Janvier-Février 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 25, Place Tolozan - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✲

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CHAMBARD, ✲

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✲

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes. Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 25, Place Tolozan - LYON

Secrétaire-Adjoint : M. DURET

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O.

P. BERNAIX O.

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX

R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13 95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

31e Année. N° 114 (4e Série) Janvier-Février 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

25, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	1
Nouveautés de 1926	3
Un de nos grands Créateurs de Roses	5
Dans la Roseraie, par L. Laperrière	6
Concours international des Roses nouvelles à Bagatelle, en 1926, par C. Mallerin	8
Notes sur les Concours de Roses nouvelles à Bagatelle, par C. Mallerin	10
Divers Rosiers sauvages et quelques-uns de leurs Hybrides, par J. Sauvageot	11
La Rose et son Indusrie en Bulgarie, par le Dr As Zlataroff.	13

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

MEMBRES A L'ÉTRANGER (sauf Colonies)	30 frs	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	25 frs	»
DAMES PATRONNESSES	20 frs	»
MEMBRES HONORAIRES	20 frs	»
MEMBRES TITULAIRES	20 frs	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIETÉ FRANÇAISE DES ROSIERISTES

25, Place Tolozan — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 5 Janvier 1927.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, Président, CHAMBARD, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, REYMOND, L. RICHARDIER, SERLIN, BANSSILLON.

Excusés : MM. SILVESTRE et SIRET.

Avant de commencer la séance, M. PERNET-DUCHER prie le Secrétaire, au nom du Conseil, de présenter les vœux les plus sincères de prospérité et de bonheur à notre Président, M. SILVESTRE.

Le Conseil tout entier remercie son Président de toute l'énergie et le dévouement qu'il déploie pour rendre la Société Française des Rosiéristes toujours plus nombreuse et plus vivante.

Adhésions ;

Dame patronnesse. — Mme MICHEL, à Premont, par St-Michel-de-Maurienne (Hte-Savoie), présentée par M. MALLERIN.

Membres bienfaiteurs. — M. F. DRUCBERT, 17, rue du Bourg, Laon (Aisne).

MAFES LAGER, Dr, Ht-Hermitage, Monte-Carlo.

Membres honoraires. — M. Louis BONNET, rédacteur en chef du *Journal du Lot*, à Cahors, présenté par M. DEMEAUX.

M. Maurice DUGNEYT, 39, rue Copernic, Paris, 16e et château Eléonore à Cannes (A.-M.) et à la Brunerie, Choisy-au-Bac (Oise), présenté par Mme A. GALLAND et M. MALLERIN.

M. Paul GEST, huissier, Doudeville (Seine-Inférieure).

Eugène GRANGIÉ, à Cahors, présenté par M. DEMEAUX.

M. KANJIRO, Olkamoto, Nabeshima, Fushimicha Kyoto (Japon), présenté par M. GAUJARD.

M. A. PASQUIER DES MAZIS, 11, rue d'Arcole, à Paris, présenté par M. DEMEAUX.

M. Louis PETIT, géomètre, à Beja, Tunisie, présenté par M. GAUJARD.

M. Gaston PITEUX, industriel, 5, boulevard Thiers, à Béthune (Pas-de-Calais), présenté par M. DEMEAUX.

M. G. ROSSIGNOL, Capitaine de frégate, villa St-Michel, à Carthage (Tunisie).

M. Victor THOMAS, 27, rue Maréchal-Gérard, à Nancy.

M. WADIH M. CHAROBIM, docteur ès-sciences, 3, Charch Der El-Niaba, Le Caire, présenté par M. DEMEAUX.

M. Jos. WILLIAMS, château Veyrières, Concorès (Lot).

Membres titulaires. — M. J.-B. BALLOY, Marché central, stalle 99, Casablanca (Maroc) présenté par M. CROIBIER.

M. Robert CHAMPRON, 81, chemin de St-Priest, Lyon.

M. André CLEMENCIN, 100, chemin de Vénissieux, Lyon, présenté par M. CROIBIER.

M. DELARUE, 19, rue Charles-Demouely, à Compiègne (Oise), présenté par M. GAUJARD.

M. QUINQUANDON, 39, avenue Laumière, Paris, 19e, présenté par M. GAUJARD.

Questions diverses. — Bibliothèque de l'Office National du Commerce Extérieur.

Le Secrétaire tient au courant le Conseil de la correspondance qu'il a eue avec cet organisme d'Etat dans le courant de novembre. Ce dernier nous demandait différentes collections de revues. Elles devaient être envoyées à sa bibliothèque et aux Etats-Unis et en Allemagne à titre de publicité française. La Société Française des Rosiéristes s'est fait un plaisir d'accéder à cette demande.

Digitized by Google

Communication de l'American Rose Society. — Le Secrétaire lit deux lettres reçues en date du 18 novembre et du 1er décembre pour savoir si les noms de roses suivants ont déjà été employés par les horticulteurs français, savoir :

Dolly Brownell, Bishop Darlington, C. H. Robinson, Climbing Radiance, Mrs E. M. Gilmer, Premier Suprême.

Ces désignations peuvent être adoptées sans inconvénient.

Initiative de l'American Rose Society. — Le Secrétaire résume diverses notes reçues de l'American Rose Society.

Cette Société prescrit une enquête pour connaître les meilleures variétés de roses en Amérique.

Voici le procédé adopté :

La Société propose une liste et les adhérents font connaître leurs observations.

Il est décidé que nous imiterons nos amis américains.

M. PERNET-DUCHER présentera au prochain Conseil une liste de variétés. Par le canal de notre revue, nous demanderons à nos différents sociétaires de nous faire connaître leurs critiques et leur façon de voir.

Ces notes seront publiées.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 2 Février 1927.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, Président, CHAMBARD, CROIBIER, Ch. DUCHER, LAPERRIÈRE, MERMET, REYMOND, Laurent RICHARDIER, SERLIN, SIRET, BANSSILLON.

Excusés : MM. SILVESTRE et DURET.

Le Secrétaire est prié de faire la lecture du procès verbal de la dernière séance.

M. BANSSILLON ne manque pas de signaler qu'il s'est fait un plaisir de présenter les vœux de notre Conseil à M. SILVESTRE.

Notre Président a été très touché de cette délicate attention et a prié le Secrétaire de formuler à l'adresse des membres du Bureau ses meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 1927.

Adhésions ;

Dame patronnesse. — Mme DARFEUILLE, 38, rue Albany, à Paris.

Membres bienfaiteurs. — MM. BOBBINK et ATKINS, Rutherford (New-Jersey), U. S.

M. SCRIBNER'S SONS, 5th Avenue 48th Street, New-York.

Membres honoraires. — MM. Marcel ANTOINE, Villa Cendrillon, rue de Normandie, Villebon-s.-Yvette (S.-O.). présenté par M. BERNAIX.

Ditta Fratelli Tonti, Rimini Piazza Luigi Ferrari, Italie.

M. GALY, 60, rue E.-Liais, à Cherbourg, présenté par M. GAUJARD.

Mme JUY, avenue de l'Eglise, à Eau-Bonne (S.-O.), présentée par M. BERNAIX.

SOCIÉTÉ DES AMIS DES ROSES DU BAS-RHIN, à Bisheim (Bas-Rhin), présentée par M. BERNAIX.

M. Ch. THEVENIN, à Sigy-le-Chatel, par Salornay-sur-Guye (Saône-et-Loire), présenté par M. BERNAIX.

M. Léon-Emile TRIPET, Pasteur, Coffrane, canton de Neuchâtel (Suisse), présenté par M. Victor Hauser.

Liste de roses. — M. PERNET-DUCHER nous signale qu'il n'a pas eu le temps de dresser la liste de roses à laquelle il est fait allusion dans notre précédent procès verbal.

Lettre des Anciens Etablissements Legendre. — Le Secrétaire lit une lettre de notre imprimeur déclarant que, par suite de la baisse des papiers, la dernière hausse de 25 % est ramenée à 20 %.

Le Conseil prend note avec satisfaction de cette réduction. Quoique très légère, elle permet d'espérer que, pour 1927, les tarifs des imprimeurs seront moins prohibitifs pour les Sociétés disposant de ressources restreintes comme les nôtres.

Banquet. — Le Secrétaire rappelle l'impression favorable qu'a fait dans la presse lyonnaise le banquet offert à M. PERNET-DUCHER.

Le Bureau remercie M. CROIBIER, notre Vice-Président, d'avoir été le promoteur de la souscription de l'objet d'art offert à notre premier Vice-Président à l'occasion de toutes

Digitized by Google

ses créations cultivées aujourd'hui sous toutes les latitudes.

Lettre de l'American Rose Society. — Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de l'American Rose Society demandant si les noms de roses suivants : *Queen Mari* et *Cleen Dale* ont été utilisés par les horticulteurs français.

Ces noms étant libres, le Secrétaire est prié de répondre dans ce sens à l'American Rose Society. Toutefois, il attirera son attention sur le fait qu'une rose anglaise (*Queen Mary*) porte déjà un nom analogue

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

RECTIFICATIFS

Quelques erreurs dont nous nous excusons se sont glissées dans notre répertoire de notre dernier numéro. Les voici :

Mme Emile Morel, Domène (Isère).

Mme J.-B. Morel, 6, rue Clos-Bey, Grenoble.

Mme Francisque Morel, villa Clémence, Domène (Isère).

Mme Michel, à Premont, par St-Michel-de-Maurienne (Hte-Savoie).

NOUVEAUTÉS DE 1926

La maison Soupert & Notting, à Luxembourg, nous signale les nouveautés suivantes :

Rosier Pernetiana

Antonia Rolleri de Peluffo (Soupert & Notting, Const. Soupert). Fleur énorme, pleine solitaire, coloris rouge brillant centre plus foncé, teinte nouvelle dans les Pernetiana, boutons de forme parfaite se portant sur des tiges fermes et rigides, délicieusement parfumée. Floraison hâtive et continuelle.

Variété hors ligne et unique dans toute la collection. Pour massifs et fleur à couper sans pareil. Résiste aux froids les plus durs. Nous avons cette variété en observation depuis plusieurs années et nous pouvons la recommander en toute confiance. Ce sera une rose de grand avenir.

Général Mac Arthur × Madame Edouard Herriot.

Rosier Polyantha (Multiflore)

Prince Jean (de Luxembourg). (Soupert & Notting, Constant Soupert succ.). Arbuste vigoureux à rameaux fermes et érigés. Feuillage vert foncé, fleurs très petites, pleines en panicules, de 100 à 150 fleurs d'un coloris blanc pur. Fleurit sans discontinuer. La plus belle variété et la plus florifère des rosiers Polyanthas blancs, odeur très fine, de tout premier mérite, très rustique. Extra pour massifs et bordures. Nouveautés remarquables.

Jeanny Soupert × Miniature.

Rosier Pernet

Marguerite Amidieu du Clos. (Ketten Frères). Fleur jaune d'auréoline foncé, coloris, résistant au soleil, grande, pleine, de bonne forme, odorante, beau bouton ovoïde allongé, ouvrant toujours bien, de couleur jaune d'auréoline pur avec de légères rayures carmin écarlate à l'extérieur des pétales. Fleurissant à profusion pendant toute la saison. Variété de grand mérite et de grand effet, se prêtant admirablement pour l'ornementation de jardins et de la plantation en groupes, elle sera également très appréciée pour la culture sous verre.

Souvenir de Claudius Pernet × Golden Emblem.

Digitized by Google

Monsieur CHAMBARD.

Digitized by Google

UN DE NOS GRANDS CRÉATEURS DE ROSES

Notre vice-président, M. CHAMBARD, est le fils d'un jardinier.

Dès sa jeunesse, ce rosiériste émérite avait été pris par l'attrait de la création des roses en utilisant la fécondation artificielle.

Combien décevants furent ses débuts !

Les beaux croisements devant donner de magnifiques couleurs aboutissaient à des résultats pitoyables : roses couleur café au lait ou eau de savon.

Son père expédiait dans l'autre monde, d'un coup de pioche, les créations de son fils. M. CHAMBARD père avait raison dans le présent, il a eu tort dans l'avenir.

Il y avait là une vocation précoce que rien ne devait arrêter.

Après le service militaire, CHAMBARD travaille comme ouvrier rosiériste à la maison PERNET-DUCHER. 4 ans après il est au service de la maison SCHWARTZ où il restera 11 ans.

Chez ce dernier patron, il peut se livrer avec succès à la recherche des roses nouvelles. A force de croiser A × B et B × A, en tâchant de discerner chez les deux conjoints les valeurs qui doivent donner un résultat satisfaisant, il perçoit l'insuffisance de la méthode qui ne donne pas à ses roses les caractères de couleur, la végétation et surtout de nouveauté désirables.

Il sent la nécessité d'infuser un sang nouveau généreux à ses obtentions par des hybrides remontants par exemple.

Il est difficile de faire au service des autres des recherches qui demandent des années de travail, aussi a-t-il la ferme volonté de travailler librement, afin de donner leur essor à toutes ses facultés.

M. CHAMBARD veut devenir patron.

A partir de 1901 et durant trois ans, il eut les pires difficultés que sa compagne partagea avec lui.

Les croisements souvent entrevus commencent à donner des résultats. Les enfants de Frau et autres hybrides de Pernetiana donnent des sujets vigoureux mais insuffisamment florifères pour être mis dans le commerce. Néanmoins, ces variétés nouvelles constituent des bases sur lesquelles il va dès lors travailler.

Le genre de roses que CHAMBARD va créer, est caractérisé par la vigueur de l'arbuste, la grande rose, plutôt double, au pédoncule long et rigide en un mot la rose des fleuristes.

Il n'est pas l'ennemi des couleurs qui font la gloire de son confrère, M. PERNET-DUCHER, pour qui il a la plus grande admiration, au contraire, il ajoute fréquemment à sa palette des couleurs nouvelles prises parfois sur les Pernetiana, ou bien il va les demander à la capucine bicolore.

Les perspectives deviennent de plus en plus belles à mesure que CHAMBARD travaille. C'est ainsi qu'il arrive à pousser ce cri arraché par les ans : « Ah ! si j'avais encore vingt ans devant moi ! »

Ces vingt ans, la noblesse de sa pensée les a trouvés, il a invité les jeunes à venir apprendre près de lui tout ce qu'il sait, ainsi pourront-ils avoir de nombreuses années devant eux pour élever toujours plus haut le rayonnement de cette reine de la beauté la Rose, qu'il aime avec passion. Sa première obtention, présentée à Bagatelle, fut un coup de maître, puisqu'elle fut une de celles récompensées, il la dédia à sa compagne Mme C. Chambard, 1911.

En 1912, il obtint la médaille d'or de Bagatelle avec sa rose Souvenir de E. Guillard. En 1915, la Société Nationale d'Horticulture lui décerna une médaille d'or pour sa rose Mlle Louise Cretté.

Ses autres obtentions (voir les *Amis des Roses*, novembre-décembre 1925, Lyon, berceau des Roses), y ajouta Condena di Castillija.

Le Gouvernement voulut bien reconnaître le mérite de M. C. Chambard en lui donnant la croix de chevalier du Mérite agricole.

Ses collègues et amis, imposèrent à sa modestie la rude épreuve d'accepter d'être notre premier vice-président. La maladie l'obligea hélas à donner sa démission, actuellement revenu à la santé, nous lui souhaitons de continuer à nous donner de belles roses.

Digitized by Google

DANS LA ROSERAIE

Soins à donner aux Rosiers pendant les mois de Mars-Avril

Sur la demande de beaucoup de nos amateurs, nous avons repris la publication d'une série d'études faites dans un but pratique. Nous n'avons pu mieux faire que de nous adresser à nouveau, à notre trésorier M. Laperrière, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or. Celui-ci, avait bien voulu collaborer à notre revue il y a deux ans. L'insistance de nos adhérents à lire les articles de M. Laperrière, montre combien ses conseils sont précieux pour l'amateur qui cherche à avoir une roseraie ou des massifs, répondant à tous ses espoirs. Nous remercions vivement notre membre du bureau de bien vouloir consacrer ses rares moments disponibles à des études de ce genre.

Sur la demande de plusieurs amateurs de roses, et non des moins avertis, cette rubrique reprend sa place, elle avait été interrompue pendant un certain laps de temps.

Dès le début, je signale que ces articles ne sont pas écrits pour les professionnels. Je n'ai pas l'intention de leur donner ni des avis ou des leçons, ils ne s'adressent non plus ni aux amateurs suffisamment éclairés par leurs connaissances personnelles ni aux jardiniers qui obtiennent de beaux et même de splendides résultats dans leur roseraie.

Toute mon ambition sera de guider l'amateur débutant et essayer de faire comprendre et aimer aux lecteurs la culture des rosiers et de les inciter à être de plus en plus des « Amis des Roses ».

Au début de mars les plantations devront être terminées, il est vrai qu'elles peuvent encore parfaitement bien se faire pendant la première quinzaine de ce mois et même après, suivant l'état de la température. Dans ce cas, un certain nombre de précautions ou de soins deviennent impérieux et nécessaires. Une plantation faite en mars voit les racines des rosiers dérangées à nouveau. Le bourrelet cicatriciel émettant de petites radicelles est abîmé par l'arrachage ou la sortie de la jauge ; c'est donc des matières nutritives sorties des tissus végétaux qui vont être demandées une deuxième fois à la plante. Elle sera mise en état d'infériorité pour la reprise de la végétation. Une excellente précaution consiste à préparer soit dans la terre, soit dans un baquet un pralin et de tremper les racines et même les branches (oui les branches), et de procéder à la plantation comme on le fait d'habitude. Le rosier ainsi praliné ne sera pas beau, j'en conviens, mais si la réussite de la plantation est facilitée c'est déjà une bonne chose ; la couche de pralin a pour but d'éviter ou tout au moins de modérer l'évaporation des liquides contenus dans le végétal et de faire écran au soleil. Une fois planté il faudra arroser le rosier de façon à faire tasser la terre autour des racines, et éviter ainsi que l'air ne passe à travers les mottes de terre et aille dessécher les racines. Seulement cet arrosage tasse aussi la surface du sol, il convient donc deux ou trois jours après l'arrosage de piocheter le sol pour éviter la formation d'une croûte superficielle. Sous l'action d'un vent du midi (fréquent en mars), elle se durcirait et se fendillerait. Dans ces conditions, le remède serait aussi mauvais que le mal. Les plantations tardives ont encore cet inconvénient que les jeunes plantations n'ont pas encore de fortes racines lorsqu'arrivent les grosses chaleurs, et la sécheresse les fait souffrir en modérant leur végétation.

Une précaution peu suivie est la suivante : lorsque vous faites votre commande de rosiers à votre fournisseur, il faut prévoir, deux ou trois pour cent, de rosiers commandés en surnombre, de façon à les mettre en pots et pouvoir ainsi, pendant toute la saison, boucher les trous produits par les pieds disparus soit par la vieillesse, la maladie ou l'accident ou tout autre cause.

Digitized by Google

C'est encore en mars ou fin février que doivent se faire les tailles des rosiers, en commençant par les variétés les plus rustiques et terminer par les variétés les plus délicates à la gelée, Thés, ou certains Noisettes, par exemple.

Rien que sur la taille, il y aurait presque un volume à écrire. Je disais précédemment qu'il fallait commencer par tailler les variétés les plus rustiques. Voici la raison : une taille commencée trop tôt peut être surprise par une forte gelée ou même par un verglas et le rosier fraîchement taillé craint beaucoup les intempéries. Donc, si on a affaire à une variété rustique, elle résistera d'autant mieux.

Puisque l'on est sur le chapitre de la taille, disons donc deux mots de celle-ci en commençant par celle qui, à mon avis, est la moins connue, la taille des rosiers non remontants.

Par ce temps de manque de main-d'œuvre on est quelquefois obligé de confier la taille de ses rosiers à un manœuvre qui est plus ou moins jardinier. Celui-ci, armé d'un sécateur se met en devoir de couper au petit bonheur ou plutôt au grand malheur des fleurs. Dernièrement, il y a quelques jours, je me suis trouvé en présence d'un rosier Wichura garnissant une façade. Le rosier était un peu encombrant, je l'avoue, et, le jardinier ayant envie de bien faire, se mit à couper et à couper, si bien qu'une fois la taille terminée, il ne restait au rosier absolument plus que les branches charpentières. C'est ainsi que, voyant ensemble le rosier et l'auteur de la taille, ce dernier me dit : « N'est-ce pas que je l'ai bien taillé ? regardez tout ce que j'ai sorti. » « Oui, en effet, lui ai-je répondu, vous avez sorti beaucoup de bois mort et toutes les fleurs pour cette année ! »

Là dessus mine consternée du soi-disant jardinier et le cri du cœur final : « Que va dire Madame ? ? ? »

La taille des rosiers sarmenteux non remontants est celle qui demande le plus d'attention. Avant de ne rien couper, regardez d'abord votre rosier et considérez :

1° Son nom (d'où utilité de conserver l'étiquetage) ;

2° Se rendre compte de la floraison donnée la saison précédente ;

3° Voir la végétation en branche fournie dans la même saison. Ensuite on essaye de voir si la floraison a été trop abondante avec des fleurs trop petites et a été donnée au détriment de la végétation (cas d'un rosier taillé trop long), ou, si, au contraire, la floraison a été maigre et la végétation abondante (cas d'un rosier taillé trop court).

La première chose à couper aux sarmenteux non remontants, c'est la totalité du bois mort. Puis ensuite ce sont les branches épuisées par une ou plusieurs floraisons. Ensuite on supprimera les branches trop faibles ou trop courtes, puis on palissera les branches destinées à remplacer celles enlevées ; on supprimera celles faisant double emploi, de façon à ce que le rosier soit rajeuni dans sa charpente autant qu'il sera possible de le faire et que l'ensemble présente un arrangement paraissant harmonieux.

Sans doute il y a beaucoup à dire sur cette taille, mais n'oublions pas que la place nous est limitée.

Une fois la taille faite, on doit ramasser soigneusement tout le bois, déchets de rosiers de tous genres et même le vieux feuillage et le faire brûler immédiatement, de cette façon vous détruirez quantité d'insectes et de spores de maladies.

Puis ensuite un excellent traitement préventif consiste à sulfater vos rosiers, palissés ou non, en massif ou en groupe, avec une solution cuprique comme pour la vigne, soit avec des bouillies toutes préparées dans le commerce ou avec de la Bouillie Bordelaise ou Bourguignonne, ou encore avec des verdets auxquels vous ajouterez du Barrège à la dose de 6 à 8 grammes par litre d'eau employée.

Sulfatez vos rosiers avec un pulvérisateur, en ayant soin de mouiller toutes les parties du rosier taillé sans oublier de mouiller aussi toute la surface du sol.

Cette opération doit être faite par une belle journée. On laissera sécher et ensuite vous pourrez songer à travailler vos plates-bandes et massifs en incorporant au sol les engrais destinés à donner de la végétation à vos rosiers.

28 janvier 1927.

L. Laperrière,
Rosiériste,
Champagne-au-Mont-d'Or.

Digitized by Google

CONCOURS INTERNATIONAL DES ROSES NOUVELLES

à Bagatelle, en 1926

Le printemps froid et pluvieux retarda énormément la végétation des rosiers présentés. En juin seulement, le soleil daigna se montrer.

Le Jury, sous la présidence de M. Cherioux, se réunissait le 15 juin dernier et, confiant, espérait attribuer, comme les années précédentes, les récompenses aux meilleurs obtenteurs.

MM. Rebeillard, Martzloff, Doumenc, H. Gravereaux, J.-C.-N. Forestier, Bois, Nomblot, Lévêque, Chambard, Turbat, Cochet-Cochet (jurés français) et MM. A. Dickson, Ketten, Van Rossem, W.-E. Wallace, Looymans et Zonen (jurés étrangers) ne purent se prononcer, la presque totalité des 46 variétés, plantées devant l'orangerie du Parc de Bagatelle, étant encore dépourvues de fleurs. Seules les variétés suivantes suffisamment fleuries furent remarquées.

Gondesa de Castilleja, Pernétiana issu de Mme Ed. Herriot × Juliet + semis inédits obtenu par M. Chambard, rosiériste à Lyon, est un rosier d'avenir, très vigoureux à feuillage persistant pendant toute la saison. Le bouton isolé, sur long pédoncule, est de forme ovoïde. La fleur, grande, pleine, en coupe est de teinte aurore, vermillon cuivré.

Lilly Jung, de MM. Leenders et Cº, rosiéristes à Steijl Tegelen (Hollande), est également un pernétiana issu de variétés inédites. Plant très vigoureux. Son bouton est isolé, pointu. Sa fleur, grande, pleine, ouverte, est d'un beau jaune d'or. Le feuillage est persistant. Cette variété a déjà obtenu une grande médaille de vermeil, en Hollande.

Madame Charles Seppe, obtention de M. J. Sauvageot, issue d'Edward Powell × George Dickson, est un hybride de thé de couleur rouge foncé. Le bouton est grand et globulaire. La fleur, isolée sur un pédoncule moyen, est grande, pleine, en coupe. Variété vigoureuse, à feuillage persistant.

M. Aubriot, rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne), a présenté une variété non dénommée, qui est un dichroïsme de Juliet. La fleur est grande, globulaire, d'un jaune canari ombré de rouge pêche au centre avec striures aux pétales. Cette variété ne semble pas résistante, tout au moins à Bagatelle.

Maréchal Pétain, de M. L. Reymond, rosiériste à Villeurbanne (Rhône), est un hybride de thé de semis inédits, de vigueur moyenne. Le bouton, généralement solitaire, est pointu ; la fleur est jaune, grande, pleine, à centre élevé.

Kardinal Pifft, pernétiana issu de Madame Ed. Herriot × Rayon d'Or × Madame Charles Lutaud, obtenu par MM. Gebr. Leenders, à Ste jl Tegelen (Hollande) est une plante vigoureuse, à feuillage persistant. Fleur orange à revers jaune d'or, tantôt solitaire, tantôt multiple sur long pédoncule.

George H. Mackereth, de A. Dickson, est un rosier dont le bouton est ovoïde ; les fleurs demi-pleines, rouges, groupées par 2, 4 et 5 donnent un bel effet. Plant vigoureux, à feuillage persistant, pourra s'employer avec succès en massif.

Ivy May, obtenu par MM. G. Beckwith et Son, est à fleur rose saumoné. Son feuillage n'est que demi-persistant.

Heart of Gold, hybride de Wichuraiana, obtenu par The American Rose Society et présenté par MM. Conard, Pyle et Cº, est issu de (Wichuraiana × Setigera × Moyesii). C'est un sujet très vigoureux à feuillage très résistant, à fleur simple, très grande, rouge foncé velouté, à centre blanc. Les étamines sont jaune d'or. Coloris manquant d'éclat, *American Pillar* du même genre, mais au coloris plus brillant, est de beaucoup supérieur.

Cette présentation écourtée ne saurait satisfaire les *Amis des Roses*, aussi, ayant continué l'examen des variétés en cours de saison, nous pouvons leur faire part de celles qui ont le plus retenu notre attention.

Digitized by Google

L'été le temps fut heureusement favorable et, malgré la sécheresse, on put admirer l'ensemble de la présentation ; la Reine des fleurs prit franchement sa revanche et brilla jusqu'à l'automne.

Parmi celles qui vont faire sa couronne toujours plus belle citons : *Condessa de Castilleja*, déjà nommée précédemment, dont la floraison fût fort belle jusqu'à fin septembre.

Monsieur Julien Potin, obtention de M. Pernet-Ducher, issue de variétés inédites. Rosier dont le bouton est ovoïde, sur pédoncule très long, la fleur est jaune, assez pleine et de très bonne tenue. Plante vigoureuse, à feuillage très persistant.

Souvenir de Clermonde est un hybride de thé, du même obtenteur, issu également de variétés inédites. La fleur est rose saumoné, demi-pleine. Son feuillage très persistant. Plante vigoureuse.

Royal Red, obtenu par MM. E. G. Hill and Cº, est un rosier dont le bouton est gros, sur long pédoncule. La fleur est rouge foncé, pleine. S'ouvrant mal au printemps et ayant tendance à brûler au soleil. Plant de bonne vigueur à feuillage demi-persistant. Sans ces inconvénients, cette variété serait de premier ordre par son coloris.

Grete Bernbach, issu de Mrs Aaron Ward × Pharisaer, est un hybride de thé obtenu par MM. Gebr-Leenders. C'est une plante vigoureuse, à feuillage persistant. Ses boutons isolés ou groupés par 2, 3 parfois, sont allongés. Les fleurs pleines, grandes, sur pédoncules assez longs, sont d'un blanc crème argenté, à reflet rose chair dont le centre est éclairé jaune orangé. Odeur fine.

Alice Stern, de M. Francis Gillot, de Trépillot, Besançon (Doubs), est un hybride de thé issu de Grange Colombe × Sunburst. Le bouton est grand, pointu, sur long pédoncule. La fleur grande, en coupe, est blanche à centre crème jaunâtre. Rosier très vigoureux à feuillage très persistant.

Manon, rosier pernétiana, obtenu par M. Bernaix, de Villeurbanne, près de Lyon, de vigueur moyenne à feuillage demi-persistant. Bouton isolé ovoïde. Fleur de couleur jaune cuivré, demi-pleine, remarquable à l'automne.

Villa Pia, également de MM. Gebr-Leenders, est un hybride de thé issu du Président Vignet × Château de Clos-Vougeot. Bouton très gros s'ouvrant avec difficulté, surtout au mois de juin. Fleur rouge foncé velouté, sur très long pédoncule. Vigueur moyenne et feuillage demi-persistant.

Kardinal Piffl, cité précédemment.

Maria Dot. Obtention de M. Pedro Dot, à San-Felin de Lobregat (Espagne). Variété issue de O. Junyent × J.-C.-N. Forestier. C'est un pernétiana dont le bouton est moyen. La fleur isolée, sur long pédoncule, est de couleur rouge minimum ou rouge corail saumoné très foncé, sur fond jaune. Plant vigoureux à feuillage demi-persistant.

Madame Paul Ollivary. Hybride de thé de M. A. Schwartz, de Lyon, issu de Madame Mélanie Soupert × Emma Wright, à feuillage très persistant. Le bouton est très pointu, isolé. La fleur ouverte est saumonée, cuivrée, nuancée de jaune de cadmium.

Nº 225, issu de Marcelle Mignot × Président Parmentier, est un hybride de thé obtenu par M. Sauvageot. Le bouton est grand, pointu, la fleur pleine est jaune clair rosé. Le feuillage est demi-persistant.

Reine Elisabeth. Pernétiana obtenu par M. Op. de Beeck, à Putte-les-Malines (Belgique), est issu d'Orléans Rose × Madame Ed. Herriot. Le bouton est pointu, isolé, sur pédoncule moyen. La fleur est rose chamois. Vigueur moyenne et feuillage demi-persistant.

John Henry, de MM. G. Beckwith et Son, est un rosier vigoureux, à feuillage persistant. La fleur isolée, demi-pleine, est rouge clair. Variété fleurissant tardivement dans de bonnes conditions.

President F. A. des Tombe. Hybride de thé obtenu par M. G. A. Van Rossem, de Naarden (Hollande) est issu d'un semis de Golden Emblem × M. Jolles. Plante à feuillage persistant. Le bouton est moyen, la fleur est grande en coupe, jaune doré, nuancé abricot et saumon.

Fred J. Harrison, de M. A. Dickson, est un rosier vigoureux à feuillage persistant. Les boutons sont groupés. Fleur demi-pleine, rouge, variété indiquée pour plante à massif.

Digitized by Google

Mevrouw L. C. Van Gendt, hybride de thé de M. G.-A. Van Rossem, est issu d'un semis de Golden Emblem × Morgenglaus. Son bouton est grand, ovoïde, sa fleur grande en coupe, isolée sur long pédoncule est de teinte abricot. Feuillage persistant.

Et enfin la variété *George H. Mackereth*, dont il a été parlé plus haut.

Les 60 variétés du concours 1926-1927, présentées par vingt-cinq concurrents et plantées au centre de la Roseraie, concourront en juin prochain en même temps que les aînées. Dans un article prochain j'aurai l'occasion de vous entretenir des meilleures d'entre elles.

Espérons que l'année 1927 sera plus favorable aux végétaux en général et aux rosiers en particulier. Le jury pourra ainsi décerner les récompenses aux meilleures obtentions ; elles viendront ainsi accroître le choix des bonnes variétés nouvelles tant recherchées par les amateurs.

Novembre 1926.

C. Mallerin

Notes sur les Concours de Roses Nouvelles à Bagatelle

Récemment, j'ai eu le plaisir de vous entretenir de quelques-unes des meilleures roses présentées à Bagatelle pour le Concours International de 1925-1926, remis à 1927.

Aujourd'hui, je vais vous donner un aperçu général de leurs cadettes, celles du Concours International de 1926-1927, qui ont été les plus remarquées au cours de leur première année de plantation.

A l'emplacement réservé à cet effet, dans le centre de la roseraie, nous observons :

N° 2321 A. Thé sarmenteux de MM. Barbier & Cie est issu de Madame Bérard × Constance. Rosier très vigoureux, très remontant. Le bouton est grand, ovoïde. La fleur pleine en coupe est rouge cuivré, jaune orange à l'extrémité et nankin orangé vif au centre.

Lillian Gomez-Ména de M. C. Chambard est un hybride de thé obtenu de semis inédits, de très bonne végétation. Demi-grimpant. Son feuillage est très persistant ; le bouton sur long et fort pédoncule est isolé de forme ovoïde. La fleur en coupe pleine est de teinte crème saumon et l'extrémité de ses pétales carmin.

Souvenir d'Alexandre Bernaix, issu d'Etoile de Hollande × Général Mac Arthur est également un hybride de thé obtenu par P. Bernaix fils. Plante vigoureuse, dont le bouton est grand, ovoïde. La fleur rouge est pleine, ouverte en coupe et de bonne tenue.

Rosa Druschky, obtention de M. J. Crelot et fils, présenté par Hortulux, est une rose issue d'un Sport de Druschky (accident fixé) à grande végétation. Bouton très grand, pointu. Fleur très grande, rose tendre, rappelle beaucoup celle d'un hybride remontant moins vigoureux, appelé La Tendresse.

Saltaire, de M. A. Dichson & Sons, à fleur pleine, avec centre relevé est cramoisie foncée. Le bouton est grand, pointu, isolé. Le feuillage est persistant. Rosier de bonne tenue.

Souvenir d'Angèle Op. de Beck. Pernetiana obtenu par M. H.-A. Verschuren & Sons, issu de Golden Emblem ; de bonne vigueur. Le bouton est pointu. La fleur rose cuivrée est demi pleine.

Simone de Nanteuil. Hybride de thé issu d'Ophelia × Madame Vittoria Gagnière, obtenu par M. Schwartz, est un rosier vigoureux. Le bouton est ovoïde isolé. Le fleur demi-pleine est rose clair.

MM. Robert Mitchell, de M. Ph. Le Cornu. Plante de bonne vigueur dont le bouton est ovoïde, isolé. La fleur rose saumon est pleine.

Li Bures. Obtention de M. Pedro Dot, issue de Château de Clos-Vougeot × Souve-

Digitized by Google

nir de Cl. Pernet est très vigoureux. Le bouton est grand, pointu, isolé. La fleur rouge teintée jaune sur pédoncule long, est pleine en coupe à odeur forte.

Madame Grégoire Staechelin, également de M. Pedro Dot est un rosier sarmenteux très vigoureux, issu de Frau Karl Druschki × Château de Clos Vougeot, d'un genre nouveau, mais malheureusement non remontant. La floraison très abondante a lieu du début de mai jusqu'à juillet. Le bouton est grand, pointu, isolé ou par groupe de 3. La fleur rose, très grande, double, odorante, ouverte en coupe, est longuement pédonculée. Le feuillage est très persistant.

Surville. Obtenu par M. J. Croibier et Fils est un rosier dont le bouton est ovoïde isolé. La fleur rose chaud est pleine et de bonne tenue.

N° 1265 est un hybride de thé issu du Lieutenant Chauré × George C. Waud × Laurent Carle, obtenu par M. Gebr.-Leenders. Plante vigoureuse à feuillage persistant. Le bouton est pointu, très grand, isolé, sur long pédoncule. La fleur demi-pleine est rouge foncé velouté.

N° 1354 du même obtenteur est un hybride de thé issu de Joncker J. L. Mock × Radiance × Commandeur Jules Gravereaux. C'est également un rosier très vigoureux, son bouton est grand, pointu, isolé, sur pédoncule long. La fleur est rouge écarlate, pleine.

Prince Henry. Obtention de M. Walter Easlea & Sons, issu de St Helena × Semis inédit est un hybride de thé dont le bouton sur pédoncule moyen, est grand, pointu, isolé ou par trois. La fleur de couleur allant du rose garance au rose vermillon est grande. Le feuillage est très persistant.

Dr J.-G. Fraser, issu de St Heleana × Muriel Dickson, du même obtenteur est un Pernetiana. Le bouton est grand, pointu, sur pédoncule moyen. La fleur isolée ou groupée par 3 ou 5 est grande, double, à centre relevé, d'une teinte saumon abricot. Le feuillage est persistant et l'ensemble vigoureux.

Général Berthelot. Obtenu par M. Louis Walter est issu de J.-B. Clarck × Farbenkoningen. Son bouton sur long pédoncule est grand et pointu. La fleur pleine est rouge foncé. Son feuillage est persistant.

Et enfin pour terminer les deux variétés présentées par l'American Rose Society, qui ont la particularité de s'éloigner des types précédents. La première :

Sarah van Fleet. Seule a fleuri. C'est un Rugosa hybride, issu de Rugosa × My Maryland ; à fleur demi-double rose églantine foncé, devenant plus pâle au plein soleil. Plante très vigoureuse.

La seconde :

Dr E. M. Mills, issue de Hugonis × Radiance, de croissance vigoureuse, a un feuillage abondant, plissé et vert foncé, très persistant. Au cours de la saison prochaine, nous en reparlerons, mais d'ores et déjà, nous émettons l'espoir de voir en elle le début d'une nouvelle espèce à laquelle nous souhaitons le succès qu'à eu son aînée, dernière venue, celle des Pernétiana.

C. Mallerin.

Divers Rosiers sauvages et quelques-uns de leurs Hybrides

Dans un article publié par la Société Française des Rosiéristes dans son Bulletin de juillet-septembre 1920, M. Jacques L. de Vilmorin préconisait l'emploi de divers rosiers botaniques susceptibles de donner, par l'hybridation artificielle, diverses formes nouvelles dans le genre Rosa. Il citait notamment les types : Hugonis, Moyesii, Sericea, Macrophylla, Ferruginea Rubrifolia. C'est à cette dernière espèce, en la *prenant comme mère*, que je me suis particulièrement attaché en vue de son amélioration.

Mon intention était de lui donner un feuillage plus ample tout en lui conservant sa couleur *bleuâtre*, des fleurs *plus grandes, doubles*, odorantes, ainsi qu'une *floraison continue*.

Digitized by Google

J'ai choisi des *porte-pollen* dans bien des espèces Pernetiana : Lyon Rose, Soleil d'Or, Madame Edouard Herriot. Hybrides de Thé : Admiral Ward, Président Parmentier, Marcelle Mignot, Laurent Carle, Régina de Alvear, divers semis inédits, ainsi que parmi les petits polyanthas nains que je jugeais plus aptes encore à donner des qualités florifères.

De toutes ces variétés, *prises comme père*, je possède des descendants qui, nés en 1922, ont commencé à fleurir en 1925-1926, soit trois ou quatre ans après. Aucun de ces hybrides de Rubrifolia n'a donné une floraison remontante.

Ceux provenant des fécondations par des Pernetiana ou des hybrides de Thé ont des fleurs de 6 à 8 centimètres de diamètre, simples ou doubles, même très pleines, de coloris rose ou rouge, même orangé à la base et d'une façon tout particulièrement remarquable chez un descendant de Lyon-Rose, tandis que les fleurs sont très petites et du même coloris, soit roses ou rouges, chez ceux provenant de fécondations par les polyantha Madame Norbert Levavasseur et Orléans Rose.

Cent dix plants issus de Rubrifolia × Jeanny Soupert aux coloris roses différents n'ont pas donné une seule plante remontante.

Les hybrides de Rubrifolia sont bien autrement vigoureux que le type. Des pousses de l'année atteignent deux mètres de hauteur, le bois est gros, de couleur bleuâtre plus ou moins prononcée, garni d'aiguillons nombreux et crochus, excepté chez un descendant de Madame Ed. Herriot qui est presque inerme ; les extrémités des pousses de l'année de ces hybrides rappellent le Rubrifolia.

Le feuillage ample pour le genre, à folioles allongées, a perdu un peu de sa couleur bleuâtre et, comme chez le type mère, il tombe en cours de végétation.

J'ai voulu féconder ces hybrides : ils ont été réfractaires à tout pollen. J'ai néanmoins le ferme espoir qu'au bout d'un certain nombre d'années, quand ils se seront surtout adaptés au milieu dans lequel ils vivent, ils finiront par fructifier, et dans ce but je n'ai conservé de tous ces hybrides que quelques plantes me paraissant les plus à même de me donner les qualités cherchées. Inversement avec ces hybrides j'ai fécondé des mères florifères, je viens d'en obtenir des graines sur lesquelles je crois pouvoir compter.

Le Rosa Rubrifolia × Séricéa donna naissance à une plante aujourd'hui âgée de quatre ans, ayant à peine 10 centimètres de hauteur et ressemblant dans son ensemble à Sericéa. Cette plante n'a pas fleuri. Il faut croire que les sèves de ces deux espèces ne s'accordent pas.

Il en est de même de Macrophylla × Madame Ed. Herriot, deux plantes nées de cette fécondation ont donné des broussins ayant à peine 5 centimètres de hauteur, qui ont fondu à trois ans.

Orléans Rose × Pimpinellifolia a produit une plante très ressemblante à Pimpinellifolia, mais moins vigoureuse que ce dernier ; il est non remontant et ses fleurs blanches, pleines, s'ouvrent difficilement.

Les Rosa Hugonis, Xanthina, Lady Penzance, même Capucine bicolore (Lutea), après fécondation artificielle donnent des fruits, mais jusqu'ici je n'ai jamais pu obtenir la levée d'une graine parmi celles récoltées sur de jeunes plantes ayant deux et trois ans. J'ai également le ferme espoir que l'hybridation de ces espèces, sur des plantes ayant au moins dix ans et convenablement adaptées à leur milieu, comme il est dit plus haut, sera possible.

En résumé, je crois, comme M. de Vilmorin, que l'emploi des rosiers botaniques peut donner par l'hybridation des résultats appréciables, mais dans un laps de temps indéterminé et assez long.

Vaire (Doubs), novembre 1926.

Joseph Sauvageot.

Digitized by Google

LA ROSE ET SON INDUSTRIE EN BULGARIE

M. le Dr As Zlataroff, professeur à l'Université de Sofia, qui a écrit récemment une fort intéressante brochure sur l'industrie de l'essence de rose en Bulgarie, a bien voulu nous donner l'étude suivante, dont nous le remercions vivement.

La Bulgarie s'est fait, depuis des siècles, une sorte de monopole de la fabrication de l'essence de rose, et c'est pour elle un sujet d'orgueil et de profits.

L'essence de roses bulgares est restée maîtresse du marché mondial, malgré l'effort accompli par certains pays d'introduire chez eux la culture du rosier.

Mais, une certaine lassitude semble s'être emparée du cultivateur bulgare et le secrétaire d'une des Chambres de Commerce de Bulgarie a pu écrire : ce don naturel, qui était presque un monopole pour la Bulgarie, est menacé dans son existence. L'état de cette culture n'est point florissant et il est loin d'encourager même les plus optimistes parmi les cultivateurs et les économistes (1).

En 1985, 4.000 hectares environ plantés en rosiers donnaient une production de 1.800 kilos d'essence, en 1900, 5.000 hectares produisaient 2.380 kilos, en 1910, 7.600 hectares donnaient près de 3.000 kilos d'huile essentielle. Le maximum est atteint en 1917, près de 9.000 hectares sont plantés de rosiers, mais la production n'est que de 2.350 kilos, puis c'est la décadence. En 1923, 4.400 hectares n'ont donné que 1.500 kilos environ.

Les champs qui donnaient en 1915 de 250 à 300 kilos de fleurs par hectare, n'en donnent plus que 120 à 150 kilos.

On essaye aujourd'hui de rénover cette culture par l'influence de coopératives. Ces sociétés jouissent, auprès de la Banque agricole, d'un crédit égal à 75 % de la valeur de leurs installations. Ce sont de grosses entreprises, qui peuvent installer d'importants matériels pour remplacer les moyens primitifs des petits propriétaires. Leur nombre est monté à 16 pendant l'année 1923. Le propriétaire devient ainsi commerçant. Autrefois, le commerçant et le producteur étaient deux personnes différentes : le commerçant achetait l'essence du petit producteur distillateur, qui était généralement le cultivateur lui-même. Aujourd'hui, le négociant est devenu lui-même distillateur et achète la fleur du planteur de rosiers qui ne distille plus guère, à moins qu'il ne soit coopérateur.

La vente de l'essence se faisait autrefois suivant le « dérédjé », c'est-à-dire suivant le degré de congélation de l'essence ; on dispose maintenant de méthodes beaucoup plus précises pour la détermination de la qualité.

En 1900, la fleur se payait 0 leva 15 pour la qualité rouge et 0 leva 07 pour la qualité blanche. En 1910, ces prix étaient respectivement de 0,10 et 0,20, en 1919 : 1 leva 20 et 0,60 en 1920, 4,50 et 2,25 en 1923, 6 et 2,50 en 1921, 8 et 4 levas respectivement. Dans le même laps de temps les salaires des récolteurs passaient de 0 leva 02 par kilo à 0,55 par kilo, et les salaires des techniciens de 3 à 4 levas en 1900, à 120 levas en 1924.

Ces chiffres ont leur éloquence et expliquent la hausse des prix de l'essence.

Nous ne referons pas ici l'histoire de la rose à travers les temps et les civilisations, cette revue l'a déjà faite à plusieurs reprises, et nous nous cantonnerons dans notre étude de la rose bulgare proprement dite. Cent soixante-dix communes s'adonnent à cette culture :

Dans l'arrondissement de :

Kazanlik	45	communes
Karlovo	41	—
Tchirpan	22	—
Philippopoli	19	—
Stara Zagora	16	—
Nova Zagora	14	—

(1) Doukhovnikoff : « La culture et l'industrie des roses et le projet de loi y relatif ». Rapport au Bureau de la Chambre de Commerce de Plovdiv (Philippopoli) 1922.

Digitized by Google

Pechtéra.....	6	communes
Tatar Pazardjik.....	4	—
Panagurichté.....	2	—
Sevliévo	1	—

La rose rouge est la variété Rosa Damascesna Miller, la blanche est la Rosa Alba L. ; il leur faut un climat tempéré, un terrain sablonneux et calcaire bien arrosé et un abri contre les vents du Nord. Le rosier à fleurs rouges est un arbuste qui atteint 2 mètres de haut : ses jeunes bourgeons sont rougeâtres, les feuilles sont élpsoïdales et crénelées, sans pédicule et leur face supérieure est duvetée ; les fleurs sont groupées par deux, trois, jusqu'à sept sur chaque branche. La fleur épanouie a 4 à 5 centimètres de diamètre et le calice et le réceptacle cônique sont recouverts de glandes visqueuses ; les pétales sont arrondis et de couleur rose. On estime que c'est une variété batarde de Rosa Gallica et de Rosa Canina.

Le rosier à fleurs blanches est plus grand : la fleur a des pétales plus petits et des stipules plus grandes et lisses sur les deux faces. Les fleurs sont groupées par 5 à 7 par branche ; l'odeur est plus faible que celle de la rose rouge, et elle produit moins d'essence et d'une qualité inférieure. Mais elle donne davantage de fleurs à l'hectare, elle résiste mieux aux maladies et l'essence est plus riche en stéaroptènes.

Les rosiers ne vivent et ne donnent des fleurs que pendant 20 à 25 ans, mais dès la dixième année, ils commencent à dépérir et le rendement baisse : il est bon de le rajeunir tous les dix ans environ. Les fumiers sont fort utiles aux rosiers, et c'est malheureusement un défaut de la culture bulgare : les plantations ne sont pas assez engraissées. Si la saison est mauvaise, la récolte s'en ressent : il faut une saison humide avec des pluies fréquentes : s'il fait chaud, la floraison ne dure que 15 jours et il est impossible de tout distiller. La brume ou même la pluie légère ne sont pas des obstacles à la cueillette et au rendement.

On cueille le matin entre 4 et 8 heures, alors que les fleurs sont encore couvertes de rosée.

La distillation se fait encore dans les vieux alambics appelés Gulapans, et, surtout, dans des appareils modernes. Il y a huit ans environ, il existait 15.000 gulapans : à peine en reste-t-il 7.000, dont 5.000 fonctionnent. Par contre, il y a 12 usines modernes : celles de Christoff à Borissovo, de L. Montaland à Karlovo, de Garnier à Karassarli, de Batzouroff à Karnaré, de Chipkoff à Kalofer et à Tekia-Rahmanlaré, de V. Bagaroff à Staro-Novo-Selo et à Karlovo, de Mitoff à Kechiche-Mahlé, de Pentcheff à Rahmanlaré et celle d'Orozoff à Kézanlick, etc. Ces fabriques ont des alambics à feu nu et des chaudières séparées. On y trouve aussi des appareils pour l'extraction de l'essence sur les solvants volatils.

Les alambics des Gulapans sont des alambics en cuivre de 1 mètre 50 de hauteur, posés sur un fourneau en terre cuite de 35 centimètres de haut et que l'on chauffe au bois. Les Gulapans eux-mêmes sont des hangars clos de trois côtés, sous lesquels les alambics sont posés côte à côte. L'alambic est composé de trois parties : un récipient à fleurs : tronc de cône de 80 centimètres à la base et de 30 centimètres au sommet. Le chapeau est à tête de maure et a 30 centimètres de haut. De là part le tube à réfrigérant en fer blanc, incliné à 45° et qui traverse une cuve en bois remplie d'eau ou bien il est couché dans une auge dans laquelle circule de l'eau froide.

On met dans le récipient de 8 à 14 kilos de fleurs avec 70 litres d'eau, on ajuste le chapeau, on recouvre les joints d'une ceinture de coton trempé dans la terre glaise : le feu vif d'alors est ralenti quand commence la distillation : il ne faut pas qu'il sorte de la fumée du réfrigérant. L'opération dure une heure et demie. On recueille le liquide obtenu dans deux flacons de 5 litres : le premier est appelé « Bache », mot turc qui signifie tête, et le second « ayak », c'est-à-dire pied. Quand les flacons sont remplis (autrefois on en remplissait 3), la distillation est arrêtée. L'appareil démonté est renversé sur un entonnoir en osier, l'eau est recueillie et remise dans le récipient, ce qui économise un peu de temps et de chauffage Les fleurs épuisées sont jetées et l'on recommence.

Lorsqu'on a 4 baches et 4 ayaks, on les vide dans une chaudière et l'on tire un seul flacon. C'est sur ce liquide que l'on recueille

Digitized by Google

l'essence. L'eau distillée qu'on appelle « suria » est remise sur une nouvelle distillation de fleurs fraîches.

Lorsqu'on distillait 3 flacons, l'essence avait un point de congélation plus élevé, mais comme cela n'améliore pas l'essence et use du bois, on y a renoncé. Mes propres essais dans ces appareils m'ont donné 1 gramme d'essence pour 2.600 gr. de rose rouge et 1 gramme pour 5 kilos de fleur blanche.

L'essence concrète aux dissolvants volatils inventée par Garnier, est fabriquée par lui et dans les fabriques Mitoff, Detchko et Kroum-Christoff.

On produit aussi, chez Christoff frères, une essence extraite par la benzine légère de la première eau distillée. On appelle ce produit Roséa, et l'installation a été faite par M. le Professeur Darzens.

Nous ne reviendrons pas sur l'étude technique de l'essence, que je fais en détail dans ma brochure « La Rose et l'industrie de l'essence de rose en Bulgarie », et, cependant, la question de la fraude est d'une importance capitale. Et les constantes des essences pures sont assez variables, selon les conditions de fabrication, pour qu'il soit nécessaire d'avoir des limites assez larges.

Voici celles que j'ai obtenues après de multiples comparaisons :

Densité	0,8206 à 0,8710
Point de congélation	11°5 à 27°20
Réfraction à 25°	45,46 à 63,50
Polarisation et D	1,01 à 4,9
Indice d'acidité	0,6 à 4,27
Indice d'éther	7,38 à 18,30
Indice de saponification	8,16 à 21,91
Indice d'acétyle	198 à 235.
Alcools combinés	2,03 à 5,10
Alcools libres	60,69 à 75,11
Stéaroptènes	12,65 à 21

Les essences produites dans les gulapans primitifs ont un degré de congélation plus élevé et un indice de saponification et d'éthers moins élevés que ceux des essences des fabriques.

L'essence primaire, c'est-à-dire tirée de la première eau distillée, n'a pas non plus les mêmes caractères que l'essence secondaire, tirée des eaux de seconde distillation. La première est plus riche en éthers et en stéaroptènes.

La fermentation des fleurs a une grosse répercussion sur la qualité de l'essence et il se produit généralement une augmentation de l'indice d'éther qui passe de 14 à 52 jusqu'à 68.

Les téréchés ou falsifiants sont les suivants :

Essence de palmerose :	
Densité	0,888 à 0,896
Rotation	—1°55 à —1°40
Indice de saponification	20 à 40
Géranium français :	
Densité	0,890 à 0,906
Rotation	-6° à —16°
Indice de saponification	46 à 100

L'adjonction de téréché turc (palmerose) augmente la teneur en alcools, tandis que le téréché français (géranium) le diminue (compté en géraniol).

L'essence de rose n'acquiert sa bonne odeur que six mois après sa fabrication ; l'essence fraîche a une odeur âpre ; Nicoloffa trouve qu'en vieillissant l'essence accroît son acidité et son indice d'éther.

Un champ d'expérience a été créé dans la vallée de Kanzalic, d'une surface de 35 décares, et diverses plantes aromatiques y sont essayées à côté de la rose. Les résultats de ces expériences pourront être utilisés pour développer et intensifier une des cultures les plus précieuses pour la Bulgarie.

Dr As Zlataroff,

Professeur à l'Université de Sofia.

(Extrait de *La Parfumerie Moderne*).

Anc. Etabl. Legendre. J. Bataillard, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant : BANSSILLON.

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES TRANSON Frères et D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre **10** francs pour la France et **12** fr. **50** pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)
L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Ch. DUBOIS

HORTICULTEUR
135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

DEMANDEZ AUX GRANDS
Établissements Horticoles
G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS
à OLIVET (ORLÉANS)
Tous ROSIERS
Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes
Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)
Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupé s

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï. Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières
BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE
- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✱

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✱ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✱

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - **TÉLÉPHONE 5-74**

Digitized by Google

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

F. DELAUNAY

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

MÉDAILLE D'OR : Lyon - Besançon - Biarritz - Bourg, etc.

André COURTOIS

Chevalier du Mérite Agricole

CRÉPIEUX-LA-PAPE (Ain)

(Banlieue de Lyon)

Exportation — Envoi franco du Catalogue

TRAMWAYS : Lyon-Perrache-Crépieux, arrêt la Buissière, 25 minutes.
Lyon-Cordeliers-Miribel, arrêt place de la Pape, 25 minutes.
Lyon-gare-Saint-Clair-Crépieux, arrêt place de la Pape, 15 minutes.

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *. O. ❀

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison PEILLON-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

Mars-Avril 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. PERNET-DUCHER, ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes. Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Digitized by Google

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUÉ ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes. Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O.

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA

ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS

NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)

DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,

POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers

Conifères — Rosiers — Plantes vivaces

Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant "GEL O.⚘"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL O.⚘"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 25 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac **25** fr., paiement à l'ordre ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES A

"GEL" - 57, Boulevard Saint-Michel - **PARIS**

Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ. DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 10 francs pour la France et 12 fr. 50 pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)
L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Ch. DUBOIS

HORTICULTEUR
135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

DEMANDEZ AUX GRANDS
Établissements Horticoles
G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS
à OLIVET (ORLÉANS)
Tous ROSIERS
Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes
Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)
Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35. Chemin d'Alaï. Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS. EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières
BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE
- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

31e Année. N° 115 (4e Série) Mars-Avril 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

25, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	17
XXVIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes	19
Les meilleures variétés de Roses à cultiver	20
Dans la Roseraie, par L. Laperrière	21
Les Chrysanthèmes et les Roses à Grenoble, par E. Solandt.	22
Principes mendeliens et hybridation des Roses, par J.-H. Nicolas	26
Un concours de balcons fleuris à Beauvais	28
Flâneries Côte d'Azur, par H. Coufourier	29

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

MEMBRES A L'ÉTRANGER (sauf Colonies)	30 frs	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	25 frs	»
DAMES PATRONNESSES	20 frs	»
MEMBRES HONORAIRES	20 frs	»
MEMBRES TITULAIRES	20 frs	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIETÉ FRANÇAISE DES ROSIERISTES

26, Place Tolozan — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 2 Mars 1927.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, président, BERNAIX, CHAMBARD, DUCHER Cl., LAPERRIÈRE, MEILLAND, BANSSILLON,

Excusé : M. SILVESTRE.

Adhésions. — Il est aussitôt passé aux adhésions.

Membres honoraires. — MM. Iwo de BOCHWIC, Poste Lashowicze k/Baranowicz, à Florjanow (Pologne), présenté par M. GAUJARD.

Dr JEREZ, rue 45, N° 535, à La Plata (Brésil), présenté par M. DURET.

Membres titulaires. — M. EBELY, à Villié-Morgon (Rhône).

M. GHEYSEN, 292, rue du Blanc-Jean, à Tourcoing (Nord), présenté par M. GAUJARD.

Nécrologie. — M. CHAMBARD signale à la Société le décès de M. GIACOMMASSO Père, rosiériste à Turin.

D'autre part, nous apprenons la mort de M. SIRET, père de M. Charles SIRET, membre du Bureau de la Société Française des Rosiéristes.

Notre Conseil renouvelle aux deux familles sa plus sincère sympathie à l'occasion du deuil qui les frappe.

Distinction. — La Société d'Horticulture de Cholet, nous fait part que M. P. LAMY, pépiniériste à Cholet, membre de la Société Française des Rosiéristes, a été nommé Chevalier du Mérite Agricole.

Nous félicitons très sincèrement notre adhérent de la distinction dont il a été l'objet.

Liste des questions à traiter au Congrès de Paris. — Le Secrétaire rappelle les différentes questions qui devront être discutées au Congrès de Paris par les rapporteurs parisiens.

Les voici :

1° Les meilleures méthodes de destruction des vers blancs ;

2° Les meilleures méthodes de destruction des insectes nuisibles au rosier ;

3° Traitement cryptogamique du rosier.

4° Liste des meilleures variétés à cultiver dans chaque pays :

1. 25 variétés non sarmenteuses et prises en dehors des polyanthas nains remontants.

2. 50 variétés non sarmenteuses et prises en dehors des polyanthas nains remontants.

3. 20 variétés sarmenteuses.

5° Des meilleurs rosiers nains polyanthas remontants, pour la décoration des parcs et jardins ;

6° Emploi des rosiers sarmenteux dans la décoration des parcs et jardins.

La Société Française des Rosiéristes demande à son président de mettre à l'ordre du jour les sujets suivants :

1° Les roses nouvelles de 1923-24 ;

2° Les meilleures variétés à fleurs jaunes ;

3° Historique des roses lyonnaises de 1850 à 1925 ;

4° Observations sur la fécondation artificielle.

5° Les meilleures variétés de roses à cultures de la région lyonnaise.

Conformément à nos décisions antérieures, M. PERNET-DUCHER soumet au Bureau une liste des meilleures sortes de roses à cultiver en France. Elles font l'objet d'un article spécial que nos lecteurs trouveront dans ce numéro. Nos sociétaires sont priés d'envoyer leurs observations qui seront discutées et publiées ultérieurement.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Digitized by Google

Séance du 7 Avril 1927.

Etaient présents : MM. BERNAIX, président CROIBIER, DUCHER Charles, LAPERRIÈRE, MERMET, REYMOND, BANSSILLON.

Excusés : MM. SILVESTRE, PERNET-DUCHER, DUCHET Cl.

Notre premier Vice-Président nous fait savoir que le fils aîné de M. SIRET, son petit-fils, est sérieusement malade. Le Conseil tout entier formule des vœux de prompt rétablissement.

Adhésions

Membres honoraires : M. Anatole COLOMBEL, à Brocourt, par Liomer (Somme), présenté par M. BERNAIX.

M. Edmond DUPÉROUX, rue Guy-de-Maupassant, à Etretat.

M. l'Abbé LEBRASSEUR, curé de Fleury-la-Forêt (Eure), présenté par M. BERNAIX.

M. Flavien FOURNET, à Sarrazac, par l'Hôpital St-Jean (Lot), présenté par M. CROIBIER.

Mme A. SILVESTRE, à Vienne (Isère).

Membre titulaire : M. Léon BLANCHARD, 90, rue des Archives, Paris (3e), présenté par M. GAUJARD.

Communication de l'American Rose Society — Nos amis d'Amérique nous signalent la liste de roses suivante : Climbing Rose Marie, Pacoima, Russell Suprême, Miss Talmadge, Pacific, Climbing Red Radiance, Climbing Constance, Fontanelle.

Aucune rose en France ne porte ces dénominations et le Secrétaire est prié de faire savoir à l'American Rose Society que ces dénominations peuvent être utilisées sans inconvénient.

Distinction. — Nous apprenons avec plaisir que dans une récente promotion M. Alphonse ROUSSET, horticulteur-rosiériste à Vénissieux, a été nommé Chevalier du Mérite Agricole. M. ROUSSET, qui est âgé de 80 ans, compte 60 années de pratique horticole.

Nous adressons au nouveau Chevalier nos plus vives félicitations.

Lettre de M. Alberto Nunès de Figueiredo. — M. LAPERRIÈRE nous communique une lettre de notre adhérent de Porto. Celui-ci a bien voulu augmenter sa cotisation afin d'améliorer notre revue. Le Conseil remercie très sincèrement M. de FIGUEIREDO de son attention délicate.

Vente de la collection des Amis des Roses 1926. — Le Secrétaire signale qu'il possède un grand nombre de collections pour 1926 des Amis des Roses.

Il demande s'il n'y aurait pas lieu, dans l'intérêt de la Société, de les mettre en vente. Cette idée est adoptée et le prix suivant a été fixé : 25 francs pour nos adhérents habitant la France et les colonies, et 30 fr. pour l'étranger.

Congrès de Paris, — M. CROIBIER fait savoir qu'il déposera un rapport pour le Congrès du mois de mai prochain. Il traitera la question suivante :

« Les meilleures variétés de roses pour la région lyonnaise. »

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

NOTE A NOS ADHÉRENTS

Il arrive assez fréquemment que des revues se perdent en cours de route. Nous conseillons à nos adhérents de nous écrire le plus rapidement possible pour nous en demander un duplicata.

Si nos sociétaires attendaient, ils s'exposent à voir le Numéro épuisé.

Digitized by Google

XXVIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

La Société Française des Rosiéristes fait coïncider son Congrès de 1927 avec les fêtes du Centenaire de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Ce Congrès se tiendra donc à Paris. Il sera donc particulièrement brillant puisque toutes les branches de l'horticulture française y seront représentées.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ci-dessous la règlement qui a été publié par la Société Nationale d'Horticulture de France dans son annuaire.

Les voici :

La Société Française des Rosiéristes et la Fédération Nationale des Sociétés d'Horticulture ont bien voulu accepter de tenir en 1927 leur congrès à Paris. L'organisation aura lieu en accord avec la Commission des Congrès de la Société, et l'ouverture le mercredi 25, à 16 heures, en l'Hôtel de la Société, les questions ci-après sont d'ores et déjà prévues. Il pourra être présenté au Congrès des questions autres que celles du programme, les personnes qui désireront les traiter en séance devront, par avance, en prévenir le président.

Sont invités à y assister, les membres de la Société Française des Rosiéristes, les membres délégués des sociétés affiliées, tous les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France et les représentants de l'Horticulture étrangère.

Les orateurs ne pourront occuper la tribune plus d'un quart d'heure à moins que l'Assemblée en décide autrement.

Les dames sont admises aux séances et pourront prendre part à la discussion.

Les personnes qui ne peuvent assister aux séances et désireraient cependant que leur travail fut communiqué au Congrès devront l'adresser au Secrétaire de la Commission des Congrès de la Société, rue de Grenelle, 84, à Paris.

Toute discussion étrangère aux études poursuivies par les Sociétés organisatrices est formellement interdite.

Les mémoires préliminaires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sans ratures ni surcharges, sur un seul côté du papier (format 20/15), ils devront être adressés au Secrétaire de la Commission des Congrès de la Société, au siège de la Société, avant le 1er mai 1927. Chaque mémoire devra être accompagné d'un mémoire de la question traitée, résumé ne dépassant pas une page du journal de la Société. Les mémoires ou résumés de mémoires seront imprimés et distribués par les soins de la Commission avant la réunion des Congrès si elle le juge utile.

Les mémoires non signés ne seront pas admis.

La sténographie des travaux des Congrès pourra être publiée par les soins de la Société Nationale d'Horticulture de France et les sociétés organisatrices.

Les membres des Congrès n'ont aucune cotisation à payer.

Ils reçoivent à titre gracieux tous les documents se rapportant aux travaux du Congrès.

Tout cas non prévu par le présent règlement sera soumis au bureau qui statuera.

EMPLOI DU TEMPS DU 25 AU 28 MAI 1927 INCLUS.

Mercredi 25 mai. — A 11 heures, inauguration officielle de l'Exposition, à 12 h. 30, banquet du jury, à l'Hôtel de la Société, à 16 heures, ouverture officielle des Congrès, à l'Hôtel de la Société, 84, *rue de Grenelle.*

Jeudi 26 mai. — Excursion à Versailles, visite des Etablissements Horticoles de l'Ecole Nationale d'Horticulture, du Parc et du Château. Cette excursion comprend le transport en auto-car de Paris à Versailles et retour, et le déjeuner (coût : 60 fr.).

Vendredi 27 mai. — A 8 h. 30, à l'Hôtel de la Société, deuxième séance des Congrès,

Digitized by Google

à 14 heures, visite du Muséum national d'histoire naturelle, à 17 heures, réception à l'Hôtel de Ville de Paris.

Samedi 28 mai. — Excursion à Bourg-la-Reine, Châtenay, Verrières, Le Buisson, déjeuner à Sceaux-Robinson, à 21 heures, réception par la Société, en son hôtel, 84, rue de Grenelle.

Nous prions instamment nos adhérents de faire un effort pour s'y rendre nombreux.

LES MEILLEURES VARIÉTÉS DE ROSES A CULTIVER

Notre Société désirant conserver un contact de plus en plus étroit avec ses Sociétaires de France et de l'Etranger, a décidé de publier ci-dessous une liste de 50 meilleures variétés de roses à cultiver. Elle a été établie par les soins de notre premier vice-président, M. Pernet-Ducher. La Société Française des Rosiéristes, heureuse de connaître les influences du climat et de la nature du sol, est reconnaissante à ses adhérents qui lui enverront leurs observations sur :

1° La vigueur et la rusticité des espèces indiquées ;

2° La floribondité, la beauté de leur fleur au point de vue de la forme ;

3° La beauté de leurs coloris ;

4° Leur odorat ;

5° La résistance de ces roses aux maladies cryptogamiques.

Il est bien entendu que toute observation personnelle due à des contingences spéciales serait très appréciée de notre Société. Les différentes notes que nous recevrons seront publiées par nos soins, afin que chacun de nos membres puisse profiter de l'expérience de tous.

Rosiers thés.

Beauté Inconstante.	Maman Cochet.	Souvenir de Catherine Guillot.
Lady Hillingdon.	Marie Van Houtte.	

Rosiers hybrides de thé.

Antoine Rivoire.	K. of K.	Madame Léon Pain.
Berthe Gaulis.	La Tosca.	Madame Segond Weber.
Château de Clos-Vougeot.	La France.	Mrs Aaron Ward.
Dean Hole.	Lady Ashtown.	Mrs Edward Powell.
Étoile de Hollande.	Laurent Carle.	Ophélia.
Général Mac Arthur.	Madame Abel Chatenay.	Prince de Bulgarie.
George C. Waud.	Madame Caroline Testout.	Richmond.
Hadley.	Madame Jules Bouché.	Sunburst.
Jonkheer J. L. Mock.	Madame Jules Grolez.	

Rosiers Pernetiana.

Constance.	Los Angelès.	Souvenir de Claudius Pernet.
Emma Wright.	Lyon Rose.	The Queen Alexandra Rose.
Golden Emblem.	Madame Edouard Herriot.	Willowmere.
Jean C. N. Forestier.		

Rosiers Hybrides Remontants.

Captain Christy.	Général Jacqueminot.	Paul Neyron.
Command. Jules Gravereaux.	Louis Van Houtte.	Frau Karl Druscki.
Eugène Furst.	Mrs John Laing.	Reine des Neiges.

Digitized by Google

DANS LA ROSERAIE

Soins à donner aux Rosiers pendant les mois de Mai-Juin

Nous avons laissé en mars-avril nos rosiers travaillés et fumés. Avec le mois de mai, les bourgeons se sont allongés et les branches commencent à laisser entrevoir les boutons de roses, espoir du mois de juin.

Il ne faudrait pas croire que l'approche de la floraison doit faire cesser toutes espèces de soins, bien loin de là ! Il faut maintenir la végétation par des engrais appropriés ou des ébourgeonnages. Il faut combattre insectes et maladies.

Fréquemment, dans une plantation, il arrive que un ou plusieurs rosiers, soit isolés, soit par tache, boudent et ne veulent pas pousser ; que faut-il faire ? Il s'agit de donner un coup de fouet à la végétation. Si la cause n'est pas due à une attaque de vers blancs ou d'insectes ou de maladies, il y a grande chance qu'un copieux arrosage dans lequel on aura dissout 2 ou 3 grammes de nitrate de soude par litre d'eau, ou 3 ou 4 grammes de sulfate d'ammoniaque, auront raison de la paresse de la végétation. Le nitrate ou le sulfate d'ammoniaque pourront être répandus également à même sur le sol (dans ce cas il faut veiller à ne pas en répandre sur le feuillage, il serait brûlé), à la dose de 20 à 30 grammes par mètre carré. Ensuite on fera un arrosage pour opérer la dissolution de cet engrais. Si l'on traverse une période humide, on peut remplacer l'arrosage par un binage un peu soigné, de façon à l'enterrer complètement.

On peut remplacer ces engrais chimiques par des engrais liquides naturels pris dans les fosses ou dans les purins des étables. Dans ce cas, il y a deux inconvénients ; la difficulté d'épandage qui doit être faite sans salir le feuillage, et l'odeur ; pour l'épandage, on peut faire au piochon une rigole dans laquelle on verse le liquide (additionné de son volume d'eau) avec un arrosoir. Sitôt le liquide absorbé par le sol, on rebouche la rigole faite avec un rateau. L'odeur ne persiste guère. Cette dernière peut être combattue aussi par l'addition de 1 kilo de sulfate de fer, en neige de préférence (afin qu'il soit dissout rapidement), pour 100 kilos de liquide On peut faire dissoudre le sulfate de fer dans l'eau pure, qu'on jettera directement dans la fosse.

Quelquefois, un rosier pousse peu ou sa végétation est très irrégulière. Il faut pratiquer un pincement pour rétablir l'équilibre de sa végétation. Le pincement consiste à enlever le bourgeon terminal d'une branche pour en modérer la végétation, la faire ramifier et faire porter la sève sur les branches plus faibles. En faisant ce pincement, surtout si il est général, on empêche la première floraison, ce qui renforce beaucoup la végétation.

Avec le mois de mai, et pendant toute la belle saison, il faut faire la chasse aux drageons ou sauvages. Il ne faut pas couper le drageon entre deux terres, car cette opération aurait pour but de faire grossir sa partie souterraine. Après quelques jours, il en sortirait deux au lieu d'un. Dès que l'on voit un drageon ou rejet, il faut le déterrer avec une spatule, un piochon ou une bêche, jusqu'à sa naissance sur la racine ; puis le couper soigneusement et bien à ras avec un outil bien tranchant. Si on le casse, même bien à ras, il reste toujours un lambeau d'écorce portant des yeux qui se développeront plus tard.

Pour combattre les maladies des rosiers, il faut se rappeler qu'un léger traitement préventif vaut bien mieux qu'un traitement curatif ; et je vais passer en revue rapide les principales maladies du rosier.

1° L'oidium ou blanc, est combattu par un soufrage au soufre sublimé (et non trituré) répandu le matin à la rosée aussi bien sur le sol que sur les feuilles. Par une belle journée, les évaporations sulfureuses ne tarderont pas à se développer et à tuer

Digitized by Google

les germes de maladie. Si le temps est humide, on peut remplacer le soufre par une pulvérisation au barrège ou foie de soufre, à la dose de 4 ou 5 grammes par litre d'eau ;

2° La rouille du rosier ou taches orange au revers des feuilles, est combattue par un sulfatage au sulfate de cuivre, employer la même dose et matières que pour la vigne ;

3° Le marsonia, ou taches marron foncé dessus et dessous le feuillage, se combat par une pulvérisation au barrége ou foie de soufre à la dose de 4 à 5 grammes par litre.

C'est pourquoi je suis toujours partisan d'employer ensemble la solution cuprique (verdets de préférence, car ils ne tachent pas) avec le barrége, dans une seule opération. Vous combattez les maladies du rosier, d'où économie de temps et par conséquent d'argent.

Quant aux insectes, on ne peut lutter efficacement que contre les pucerons et les chenilles. Les pucerons ne résistent guère à une pulvérisation contenant 2 grammes de nicotine pure par litre d'eau, mais voilà, la nicotine est pratiquement introuvable, alors on est obligé d'employer les insecticides trouvés dans le commerce, les utiliser suivant leur mode d'emploi.

Les chenilles ne résistent pas à une pulvérisation d'eau contenant 8 à 10 grammes de savon noir par litre d'eau.

Reste d'autres insectes tels que le ver blanc, la cétoine dorée, coupebourgeons, tentredes, pyrales, cochenilles, etc., etc... Pour tous ces insectes, il y a bien des traitements plus ou moins efficaces, mais le plus sûr est de leur faire la chasse et de les détruire en les brûlant ou les écrasant. Nous recauserons de ce sujet à une autre occasion.

Avec les chaleurs du mois de juin, il faudra veiller aux arrosages qui peuvent être diminués par un paillage. C'est une opération qui est bien critiquée par les uns et conseillée par les autres, et la place étant limitée, nous en ferons l'objet d'un article spécial.

Le 20 mars 1927.

L. Laperrière,
Rosiériste.
Champagne-au-Mont-d'Or.

LES CHRYSANTHÈMES ET LES ROSES A GRENOBLE

Réflexions d'un Secrétaire sur la fécondation des Plantes — De l'importance de l'hybridation en Horticulture

La Société horticole dauphinoise a organisé, du 21 au 25 octobre dernier, dans le Palais de la Houille Blanche, une grande exposition de fleurs de la saison, qui remporta le plus vif succès.

Ce fut un éblouissement, une vague de fleurs déferlant d'un bout à l'autre de l'immense palais.

« Aimez-vous les chrysanthèmes ? s'exprime un de nos meilleurs écrivains grenoblois. Mais comment ne pas les aimer ! Les plus beaux sont là. Toutes les formes, toutes les couleurs. Leurs grosses têtes chevelues sont coiffées avec un art exquis et une secrète ordonnance préside à la folie désordonnée de leurs pétales. Les couleurs vibrent et vivent de la candeur du blanc absolu, à la richesse des rouges, à la fraîcheur de la gamme infinie des roses qui s'achèvent sur des accords d'un mauve aussi délicat que la paupière d'un nouveau-né.

« Mais les roses ! Cette admirable collection doublée de variétés inédites que nous présente un amateur de la plus rare distinction, M. Mallerin ! Ici, il faut faire halte et confesser, dussent les chrysanthémistes nous en vouloir male-mort, que la rose est toujours la reine des jardins. Peut-être même que l'ostentation un peu bruyante des chrysanthèmes voisins fait ressortir davantage encore sa noblesse, sa réserve et sa beauté fière. Et puis, la séduction tranquille du parfum de la rose, frais comme un

Digitized by Google

chant d'eau vive, et toute la littérature des siècles accumulée, sur ce nom, sollicitent l'attention, la mémoire et le cœur même du passant !... »

... Oh ! *les fleurs ! !*... Pour nous qui avons l'âme aimante, la nature n'a que des fleurs ; elle prend plaisir à en semer sous nos pas ; il s'en trouve partout. La prairie où nous avons joué dans notre enfance, les chemins ombragés de l'école et du presbytère, les bords si frais du ruisseau qui court en murmurant dans le vallon, le tronc caverneux du vieux saule, le rocher moussu où tant de fois nous nous sommes assis pour rêver, sont remplis tour à tour de gentilles fleurettes venant charmer nos regards attendris.

Les fleurs !... Au printemps, quand nous voyons les jeunes boutons des fleurs parer la nature, la création reprendre sa palette et rendre aux campagnes les brillantes couleurs que le sombre hiver avait anéanti. Le sol est alors parsemé de ces grâces vivantes qui charment nos yeux. Il n'est aucune fleur dans laquelle on ne découvre de mystérieuses beautés, et il n'est certainement personne qui, dans le fond de son âme, ne croit aux sentiments des fleurs et ne pense à leurs destinées étranges.

Pour les anciens, les fleurs naissaient du sang d'un héros ou du favori d'une déesse ; chaque fleur avait sa légende, comme chaque saint, plus tard, eut sa fleur. Mais,lecteurs, laissons ces fictions, et entrons dans la réalité. Assistons au plus magnifique spectacle de la nature, à l'épanouissement des fleurs. Il en existe pour toutes les saisons, toutes les contrées, tous les climats. Les prairies, les ruisseaux, les forêts, les lacs, les vallées, les montagnes, ont leurs fleurs, leurs parterres, leur magnificence.

Nous savons que les jeunes feuilles sont protégées par des bourgeons ; il en est de même des fleurs. Les tissus les plus délicats, mis en œuvre par la nature pour former leur corolle, sont presque toujours abrités par un organe foliacé plus robuste qui est le calice ; c'est à lui qu'est dévolu le rôle de protecteur.

Mais que de formes variées, que de couleurs différentes, que d'appendices singuliers dans ces enveloppes, véritables palais, que nous offrent les fleurs épanouies ! ... Et alors, qui donc peut être digne d'habiter ces demeures somptueuses, de vivre sous la pourpre, entouré de pierreries et d'or, sous des tentures magnifiques ?... Ami lecteur, c'est le temple que Flore a préparé pour l'Hyménée, le temple où des fiancés doivent accomplir leurs vœux, leur mission, édifice d'un jour, d'un moment !... mais la sage nature le veut ainsi.

... Et voici, c'est le matin !... Le soleil est à l'horizon, empourprant les cimes voisines, illuminant la nature. L'aurore a pour cortège les amours des fleurs ; elle donne le signal et les étamines, sous l'influence de la lumière, sortent de leurs prisons et s'inclinent sous sa puissance. Et alors, c'est au chant des oiseaux, au milieu des perles de rosée, que l'amour appelle les fleurs. Des abris protecteurs veillent autour des époux, et rien ne peut tromper leur vigilance : ni le vent de la tempête, ni la foudre qui gronde, ni les nues dont les torrents descendent. La fleur s'incline, se penche pour se relever après la rafale, le calice se ferme, et parfois même le feuillage vient prêter son appui à la tremblante fleur.

Chaque fleur est un temple où s'accomplit la grande et mystérieuse mission : la reproduction des espèces. L'autel du sacrifice est couvert de poudre d'or, puis bientôt le temple s'écroule, se flétrit, les parfums l'abandonnent, et l'abeille insouciante, vole sans s'arrêter vers d'autres beautés.

Quand les sexes séparés sur des individus différents vivent éloignés les uns des autres, les plantes confient aux vents leur poussière créatrice, et le vent n'est arrêté ni par les coteaux, ni par les lacs, ni par les forêts séculaires : il passe et va porter la vie sur les fleurs éloignées. Beaucoup de plantes unisexuées fleurissent avant l'apparition des feuilles, et rien alors ne peut arrêter les images de pollen traversant les airs. Mais cette précaution de la nature est souvent inutile ; plusieurs arbres sont feuillés quand leurs fleurs apparaissent. Les conifères, les palmiers, presque tous unisexués, conservent une verdure éternelle, et pourtant leurs graines sont rarement stériles. C'est qu'alors des messagers ailés sont chargés de porter la poussière fécondante : je veux parler des insectes, dont le rôle dans la fécondation des végétaux est immense.

Les insectes, cher lecteur, sont les auxi-

Digitized by Google

liaires de la fleur. Mouches, guêpes, bourdons, scarabées, papillons, tous à qui mieux mieux, lui viennent en aide pour transporter le pollen des étamines sur les stigmates du pistil. Ils plongent dans la fleur, affriandés par une goutte mielleuse, expressément préparée au fond de la corolle. Dans leurs efforts pour atteindre le *nectar*, ce breuvage des dieux, ils secouent les étamines et se barbouillent de pollen. Qu'ils transportent d'une fleur à l'autre. Qui n'a vu les bourdons sortir enfarinés du sein des fleurs ? Leur ventre velu, poudré de pollen, n'a qu'à toucher en passant un stigmate pour lui communiquer la vie. Quand, au printemps, sur un pommier en fleurs, tout un essaim de mouches, d'abeilles, de papillons, s'empressent, bourdonnant et voletant, c'est triple fête : fête pour l'insecte qui butine au fond des fleurs ; fête pour l'arbre dont les pistils sont vivifiés par tout ce petit peuple en liesse, fête pour l'homme à qui récolte abondante est promise.

Et voici, sans trêve, sans fatigue, à travers l'éclat éblouissant d'un beau jour d'été, les *cétoines* amoureuses de l'angélique, les *coccinelles* qui s'endorment au fond des iris, les *sphinx* verts aux aîles magnifiques, les *papillons* bleu cendré, les *sylvains* azurés, transportent ainsi les doux messages des fleurs, dans leur vol incessant. Aussi, quels bruissements d'ailes, quels bourdonnements dans les champs, dans les prés en fleurs, dans les clairières des bois, sur les roseaux de l'étang !...

Rôle mystérieux et des plus importants pour l'homme, que celui des insectes dans la fécondation des fleurs !,

Et maintenant, le soleil disparaît derrière les monts. L'ombre des bois s'allonge dans le fond de la vallée, le silence et la paix descendent dans les champs. ... Dormez, dormez en paix, gentils insectes, petits oiseaux, fleurs modestes ou brillantes ! Dormez ! Vous avez rempli aujourd'hui la mission qui vous avait été confiée... Dormez..., à votre réveil, vous aurez le grain de mil, le brin d'herbe, la goutte de rosée, et pour tous, nous aurons les rayons de ce beau soleil qui, ce soir, nous dit adieu, et lui aussi... va dormir !...

Ami lecteur, il n'y a pas que les insectes qui ont ce tendre privilège de l'hyménée de Flore. Il y a aussi des hommes habiles qui pénètrent dans ce beau domaine, plein de mystère. Parmi eux, et c'est la leçon de chose fort intéressante de notre exposition de Grenoble, se trouvent M. MALLERIN, le distingué vice-président de la Société française des Rosiéristes et M. JARRAND, réputé jardinier-chef du château de Beauregard, près de Grenoble. Tous deux, chacun dans une sphère spéciale, véritables champions de l'hybridation, travaillent à obtenir des variétés nouvelles dans les roses et les chrysanthèmes, et leurs gains exposés ont été un succès mérité !

Les obtentions de M. MALLERIN, en ce qui concerne les roses, retiennent tout particulièrement l'attention par leur belle santé et leurs coloris nouveaux et vifs. Nous remarquons, en particulier, dans la série des roses rouges, une végétation luxuriante, des tiges rigides de plus de 50 centimètres, habillées par un feuillage large et abondant. Les fleurs pleines ou demi-doubles allaient du coloris le plus rouge noir qui puisse se voir à l'écarlate vif intense ; les unes peu odorantes, d'autres, au contraire, dépassant en puissance les plus odorantes connues. C'est ainsi qu'une de ces variétés indiquées *semis à odeur* a eu à satisfaire la curiosité de plus de trois mille nez, les uns humant discrètement, d'autres s'y enivrant en plongeant en pleine fleur, et tous invitant les timides à faire de même.

Parmi celles aux coloris recherchés, tels que corail, capucine, jaune pur, rose feu, etc., le regard était attiré et s'arrêtait longuement sur une gerbe magnifique de grandes roses *jaune d'or* sur fond jaune vert, portées par de longues tiges au feuillage brillant. Cette variété superbe est dédiée au frère de l'obtenteur, mort pour la France, *Souvenir de Henri Mallerin* ; elle a eu le plus grand succès, et M. MALLERIN doit être fier et heureux de voir que l'hommage à la rose s'étendait au cher disparu !

Tous ces semis rassemblés n'avaient pas que le but de satisfaire les regards étonnés et ravis des amateurs, ils étaient un enseignement pour tous ceux qui ont le culte du beau, et qui s'intéressent à la création des plantes nouvelles, le véritable progrès de l'horticulture. Du reste, les diverses variétés

Digitized by Google

de semis étaient accompagnées d'une note sur *leurs ascendants*.

Enfin, et ceci a tout particulièrement porté, M. MALLERIN présentait d'abord un *fruit de rosier* provenant de fécondation artificielle, des graines, et en pot un rosier semé en *janvier* 1926, *né en mars*, *fleuri en juin*, greffé ensuite, et dont la rose de greffe, définitivement constituée, joignait au charme de sa beauté de reine des fleurs, celui de sa précoce jeunesse.

Si les amateurs regrettaient de ne pouvoir posséder dans leurs collections les variétés inédites de M. MALLERIN qui n'offraient à leur carnet, en fait de noms à y inscrire, que de déconcertants numéros, ils purent se rattraper, et ne s'en firent pas faute, avec les variétés de la collection ; elle comprenait, il est vrai, les plus belles parmi les plus récentes variétés, presque toutes lauréates d'expositions en France et à l'Etranger, aussi croyons-nous faire œuvre intéressante de les rappeler, au risque de redites dans une revue aussi bien documentée que celle des *Amis des Roses*.

Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M. MALLERIN.

La nouvelle race des Pernetiana était surtout représentée, tant en raison de ses teintes chaudes particulièrement en relief en automne que de sa résistance aux premières gelées d'automne comme nous venions d'en avoir et qui avaient détruit la plupart des fleurs.

Le succès de la rose fut ainsi doublé par celui de la surprise de la voir figurer à cette exposition en parfaite condition.

Les créations du grand obtenteur, M. J. PERNET-DUCHER étaient représentées par : Angèle Pernet ; Président Cherioux ; Madame Edouard Herriot ; Souvenir de Claudius Pernet ; Mrs Beckwith ; Séverine ; Souvenir de Georges Pernet ; Constance ; Laurent Carle ; Ville de Paris ; Etoile de Feu ; Mme Abel Chatenay, etc...

De M. C. CHAMBARD on remarquait sa nouveauté de l'année aux couleurs flammées : Condessa de Castilleja, la splendide rose blanche Stella Mallerin, Mme Mallerin, Odette Foussier, Mme Emile Mayen, Madeleine Pacaud, Souvenir de F. Bohé, Mme Louise Cretté, Pax Labor, Mlle Louise Criner, etc...

D'autres bons obtenteurs lyonnais, signalons, Manon, Mrs Edward Powel, Mme Jules Bouché, Commandeur Jules Gravereaux, Mme Léon Pain, Mme Jules Grolez, etc...

Les polyantha si recherchés pour massifs dont Orléans est la patrie pour la plupart, étaient représentés par Orléans Rose, Triomphe Orléanais, Eblouissant, Mrs Wm H. Cutbush, Orange King. Ce dernier eut un gros succès avec ses fleurs couleur orange mélangées de quelques-unes de couleur rouge foncé, parfois même dans une même fleur se mêlent des pétales rouges à ceux oranges.

Les roses étrangères y talonnaient les plus belles créations de M. PERNET-DUCHER et ses confrères ; celles qui eurent le plus d'admirateurs furent celles aux couleurs les plus vives et de faible duplicature, d'abord la rouge ombré feu Captain Ronald Clerk, l'éblouissante rouge K of K, les cuivrées Lord Lambourne et Sunstar, néanmoins celles aux duplicatures normales eurent leur part habituelle d'admiration, elles n'ont pas la couleur des gros chrysanthèmes, c'est-à-dire ne font pas encore songer à la grâce reposante des chrysanthèmes simples ; ces merveilles incontestées étaient : John Russel rouge foncé, Rising Sun, Hermann Neuhoff, Maud Cuming, Lord Charlemond, Mrs Henry Winnett, Souvenir de H. A. Verschuren, Wilhelm Kordes, Souvenir de R. B. Ferguson, feu Joseph Loymans, la sensationnelle Elvira Aramayo, le splendide Golden Emblem, l'élégante Duchess of Wellington, la tant admirée The Queen Alexandra, etc., toutes plus ravissantes les unes que les autres, une débauche des plus belles couleurs, un vertige de parfums.

Excusez-moi, ami lecteur, si j'ai voulu vous faire part si longuement de renseignements et des réflexions qui m'ont été suggérées par toutes ces merveilles florales, œuvre de génie de nos obtenteurs, et vous faire partager la joie de tous nos visiteurs. Le succès de notre Exposition fut la magnifique récompense de notre vivante Société, celle que nous souhaitons à toutes les sociétés sœurs qui travaillent pour que la fleur soit toujours plus jolie, plus aimée et rende la vie plus belle.

Ernest SOLANDT,
Secrétaire général de la Société Horticole dauphinoise.

Digitized by Google

PRINCIPES MENDELIENS ET HYBRIDATION DES ROSES

M. Nicolas, que nos adhérents connaissent bien, a publié dans le somptueux annuaire de l'American Rose Society, un article sur l'hybridation. Nous avons cru intéresser nos lecteurs en publiant dans notre revue une traduction fidèle expliquant les vues personnelles de notre compatriote sur cette question délicate.

L'hybridation est plus que le procédé mécanique de croiser deux variétés. Il est tout d'abord nécessaire de comprendre les lois gouvernant l'hérédité, puis après une étude de la nature génétique de beaucoup d'espèces et de variétés de roses, de choisir les parents qui sont susceptibles, conformément à ces lois, de produire les résultats recherchés. Tous ceux qui font de l'hybridation intelligemment auront besoin d'un idéal.

Les lois de l'hérédité sont souvent mentionnées sous le nom de Lois de Mendel, parce qu'elles ont été démontrées pour la première fois par un moine autrichien, Gregor Mendel, à Brunn, Autriche, en 1865. Quoique publiées en 1866 dans les procès-verbaux de la Société d'Histoire Naturelle, qui, la première, les entendit énoncer, elles échappèrent à l'attention jusqu'à ce que, après la mort de Mendel, en 1882, trois hommes de science, De Vries, de Hollande, Tschermak, d'Autriche et Correns, d'Allemagne, découvrirent en 1900 les principes de Mendel et son rapport. Un biologiste anglais, Dr William Bateson, traduisit et publia cette œuvre.

Il ne serait pas à propos d'expliquer ici toute la théorie mendélienne, mais, en m'aidant du livre du Dr Bateson « Principes de l'Hérédité » et de mes propres expériences, je vais l'esquisser brièvement.

Avant qu'on puisse se plonger dans la science de l'hérédité des plantes, quelques termes doivent être expliqués. F^1, F^2, F^3, etc., indiquent les générations issues d'un simple croisement : F^1, la première génération résultant du croisement volontaire des graines ; F^2, la seconde génération provenant des graines naturelles (non hybridées) de F^1 ; F^3, la troisième génération résultant des graines de F^2 ; etc. « Gametes » sont les cellules simples génératives, mâles ou femelles ; et « zygote » est l'ovaire fertilisé par l'union de deux gametes de sexes opposés. Il en résulte un homozygote ou un heterozygote ; le premier quand les deux gametes ont le même caractère et reproduisent donc une plante identique à ses parents, ce qui peut arriver seulement par l'union des deux sexes de la même plante. Quand un type est fixé, c'est-à-dire quand les graines ne donnent plus de variations, l'hybride est dit homozygote. C'est ainsi que les espèces pures, appelées « fleurs sauvages » sont souvent, pour ne pas dire toujours, homozygotes.

Un heterozygote résulte de l'union de deux cellules possédant des caractères différents, et cela peut apparaître à des degrés plus ou moins grands dans la lignée. Une plante est heterozygote lorsque ses graines donnent des variations dans les générations qui se suivent. Les caractères saillants des parents apparaissent dans les descendants comme « dominants ». Ceux qui ne sont pas visibles, mais qui peuvent exister dans les gametes sont « recessifs » (cachés). Par exemple, le croisement d'un rosier grimpant et d'un rosier nain produira des hybrides, dont quelques-uns peuvent être grimpants, d'autres nains et d'autres ni nains, ni grimpants, mais en buisson ; le caractère grimpant est dominant dans les grimpants et « recessifs » dans les rosiers nains. Les hybrides en buisson seront appelés intermediate (= intermédiaires) Les graines produites par cette génération peuvent

Digitized by Google

renverser les caractères, les grimpants produisant des nains et les nains des grimpants ; les « intermediate » peuvent revenir soit à la forme grimpante, soit à la forme naine. Mais, si deux semis de cette génération, avec le même caractère, sont croisés, ce caractère particulier peut devenir fixe et la variété est alors homozygotes relativement à ce caractère, tout en pouvant rester heterozygote dans d'autres caractères (fleurs, couleur, feuillage, etc.) par rapport à ses parents ou ancêtres.

La première génération est le plus souvent un mélange incomplet dans lequel ni la dominance ni la réserve à l'état latent (recessiveness) n'apparaissent d'une manière frappante, mais avec F^2, la séparation commence, et la proportion de 25-50-25 s'affirme, représentant 25 % de purs «dominants », 50 % d'intermédiaires » « et 25 % de purs « recessifs » et la même proportion sera maintenue si les graines produites par les intermédiaires de chaque génération sont plantées.

Le même phénomène se produit au sujet de la pigmentation de la fleur : le croisement d'une primevère blanche (*Primula sinensis*) avec une variété rouge foncé donne dans F^1 des plantes habituellement uniformes et la plupart du temps « intermédiaires » ; les pétales sont blancs avec une légère teinte magenta. Par la fertilisation des graines de ces plantes F^1, une série très complexe F^2 est produite, et la proportion 25-50-25 apparaît fortement. Les couleurs, quoique d'une grande variété, peuvent se résumer en quatre catégories : blanc pur, blanc teinté, rouge cramoisi, rouge violet magenta. La fertilisation des graines de ces hybrides F^2 donne de nouvelles variations.

J'ai deux exemples de roses où le résultat de F^1 a été le même que pour la primevère : Rose blanda alba × R. willmottiœ et R. altaica × R. moyesi. Les fleurs dans les deux cas sont blanchâtres, avec une légère touche de magenta et j'attends impatiemment les fleurs de F^2 qui seront, j'espère, couvertes d'une grande variété de teintes. En pigmentation, le blanc domine dans F^1, et la couleur qui domine ensuite est le rose.

La coloration n'est pas toujours apparente dans la fleur, mais quelquefois elle se cache dans les autres parties de la plante, prête à surprendre l'hybridisateur. Aussi, il est bon, dans le choix des parents, d'étudier la coloration du bois et du feuillage et l'effet du soleil sur cette coloration. Il a été prouvé qu'une fleur rouge peut résulter du croisement de deux fleurs blanches. Les récents progrès de la science génétique des plantes montrent de plus en plus les possibilités de résultats dans les descendants d'un simple croisement de deux parents bien choisis, avec nouvelles combinaisons occasionnelles des facteurs préexistants. Citons maintenant Bateson :

« D'après les découvertes de Mendel, « l'horticulteur reçoit un enseignement im- « portant : c'est qu'il ne doit pas écarter « la génération F^1 simplement parce qu'elle « ne lui donne pas ce qu'il désire. Elle « peut être très peu intéressante au point « de vue horticole, montrant un type ar- « riéré, et rétrograde, mais d'après les appa- « rences et propriétés de F^1, on ne peut pas « deviner les possibilités de F^2. Des sujets « d'une grande valeur ont été souvent « rejetés par les horticulteurs, à cause de « leur ignorance des principes mendeliens. « Les types peu intéressants produits par le « croisement, quoique ne faisant ressortir « aucune amélioration sur les vieilles va- « riétés familières, auraient, si leurs grai- « nes avaient été conservées, donné des nou- « veautés nombreuses dans la génération « suivante. »

La sélection des parents est donc de toute importance, et c'est ici que le sixième sens de l'hybridiste se révèle (comme il le fera plus tard quand les semis de F^2 permettront un jugement). Aucune variété ne devrait être employée avant qu'elle ait été éprouvée et étudiée dans ses détails les plus intimes. Les fautes principales, telles que feuillage pauvre et étiolé, manque ou excès de vigueur, mauvaise pousse, fleurs mal formées, pétales insuffisants ou excessifs, absence de parfum, doivent faire rejeter une variété en tant qu'élément reproducteur, à moins qu'elle ait une qualité transcendante qui vaille la peine d'être transmise.

Il est admis que le parent femelle (porteur de graines) influencera la plante ; et le mâle (pollen) la fleur ; mais il n'y a de ceci aucune évidence concluante et Mendel ne le mentionne pas. En choisissant une plante

Digitized by Google

femelle, on doit être guidé par sa compatibilité avec le pollen étranger et ses aptitudes à donner de bonnes graines ; plusieurs variétés sont totalement stériles, ou fertiles, avec leur propre pollen seulement, ou avec le pollen d'un de leurs parents.

Une chose très importante en la matière est la constitution d'annales. Ceux de nous qui se sont intéressés aux hybrides du Dr Van Fleet, qui laissa des annales incomplètes, se rendent compte de l'importance des notes généalogiques tenues soigneusement et régulièrement. Nous, artisans, pouvons peut-être nous rappeler la généalogie, ou identifier nos propres hybrides ; mais si nous laissons notre travail inachevé, la suite devient très difficile et presque impossible à nos successeurs quelque versés qu'ils soient dans la science des roses. Même la généalogie de American Pillar, la plus grande production du Dr Van Fleet, est un puzzle.

Pour mon propre usage, j'ai développé le système suivant de notes et identification :

A l'époque du croisement, j'attache au fruit (du rosier) une fiche de celluloïd avec le nom du pollen et la date. Au moment de la moisson, j'emploie de petites enveloppes de paille dans lesquelles je mets le fruit avec la fiche d'origine en marquant sur chaque enveloppe le nom de la plante mère, et la date. Lorsque les graines sont plantées, on donne à chaque combinaison un numéro, dont le premier nombre indique l'année ; le second, le numéro de la combinaison suivi d'un zéro (26-10, 26-20, 26-30, etc...) La quantité de graines de chaque croisement et la date de la plantation sont aussi notées. Quand les graines poussent et sont transférées dans des pots individuels, ces derniers sont marqués avec le numéro d'origine, mais le zéro est changé en 1, 2, 3, etc... ; par exemple les graines de 26-30 deviennent semis 26-31, 26-32, 26-33, etc..., et s'il y en a plus de 9, ensuite 26-39 A, 26-39 B, etc. Nous savons donc toujours et à jamais que 26-31 à 26-40 sont de la combinaison 3 de l'année 1926. Toutes les dates des enveloppes et des fiches sont reportées dans un livre pour être conservées.

J.-H. Nicolas, à West Grove, P. A.
Secrétaire adjoint de l'American Rose Society.

UN CONCOURS DE BALCONS FLEURIS A BEAUVAIS

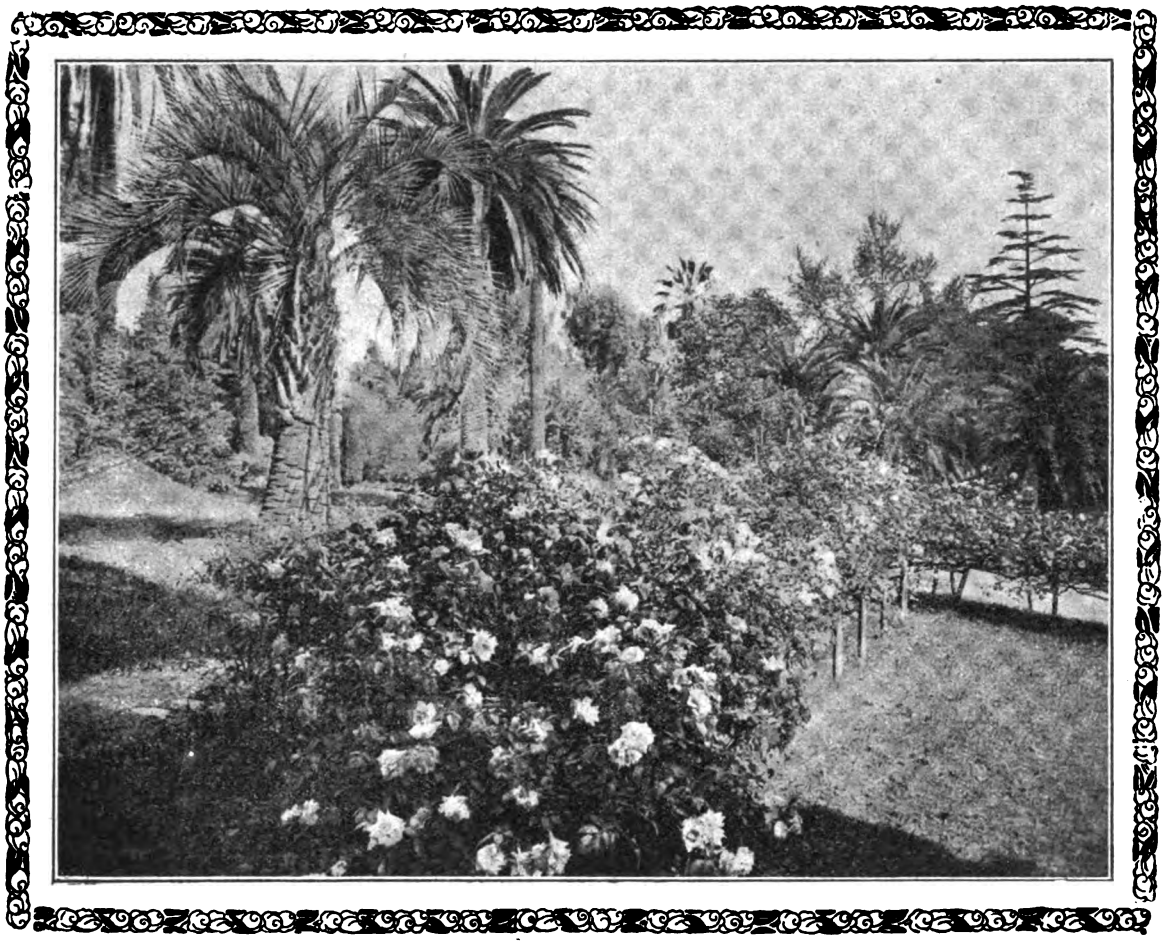
La Société d'horticulture de Beauvais organise un concours de fenêtres et balcons fleuris qui sera ouvert, cette année même, dans cette ville, du 1er juin au 15 août.

Ce concours se doublera d'un concours d'ornementation florale des étalages qui, lui, au lieu d'être permanent comme le premier, ne se tiendra que pendant les fêtes de Jeanne Hachette.

La rose apportera, bien entendu, une collaboration précieuse à cette manifestation : avec son appoint de couleur et de grâce, elle fera merveille, on peut en être sûr.

Les amis des roses ne peuvent que saluer avec sympathie — en souhaitant qu'il soit imité et suivi — le geste de la Société d'horticulture de Beauvais.

Digitized by Google



Vue de semis de Rosiers thé (une seule plante)

FLANERIES « COTE D'AZUR »

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs un article dû à la plume de notre ami H. Coufourier, de Carqueirannes. Il sera d'autant plus apprécié qu'il y a longtemps que nous avons été privé de sa collaboration. Ce fut un regret pour beaucoup. Espérons qu'avec le printemps, le soleil et les fleurs, il se fera moins rare, et qu'il voudra bien nous envoyer à nouveau quelques études toujours fort goutées.

Le 12 mars dernier, la Société Centrale d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice ouvrait au lieu habituel square Masséna une exposition d'horticulture ou nos collègues de la région présentèrent des produits remarquables de beauté et de fraîcheur. Ce fut comme toujours le triomphe de l'œillet, de la plante fleurie en réel progrès, mais la rose brillait par son absence, à peine quelques Jonkerr et encore mélangés dans une gerbe immense d'œillets blancs à M. Bonfils et des Vichu et polianthas en pots forcés de M. Dupoux & Cie. J'eus la bonne fortune de rencontrer là le maître incontesté de l'heure dans le forçage des rosiers, M. Diedoye et comme je constatais l'absence de ses roses, il me dit : « Je suis en retard d'une semaine, au cas ou j'aurais voulu prendre part à l'exposition, mais venez donc demain matin voir mes serres de Jonkeer, vous ne le regretterez pas. »

Le lendemain, de bon matin, par un ciel peu clément, j'étais à Saint-Laurent-du Var devant les serres à rosiers de M. Pedoye, toutes uniformes, 8 mètres de large, 65 mètres de long.

Deux serres d'Abel Chatenay sont à leur

Digitized by Google

fin mais deux serres de Jonkeer dans lesquelles on a fait seulement la première cueillette le matin, sont surprenantes comme réussitè, tiges de un mètre et plus paraissant aussi drues que les épis dans un champ de blé. Ces roses valent 50 fr. la douzaine, 30 fr. les tiges moyennes et elles sont consommées sur la Riviera française ou italienne par les grands fleuristes. C'est donc un véritable sacrifice chaque fois qu'un horticulteur fait un apport sérieux à une exposition en laissant en même temps ses clients sans marchandise pour quelques jours. De là l'éclipse à peu près totale de roses aux expositions de mars de la Côte d'Azur.

M. Pedoye m'affirme qu'il faut évaluer la dépense par serre à 5.000 fr., il faut donc une réussite parfaite pour que la culture soit vraiment rémunératrice.

Et je pense au chemin parcouru depuis moins de 40 ans par cette culture de roses sous verre, à l'époque ou je restais médusé devant les serres de Maréchal Niel, de Naturelle, et Carriol au cap d'Antibes, c'était alors la seule rose soumise au forçage, on ne pensait même pas à l'Ulrick Bruner, qui devait la supplanter.

Ce même jour après-midi, j'étais à Cannes et ayant appris que la belle propriété du Château Eléonore était vendue et en voie de lotissement, je pensais aux vieux « rosiers de Lord Brougham » car, pour le littoral, il y a « les rosiers de Lord Brougham » comme il y a les rosiers de l'Hay ou de Bagatelle pour le nord.

A l'époque ou le papa Nabonnand inondait nos jardins du Midi de variétés de thés d'une floribondité invraisemblable, mon honorable collègue, M. Busbey, jardinier de Lord Brougham semait lui aussi et il planta quelques-unes de ses obtentions, les unes au bord de pelouses, les autres le long des murs des terrasses.

La vigueur de ces plantes de semis fut déconcertante. Ceux plantés sur les bords des pelouses furent d'abord conduits en pyramide sur trois piquets et là, chaque matin, Lord Brougham, sécateur en main, se plaisait à enlever les fleurs fanées. Ami des roses comme pas un, il aimait à se griser dans le calme du matin, des fortes senteurs des roses thés, en un mot, il adorait ses rosiers.

Mais ils furent vite en dehors de la portée de sa main et comme son âge ne lui permettait guère de monter à l'échelle, il conseilla à son jardinier de descendre ces rosiers et de les conduire à plat, chose d'autant plus facile que les touffes de Bambum mitis, à proximité, donnaient des tiges de 15 mètres de long, et qui furent fixés en forme de treillage à un mètre de hauteur.

Il est de ces rosiers de semis qui couvrent de 150 à 200 mètres carrés. C'est par dizaine de mille qu'il faut compter les fleurs chaque année, automne et printemps.

Souhaitons que l'on respecte ces vénérables témoins d'une époque passée, illustrés par le plus passionné « des amis des roses. »

L'on m'avait dit que la route qui vient d'être créée à travers la propriété de Mme la baronne Alice de Rothschild, à Grasse, était terminée, et je tenais à revoir ces lieux où j'avais passé quelques-unes des meilleures années de ma jeunesse, où j'avais planté tant de choses.

Cette route que l'on peut qualifier de merveilleuse a laissé intact les deux jardins du bas et n'a affecté en somme que la montagne proprement dite que l'on à peine, du reste, à reconnaître, mais il faut ici oublier le passé et souhaiter que les heureux mécènes qui viendront planter leur demeure devant ces horizons féériques s'inspireront de leur devancière, de celle qui a poussé l'amour des jardins jusqu'au sublime.

Et je revois en descendant ces vieux rosiers thés Général Schablikine devant lesquels s'était arrêtée ravie un jour de visite feu la reine Victoria, ces rosiers de plus de trente ans aux souches énormes et qui n'ont jamais connu l'oïdium. Ce rosier eut ici un véritable culte, il trouva un souverain maître au milieu de cette débauche de rosiers grimpants couvrant des quantités de troncs d'oliviers ce qui transformait chaque printemps ce coin de la forêt d'olivier qui est la parure de la montagne de Grasse en un véritable paradis.

Vieilles reliques végétales pour l'avenir desquelles se pose un redoutable point d'interrogation.

H. COUFOURIER.

Anc. Etabl. Legendre. J. Bataillard, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon Le Gérant . BANSSILLON.

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✿

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne nº 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✿ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✿

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ✱

P. BERNAIX O. ✱, ✾

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. ✱ & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13 95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

MÉDAILLE D'OR : Lyon - Besançon - Biarritz - Bourg, etc.

André COURTOIS

Chevalier du Mérite Agricole

CRÉPIEUX-LA-PAPE (Ain)

(Banlieue de Lyon)

Exportation — Envoi franco du Catalogue

TRAMWAYS : Lyon-Perrache-Crépieux, arrêt la Buissière, 25 minutes.
Lyon-Cordeliers-Miribel, arrêt place de la Pape, 25 minutes.
Lyon-gare-Saint-Clair-Crépieux, arrêt place de la Pape, 15 minutes.

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du *« Daily Mail »*

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison PEILLON-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : **HYBRIDES DE WICHURAIANA**

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

Mai-Juin 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

J. HORACE McFARLAND CO.
JUL 30 1927
HARRISBURG, PA.

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. PERNET-DUCHER, ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Digitized by Google

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie (). ✿

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE. ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant "GEL 0.5"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL 0.5"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES A

"GEL" - 57, Boulevard Saint-Michel - **PARIS**

Compte de chèques postaux. Paris 358-78

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL, GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre **10** francs pour la France et **12** fr. **50** pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Ch. DUBOIS

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS

COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON

CULTURES :

9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles
G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupés

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

31e Année. N° 116 (4e Série) Mai-Juin 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

25, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	32
Exposition Internationale d'Horticulture à Bruxelles	33
A nos Amis Anglais : To our English Friends	34
XXVIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes	35
De la destruction du hanneton et sa larve par les parasites végétaux, par Mme G. Le Moult	40
Des meilleures méthodes de destruction du ver blanc, par Cochet-Cochet	46
Un vieil hybride de Lutéa ; « Les Rosati »	49

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 4 Mai 1927.

Etaient présents : MM. SILVESTRE, président, BEL, BERNAIX, CHAMBARD, CROIBIER, DUCHET Cl., DUCHER, LAPERRIÈRE, MERMET, REYMOND, RICHARDIER L., RICHARDIER C., SERLIN, BANSSILLON.

Excusés : MM. PERNET-DUCHER, Ch. SIRET.

M. SILVESTRE adresse à MM. PERNET-DUCHER et SIRET, au nom de la Société, ses meilleurs vœux pour le rétablissement de Mme SIRET et du petit-fils de notre premier vice-président.

Congrès de Paris. — Le Président SILVESTRE fait une vigoureuse propagande pour que les rosiéristes lyonnais assistent en grand nombre au Congrès de Paris.

Il est décidé d'envoyer à tous les sociétaires une circulaire pour leur faire connaître le programme de cette grande manifestation horticole.

Adhésions

Dame patronesse. — Mme SORDET, Grand-Lancy, Genève (Suisse), présentée par M. BERNAIX.

Membre honoraire. — M. LIDOREAU, 9, rue Louis-Bonnet, Paris (10e) présenté par M. GAUJARD.

Demande de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente. — Le secrétaire lit une lettre émanant de cette Société. Son président, M. Léopold BRONDEL, demande à la Société de bien vouloir lui donner des médailles à l'occasion de son Exposition qui aura lieu le 9 juin prochain. Le Conseil est favorable à cette proposition et vote deux médailles d'argent.

Lettre de la Société d'Embellissement de Lyon. — Le secrétaire lit une lettre émanant de la Société d'Embellissement de Lyon et signalant qu'un concours est ouvert pour aménager les plans d'une roseraie à Lyon.

Nécrologie. — M. BERNAIX signale que trois grands rosiéristes anglais viennent de mourir. Il est décidé de rédiger un article nécrologique en français et en anglais sur la vie de ces trois personnalités du monde horticole.

Communication de l'American Rose Society. — Le secrétaire lit une lettre de cette Société demandant si le nom de rose suivant : *Rosa rubrosa* a été utilisé par l'horticulture française. Ce nom étant libre, le secrétaire est prié de répondre dans ce sens à l'American Rose Society.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 2 Juin 1927.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER-président, DUCHET Claudius, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MEILLAND, RICHARDIER Laurent, BANSSILLON.

Excusé : M. SILVESTRE.

Adhésions

Membres honoraires. — Mme la Comtesse de ROQUETTE-BUISSON, 17, rue Professeur-Demons, à Bordeaux, présentée par M. BERNAIX.

Digitized by Google

M. FIHOLS Marcel, Conseiller d'Arrondissement de Cazals (Lot), présenté par M. DEMEAUX.

Questions diverses. — Le secrétaire lit les lettres qu'il a reçues de la mairie de Nantes. Le maire de cette ville rappelle que son administration attacherait le plus grand prix à ce que la Société Française des Rosiéristes puisse tenir son Congrès à Nantes, à l'occasion de l'exposition de printemps qui aura lieu dans cette ville les 7, 8 et 9 juin 1928.

Demande de la Société des Amis des Roses du Bas-Rhin. — Le secrétaire lit une lettre qu'il a reçue de la Société des Amis des Roses du Bas-Rhin.

Cette Société nous demande d'envoyer des lots de fleurs coupées à Bischheim.

Malgré le vif désir d'être agréable à nos amis d'Alsace, le Conseil décide de s'abstenir. En effet, la température et la lenteur des communications, ne permettent pas d'envoyer des fleurs coupées à une exposition si éloignée.

Lettre de l'American Rose Society. — L'American Rose Society nous demande si le nom suivant *Climbing Souv. Claudius Pernet* peut être retenu par l'horticulture américaine. Cette dénomination étant libre, le secrétaire est prié d'écrire dans ce sens à M. PYLE.

Exposition internationale d'Horticulture de Bruxelles. — Le secrétaire remet à chacun des membres présents, la note éditée par le Comité de l'Exposition internationale de Bruxelles qui se tiendra du 10 au 18 septembre.

Le Bureau étant intéressé par cette convocation, il est décidé qu'à l'avenir tous les programmes d'expositions qui arriveront en temps utile, seront édités dans la revue. Cette décision sera applicable pour le numéro de mai-juin actuellement sous presse.

Nécrologie. — Notre sociétaire, M. Benoît MURAT, a eu la douleur de perdre sa fille, Mlle Augustine MURAT. Notre Conseil renouvelle à la famille de notre sociétaire, sa plus sincère sympathie en cette douloureuse circonstance.

Chèques postaux. — Le secrétaire lit une lettre qu'il a envoyée au directeur des chèques postaux. Malgré une lettre de notre trésorier, M. LAPERRIÈRE, une autre de notre président, M. SILVESTRE, le secrétaire continue à recevoir de l'argent comme par le passé, aussi a-t-il à nouveau fait une lettre au directeur des chèques postaux, lui rappelant qu'il n'a pas pouvoir pour recevoir en principe de l'argent adressé à la Société Française des Rosiéristes.

Congrès de Paris. — Le secrétaire résume le Congrès de Paris, et rappelle le rôle si actif joué par notre président.

M. PERNET-DUCHER se fait l'interprète de tout le Conseil pour prier le secrétaire de remercier notre président de toute l'activité qu'il a déployée en faveur de la Société, et lui rappeller qu'il a été extrêmement touché des marques de sympathie qu'il a reçues sous forme de lettres et de télégrammes.

Les prochains bulletins des *Amis des Roses* donneront *in extenso* tous les rapports présentés à l'occasion du Congrès.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE A BRUXELLES

Du 10 au 18 septembre 1927, aura lieu dans les grands halls et jardins du Palais du Cinquantenaire à Bruxelles, une exposition internationale d'horticulture sous le haut patronage de L.L. M.M. le Roi et la Reine des Belges et sous les auspices et avec l'appui officiel du Gouvernement, du Gouverneur de Province de la ville de Bruxelles, ainsi que des ambassadeurs et agents diplomatiques et consulaires.

Le programme est sorti des presses en juin 1927. Il sera envoyé à toute personne qui en fera la demande. Toute la correspondance devra être adressée à M. Eugène Draps, président Uccle Bruxelles.

Digitized by Google

A NOS AMIS ANGLAIS
TO OUR ENGLISH FRIENDS

Samuel Mc Gredy

En avril dernier est décédé un des plus éminents et distingués rosiéristes anglais, M. Samuel Mc Gredy.

Sa renommée a fait le tour du monde comme obtenteur de variétés nouvelles.

C'était un homme très populaire en Angleterre et qui laisse de vifs regrets parmi ses amis et tous ceux qui l'ont connu.

Entre autre récompense, il avait obtenu différentes médailles d'or, la « Dean Hole Memorial Medal » en 1921.

***

Rev. Joseph H. Pemberton

En juin 1926, le très sympathique Joseph Hardwich Pemberton mourut.

Il obtint de grands succès à diverses expositions de roses avec ses nouvelles variétés et remporta divers trophées offerts par la National Rose Society ainsi que de nombreux prix à d'autres expositions en Angleterre.

Jusqu'à la fin de sa vie, il resta un passionné des roses et de tout ce qui touche la rose.

***

Rev. F. Page-Roberts

Avec la mort du Rev. F. Page-Roberts survenue en janvier dernier disparaît un des plus aimables membres de la Société des Rosiéristes anglais.

Il était de la vieille école et son affection pour la rose était si grande qu'il ne manqua jamais une exposition de roses.

Il fut président de la National Rose Society et la Société prit avec lui un grand développement.

Il obtint la « Dean Hole Memorial Medal », qu'il considérait comme un des plus grands prix.

C'était un homme de grande bonté qui savait toujours regarder le clair côté des choses.

Samuel Mc Gredy

Last April, Mr Samuel Mc Gredy passed away, one of our greatest and most distinguished rose-growers.

His fame as a producer of new varieties has spread throughout the world.

He was a very popular man in England and is deeply regretted by all who knew him.

Besides other prizes, he had obtained several gold medals, including the « Dean Hole Memorial Medal » in 1921.

***

Rev. Joseph H. Pemberton

We regret to announce the death in June 1926 ast of our dear friend, Joseph Hardwich Pemberton.

He was a man who obtained many successes at different rose-shows for his new varieties of blooms, and carried off several trophies offered by the National Rose Society, as well as numerous prizes at other exhibitions in England.

To the end of his life he remained passionately fond of roses and interested in everything concerning them.

***

Rev. F. Page-Roberts

By the death of the Rev. F. Page-Roberts last January, the Society of English Rose-Growers has lost one of its most delightful members. This gentleman belonged to the old school and his love for roses was such that he never missed an exhibition.

The National Rose Society of which he was President, developed greatly under his guidance.

He obtained the « Dean Hole Memorial Medal » and he looked upon this as a very great honour.

He was the kindest of men and could always see the bright side of things.

Digitized by Google

XXVIe CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Vendredi 27 Mai 1927 (Séance du matin)

La séance est ouverte sous la présidence de M. SILVESTRE.

M. LE PRÉSIDENT. — Mesdames, Messieurs, je déclare la séance ouverte.

Je ne vous ferai pas un nouveau discours ; nous en avons fait suffisamment depuis deux jours ; aujourd'hui, nous allons faire une séance de travail qui sera assez courte, car je sais qu'un certain nombre d'entre vous voudraient aller à l'Exposition ce matin.

Tous les Rapports devant être publiés dans le compte rendu général qui sera édité par notre Société, je crois qu'il est inutile que les rapporteurs lisent leurs rapports. Il serait préférable qu'ils résument leurs conclusions, qu'ils complètent, si nécessaire, par des notes verbales, afin qu'on puisse passer à la discussion sans imposer aux auditeurs la lecture de rapports qui serait d'autant plus fastidieuse qu'en somme ce serait une répétition puisque vous devez tous les lire dans le compte rendu. *(Approbations).*

L'ordre du jour appelle comme première question :

1° *Destruction du ver blanc.*

Rapport de Mlle LE MOULT.

M. COCHET-COCHET. — Permettez-moi de vous présenter Mlle LE MOULT. C'est la fille de M. LE MOULT, l'inventeur du *botrytis tenella* ; elle continue à diriger les travaux et le laboratoire de son père.

J'avais été chargé d'écrire à M. LE MOULT pour ce Congrès. Elle m'a dit : « Mon père est mort. » Je l'ai engagée à venir devant vous, car elle a des choses très intéressantes à dire.

Je crois être votre interprète en adressant à la mémoire de M. LE MOULT un souvenir ému et je vous demande d'écouter Mlle LE MOULT en raison aussi de l'intérêt de sa communication.

Mlle LE MOULT développe son rapport. *(Vifs applaudissements).*

M. LE PRÉSIDENT. — Quelqu'un d'entre vous demande-t-il la parole sur ce rapport ?

Mlle LE MOULT. — J'ai les cultures artificielles ici ; je peux vous les montrer.

M. LE PRÉSIDENT. — Comme la conférence de Mlle LE MOULT semble vous avoir intéressés d'une manière particulière, je fais appel à sa bonne volonté et à sa bienveillance pour qu'elle reste jusqu'à la fin de la réunion afin qu'elle puisse donner en fin de séance des renseignements.

Tout à l'heure, M. COCHET-COCHET, le très distingué président de la Section des Roses à la Société Nationale, a évoqué le souvenir du savant qu'était M. LE MOULT. Je vous demande pardon d'avoir mal lu le nom tout à l'heure, parce qu'il est impardonnable à un président de votre Société d'écorcher le nom d'un homme qui a rendu tant de services. En m'excusant de l'erreur que j'ai faite, je tiens à m'associer à l'hommage qui a été rendu à la mémoire de M. LE MOULT et à féliciter Mlle LE MOULT du courage et du dévouement filial avec lequel elle continue l'œuvre de son père. Nous la suivrons avec intérêt dans l'œuvre qu'elle a entreprise, et je suis certain que ce dévouement filial sera pour vous une raison de plus de l'aider dans ses recherches et de lui faciliter ses travaux. *(Vifs applaudiss.).*

Je donne la parole à M. COCHET-COCHET qui a une communication intéressante à vous faire sur le même sujet.

M. COCHET-COCHET. — Ma communication va perdre évidemment beaucoup de son intérêt après celle d'un savant du rang de Mlle LE MOULT.

M. LE PRÉSIDENT. — Mais tout ce que vous faites est toujours intéressant.

M. COCHET-COCHET. — Je ne suis pas tout à fait de votre avis à cet égard.

(M. COCHET-COCHET résume son rapport et dit, s'adressant à Mlle LE MOULT) :

Les travaux de M. votre père ont quelquefois été battus en brèche ; on a été jusqu'à nier certaines de ses affirmations ; on ne s'est pas rendu compte que souvent le ver blanc avait disparu d'une terre. Le

Digitized by Google

botrytis tenella se comporte d'une façon différente, et hier, Mlle LE MOULT me disait : Si vous voulez avoir des cultures plus ou moins virulentes, il faut les prendre directement sur des vers blancs et faire les premières cultures sur des pommes de terre.

(Le rapporteur continue son résumé, et, comme il parle des vers noirs) :

Mlle LE MOULT. — J'ai le bacille. Je ne sais pas si ce bacille est dangereux pour les humains. Le bacille tue tous les insectes sans exception. Mon père l'a trouvé avant la guerre ; il l'avait confié à M. PANCART, de la Faculté de Montpellier ; la guerre a éclaté ; quand il est revenu, le bacille était mort, mais ce savant avait fait des expériences. Tous les insectes étaient tués en 24 heures. J'ai fait aussi des expériences : en deux heures tous les vers blancs sont devenus noirs.

M. COCHET-COCHET. — Envoyez quand vous trouverez des vers blancs et on cherchera à les déterminer.

M. LE PRÉSIDENT. — Tout à l'heure, M. COCHET-COCHET a protesté quand je lui ai dit qu'il ne disait jamais que des choses intéressantes et je lui ai répondu qu'il était mauvais juge. Je suis sûr que maintenant vous êtes tous de mon avis.

M. COCHET-COCHET qui est bien connu comme un ami des roses par excellence, qui a publié des articles aussi intéressants que poétiques, qui connaît les roses mieux que n'importe qui, vient de se révéler à nous avec une nouvelle qualité : il devient un bactériologiste distingué, et les conclusions pratiques qu'il vous a apportées sont de nature à intéresser tous ceux qui s'occupent de la culture des roses.

Je remercie donc M. COCHET-COCHET de sa très intéressante communication ; je lui demande de bien vouloir de temps en temps faire profiter notre Société et son Bulletin de ses observations qui seront, toujours sympathiquement accueillies. *(Applaudiss.)*

L'ordre du jour appelle :

2° *Destruction des insectes.* Rapporteur : M. ROUTIER.

M. ROUTIER lit son rapport. *(Applaudiss.)*

M. LE PRÉSIDENT. — Quelqu'un a-t-il des questions à poser sur les conclusions ou la teneur de ce rapport ?

Je remercie M. ROUTIER de son rapport très intéressant qui a été fait avec cet esprit pratique que nous lui connaissons. Nous le publierons dans le compte rendu général du Congrès et je suis certain que tous les amateurs et les professionnels des roses trouveront dans les observations de M. ROUTIER d'intéressantes pratiques pour essayer de lutter contre les nombreuses maladies de toute nature qui attaquent les rosiers.

Nous avons encore un rapport se rapportant toujours à l'insectologie des rosiers ; c'est le rapport de M. FOËX sur :

La Destruction des maladies.

M. FOËX résume son rapport et ajoute :

Si M. le Président le permet, je dirais simplement encore un mot au sujet de la très intéressante communication qui a été faite tout à l'heure par Mlle LE MOULT.

Je tiens d'abord à rendre hommage à la mémoire de M. LE MOULT ; j'ai eu l'honneur de le rencontrer à plusieurs reprises, et je dois dire que j'ai toujours considéré M. LE MOULT comme un homme qui a rendu de grands services par l'effort considérable et très méthodique qu'il a effectué pendant un grand nombre d'années.

J'ai également été très intéressé par la communication de M. COCHET-COCHET qui a suivi avec tant de méthode l'action du *botrytis tenella* pendant un nombre considérable d'années également. A ce sujet, je dois dire que mon collaborateur, M. ARNAUD, que je regrette de pas voir ici ce matin, a pendant plusieurs années étudié l'action des entomophites. Il a pris comme sujet d'expérience le ver à soie. Il peut être obtenu facilement ; on peut avoir des éducations de ver à soie dans de bonnes conditions. Il y a un travail de M. et Mme ARNAUD qui va paraître incessamment à ce sujet ; il est même sous presse.

Certainement, d'après ce qu'ont observé M. et Mme ARNAUD, l'action du milieu est très importante à considérer ; il est certain que ce champignon n'attaque les insectes que dans certaines conditions de milieu, et c'est justement ce qui fait que leur emploi est assez délicat, parce que nous ne sommes pas capables de régler ces conditions de milieu dans la nature. Tout au moins, trop souvent nous ne pouvons pas grand chose à ce sujet. Nous avons évidemment placé des spores dans les différents milieux, mais

Digitized by Google

nous ne savons pas du tout ce qu'elles détermineront, parce que nous ne pouvons pas arriver à faire ce que nous faisons au laboratoire où nous pouvons obtenir souvent le milieu que nous cherchons. *(Applaudiss.)*.

M. LE PRÉSIDENT. — Je donnerais la parole à ceux qui pourraient avoir des observations à faire ou des questions à poser.

Je serai votre interprète en remerciant M. FOËX de la très intéressante communication qu'il a bien voulu nous faire.

Pour nous autres, Lyonnais, le nom de M. FOËX nous rappelle la mémoire d'un homme que j'ai connu beaucoup, qui a été directeur de l'Ecole nationale d'Agriculture et de Viticulture de Montpellier, et qui a collaboré à tous les congrès que nous avons organisés à Lyon depuis 1890, M. Gustave FOËX, le père de M. FOËX qui vient de nous faire une conférence ; M. FOËX a terminé sa carrière comme inspecteur général de la Viticulture. Il a assisté à tous les congrès que la Société de Viticulture de Lyon, dont j'ai été la cheville ouvrière depuis trente ans, a organisés à Lyon.

Ce m'est un devoir agréable, en saluant M. FOËX fils, de rendre un hommage ému et très sincère à la mémoire d'un homme à qui, en Beaujolais notamment, nous devons des travaux intéressants, et qui a toujours bien voulu répondre à l'appel des Lyonnais chaque fois qu'il s'est agi de venir soutenir la cause de la viticulture, et dans les heures les plus difficiles du phylloxera et du mildiou. *(Vifs applaudiss.)*.

L'ordre du jour appelle :

1° *Liste des variétés.*

Nous avons 4 rapports :

a) M. BARBIER ; *b)* M. NABONNAND ; *c)* Section des roses S. N. H. F. ; *d)* Colonel MEYER, président de la Section comtoise des Amis des Roses.

Voulez-vous qu'on donne lecture de ces rapports qui ne sont pas des rapports à proprement parler, ou ne pensez-vous pas qu'il serait plus intéressant de laisser à la Commission de Lyon le soin de réunir ces quatre listes et d'essayer de faire une liste type qui se baserait sur les variétés qui ont été recommandées par nos quatre correspondants ; nous pourrions peut-être ainsi établir une liste générale qui serait soumise à l'approbation des membres de la Société et que nous ferions paraître dans le Bulletin. *(Marques d'assentiment)*.

Nous avons ensuite à l'ordre du jour :

5° *Choix et emploi des rosiers polyantha.*

Il n'y a pas de rapporteur.

Ensuite, il y a :

5° *Emploi des rosiers sarmenteux.* M. NONIN, qui était rapporteur de cette question, n'est pas là ; nous pratiquerons donc pour cette communication comme pour les précédentes.

Maintenant, nous avons un rapport de M. BERNAIX sur : *Les roses nouvelles.*

M. BERNAIX a une extinction de voix ; il vous demande l'autorisation de ne pas lire son rapport qui sera publié également dans le compte rendu général du Congrès, et vous aurez ensuite tous loisirs pour en faire votre profit.

Nous avons un autre rapport :

8° *Les meilleures roses jaunes,* de M. MEILLAND. Ce sera pour lui la même chose ; c'est un rapport que nous publierons dans notre Bulletin où vous pourrez mieux le juger et l'apprécier.

Maintenant, il y a une dernière question : *Historique des roses nouvelles,* que devait nous présenter M. PERNET-DUCHER.

Jusqu'au dernier moment, j'avais espéré que notre premier vice-président, notre ami PERNET-DUCHER, pourrait assister à ce Congrès auquel il attachait beaucoup d'importance et auquel il aurait été heureux de venir. J'ai eu sa visite la veille de mon départ, vendredi dernier. J'ai trouvé notre ami dans une peine qui m'a ému. M. PERNET-DUCHER vient d'être très douloureusement frappé par une maladie grave de son petit-fils et de sa fille, Mme SIRET. J'avais espéré jusqu'au dernier moment qu'il y aurait une amélioration dans l'état de santé des deux personnes qui lui sont chères. Malheureusement, j'ai appris au dernier moment, que la santé, surtout de Mme SIRET, n'était pas très brillante, et, dans ces conditions, M. PERNET-DUCHER n'a pas cru devoir s'absenter de Lyon dans des heures aussi douloureuses pour lui.

En l'excusant, je rappelle encore ce qu'a fait M. PERNET-DUCHER pour les roses. A Lyon, nous avons profité du fait qu'il abandonnait la culture, en tant que professionnel, pour lui offrir un objet d'art

Digitized by Google

auquel la plupart d'entre vous ont participé. Nous avons regretté que la manifestation se faisant à Lyon, ne puisse pas réunir tous les amis des roses et tous les amis de PERNET-DUCHER, car il a fait de la rose l'une des plus belles fleurs qui soient au monde. On peut dire que PERNET-DUCHER a fait de la bonne exportation au point de vue national.

Au moment de la remise de cet objet d'art à PERNET-DUCHER, je rappelais un fait qui m'avait singulièrement frappé.

Le général MANGIN était allé en mission, chargé par le gouvernement français, en République Argentine, et dans différents pays de l'Amérique du Sud. Le général MANGIN me racontait qu'à l'un des banquets les plus officiels, où il se trouvait aux côtés du Président de la République de ce pays, le Président lui avait demandé, non pas des nouvelles de notre pays, mais simplement des nouvelles de deux personnes de notre pays, de celui qu'il appelait le « Tigre » et qui était M. CLÉMENCEAU, et de l'autre qu'il appelait M. PERNETTE. Le général MANGIN connaissait bien M. CLÉMENCEAU mais il ignorait M. PERNET-DUCHER. Heureusement qu'il y avait à côté de lui un de nos amis, M. DUPEYRAT, qui connaissait bien M. PERNET-DUCHER et qui a pu renseigner le général MANGIN qui lui-même a pu renseigner le Président de la République qui l'interrogeait. Cela vous prouve quelle est la notoriété dont jouit M. PERNET-DUCHER, non seulement dans son pays, mais surtout à l'étranger, et il faut le reconnaître, c'est un aveu qu'il faut faire souvent, c'est que M. PERNET-DUCHER était peut-être moins connu et apprécié en France qu'à l'étranger.

Je me fais l'interprète du Congrès tout entier pour envoyer à M. PERNET-DUCHER nos sentiments d'affectueuse sympathie dans les heures douloureuses qu'il traverse ; je veux espérer que ces heures se termineront heureusement, et que dans un avenir prochain, il aura tout apaisement et du côté de la santé de son petit-fils qui est unique, et du côté de la santé de sa fille qui, nous ne devons pas l'oublier, a été la première et la plus intelligente de ses collaborateurs. Je demanderais donc à notre secrétaire général de bien vouloir envoyer une dépêche que nous rédigerons tout à l'heure et que nous enverrons, au nom du Congrès, à M. PERNET-DUCHER. *(Vifs applaudiss.)*.

Et maintenant, Messieurs, nous avons à décider du choix de la ville dans laquelle nous tiendrons le Congrès l'année prochaine. Le Bureau et le Conseil d'administration ont décidé que nous irions à Nantes en 1928.

M. X... — C'est l'année prochaine à Nantes le centenaire de notre Société d'Horticulture ; c'est une de nos plus vieilles sociétés françaises. Notre Société a pris naissance sitôt après la Société Nationale d'Horticulture de France. Une exposition d'horticulture aura lieu dans un très joli cadre, et on tient à Nantes à ce que les rosiéristes soient aussi présents l'année prochaine.

M. LE PRÉSIDENT. — Dans une lettre qu'il nous a adressée, le maire de Nantes a l'air de demander que le Congrès de Pomologie se tienne en même temps les 7, 8 et 9 juin. Ces dates peuvent convenir pour le Congrès des Rosiéristes, mais pas pour le Congrès Pomologique, car nous avions décidé pour la pomologie de faire notre Congrès, comme d'habitude, en septembre. On pourrait faire une exposition locale de fruits de saison, car la Pomologie ne peut pas faire deux Congrès la même année dans la même ville.

Je ne suis ici que le Président de la Société des Rosiéristes. Eh bien ! le Conseil avait décidé précisément d'accepter votre invitation, avec la possibilité alors de faire une diversion sur Angers qui nous demande également. Il faudrait que nous ayions la possibilité d'être un jour à Nantes et un jour à Angers.

Pour les questions de détail, nous répondrons au maire de Nantes ; je lui dirai que nous avons pris bonne note de la demande officielle qu'il nous a faite et que nous avons tout lieu d'espérer que nous pourrons donner une suite favorable à sa demande.

M. J. BARBOSA RODRIGUEZ, délégué du Brésil. — Comme représentant du gouvernement du Brésil, j'ai le plaisir d'offrir à la Société Nationale d'Horticulture de France, les cartes agricoles et horticoles du Brésil. Il y en a trois exemplaires que le gouvernement du Brésil offre pour les trois sociétés.

M. LE PRÉSIDENT. — Je serai votre interprète pour remercier M. BARBOSA, délégué officiel du gouvernement du Brésil, et le

Digitized by Google

prier de dire notre reconnaissance à son Gouvernement, pour l'offre qu'il a bien voulu faire à notre Société. Ces cartes seront déposées dans nos bureaux où chacun de nos sociétaires pourra les consulter à son gré.

Nous venons de recevoir de notre ami Charles MALLERIN un rapport sur la fécondation artificielle. Si vous le voulez bien, ce rapport, qui ne peut pas se résumer, sera publié dans le compte rendu du Congrès où vous pourrez le lire.

Je crois, Messieurs, qu'il nous reste à attribuer la médaille du Congrès.

M. CROIBIER. — Comme il est d'habitude, chaque année, nous décernons une médaille d'or, dite du Congrès, destinée à l'horticulteur le plus méritant ou à l'amateur qui a rendu le plus de services aux roses.

Cette désignation de récompense est faite par le Bureau de la Société qui s'adjoint tous les membres ayant déjà été honorés de cette récompense.

Après avoir étudié la question et jugé avec impartialité, on a décidé que la Ville de Paris qui nous recevait aujourd'hui en Congrès et qui fait si bien les choses, qui porte tant d'intérêt à la Société Française des Rosiéristes, serait la ville qui était désignée pour attribuer la Médaille dite du Congrès, et nous avons choisi comme candidat, notre collègue M. Camille DEFRENNE.

M. LE PRÉSIDENT. — Je suis très heureux, au nom de la Société Française des Rosiéristes, du choix du Conseil, et surtout du choix des lauréats, puisque le Conseil a donné tous pouvoirs à la Commission des lauréats, composée de tous ceux qui ont déjà bénéficié de la Médaille d'or du Congrès ; nous lui avons laissé le soin de désigner et les candidats et l'élu. Aujourd'hui, cette Commission a choisi son élu comme elle devait le faire parmi les grands rosiéristes parisiens. Aucun choix ne pouvait être plus légitime et ne pouvait nous être plus agréable que celui de M. Camille DEFRENNE. Il m'est particulièrement agréable, en cette occasion, de l'assurer de ma sympathie personnelle, et je tiens à saluer en lui le successeur d'une longue lignée de rosiéristes, de grands pépiniéristes parisiens qui ont honoré l'Horticulture et la Société Nationale.

M. Camille DEFRENNE, à l'Exposition de 1927, qu'on a qualifiée d'admirable avec juste raison, a eu une exposition remarquable que nous avons tous admirée et qui, à elle seule, lui mériterait, s'il n'avait déjà à son actif, tant de services rendus à l'horticulture et à la culture des roses, tous les droits à la récompense que je vais lui donner au nom de la Société.

Il me permettra d'associer à l'hommage que la Société lui rend un hommage à la mémoire des siens, un hommage à son père qui, j'en suis certain, aura grand plaisir de savoir que son fils a reçu cette distinction qui a d'autant plus de valeur pour lui qu'elle lui a été décernée par ses pairs, c'est-à-dire par une élite d'hommes qualifiés mieux que personne pour apprécier ses mérites et ses services. *(Vifs applaudissements).*

M. SILVESTRE, président, remet à M. DEFRENNE, la Médaille d'or du Congrès.

M. LE PRÉSIDENT. — Eh bien, Messieurs, je crois que l'ordre du jour est épuisé. Vous voyez que notre Congrès a été rapidement mené. Je crois que nous y avons fait du très bon travail qui ne s'affirmera que par les comptes rendus qui seront publiés.

Je ne voudrais pas clore ce Congrès sans remercier à nouveau la Société Nationale d'Horticulture de France du si aimable accueil qu'elle nous a réservé, et je voudrais réunir sur la tête d'un seul homme, sur la tête de notre ami PINELLE, l'expression de notre gratitude. *(Vifs applaudiss.).* C'est notre ami PINELLE qui a assumé tous les détails de l'organisation et a assuré la réussite de ce Congrès. Il a été depuis des mois à la peine ; il est juste qu'aujourd'hui il soit à l'honneur. Je regrette de ne pouvoir lui offrir autre chose que de banals compliments, mais il sait bien que ce que je dis je le pense sincèrement, et ce sera la seule valeur des remerciements que je lui adresse aujourd'hui en votre nom. *(Applaudiss. prolongés).*

Il me reste à vous remercier d'être venus et je vous rends votre liberté pour que vous puissiez jouir encore une fois des beautés de l'Exposition. *(Applaudiss. répétés).*

Digitized by Google

DE LA DESTRUCTION DU HANNETON ET SA LARVE

PAR LES PARASITES VÉGÉTAUX

MESSIEURS,

Je viens aujourd'hui répondre à l'appel qui m'a été fait par M. Cochet, le si distingué Président de la Société de la Rose, pour vous parler de la destruction du hanneton et de sa larve.

Mais avant d'aborder cette question, je vous demande, Messieurs, de vouloir bien m'accorder toute votre indulgence, je ne suis pas, en effet, habituée à parler en public, et si j'y consens, c'est pour le bien de tous et pour mettre en lumière les découvertes de mon regretté père, lequel n'a cessé toute sa vie de lutter contre les insectes nuisibles.

Le hannetonnage. — A part quelques croisades réellement sérieuses contre l'un des plus redoutables ennemis de l'agriculture, il ne semble pas que les hannetons aient été bien sérieusement inquiétés jusqu'au dernier quart du siècle passé, époque à laquelle les agriculteurs commencèrent à comprendre que ce n'est que par l'union des forces que l'on peut arriver à vaincre de pareils ennemis et que les efforts isolés, quelque louables qu'ils puissent être ne donneront jamais de résultats suffisamment appréciables.

En 1886, mon père fonda à Gorron, dans la Mayenne, le premier syndicat ayant pour but la destruction du hanneton et de sa larve.

Ce syndicat comprenant les onze communes du canton, fonctionna pour la première fois en 1887 et obtint la destruction de 77.000 kilogrammes de hannetons.

En 1888, une autre conférence fut faite par mon père à Ceaucé, dans l'Orne, celle-ci eut pour résultat la création d'un nouveau syndicat qui, l'année suivante, dans une seule commune, obtenait la destruction de 23.000 kilogrammes de hannetons.

L'élan était donné et mon père fut appelé à fonder des syndicats et à faire des conférences dans plusieurs départements français.

De 1889 à 1896, les syndicats obtinrent la destruction de 5.290.000 kilogrammes d'insectes parfaits et celle de plusieurs centaines de mille de kilogrammes de vers blancs.

La perte ainsi épargnée à l'agriculture française fut évaluée à 635 millions de francs.

PROCÉDÉS DE DESTRUCTION AUTRES QUE LA CHASSE.

Bien des procédés ont été préconisés pour la destruction de la larve du hanneton. C'est ainsi que le ramassage des vers blancs après la charrue est efficace, mais il n'est pas suffisant et ne peut être pratiqué là ou presque jamais le sol n'est retourné, par exemple dans les prairies, les luzernières, etc...

Dans les autres terres cultivées, certains labours sont souvent faits tardivement et les larves qui se sont enfoncées pour l'hivernage ne sont pas mises à découvert par la charrue.

L'emploi de la naphtaline, de la benzine, du sulfure de carbone, des chiffons gras, etc..., entraîne à de grandes dépenses sans résultat appréciable, et il semble que presque partout on ait renoncé à ces procédés.

Puisque les naturalistes s'accordent à reconnaître que tout être vivant, animal ou plante, possède un ou plusieurs parasites, les recherches de mon père s'orientèrent donc de ce côté, car le hanneton ne pouvait faire exception à la règle.

Voilà ce que se disait mon père en juin 1890.

Le canton de Gorron ayant détruit 10.000 kilogrammes de hannetons ne se prêtait pas à ses explorations. Le sol ne renfermait plus que des œufs dont l'éclosion n'était pas encore commencée, il lui était donc assez difficile de trouver ce qu'il cherchait. Il dirigea alors ses recherches dans l'Orne, à Ceaucé.

L'Orne fait, en effet, partie de la série des départements où les hannetons ont fait

Digitized by Google

leur apparition en 1889, en nombre considérable (cycle uranien), il était donc certain de trouver à Céaucé des larves de deuxième année.

Il fit de nombreuses fouilles dans les terrains les plus ravagés, et, après plusieurs mois de patientes recherches, finit par découvrir des larves complètement recouvertes d'une sorte de moisissure blanche se ramifiant dans un rayon de 7 à 8 centimètres au moins.

La terre était toute pénétrée de ce champignon qui semblait avoir déterminé la mort des insectes.

La proportion des vers atteints par rapport aux vers sains était à ce moment d'environ 10 %.

Mon père fit part de sa découverte à M. Giard, l'éminent professeur de la Sorbonne, membre de l'Institut dont les intéressants travaux sur la destruction des insectes nuisibles par les parasites végétaux venaient d'être relatés par le *Bulletin scientifique de France et de Belgique*. Ce dernier, après un examen très attentif, reconnut que mon père avait découvert le parasite du ver blanc.

Tout d'abord, les savants ne furent pas d'accord pour l'identification de cette mucédinée que M. Giard déclara être l'*Isaria Densa de Link*, alors que MM. Prillieux et Delacroix croyaient le reconnaître pour le *Botrytis Tenella*.

Pour être certain que l'on était bien en présence du parasite, l'on entreprit des essais de contamination en plaçant des vers sains avec des vers malades.

Au bout d'une quinzaine de jours, mon père eut la satisfaction de constater que tous les vers étaient morts et envahis par le champignon au contact duquel ils avaient été placés.

Au moment de la découverte de l'*Isaria Densa*, à Céaucé, en juin 1890, la proportion des vers blancs malades était de 10% ; en septembre, elle était de 65 à 70%.

De plus, les vers n'ayant pas succombé présentaient une coloration différant essentiellement de celle que l'on remarque habituellement, ce qui fit supposer à mon père que ces larves portaient déjà le germe de la maladie. Enfin, il n'est pas jusqu'à l'aspect général de la prairie qui n'eût subi une transformation complète.

Au mois de juillet, l'herbe complètement flétrie n'adhérait plus au sol. Au mois de septembre, au contraire, malgré la sécheresse, la prairie se trouvait complètement reverdie et l'herbe ne pouvait plus, sans effort, s'arracher à la main, tandis que la prairie voisine, située dans les mêmes conditions sous le rapport de la nature du terrain, de la pente, de l'arrosage, de l'exposition, était demeurée complètement desséchée.

Que conclure de cette observation ?... Que le parasite s'étant multiplié dans la prairie témoin, et la plupart des vers ayant succombé, les autres atteints eux-mêmes par le germe de la maladie, sont devenus inoffensifs, l'herbe a pu repousser, tandis que dans la prairie voisine les larves ont continué leurs ravages.

Bien que cette constatation parut suffisante à mon père, il renouvela ses expériences de laboratoire, il eut la satisfaction de voir les vers se contaminer en moins de 8 jours.

Dans les circonstances ordinaires, c'est-à-dire lorsque les vers blancs meurent de faim, sous l'action du soleil ou de l'humidité, etc..., les larves noircissent rapidement et se vident, ne laissant plus que la tête et la queue.

Il n'en est pas ainsi chez les vers parasités. Le corps conserve sa forme et reste bombé, mais sous la peau, on remarque une teinte rosée qui sert à reconnaître les vers contaminés.

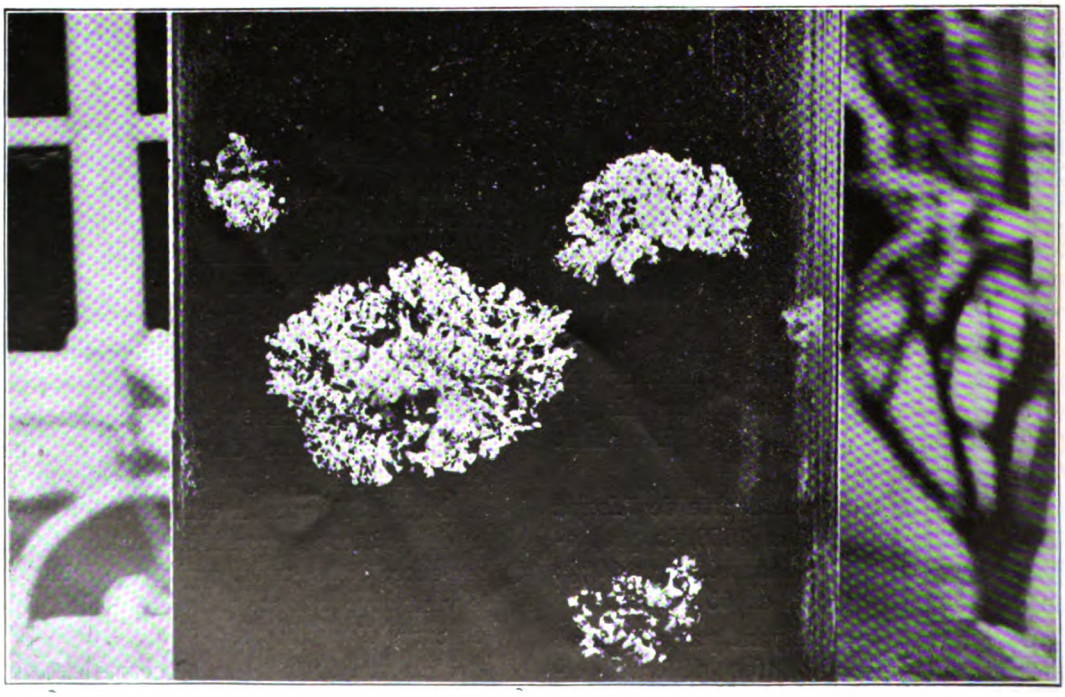
Je ne puis mieux faire que de vous traduire ce qu'à dit mon père à ce sujet dans sa conférence de Bourges, le 2 mai 1912 :

Voici comment la contamination se produit :

« La spore du champignon parasite (c'est-à-dire la semence du champignon, petit corps si petit, si léger que le vent peut le soulever et l'emporter comme une poussière à des distances considérables), une telle semence, disons-nous, arrive, entraînée par le vent ou par toute autre voie à la surface du corps d'un insecte.

« En peu de temps, elle germe et pousse un filament très mince qui perfore la peau de l'animal et atteint l'intérieur de son corps ; le filament produit des sortes de bourgeons qui se détachent bientôt des

Digitized by Google



Aspect de vers blancs parasités quelques mois après la mort

Digitized by Google

points où ils se sont formés et sont entraînés par la circulation sanguine qui les emporte dans toutes les parties du corps de l'insecte. Ces bourgeons nageant dans le sang de l'insecte continuent à se multiplier en produisant de nouveaux bourgeons semblables (nous appelons ces corps des bourgeons pour bien faire comprendre leurs fonctions).

« Bientôt tout le sang de l'insecte regorge ainsi des éléments du champignon et l'insecte qui, au début n'était que malade, finit par mourir. Tout le développement des champignons parasites se produisant à l'intérieur de l'insecte vivant, on ne constate rien de particulier à l'extérieur quand la bête vient à mourir, si ce n'est, quelquefois, un changement de coloration de la peau. Mais après la mort de l'insecte, le champignon continue son développement, mais sous une autre forme. Des bourgeons dont nous venons de parler poussent à ce moment, des filaments qui pénètrent, à leur tour, dans la peau de l'insecte, mais de dedans en dehors, de telle sorte que toute la surface du cadavre se couvre de filament du champignon, d'une véritable moisissure. »

Certains savants pensent que l'infection des insectes se produit également par ingestion des spores ou du mycelium; la chose est possible, mais doit être plutôt exceptionnelle car, pour qu'elle se produise, il faut qu'il y ait des spores contre la plante que va manger l'insecte et, s'il y en a, il faut qu'un de ses congénères y soit passé avant lui et y soit mort contaminé par l'*Isaria*, or, il y a quelque chance pour qu'avant de mourir (la mort ne se produisant qu'au bout de 8 à 10 jours) il ait quelque peu dévoré la plante.

La contamination par perforation de la peau, décrite par Krassilstschik me paraît donc devoir être le cas le plus fréquent, sinon absolu.

La propagation de la maladie dans le sol, ne pouvant se faire que par cheminement, est forcément lente. L'insecte qui traverse la zone infestée, retient au passage quelques-unes des spores que portent les hyphes du champignon; dès cet instant il est condamné; il continue, cependant à circuler dans le sol à la recherche de sa nourriture, mais chaque jour il s'affaiblit; la distance parcourue diminue et, au bout de 8 à 10 jours, quelquefois plus, quelquefois moins, il tombe pour ne plus se relever, à 70 ou 80 centimètres du point où il a contracté la maladie, et crée, ainsi, un autre foyer d'infection.

On conçoit, dans ces conditions, que la propagation de la maladie dans le sol, soit d'autant plus rapide que les larves sont nombreuses et par suite plus rapprochées.

Dans les terrains très ravagés, et quelque paradoxal que cela puisse paraître, il faudrait donc employer moins de culture du parasite que dans ceux où les larves sont quelque peu espacées.

Il est presque toujours possible dans les prairies et même dans les terres labourées de distinguer les points où pullulent les vers blancs, car leurs dégâts sont toujours très apparents.

Dans les prairies ravagées, le gazon s'enlève facilement, il suffira donc de soulever çà et là quelques mottes et d'enfouir quelques fragments de culture.

Différents aspects sous lesquels se présentent les vers blancs contaminés.

1° La mort est de date récente, le cadavre est encore mou, mais rose;

2° La mort remonte à 3 ou 4 semaines, le cadavre est raide et farineux;

3° La mort remonte à 2 ou 3 mois et le champignon s'est ramifié tout autour du cadavre;

4° La mort date de 5 ou 6 mois, le cadavre s'est dissocié et à sa place on ne trouve plus qu'une masse blanche semblable à de la chaux, ce sont les spores du parasite.

Si les agriculteurs savaient mieux reconnaître les larves momifiées ou le produit de leur dissociation, bien des expériences déclarées manquées *a priori*, seraient, au conraire, plus tard reconnues pleinement réussies. Il suffit, en effet, qu'ils trouvent quelques momies ou des traces de dissociation pour que l'efficacité du parasite soit démontrée.

Culture artificielle

Le parasite du ver blanc se cultive sur différents milieux, je ne m'étendrai donc pas ici sur la préparation qui est assez minutieuse, ce qui nous entraînerait trop loin.

Dosage et mode d'emploi de la culture artificielle de l' « Isaria densa ».

1° *En grande culture.*

La dose de culture artificielle du parasite

Digitized by Google

à employer dans les terres labourées est *au minimum* de 50 tubes, soit 5 kilogrammes à l'hectare.

Pour la facilité de l'emploi, on recommande de vider les tubes sur place, en frappant l'ouverture contre la paume de la main, de mélanger le produit de ces 50 tubes à un hectolitre de terre ou de sable et d'épandre ce mélange sur le sol, à la volée, immédiatement avant le labour. La charrue et la herse enfouissent la culture et la nature se charge du reste.

Cette façon de procéder qui a cependant produit de bons résultats a un inconvénient : celui d'exposer la culture à être écrasée par les sabots des chevaux. Il vaudrait évidemment mieux que cette culture put être enfouie telle qu'elle est extraite des tubes, c'est-à-dire avec son substratum non écrasé sur lequel se produirait de nouveau du mycelium et des spores.

En certains cas, il doit être possible de faire suivre la charrue par un enfant, par exemple, qui laisserait tomber, dans le sillon, à une distance de 2 à 3 mètres, des morceaux de culture artificielle.

Ce procédé d'enfouissement présente sur l'épandage direct des spores l'avantage que le champignon continue à vivre et à fructifier pendant un certain temps sur son substratum comme il le ferait aux dépens du sclérote de la momie, tandis qu'en semant les spores avec une poudre inerte ou un liquide, un grand nombre d'entre elles peuvent germer et périr de suite sans rencontrer un terrain favorable à leur développement.

On peut aussi profiter du travail des semailles et employer les graines comme véhicules. La graine est, en effet, l'agent que la cultivateur distribue dans ses champs sous le plus faible volume et de la façon la plus uniforme. Certaines d'entre elles, comme la graine de la betterave, ont de plus des anfractuosités très favorables à retenir les poussières microscopiques. Avec la graine on n'a pas à craindre, comme avec les engrais, le contact de substances chimiques qui pourraient tuer les spores.

Le parasite déposé dans le sol avec la graine, à l'endroit même ou le ver blanc viendra chercher sa nourriture, le contaminerait et la larve irait ensuite porter plus loin les germes de son affection mortelle.

2° *Dans les prairies, luzernières, pépinières.*

Dans les terrains dont les récoltes ont une certaine valeur supérieure aux autres, il convient de doubler la dose de culture artificielle et d'employer 100 tubes à l'hectare pour obtenir un résultat certain et rapide.

Dans les terres non labourées, on enfouit le parasite à l'aide d'un plantoir dans les trous profonds d'une dizaine de centimètres et distants de 1 m. 40 à 1m. 50.

Pour les arbres et les rosiers, on dégage le pied en forme de cuvette, on dépose quelques morceaux de culture et l'on recouvre de terre.

3° *Dans les jardins.*

Encore plus que dans les prairies, la dose de culture du parasite doit être augmentée.

Les vers blancs affectionnent principalement les fraisiers et les laitues, l'on peut protéger ces plants en enfouissant un morceau de culture à la profondeur du collet, soit 4 ou 5 centimètres.

On pourrait ne traiter qu'un plant sur deux, la contamination se fera lentement, mais se fera certainement.

Epoques d'emploi du parasite

Bien que le parasite puisse être employé en toute saison, les meilleures époques sont le *printemps* et l'*automne*.

La contamination est parfois lente à se produire, cela dépend des conditions atmosphériques. Si celles-ci ne se trouvent pas favorables à la germination des spores, les dites spores ne meurent pas pour celà, elles restent à l'état latent jusqu'à ce que les conditions se trouvent remplies.

Il ne faut pas oublier que l'*Isaria Densa* est un champignon, qui, comme tous les cryptogames, a besoin de chaleur et d'humidité pour se développer.

L'*Isaria Densa* est absolument inoffensif pour l'homme, les animaux domestiques et le gibier.

Avantage de la méthode

L'efficacité de l'*Isaria Densa* est non seulement *certaine* mais elle est *durable*.

Alors qu'avec les produits chimiques (qui sont fort chers et qui souvent ne donnent aucun résultat), il faut chaque année procéder à plusieurs traitements, un seul suffit avec l'*Isaria Densa*.

Digitized by Google

Des terrains traités en 1891 et 1892, dans l'Orne et la Mayenne, sont toujours immunisés bien que le traitement n'ait jamais été renouvelé.

Les bacilles du hanneton

Le professeur Krassilstschik a constaté il y a de cela plus de 30 ans, sur la larve du hanneton, des infections dues aux bacilles ci-après :

1° *Bacillus septicus insectorum krass.* — Le cadavre prend une teinte rouge sombre, aspect peu ferme, rappelant celui des vers à soie mort de la flâcherie.

2° *Bacillus tracheitus sive graphitosus krass*, sont la teinte, comme son nom l'indique, rappelle celle du graphite.

De même que M. Reiset, membre de l'Institut, était passé dans l'Eure, en 1867, à côté de vers blancs momifiés — qu'il avait pris pour un byssus — mon père passa, en 1890, dans la Mayenne, auprès de nombreux vers absolument noirs ; il n'y prit pas garde, croyant que ces vers étaient morts par suite de leur exposition au soleil, et c'est par une circonstance toutes fortuite qu'il découvrit sur des larves de hannetons un bacille qu'il crut d'abord être l'un de ceux observés par Krassilstschik.

En février 1913, mon père reçut de ses champs d'expériences de la Mayenne un certain nombre de momies qui lui permirent de préparer des cultures. Celles-ci furent envoyées à M. Chabana, résidant à Nîmes, lequel fit savoir à mon père que les vers blancs traités étaient devenus tout noirs et paraissaient être en pleine putréfaction.

Une certaine quantité de ces vers furent envoyés à mon père qui les soumit à l'examen de M. Picard, professeur de zoologie à Montpellier, lequel reconnu que ce bacille n'était pas un de ceux décrits par Krassilschik. Selon lui, il s'agissait d'une maladie nouvelle fort intéressante, produite par un microbe voisin du *Bacillus Prodigiosus* qui se cultive sur le pain et l'amidon, en donnant des taches d'un rouge sang.

Le *Prodigiosus* est un microbe inoffensif, tandis que celui trouvé sur les vers blancs est très virulent pour plusieurs espèces d'insectes que M. Picard a inoculés ou même, simplement, touchés avec le microbe.

Malheureusement, les études entreprises furent interrompues par suite de la guerre et lorsque M. Picard reprit possession de son laboratoire, en 1918, les cultures étaient mortes.

Le bacille fut signalé dans des terrains traités par mon père, dans la Nièvre, mais pas assez tôt pour qu'il lui fut possible de ramasser des momies.

Nous pensons avoir retrouvé le bacille que mon père dénommait le bacille « noir », dans certaines de nos cultures, nous allons faire des essais de contamination et si nous obtenons les résultats désirés, nous le ferons déterminer.

Nous souhaitons vivement le retrouver, car ce sera une nouvelle arme pour lutter contre cet insecte que l'on a si justement appelé l'incomparable fléau de l'agriculture.

La méthode est applicable a tous les insectes nuisibles

Ce qui est vrai pour le hanneton l'est également pour tous les autres insectes.

L'illustre Pasteur a affirmé que le meilleur moyen de détruire les insectes nuisibles est de leur opposer leurs parasites.

Il suffit pour chacun de trouver le parasite spécifique qui n'est d'ailleurs pas absolu, car le même microbe peut parasiter plusieurs insectes, comme le même insecte peut avoir plusieurs parasites.

Mon père employa avec succès différents parasites dans la lutte de la cochylis et de l'eudémis, du puceron lanigère et même du phylloxera, mais je n'abuserai pas davantage, Messieurs, de votre aimable attention, en vous relatant les expériences entreprises sur ces insectes.

Conclusion

Dans cette lutte contre les insectes nuisibles l'homme devrait donc finir par être vainqueur, à la condition de bien choisir les époques favorables au développement de ses auxiliaires et de multiplier les points d'attaques pour arriver rapidement au résultat désiré.

Blanchard, le savant professeur de la Sorbonne, a dit avec juste raison que l'abandon d'une part énorme de nos récoltes à un vulgaire insecte est une honte pour notre civilisation.

Il est donc de notre devoir comme de notre intérêt, Messieurs, d'unir tous nos efforts ponr combattre les ennemis de nos cultures.

Madame G. Le Moult.

10, Rue Saint-Benin, Nevers.

Digitized by Google

DES MEILLEURES MÉTHODES DE DESTRUCTION DU VER BLANC

M. LE PRÉSIDENT, MESDAMES, MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

En vous parlant aujourd'hui de divers moyens de défense contre le ver blanc, je n'ai pas la prétention de vous apporter la solution de cet important problème.

Mon but est beaucoup plus modeste.

Je désire, simplement, profiter du centenaire de la S. N. H. F. et du « Congrès international des Roses », pour faire connaître au monde horticole, et aux mycologues que la question pourrait intéresser, les constatations que j'ai faites au cours de 30 années d'essais de destruction des vers blancs, par l'emploi de champignons entomophytes, très heureux si ces modestes constatations, habilement interprétées par quelque savant, ou par quelque confrère, pouvaient devenir, un jour, utiles à l'horticulture.

Je désire donc m'occuper exclusivement aujourd'hui des champignons entomophytes et, particulièrement, des *Beauveria* parasites des vers blancs que je considère comme devant être très efficaces contre ces larves, *lorsque nous saurons les utiliser*; c'est pourquoi je me contenterai de vous rappeler, pour satisfaire, dans la forme, à la première question posée :

1° Que le hannetonnage consciencieusement pratiqué sur un large espace, est encore à l'heure actuelle, un des meilleurs moyens collectifs de défense contre les hannetons;

2° Que le ramassage de leurs larves, lors des labours et travaux de la terre, de même que l'emploi de 150 grammes par mètre carré, de sulfure de carbone, sont deux procédés à recommander, pour débarrasser, sûrement, une terre, des vers blancs qui l'infestent;

3° Que la naphtaline, semée au moment de la ponte des hannetons, sur un sol planté ou non, empêche de façon certaine, ces insectes d'y déposer leurs œufs, à la *condition expresse* de procéder à un second semis du produit 8-10 jours après le premier, et au besoin à un troisième, avec le même intervalle, si la période de ponte se prolonge quelque peu.

Ceci dit, j'arrive aux champignons parasites dont je veux vous parler spécialement.

Il est scientifiquement admis que tout être vivant possède un ou plusieurs parasites et les vers blancs n'échappent pas à cette loi naturelle.

C'est si vrai que, dès 1809, Link signalait à l'attention des savants, sous le nom de *Sporotrichum densum*, un parasite naturel du ver blanc qui n'est autre que celui découvert par L. Moult, en 1890, au village de Céaucé, dans l'Orne, et qui a reçu, depuis, les noms de *Botrytis tenella* (Prillieux et Delacroix), d'*Isaria densa* (Giard) et, plus récemment, de *Beauveria densa* (Picard).

C'est si vrai, encore, que *Beauveria globulifera* (Spegazzini) tue facilement les rhizotrogues, parasitisme certain, mais que je n'ai pu contrôler personnellement, les hannetons de la Saint-Jean, étant, fort heureusement, à peu près inconnus chez moi.

C'est si vrai, enfin, que je puis affirmer aujourd'hui, à la suite de travaux personnels en cours, que *Beauveria effusa*, doit être compté au nombre des champignons entomophytes s'attaquant spontanément aux larves du hanneton commun, fait signalé comme rare par Le Moult, il y a quelques années déjà et que j'ai été amené à vérifier, récemment, par le plus grand des hasards. Voici comment :

Je fis, dernièrement, des cultures sur gelose, ayant pour point de départ un petit lot de vers blancs trouvés momifiés, naturellement, dans un sol vierge de tout apport artificiel de champignons parasites.

Elles me donnèrent, outre les moisissures banales habituelles, *Botrytis tenella*. Parmi

Digitized by Google

les îlots de cette Isariée, je remarquai, bientôt, un mycelium très longuement floconneux que j'isolai, puis que je reportai sur pomme-de-terre-gélose.

Je reconnus, alors, *Beauveria effusa* (Beauverie) qui avait parasité ces vers blancs, aux côtés de Botrytis tenella.

(Qu'il me soit permis de remercier, ici, M. Dieuzeide, de la faculté des sciences d'Alger, dont les savants travaux et la bienveillance, m'ont permis d'étudier, précédemment, *Beauveria effusa* et de le différencier avec certitude et facilité, des autres espèces affines du même genre).

***

De ce qui précède, il résulte, Messieurs, que nous possédons actuellement, trois champignons entomophytes du genre Beauveria, capables de tuer, *dans certaines conditions*, les larves des différents hannetons.

Et, certainement, il en existe d'autres !! La bactériologie appliquée à l'entomologie est encore à sa plus tendre enfance. Nous connaissons à peine, quelques mycoses du ver blanc, et il faut bien l'avouer franchement, nous ignorons tout, de l'action, très probable, des bactéries sur ces larves.

C'est, croyez-moi, dans cet arsenal des infiniments petits, mis à notre disposition par la nature, que nous trouverons les armes — dont elle use largement elle-même — au moyen desquelles nous vaincrons le ver blanc et les insectes nuisibles à nos cultures.

Mais, je ne veux parler ici, que de ce que je puis prouver immédiatement.

C'est pourquoi je ne vous dirai rien de *Beauveria globulifera* que je n'ai pu expérimenter moi-même, faute de rhizotrogues, ni de *Beauveria effusa* dont j'ignorais, ces jours derniers encore, l'action parasitaire certaine, contre le ver blanc.

Par contre, je tiens à vous faire connaître ce que je sais de *Botrytis tenella*, dans ses mœurs et dans son action contre les larves du hanneton commun, afin que du résumé des observations que j'ai faites, depuis 1895, vous puissiez essayer de tirer vous-même des conclusions utiles :

1° *Botrytis tenella* est, incontestablement, un des parasites naturels des vers blancs dont j'ai reçu, de divers endroits, des spécimens tués spontanément par lui ;

2° L'emploi, dans le sol, de ce parasite, contre les vers blancs, donne souvent des résultats très différents. C'est ainsi que, dans certains cas, la plupart de ces larves sont tuées en quelques semaines, ou quelques mois, alors que dans d'autres, elles résistent victorieusement à l'action du parasite Pourquoi ? Nous n'en savons rien.

Ceci me conduit à vous dire que nous ignorons comment, et par quelles voies, s'opère la contamination ?

Je suppose — je n'affirme rien ! — que cette contamination s'opère, dans un sol humide et chaud, au moment d'une poussée évolutive du mycelium, ou de la sporulation du parasite.

Voici ce qui motive cette opinion personnelle : je possédais 42 vers blancs communs, dans un grand vase plein de terre ensemencée de spores de *Botrytis tenella*. Ils y vivaient depuis un mois au moins, sans la moindre trace de parasitisme.

En juillet, la température s'étant considérablement élevée, j'arrosai copieusement cette terre à l'eau pure, et je la couvris d'un verre. Sept jours après, la surface de la terre était revêtue d'une efflorescence blanchâtre (dont la culture me donna *Botrytis tenella*) et tous les vers blancs, morts ou mourants étaient envahis par le parasite.

Je suppose également — toujours sans rien affirmer — que ces larves peuvent être contaminées par les voies digestives, ayant réussi plusieurs fois à les parasiter promptement en leur faisant manger des racines de fraisiers copieusement garnies de spores.

3° *Botrytis tenella* cultive facilement sur différents milieux. On peut l'utiliser pour ensemencer un sol, soit en culture sur carotte ou pomme de terre, soit au moyen de vers blancs, ou de vers à soie, préalablement momifiés par lui.

4° Les vers à soie sont extrêmement sensibles à l'action de *Botrytis tenella* (muscardine rose) spécifiquement très voisin de *Botrytis bassiana* (muscardine blanche) qui cause de si grands ravages dans les magnaneries ; quelques feuilles de mûrier portant de simples traces de *Botrytis tenella* données en nourriture à ces larves, surtout à l'approche de la période de nymphose, les tuent toutes en 4 ou 5 jours.

Il y a donc lieu de prendre des précau-

Digitized by Google

tions spéciales, pour l'emploi de cet entomophyte dans la région du mûrier.

5° *Botrytis tenella*, une fois diffusé dans un terrain s'y maintient de longs mois, certainement des années, (peut-être indéfiniment).

L'absence de vers blancs à parasiter dans un sol ne suffit pas à le faire disparaître. Je l'ai, en effet, trouvé plusieurs fois, vivant en saprophyte, sur des substances végétales en voie de décomposition et, notamment, sur des racines mortes de topinambour.

6° C'est en *parasite*, et non en saprophyte que *Botrytis tenella* envahit les vers blancs ; toute allégation contraire est inexacte. Il est facile de le démontrer, expérimentalement ;

7° Il semble que *Botrytis tenella*, alors même qu'il ne tue pas immédiatement les vers blancs, exerce sur eux une action morbide, les empêchant, notamment, de manger normalement.

Un exemple : Au comptoir parisien d'engrais, à Sartrouville, M. Routier entoura de fossés profonds un terrain dans lequel il apporta un grand nombre de vers blancs qui n'en pouvaient sortir.

Il ensemença cet îlot, de *Botrytis tenella* et, toute la belle saison, il y fit planter des salades se succédant. La plupart des vers blancs furent momifiés, mais un certain nombre résistèrent.

Or, aucune salade ne fut touchée par ces larves.

8° La diffusion de *Botrytis tenella* donne lieu à une remarque très intéressante.

Lorsqu'on utilise cet entomophyte dans une contrée où les vers blancs abondent, on trouve toujours, quelques mois après l'emploi, à une assez grande distance du point où il a été enfoui dans le sol — par exemple à 1, 2, 3 kilomètres — des foyers d'infection, dans lesquels des vers blancs, plus ou moins nombreux, sont momifiés par lui.

Le fait étant constant, je suppose que des spores sont emportées au loin, par le vent, au moment de l'ouverture des tubes de culture, et qu'elles germent, lorsqu'elles trouvent, à leur point de chute, un milieu favorable à leur développement ;

9° Cette contamination à grande distance, est une nouvelle preuve de plus de l'efficacité du parasite.

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

De ces diverses constatations, il résulte, à mon avis : Que c'est dans l'emploi des parasites naturels des hannetons et de leurs larves, qu'il faut chercher le remède aux dégâts qu'ils causent à nos cultures.

Que pour arriver à utiliser avec plus de succès les champignons entomophytes que nous connaissons, et notamment *Botrytis tenella*, il faudrait d'abord connaître les facteurs essentiels de la contamination du sol et des vers blancs. C'est une question d'expériences : elles méritent d'être faites.

Qu'il faut en outre, tâcher de découvrir d'autres parasites de ces larves, *champignons* et *bactéries* ; j'ajoute même : *surtout bactéries*.

A cet effet, je demande à tous mes confrères, à tous les amateurs d'horticulture, de recueillir avec soin, dans le sol, tous les vers blancs qu'ils y trouveront, morts naturellement.

Ces larves, momifiées, desséchées, en voie de décomposition, et même réduites en poudre, doivent être placées au plus tôt, dans un petit tube de verre fermé avec de l'ouate et envoyées, sans délai, à un laboratoire s'occupant particulièrement de ces recherches spéciales (1). La détermination de la cause de leur mort peut être grosse de conséquences pratiques, ne l'oubliez pas ! ! !

Mes chers collègues, je compte sur vous ; il faut, enfin, faire quelque chose contre notre plus grand ennemi.

A l'avance, je vous en remercie.

COCHET-COCHET

(1) M. COCHET-COCHET horticulteur-rosiériste à Coubert (S.-et-M.), auteur de cette communication, recevra lui-même, avec reconnaissance, pour en faire des cultures et isoler l'agent pathogène, les vers blancs trouvés morts, dans le sol, qu'on voudra bien lui envoyer, de France et de l'Etranger.

Digitized by Google

DE LA CRÉATION DES ROSES

UN VIEIL HYBRIDE DE LUTÉA : « LES ROSATI »

Obtenu par M. Gravereaux et mis au commerce en 1906, ce superbe rosier hybride de Lutéa, odorant, d'un coloris particulier, rouge ombré jaune, de grande vigueur florifère, ne semble pas avoir beaucoup tenté les hybrideurs et ses descendants paraissent peu nombreux. A notre avis nous le croyons susceptible de donner encore de beaux produits, des gains de valeur.

Si Pernet, par son « Soleil d'Or », 1900, créa la race des « Pernetiana », on ne voit pas pourquoi « Les Rosati » ne donneraient pas une deuxième lignée de descendants pouvant différer de « Soleil d'Or », surtout comme forme de l'arbuste et se rapprocher comme vigueur, rusticité, genre de floraison de l'exquise rose J.-C.-N. Forestier. Des coloris nouveaux peuvent très bien surgir de « L. R. », vu qu'il a dans ses veines de la sève de « Persian Yelow », tout comme « Soleil d'Or ». Fécondé artificiellement, il donne des fruits dont les graines ne lèvent pas, mais le pollen assez abondant permet des fécondations heureuses. En fécondant par exemple, la variété « Le Progrès » par « Les Rosati », on obtient plusieurs individus ayant tous la vigueur des « Rosati » et dont un spécimen « Souvenir du C. F. Japy » paraissant apte à donner de bons résultats fut retenu pour de nouvelles hybridations. Celui-ci, employé comme mère, subit la fécondation et ses graines lèvent bien, il donne des sujets très vigoureux, avec un beau et large feuillage et des fleurs très droites.

Le choisit-on comme père, les issus sont moins vigoureux, mais très florifères et seul le port des fleurs laisse à désirer. Une troisième fécondation avec un parent ayant des fleurs à pédoncules fermes « Sunburst », par exemple, pourra amener ces individus à donner par la suite les qualités recherchées.

L'hybridation du « Souvenir du C. F. Japy » est à recommander surtout parce que ce type varie facilement la couleur de ses produits.

Persistance de la valeur du pollen. — Nous appuyons de nos expériences la possibilité déjà indiquée ici de conserver assez longtemps le pollen. Nous l'enfermons dans un sachet de papier blanc analogue à celui dont on fait les sacs à fruits, nous le déposons au fond d'un vase en terre, pot de fleur ou autre, que nous plaçons ensuite dans un endroit sec, bien à l'abri du soleil et de l'humidité. Des fécondations faites avec du pollen ayant 26 jours de date conservé de cette manière, ont donné des fruits dont la levée des graines s'est effectuée normalement. Nous dirons aussi que le pollen conservé provenait du « Rosa Moyesii » et de la rose « Vicomtesse Pierre du Fou ». Il est donc fort probable que le pollen des « Rosati » et de toutes autres espèces ou variétés a le même pouvoir de conservation. Ceci dit pour les débutants qui combinent des hybridations et dont la floraison des rosiers choisis n'a pas eu lieu en même temps.

Il est probable que le pollen peut conserver ses propriétés fécondantes encore plus longtemps, mais nous n'en n'avons pas fait l'essai au delà de 26 jours.

J. Sauvageot.
Grand-Vaire (Doubs).

NOTE A NOS ADHÉRENTS

Une société ne peut être vivante que si chacun de ses sociétaires fait autour de lui une propagande active. Nous sommes à leur disposition pour envoyer à leurs amis dont les adresses nous auront été communiquées par leurs soins, des numéros des *Amis des Roses* à titre gracieux.

Anc. Etabl. Legendre. J. Bataillard, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant . BANSSILLON

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

MEMBRES A L'ETRANGER (sauf Colonies)	30 frs	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	25 frs	»
DAMES PATRONNESSES	20 frs	»
MEMBRES HONORAIRES	20 frs	»
MEMBRES TITULAIRES	20 frs	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIETÉ FRANÇAISE DES ROSIERISTES

26, Place Tolozan — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ❀

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ❀ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ❀

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O.

P. BERNAIX O.

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX

R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13-95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**
Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** — Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome
EXPORTATION — ***Envoi franco du Catalogue***

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles
Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or
Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »
Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :
1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :
Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison PEILLON-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

Juillet-Août 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

J. HORACE McFARLAND CO.
SEP 17 1927
HARRISBURG, PA.

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. PERNET-DUCHER, ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes. Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Digitized by Google

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O.

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA

ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS

NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)

DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,

POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

F. DELAUNAY

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers

Conifères — Rosiers — Plantes vivaces

Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL 0.3 %"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL 0.3 %"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre **10** francs pour la France et **12** fr. **50** pour l'Étranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Ch. DUBOIS

HORTICULTEUR
135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles
G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS
à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes
Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)
Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35. Chemin d'Alaï. Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE
(Maine-et-Loire)

Digitized by Google

31e Année. N° 117 (4e Série) Juillet-Août 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

25, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Bibliographie (J.-P. Marque)	52
Chronique de la Société	53
Nouveautés de 1927	54
Une création merveilleuse de M. J. Pernet-Ducher	55
Concours International des Roses nouvelles à Bagatelle, en 1927, par C. Mallerin	56
Observations sur la fécondation artificielle, par C. Mallerin.	59
Des moyens les plus efficaces pour la destruction des insectes nuisibles aux Rosiers, par Routier.	66

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

CATALOGUE DESCRIPTIF DES FRUITS ADOPTÉS PAR LE CONGRÈS POMOLOGIQUE

Ce catalogue forme un volume de 630 pages, édité par la Société Pomologique de France. Cette Société a été fondée à Lyon en 1856 et a toujours étudié, recommandé et publié les listes des beaux et bons fruits (catalogue 1857, 1873, 1886) L'édition de 1906, aujourd'hui épuisée, ne répondait plus à la situation actuelle de la Pomologie et de l'Arboriculture fruitière française.

En publiant, en 1927, une édition refondue et mise à jour, pouvant répondre à tous les besoins de l'heure présente, la Société a fait une grande œuvre.

L'apparition de ce catalogue descriptif, rénové et étudié par tous les savants praticiens arboriculteurs de France, constitue un événement important dans l'arboriculture fruitière française et étrangère.

La première partie de ce catalogue est consacrée aux maladies et insectes nuisibles à chaque espèce d'arbres fruitiers. On y trouve la description des insectes et les divers moyens de prévenir, de combattre et guérir les arbres attaqués.

Grâce à la liste générale des fruits, adoptés et classés par les Congrès, on remarque l'utilité de cet ouvrage. A côté des renseignements généraux sur chaque espèce d'arbre fruitier, on trouve la description complète de chaque variété, son lieu d'origine, la synonymie, le dessin donnant la forme du fruit, la description du pédoncule, de l'œil, de l'épiderme, de la chair, ainsi que l'époque de sa maturité, les terrains et les formes diverses favorables à certaines variétés, ainsi que de nombreux détails de culture.

Cette partie est la plus importante du catalogue. On y trouve la description de 607 variétés de Poiriers ; 375 de Pommiers ; 177 de Vignes ; 133 de Cerisiers ; 128 de Pruniers ; 107 de Pêchers ; 50 d'Abricotiers ; 44 de Figuiers ; 22 de Framboisiers ; 11 de Noyers, etc., etc...

Les fruits locaux et régionaux font l'objet d'un chapitre spécial. Dans chaque région, les variétés cultivées et adoptées par le dernier Congrès peuvent intéresser nombre d'amateurs et de cultivateurs d'arbres fruitiers ; ils trouveront à côté un tableau indiquant les fruits de choix, les fruits de marché, les fruits à cuire et les fruits d'apparat qui ont été l'objet d'une étude approfondie.

Un tableau des fruits nouveaux à l'étude complète ce catalogue intéressant, instructif et indispensable aux amateurs et aux amis des arbres fruitiers. Chacun voudra le posséder dans sa bibliothèque.

Nous donnons à nos lecteurs un schéma du travail considérable que se sont imposé les membres de la Commission permanente des Etudes de la Société Pomologique de France. Il faudrait de nombreuses pages pour analyser un ouvrage de cette importance qui fait honneur à la Société et à tous ceux qui y ont collaboré.

En terminant, nous dirons que cet ouvrage est le fruit des études, des recherches et des travaux de la Société Pomologique de France depuis plus de vingt ans.

J.-P. MARQUE.

5, Place Saint-Clair, Lyon.

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 8 Juillet 1927.

Etaient présents : MM. Pernet-Ducher, président, Bernaix, Croibier, Ducher, Laperrière, Banssillon.

Excusé : M. Silvestre.

Adhésions

Dames patronnesses. — Mme Guérin, Hôtel de la Banque de France, à Grenoble.

Mme Marceau-Merlin, à Voiron, présentées par M. Mallerin.

Membres honoraires. — Mme Andrée Barres, Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).

M. Jules Coquelet, 6, rue de la Victoire, à Paris.

Mme Faucouneau, propriétaire à Caudrat (Gironde), présentés par M. Bacqua.

M. J. Nappey, chez Mme Léonel Nappey, à Pont-de-Roide (Doubs), présenté par M. Gaujard.

M. Amédée Farge, avenue de la Gare, à Cahors (Lot).

M. Marcel Filhol, maire de Cassagues (Lot).

M. Léon Murat, propriétaire à Artis, près Cahors (Lot).

M. Oswald Sarramiac, à Puymirol (Lot-et-Garonne).

M. Vidal, rue Maréchal-Foch, à Cahors (Lot), présentés par M. Demeaux.

Membres titulaires. — M. le Docteur Delmas, propriétaire de la roseraie de Saint-Jean, Antibes.

M. Léon Felin, rosiériste au Grand-Lemps (Isère), présentés par MM. Bouvier et Chambard.

M. Joseph Orard, rosiériste, maison Bernaix, 16, rue Emile-Decorps, Villeurbanne, présenté par M. Bernaix.

Questions diverses. — Le secrétaire lit une lettre de la Chambre d'Agriculture du Rhône.

Cette Compagnie nous prie de lui adresser toutes les suggestions que nous estimerions utiles d'être soumises à son examen. Elle serait heureuse également de recevoir nos publications.

La Société Française des Rosiéristes remercie la Chambre d'Agriculture du Rhône et se fera un plaisir de lui envoyer notre revue *Les Amis des Roses.*

Lettre de la Compagnie internationale des Wagons-Lits. — Le secrétaire lit une lettre émanant de la Compagnie internationale des Wagons-Lits nous signalant qu'elle se met à notre disposition pour faciliter les membres de notre Société qui seront délégués à l'Exposition de Bruxelles.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 10 Août 1927.

Présents : MM. Pernet-Ducher, président, Chambard, Croibier, Ducher, Duchet, Laperrière, Schwartz, Serlin, Banssillon.

Excusé : M. Silvestre.

Adhésions :

Dames Patronesses. — Mme A. Beyssier Ismaïlia (Egypte).

Mme Ch. Tarrazi, 91, avenue Niel, Paris (XVIIe), et à Sallandières, par Vif (Isère), présentée par M. Mallerin.

Digitized by Google

Signora ZINA BERETTA MORETTI, di Gardone Valtrompia, Brescia (Italie), présentée par M. Avv. Francesco GAMBA.

Membres bienfaiteurs. — M. COSTA (Docteur Antonino) FUNCHAL (Madère), présenté par M. GUILLOT.

M. BORGATTI GIOVANNI, vià Amelio Saffi N° 165 Bologne (Italie).

M. GARCIA BALDOMERO, Largo da Sé, 3, 5, Andar Sala 2, Sao-Paulo (Brésil), par M. BERNAIX.

Membres honoraires. — M. BAYLE, ingénieur civil des Mines, Autun (S.-et-L.), présenté par M. CROIBIER.

Mme Lucie COL, chez M. DUPUIS, 14, chemin de la Vire, Crépieux-Caluire (Rhône), présentée par M. GUIGON.

M. LOUCHARD, directeur de l'Ecole spéciale professionnelle à Bruay-en-Artois, (Pas-de-Calais), présenté par MM. Laperrière, père & fils.

M. DELRIEU, Villa Jeanne, Avenue Guynemer, faubourg Gambetta (Oran).

QUESTIONS DIVERSES

Propagande pour la Société Nationale d'Horticulture. — Le Secrétaire lit une lettre de cette Société nous priant de continuer notre propagande pour son exposition d'Automne du 28 octobre au 6 novembre.

Il est décidé à l'unanimité que la prochaine revue sera expédiée à nos adhérents avec le timbre-vignette spécial édité par la Société Nationale.

Lettre de M. Duret de la Plata. — Notre ami d'Argentine nous a envoyé une lettre dont le Secrétaire donne lecture. Nos prochaines revues reproduiront les articles qu'il a bien voulu nous faire tenir. Nous remercions très vivement M. DURET de l'aide qu'il nous apporte.

A 18 heures, l'ordre du jour est épuisé ; la séance est levée.

Récompense. — D'Avranches on nous écrit : C'est avec plaisir que nous avons relevé sur la liste des nouveaux chevaliers de l'ordre du mérite agricole, le nom de notre concitoyen, M. Victor LOTTIN, paysagiste-rosiériste dont les nombreuses créations de Parcs, jardins et roseraies dans diverses régions de France lui ont valu une renommée méritée.

Nous lui adressons nos sincères félicitations.

M. V. LOTTIN est membre du Comité général des Amis des Roses, depuis de longues années et nos lecteurs se souviennent des intéressants articles que ce sociétaire a écrit dans notre revue ; à notre tour, nous lui adressons nos compliments.

NOUVEAUTÉS DE 1927

ROSIER NOUVEAU de M. Pierre BERNAIX, o. ♦

Cette maison fondée en 1860. (Adresse : 15, rue E. Decorps, Villeurbanne) a obtenu de Semis dans ses Etablissements, un nouveau rosier PERNET, livrable en plantes de pleine terre à partir du 15 octobre 1927 :

La MIE AU ROY

Fleur extra grande, pleine, globuleuse, beau coloris abricot, base des pétales jaune safran, l'extrémité des pétales nuancé de carmin passant au jaune crème.

Beau bouton très gros, saumon cuivré, avec des rayures rose saumoné, pédoncule long et ferme.

Arbuste vigoureux à rameaux érigés, feuillage large et épais résistant aux maladies

Issu de *Duchess of Wellington* × *Pax Labor.*

Cette belle variété a obtenu les récompenses suivantes : Médaille d'or à Saverne 1926 ; Médaille de vermeil Exposition d'Horticulture de Paris 1927 ; Premier Certificat avec félicitations, Concours de Bagatelle : 1927.

Digitized by Google

Digitized by Google

JULIEN POTIN Autochrome Lumière
(PERNETIANA)
J. PERNET-DUCHER, *OBTENTEUR*

ÉDITÉ PAR LES ÉTABLISSEMENTS **J. PERNET-DUCHER**
JEAN GAUJARD, *SUCCESSEUR*
PARILLY-VENISSIEUX (Rhône) FRANCE

Digitized by Google

Une Création merveilleuse de M. J. PERNET-DUCHER

Une variété du grand semeur vient d'obtenir la grande médaille d'or à l'exposition de printemps de Paris de 1927, la rose *Julien Potin*. Cette variété vigoureuse et florifère, d'un feuillage brillant, est surtout remarquable par son coloris jaune soleil uniforme et brillant et par la forme unique de sa fleur dont notre photographie donne une idée très diminuée. Le bouton est long et porté par un pédoncule très saillant, d'une forme idéale et souvent isolé sur la tige. C'est la reine des roses pour la fleur coupée et la culture forcée ; c'est la meilleure variété pour l'amateur et on peut la qualifier de reine des roses jaunes. Elle a été dédiée à feu Julien POTIN, Vice-président de la Société Nationale d'Horticulture de France qui a grandement encouragé l'horticulture française.

M. PERNET-DUCHER, toute sa vie, avait cherché la rose jaune, il a atteint aujourd'hui le but qu'il a poursuivi pendant 30 années. C'est en 1900 qu'apparaît *Soleil d'Or* qui fit une véritable sensation ; cette variété, aujourd'hui à peine regardée, était la première rose d'une classe nouvelle créée par M. PERNET-DUCHER et que l'on appela *Rosa Pernetiana*. Issus d'un croisement initial du rosier Persian Yellow, qui est une variété double du Rosa Lutea avec Antoine Ducher un hybride remontant, puis recroisés avec diverses variétés de thés et d'hybrides de thés ou de nouveau avec des hybrides remontants, les pernetianas ont toujours dans leurs coloris la prédominance jaune du rosa lutea et son feuillage dentelé et très brillant. C'est toutefois dans la couleur de leurs pétales que l'influence du rosier jaune s'est fait le plus heureusement sentir en produisant des nuances chamoisées, saumonées, orangées ou parfois bicolores. En 1915 apparaît *Constance* qui obtient la médaille d'or de Bagatelle ; d'un très joli coloris jaune et d'un feuillage vert bronzé, elle fut très remarquée. En 1920, *Souvenir de Claudius Pernet*, confirma le succès grandissant de M. PERNET-DUCHER. En 1925 paraissait *Ville de Paris* qui etait une variété plus jaune que *Souvenir de Claudius Pernet* et surtout d'une très grande végétation ; le feuillage vert bronzé de *Ville de Paris* et ses grands rameaux flexibles et érigés lui ont assuré déjà un grand succès.

Si l'on a reproché à *Souvenir de Claudius Pernet* quelques petits défauts (la critique est toujours facile) comme le bouton s'ouvrant mal quelques fois à la première floraison et une plante un peu rigide ; si d'autres ont reproché à *Ville de Paris* de ne pas être assez pleine (ce qui n'est pas toujours un défaut), la rose *Julien Potin*, indépendamment de la forme et de la couleur, est à la fois une rose très pleine et s'ouvrant bien, résistant bien aux intempéries ; la plante est vigoureuse et à rameaux souples, nombreux et érigés. Nous adressons toutes nos félicitations à M. PERNET-DUCHER pour sa nouvelle création et nous lui exprimons toute notre reconnaissance pour ses merveilles qui portent au loin la renommée de notre beau pays de France.

Digitized by Google

CONCOURS INTERNATIONAL DES ROSES NOUVELLES

à Bagatelle en 1927.

Plus heureux que l'an passé, le Concours a eu lieu à la date fixée, cette date fût même avancée de quelques jours.

Rappelons que l'an passé, le 15 juin, par suite d'un printemps froid et pluvieux, les rosiers n'étant pas fleuris, le Concours fut renvoyé à 1927.

Le 11 juin sous un ciel chargé de nuages, qui déversaient de temps à autre leurs cataractes, le Jury s'est réuni pour examiner définitivement les variétés plantées aux printemps 1925 et 1926 et pour un premier examen, celles plantées au printemps 1927, soit un programme très chargé.

Lors du Congrès de la Société française des Rosiéristes à Paris, vers la fin mai, les nombreux rosiéristes lyonnais qui en avaient profité pour aller visiter Bagatelle étaient revenus fortement déçus sur l'état des rosiers exposés et m'en avaient fait part ; je dois avouer que grande fut ma surprise de trouver au contraire, tout au moins pour les rosiers du Concours de 1926 plantés devant l'Orangerie, des plantes parfaites, de belle végétation et bien au point comme floraison ; 90% étaient en parfaite situation pour défendre leurs chances, on avait réalisé par conséquent un véritable tour de force.

Pour les variétés du Concours de 1927 plantées au centre de la Roseraie, il n'en était pas tout-à-fait de même, là le retard de végétation était d'environ huit jours pour une floraison au point, de plus, d'une façon générale, les sujets étaient de moins bonne venue que ceux plantés devant l'Orangerie.

Constatons toutefois que les rosiers étaient correctement taillés, parfaitement traités au sujet des insectes et maladies cryptogamiques dont il n'y avait nulle trace.

Ceci dit pour émettre l'espoir : 1° Que les Concours ne soient plus reportés d'un an, mais faits au moment propice, moment qui peut se déterminer trois semaines d'avance, comme démontré cette année ; 2° Qu'un effort soit fait pour améliorer les conditions de vie habituellement insuffisantes des rosiers exposés au centre de la Roseraie.

Les membres du Jury étaient : MM. REBEILLARD, MARTZLOFF, DEMORLAINE, FORESTIER, PERNET-DUCHER, GRAVEREAU, COCHET-COCHET, LÉVÊQUE, René BARBIER. Alfred NOMBLOT, DUPEYRAT, JOUSSELIN. BEAL, HUBIE, LEENDERS, HOWARD, PEDRO DOT, J.-L. MOCK et VAN H. OOST.

Pour les rosiers qui devaient concourir en 1926 et dont l'examen fut reporté à cette année, le Jury attribua avec 9 points et demi sur dix la médaille d'or française à la variété *Hélène Fox* de M. BUATOIS, à Dijon ; splendide rose mi-pleine de couleur jaune intense, teintée de jaune d'or, bouton long, grands pétales, pédoncule rigide. Cette récompense obtenue pour la première fois par cet obtenteur a été bien acueillie et nous nous y associons pleinement.

La Médaille d'Or étrangère a été accordée avec 9 points à la variété *Kardinal Piffl*, de la Maison GEBR LEENDERS, de Hollande, que talonnaient de près deux belles variétés de M. Alex. DICKSON.

Kardinal Piffl issu de *Mme Herriot* × *Rayon d'Or* × *Mme Charles Lutaud*, est une plante vigoureuse, très florifère, à grandes fleurs de couleur rose teinté jaune d'or, le dos des pétales jaune d'or.

Le premier certificat fut donné à *Comtesse de Castilleja*, bien que défleurie, avec la note 9, soit celle obtenue les deux années précédentes. Cette variété obtenue par M. C. CHAMBARD est vigoureuse, à feuillage persistant et porte de belles roses demi-pleines, de teinte rouge vermillon et or très riche et de grand effet.

Les autres certificats furent attribués aux variétés *Shot Silk* de A. DICKSON, arbuste de grande vigueur, fleurs grandes de couleur rose orangé.

Mari Dot, arbuste buissonnant ayant une certaine analogie avec *Mme Ed. Herriot*

Digitized by Google

fleur assez grande, de couleur rouge corail ombré jaune.

Parmi les autres variétés remarquées, citons la déjà célèbre rose de M. PERNET-DUCHER : *Julien Potin* qui venait de recevoir la Médaille d'Or de la Société nationale d'Horticulture et à laquelle on n'a attribué que 7 points ; il est vrai que sa floraison était de huit jours en retard et les deux roses épanouies à l'extrémité de brindilles, donc sans tenue, ne permettaient pas un jugement fondé.

L'arbuste est vigoureux, le feuillage sain est vert foncé luisant, les fleurs très grandes et pleines sont de forme parfaite et portées par un long et rigide pédoncule, la couleur est jaune primevère, les pétales blanchissent un peu sur les bords, mais le blanc en est pur et donne un charme de plus à cette rose de grande classe appelée au plus brillant succès.

Ensuite *Mme Paul Ollivary* de M. SCHWARTZ, tout particulièrement remarquée par les milliers de visiteurs qui se promenaient dans la roseraie le dimanche lendemain du Concours. Cette variété est constituée par un vigoureux arbuste portant de grandes fleurs saumon cuivré, les pétales au revers nuancés de cadmium.

Président F. A. des Tombes, de VAN ROSSEM, la fleur est grande, pleine, d'un coloris riche : jaune d'or nuancé d'abricot foncé. J'estime que cette variété est de plus grande classe que *Kardinal Piff*.

John Henry, de BECKWITH, plante très vigoureuse, bouton long, de forme idéale, pédoncule rigide, pétales teintés d'un côté rouge pâle, de l'autre rouge vif.

Lilly Jung, de LEENDERS & Cie. Belle variété donnant de magnifiques roses jaunes d'or foncé, pleines, isolées sur pédoncule rigide.

Fred J. Harrisson, de A. DICKSON, qui fut un instant parmi les variétés choisies comme à même d'avoir la Médaille d'Or. Splendide rosier vigoureux aux grandes fleurs pleines avec de larges pétales rouges cramoisi que je conseille vivement aux Amis des Roses.

Alice Stern, de Francis GILLOT. Un bon rosier très vigoureux donnant de grands boutons parfaits, la rose est très grande, de couleur blanc rosé.

CONCOURS DE 1927

Comme déjà indiqué les variétés exposées au centre de la roseraie n'étaient généralement pas au point, il était donc difficile de les juger.

Le Jury n'a pas cru devoir attribuer de Médaille d'Or aux roses françaises, il n'a donné qu'un premier certificat à la rose : *La Mye au Roy*, présentée par M. BERNAIX, de Lyon. C'était le rosier le mieux au point, le plus fleuri de tous ceux exposés et le plus admiré ; aussi la décision du Jury a tout particulièrement surpris, s'il y a un point douteux, très discutable, sur la valeur de nouveauté de cette rose, on aurait dû ne pas le retenir en songeant un instant aux difficultés rencontrées par les semeurs français du fait de la guerre et de l'après-guerre et éviter ainsi de les décourager.

La Mye au Roy est un arbuste vigoureux donnant de grosses roses très doubles de couleur jaune rosé, le dos des pétales retouché de rose plus vif.

La Médaille d'Or étrangère a été attribuée à *Mme Grégoire Staechelin*, de Simon DOT, un semeur espagnol dont nous avons souligné la valeur dès sa première exposition à Bagatelle. La variété récompensée est un grimpant, non remontant, issu de *Frau Druschki* par *Château de Clos Vougeot* donnant une profusion de roses demi-doubles, de couleur rose de Bengale ; le jour du Concours il était pour ainsi dire entièrement défleuri, il nous est donc impossible de donner notre opinion sur sa valeur.

La variété *Mevrouw*, G. A. VAN ROSSEM a obtenu un certificat, à notre avis, elle était la meilleure, comportant le plus grand progrès de nouveauté de toutes les variétés de ce Concours. L'arbuste est vigoureux, la rose grande portée par un pédoncule rigide est d'un coloris splendide, très puissant : jaune intense retouché de rouge vermillon, le dos des pétales jaune avec suffusion de veines rouge vermillon.

Un autre certificat fut également attribué à *Marquise d'Andigné*, de GEBR. LEENDERS ; c'est un rosier de bonne végétation, portant de grosses roses en coupe à très gros pétales d'une belle couleur rouge de *Laurent Carle* un peu plus foncé.

Parmi les autres roses, nous avons admiré le N°1 × 3, de CHAMBARD.

Digitized by Google

Arbuste de très grande vigueur donnant des roses énormes aux beaux boutons de couleur rose ombré corail jaune, la fleur est rose ombré crevette chaud.

Li Bures de Simon Dot est un pernétiana qui a un beau bouton jaune rougeâtre, fleur pleine mais se décolorant vite, je lui préfère du même obtenteur, la variété N° 636, une belle rose assez pleine, jaune avec suffusion de rouge, je la trouve supérieure comme valeur d'obtention à *Mme Grégoire Staechlin* qui a eu la Médaille d'Or.

Mme Roger Douine, de Reymond, est une jolie rose rouge avec un certain reflet vermillon qui lui donne un cachet de nouveauté.

La nouveauté *Prince Henri*, bien classée l'an passé, n'était pas fleurie ; le Jury a décidé de la faire représenter l'an prochain. J'avais remarqué cette variété l'an passé, aussi ai-je tenu à la revoir trois jours après : la fleur était médiocre et ceci en raison de la mauvaise condition de végétation des plantes ; de nouveaux pieds devraient être replantés si on veut bien juger cette variété comme on l'a décidé.

Concours de 1928

Ce premier examen des variétés plantées ce printemps a été rapidement passé, les membres du Jury ayant déjà jugé deux concours et la pluie obligeant à opérer sous des parapluies.

On a rapidement classé une rose de H. Sauvageot N° 235 d'un beau rouge.

Le N° 21 × 8 de Chambard, auquel on a donné huit points et demi est une énorme rose rouge ombré vermillon portée par un pédoncule rigide et fort.

Everest un H. de Pernétiana ressemblant à *Frau Druschki*, fleur très grande, très double, blanche ombré jaune obtenue par *Walter Easlea* et *Sons* (indiqué par erreur comme un *accident* de *Candeur Lyonnaise*. ce qui l'handicapera au Concours définitif),

Le N° 13 × 10 de Pernet-Ducher, une grande fleur rose aux pétales symétriques, de bonne tenue et de couleur rose vif ombré jaune.

Charles P. Kilham, de G. Beckwith et Sons qui a eu 7 points ; les produits de cet obtenteur nouveau venu nous ont surpris par leur allure de grande classe.

A vrai dire, l'état des rosiers nouvellement plantés ne permettait pas un examen suffisant, peut-être en automne une commission prise à Paris pourrait faire un meilleur travail pouvant être consulté par le Jury opérant définitivement en juin l'an prochain.

En résumé, dans son ensemble, le Concours de Bagatelle a été bien ; le nombre des variétés qui y sont envoyées est en voie d'accroissement, 77 en 1927 pour 60 en 1926 et 46 en 1925. La qualité est remarquable, bien qu'aucune grande rose ne se soit imposée par un caractère de valeur nouveau ; ce progrès de la qualité, nous le remarquons plus particulièrement chez les semeurs étrangers, toutefois, nous ne sommes pas dépassés, les Pernet, Chambard sont toujours les meilleurs, mais nous n'avons pas à dormir si nous voulons conserver à notre pays l'honneur des meilleures créations, et je ne saurais mieux terminer ce compte rendu qu'en faisant un pressant appel à nos jeunes rosiéristes en qui nous plaçons tous nos espoirs.

Grenoble, le 1er juillet 1927.

C. Mallerin,
Vice-président
de la Société Française des Rosiéristes

Digitized by Google

LA CRÉATION DES ROSES

Observations sur la fécondation artificielle

Souvent au cours de conversations avec des obtenteurs de roses, principalement avec M. Chambard, qui fut mon initiateur dans cet art charmant à qui je dois des joies des meilleures, ai-je entendu ce regret : « Ah ! si j'avais encore vingt ans devant moi. »

C'est en effet vers la fin de sa vie qu'on a amassé un bagage de connaissances, d'observations, qui vous font entrevoir la possibilité de résoudre certains problèmes, c'est-à-dire qu'à ce moment le dieu Hasard s'efface devant la science acquise par l'obtenteur.

Cette science fruste est peu étendue parce qu'elle est le résultat du travail d'un seul homme qui a ignoré celui du voisin et qui n'a pas trouvé grand chose dans l'héritage des prédécesseurs.

Le moment est venu où le vide qui cachait aux gens de la terre la science au champ si vaste pour eux, donc si utile, s'étant entr'ouvert, doit se soulever complètement.

Dans la création des plantes par la fécondation artificielle, entrevoit-on des règles mathématiques ? Pas encore, peut-être n'en peut-il exister, elles ne sont pas d'ailleurs indispensables.

Celles relatives que l'on veut déterminer par l'examen scientifique au laboratoire des multiples faits remarqués par nos obtenteurs sont ce que nous réclamons pour accélérer le progrès de la fleur qui nous est chère.

Ainsi a été développée l'industrie, ainsi doit être développé ce qui a trait à la terre.

Que dans ce champ si vaste les obtenteurs se persuadent bien que leur savoir est dû pour une part, tout comme celui des scientifiques, à la collectivité et que c'est cette solidarité qui a fait le progrès dont nous bénéficions tous.

Trêve d'esprit étroit par conséquent, qui fait garder tout son savoir, ses petits secrets, pour soi, pour les siens.

Le patrimoine représenté par le nom, le fond commercial et des variétés inédites commerciales ou pour la création, sont largement la part qui suffit au descendant qui en est digne.

Cette largeur de vue, nous avons eu le plaisir de la voir se manifester en particulier chez le plus célèbre de nos obtenteurs, M. Pernet-Ducher et son collègue M. Chambard. D'autres obtenteurs, nous en sommes persuadés, en ont fait tout autant.

M. Pernet-Ducher, en effet, a invité les jeunes à venir le consulter, ensuite dans les *Amis des Roses* de juillet-août 1926, il a écrit un article sur l'utilité de la fécondation artificielle pour l'obtention des roses nouvelles.

M. C. Chambard donne chez lui à tous ceux qui veulent le consulter des leçons pratiques de fécondation et même les raisons du choix des variétés à croiser.

Tel est le vrai moyen d'avoir encore vingt ans devant soi pour arriver à la solution des problèmes qui nous sont chers : éviter aux jeunes de découvrir l'Amérique à tout instant, comme ce fût son cas, et faire qu'ils soient nos continuateurs pour porter toujours plus haut la rose pour laquelle et par laquelle on a vécu.

Pour ma part, quoique mal désigné vu que n'étant pas professionnel je n'en ai pas l'autorité, j'ai estimé ne pas garder pour moi seul ce que je devais en partie aux rosiéristes lyonnais qui ont bien voulu être mes initiateurs, mais en faire profiter tous ceux que la question intéresse, ayant ainsi l'espoir de ne pas travailler en vain pour la rose, but de tout « Ami des Roses ».

Déjà, à cet effet, j'ai joint à un enseignement pratique, que je me fais toujours un plaisir de donner, des renseignements écrits dans notre publication, ce sont les articles parus dans les numéros de mars-avril 1925 et mai-juin 1926. Il est regrettable que des fautes d'impression aient rendu certains passages difficilement compréhensibles.

Digitized by Google

Aujourd'hui, je me propose de continuer en présentant diverses observations sur la fécondation artificielle.

Dans l'étude des hybrides (produit de croisement de deux espèces) on a pu conclure qu'ils étaient un assemblage dans lequel les ascendants sont accolés, jamais confondus et souvent disjoints.

L'examen précis a montré, en effet, que cette disjonction existe généralement, et qu'on la constate même dans les organes sexuels où les cellules du pollen et de l'ovaire sont, en proportion variable, celles des ascendants de l'hybride. (Naudin 1865).

On a également précisé que c'est l'assemblage de la cellule mâle avec la cellule femelle qui forme la première cellule du nouveau sujet produit et que chaque noyau de cellule contient pour le genre Rosa sept chromosones avec parfois un ou plusieurs multiples de sept pour certaines espèces, l'accolage par la fécondation artificielle de sept cromosomes avec une espèce en ayant quatorze par exemple fait conclure à une cause de stérilité en raison de ce que les sept chromosomes restés sans partenaires viennent détruire l'harmonie de la fécondation.

D'où l'espoir de voir un jour la science nous éviter des pollinisations ayant peu de chance de réussite ; en attendant l'esprit est satisfait de connaître une raison de certains insuccès.

La multiplicité des chromosomes, agissant, avec leur personnalité propre, explique la raison pour laquelle les descendants hybrides ressemblent soit au mâle, soit à la femelle, ou enfin, ne ressemblent à aucun des ascendants, avec parfois qu'ils sont un assemblage intéressant des deux ; les hybrides de ce troisième groupe sont dits en variation désordonnée.

Ce sont ceux-ci qui nous intéressent dans la recherche des nouvelles roses, en effet, nous ne demandons à ces créations que d'être un assemblage de caractères appartenant à diverses variétés.

Comme après un premier croisement entre espèces on ne s'adresse plus pour ses recherches qu'à des métis — généralement on débute par eux — on peut dire que ces derniers sont de plus en plus en variation désordonnée.

Ceci m'avait déjà fait écrire que dans les recherches des roses nouvelles nous ne pouvions plus compter sur des règles mathématiques et que les lois de l'abbé Mendel étaient impossibles à utiliser et n'étaient plus qu'une vague indication.

En effet, l'utilisation des principes mendeliens avec des métis est impossible en raison de la grande proportion des sujets non fructifères, de l'obstruction par le nombre que donnent les semis successifs des variétés fructifères, même sélectionnées, du temps qu'il faut pour voir fleurir un sujet de 3e génération (de 8 à 12 ans) du temps égal nécessaire à un nouvel essai après fécondation artificielle, etc.

D'autre part, il est parfaitement inutile pour la rose d'avoir un métis aux caractères stables comme pour le blé par exemple, ou pour les races d'animaux, puisque sa multiplication se fait par greffage. Un hybride vraiment stable d'ailleurs présenterait pour recevoir un perfectionnement des difficultés identiques à celles d'une variété botanique.

Au contraire, c'est au moment où les caractères sont les moins stabilisés qu'il faut s'empresser de leur apporter de nouveaux éléments de variation, mais dans le sens adéquat par les procédés que nous avons déjà indiqués et que nous allons reprendre.

Je regrette d'être obligé de m'élever contre l'utilisation des indications tirées des principes mendeliens, mais n'envisageant que l'avenir de la Rose, je tiens à éviter à ceux qui suivent mes indications, un travail considérable, lent, donc peu productif.

D'une part 100 à 200 semis par an pour 3 ou 4 créations de choix et d'autre part plusieurs milliers de semis pour un même résultat. Je n'ai jamais eu plus de 100 à 200 pieds de semis pour un résultat pouvant satisfaire les plus difficiles et il y a longtemps que j'ai renoncé à semer des graines non fécondées artificiellement, car les sujets provenant d'hybridation pour lesquels j'aurais jugé à propos de semer les graines fécondées naturellement étaient des sujets aux caractères tranchés, c'est pour cela que je les sélectionnais, donc je pouvais compter sur eux.

Digitized by Google

D'ailleurs, dans les semis de graines fécondées naturellement les grains de valeur sont rares, d'une très faible proportion ; généralement les caractères dominants des parents, point capital pour nos recherches, se sont atténués ; ceci est démontré par le peu de succès des gains des obtenteurs qui ne fécondent pas à côté de ceux qui ne font des semis que de graines fécondées artificiellement.

Des principes mendeliens, il ne faut retenir que ce que tous les obtenteurs savent, bien qu'ignorant Mendel, c'est que les hybrides et les métis possèdent à l'état latent des caractères appartenant aux parents, et susceptibles de reparaître dans la descendance ; les règles que j'indique plus loin *permettent de les faire reparaître généralement.*

En effet, que les semeurs actifs ou latents ne perdent pas courage ; il n'y a pas que le pur hasard pour obtenir de belles roses, non, de multiples observations m'ont permis d'affirmer que ces croisements obéissent en majorité à certaines règles, et que ces règles sont suffisantes pour permettre l'*obtention de variétés répondant à des qualités prévues.*

Ces règles sont celles qui, comme nous l'avons répété ci-dessus, ont paru dans les *Amis des Roses.*

Prédominance. — Toute la méthode de la création des roses repose sur l'étude de la prédominance des caractères, propriété que possèdent certains sujets à transmettre à leur descendance certains de leurs caractères, généralement saillants.

Voyons en dehors des caractères saillants qui frappent l'hybrideur avec plus ou moins d'acuité, selon son expérience et son esprit d'observation, ceux appartenant à des conditions plus précises, sur lesquels on peut s'appuyer, mécaniquement puis-je dire, bien que les résultats qu'elles donnent ne soient pas tous favorables mais simplement en majorité.

Cette prédominance s'observe :

1° *Pour la variété botanique par rapport à la variété horticole ;*

2° *Pour le mâle en ce qui concerne la couleur ; pour la femelle en ce qui concerne le caractère végétatif ;*

3° *Pour certains sujets d'une même espèce.*

Avant d'ouvrir la discussion sur ces trois points, précisons qu'il faut toujours faire effort dans le sens qu'ils indiquent puisqu'il s'agit de règles relatives.

Le choix à effectuer est question d'expérience et d'esprit d'observation, ceci ne doit pas effrayer, qui aime la Rose est toujours assez doué pour réussir s'il s'en donne la peine.

Par le choix judicieux des gains, on fait dire oui ou non à des vérités... relatives : En semant les graines des descendants successifs de métis et même d'hybrides, on peut, par le choix des sujets issus, vérifier le bien fondé de la « loi » *dite du retour à l'origine* ; ou bien, au contraire, perfectionner la variété selon la loi dite *du perfectionnement de la nature.*

A l'appui de cette dernière, moins bien admise que la précédente, citons l'exemple du célèbre obtenteur de poires Van Mons qui n'ayant jamais eu recours pour ses créations à la fécondation artificielle, s'est contenté de choisir parmi les sujets issus de semis provenant de graines fécondées naturellement, ceux qui paraissaient prometteurs de bons fruits ; il allait, paraît-il, jusqu'à acheter chez ses collègues, les gains prometteurs qu'il savait discerner parmi les milliers de semis destinés à être des porte-greffes, lui-même en fit par centaine de mille, et quand on les lui refusait, il les « chipait... » quitte à les payer plus tard ; exemple de la *loi d'amélioration* opposée à celle du *retour à l'origine* et de ce que peut donner l'esprit d'observation.

Ajoutons qu'elle est en contradiction avec l'utilisation des principes mendeliens qui invitent à semer, pendant plusieurs générations, les graines de fécondation naturelle, des sujets issus de fécondation artificielle pour aboutir au type fixé, c'est donc que les *sujets de valeur* à caractères fixes sont excessivement rares contrairement à ceux retournant vers ...l'origine botanique !

Par conséquent, le choix joue un grand rôle ; la fécondation artificielle permet de le rendre plus important et quand elle est faite selon les règles que j'ai indiquées, le choix se trouve considérablement aidé par suite du nombre des gains qui leur obéissent, de plus elle permet d'aller dans une

Digitized by Google

direction donnée, ce qui ne doit jamais être perdu de vue.

I. PRÉDOMINANCE DE LA VARIÉTÉ BOTANIQUE PAR RAPPORT A LA VARIÉTÉ HORTICOLE. — Cette prédominance est de remarque facile, l'exemple de tous les descendants de Wichuraiana botanique avec leurs rameaux longs et flexibles, le vernis du feuillage comme dans le type est une preuve indiscutable ; également la persistance des caractères de l'églantine double de Perse (Persian Yellow) dans les Pernetiana sont trop connus pour qu'il soit utile d'insister.

Cette prédominance varie toutefois avec les espèces, elle s'atténue plus vite chez les Wichuraiana (Paul's Scarlet Climber, Jacotte) que chez les Pernetiana dont certains caractères, en dehors de la couleur que l'on a tenu à conserver, persistent après 25 ans de fécondations répétées.

Chez les Thé, leurs caractères n'ont subsisté chez les Hybrides de Thé qu'en raison des buts couleur et floribondité poursuivis, on a eu que peu recours pour les croisements aux Hybrides Remontants moins métissés — peu proviennent de fécondation artificielle — de prédominance incontestablement plus grande.

Les exceptions à cette règle sont des plus rares, on ne peut guère nous les opposer, elles ne font que la justifier, il en est de même d'ailleurs pour les deux autres règles.

On ne peut opposer à cette première règle des exceptions, par exemple dire que *Soleil d'or* ressemble plus à sa mère un Hybride Remontant qu'à son père, la variété botanique déjà citée, vu que certainement à côté de *Soleil d'or* il y avait d'autres gains beaucoup plus rapprochés de l'églantine de Perse ; le choix de *Soleil d'or* n'a été fait que parce qu'il répondait mieux au but recherché, d'ailleurs parmi ses successeurs, nous trouvons encore des sujets indésirables qui se rapprochent de l'églantier de Perse.

Personnellement, j'ai pu suivre chez M. Chambard, des semis issus de capucine bicolore × Mrs Es. Powel qui comportaient un caractère végétatif plus rapproché de celui de la variété botanique que celui de la mère l'hybride de thé, par contre parmi d'autres gains se trouvait la variété horticole connue, Mme Mallerin, cas extrêmement rare chez un hybride.

La conclusion de ces deux exemples c'est que les gains ont tous comporté le caractère désiré : la couleur jaune, peu ou prou ; que pour les fécondations qui ont succédé on a pu mettre de côté des gains inédits ou non, où la couleur jaune était tout particulièrement dominante et que, enfin, si on n'a pas retenu les gains ayant l'aspect général de l'arbuste (l'églantier de Perse), c'est parce qu'il n'a rien d'intéressant comme forme et qu'il ne remonte pas.

La déduction importante à tirer de ceci c'est qu'on peut toujours pour la recherche des nouvelles variétés, où il est fait appel à une variété botanique et à une variété horticole, prendre indistinctement comme mâle ou femelle la variété botanique, bien que le chapitre suivant va vous montrer une exception relative.

Il est toutefois toujours préférable, bien que non indispensable, de choisir pour mère la variété botanique quand on a pour but son caractère végétatif selon la règle ci-après.

II. PRÉDOMINANCE DU MALE POUR LE CARACTÈRE COULEUR, DE LA FEMELLE POUR LA CARACTÈRE VÉGÉTATIF. — La prédominance pour ces deux cas se manifeste avec presque autant de puissance que le cas précédemment traité, en particulier avec la femelle pour le caractère végétatif.

L'exemple des variétés de Wichuraiana est typique, toutes ont la couleur du mâle et le caractère végétatif de la femelle qui est la variété d'origine.

Pour les Pernetiana, encore peu rustiques, on a utilisé généralement le *pollen* pour féconder des variétés rustiques et vigoureuses afin de donner des descendants de plus en plus vigoureux (prédominance végétative appartenant aux femelles).

Un Hybride Remontant fécondé par des Thé, des Pernetiana et autres variétés remontantes donne comme descendance des variétés très vigoureuses comme lui (femelle) et rarement remontantes. Toutes les *Mélanie Soupert, Ophélia, Mme Edouard Herriot* de diverses couleurs, bien connues de nous tous, sont le produit de ces variétés fécondées par des mâles d'autres couleurs, elles constituent une série de preuves de la prépondérance appartenant à la femelle, et

Digitized by Google

de celle appartenant au mâle bien que ces variétés soient des plus puissantes dans la transmission de leurs caractères et c'est pour cela que nous indiquons ci-après une règle s'appliquant à telles variétés.

Je ne dis pas que le mâle ne transmet en rien son caractère végétatif, il le transmet parfaitement mais à un degré beaucoup moindre que la femelle et tel quel il peut être utilisé ; ainsi quand on a une variété de grande vigueur, au beau coloris et non fructifère, on peut s'en servir utilement sur une variété fructifère mais de faible vigueur ayant toutefois *les qualités végétatives voulues* en dehors de la vigueur.

III. Prépondérance de certains sujets d'une même variété. — L'exemple des trois variétés que nous venons de citer : *Mélanie Soupert, Ophélia, Mme E. Herriot,* s'applique également à ce troisième cas ; si on les a si souvent utilisées dans les créations c'est que justement, tout au moins les deux premières, non seulement elles étaient fécondes et conservaient à leurs descendants par le côté femelle leur caractère végétatif très agréable, mais aussi parce qu'elles le transmettaient plus parfaitement que d'autres variétés tout aussi prolifiques, ces variétés ont donc à un plus haut degré que d'autres, la puissance de transmission de leurs caractères bien que tout particulièrement d'origine métisse.

Elles sont, peut-on dire : des *caractères* chez les roses.

Autre exemple de ces deux dernières règles. — Bases femelles et bases males. — Il est donc important d'avoir de bonnes femelles donnant de jolis et vigoureux sujets, il est non moins intéressant de les posséder bien à soi pour créer des types de roses portant le cachet de l'obtenteur, c'est-à-dire qui ne soient pas la *Mélanie Soupert,* l'*Ophélia* ou la *Mme Ed. Herriot* de tout le monde et encombrant les catalogues.

De même, on ne saurait négliger le perfectionnement de la couleur si capitale pour la Rose.

En conséquence pour la création de *bases femelles,* on est conduit à avoir recours au croisement des variétés, dont on poursuit le perfectionnement avec des variétés vigoureuses, généralement des Hybrides Remontants.

Les bases issus de ces croisements, ont notamment en plus des qualités recherchées, celle d'avoir une aptitude plus grande que l'hybride remontant, leur ascendant, à donner des gains remontants.

Le perfectionnement végétatif par la base femelle, en donnant la possibilité de continuer le perfectionnement des qualités recherchées, nous fait comprendre la nécessité de ne travailler que sur ses obtentions, c'est-à-dire sur des sujets dont on connaît bien la généalogie. Ceci s'entend en dehors du point de départ ; il peut tout aussi bien être une variété au caractère tranché sur lequel vous estimez pouvoir faire fond (*Château de Clos-Vougeot, K. of K., Rayon d'Or, Orléans Rose,* etc.) qu'une variété botanique ; les caractères des ancêtres ne présentent pour leur élimination, que des difficultés de l'ordre de celles rencontrées avec une variété botanique.

Tous les grands obtenteurs possèdent des bases femelles, des bases qui assurent à leur progéniture des qualités de tenue, de forme de la fleur, de vigueur de l'arbuste, c'est là une des preuves les meilleures que nous puissions apporter à la démonstration de la prédominance végétative de la femelle.

Sur ces femelles, on effectue des fécondations avec des mâles de diverses nuances sans trop s'arrêter à leurs insuffisances végétatives, c'est également là une preuve des meilleures en faveur de la prédominance du mâle pour la couleur.

Preuves ainsi sanctionnées par l'usage, puis-je dire.

Est-ce que de telles bases femelles conservent entièrement leurs qualités vis-à-vis d'espèces diverses ? Non, pas plus que d'autres variétés fructifères aux produits inconstants, ceci en raison de ce que tout premier croisement avec une espèce autre donne des résultats discordants et fait dire vulgairement qu'un premier croisement est toujours incomplet, c'est ce qui nous amène à indiquer une règle, une *loi* même, très simple, mais d'importance capitale :

« *Quand on veut créer une rose comportant un caractère nouveau recherché,* il est non seulement nécessaire que les conjoints semblent devoir se compléter — en tenant compte

Digitized by Google

des règles précitées — *mais il est indispensable qu'ils soient tous les deux parents par la variété ou l'espèce ayant le caractère en question.* »

Une base femelle dans une lignée de Pernetiana par exemple doit non seulement être un arbuste vigoureux aux fleurs parfaites, donnant des graines fécondes, paraissant avoir toutes les apparences d'être à même de corriger les influences de tenue, de forme de fleur d'un mâle aux riches couleurs de Pernetiana — corail par exemple — mais il est aussi indispensable qu'elle soit issue d'un croisement où un des conjoints était un Pernetiana, — autant que possible de couleur approchante si on désire fixer cette couleur.

Quand on veut obtenir une couleur franche et puissante, il faut au cours des croisements s'en écarter le moins possible, sauf quand il y a nécessité d'introduction d'une sève corrective.

Quand on veut obtenir des couleurs fondues et riches, il est nécessaire de s'adresser à des conjoints de *même espèce* ayant des couleurs franches et vives différentes. Ne mêlez pas un jaune provenant de Thé ou de Noisette avec un rouge ayant du jaune de Pernetiana mais bien des teintes pures différentes appartenant à deux Pernetiana.

Une couleur vermillon ne peut s'obtenir par un premier croisement d'Hybride de Thé avec un Pernetiana jaune, mais par des croisements entre conjoints ayant tous les deux des sèves d'Hybride de Thé rouge et de Pernetiana jaune ; il est en effet nécessaire que les conjoints soient tous les deux parents entre eux par les variétés ayant les caractères recherchés, bien que fondus, le rouge et le jaune.

Ceci ne va pas tout seul parce que les roses sont de teintes non homogènes, les rouges ont le bord des pétales d'un ton plus accentué que l'onglet pendant que les jaunes à l'inverse ont le bord des pétales d'un ton moins accentué que l'onglet. Quand la rose s'épanouit, le jaune se décolore sur le bord des pétales et détruit le vermillon pour ne laisser que le rouge.

Série d'exemples. — I. Cherchant un *K. of K.* double, j'ai procédé aux fécondations suivantes : d'une part entre *Mme Méha Sabatier* et *K. of K.*, d'autre part entre *Captain Bald* et *K. of K.*, j'ai obtenu des *Mme Méha Sabatier* à couleur de *K. of K.* — ne sentant rien — j'ai également eu un *K. of K.* demi double à tenue rigide, odorant, de couleur plus foncée que la rose père ou plus vive, selon la saison. (J'ai réservé cette variété comme base femelle pour mes recherches avec *Château de Clos-Vougeot*, *(Mme Méha Sabatier* étant issue de *Château Clos-Vougeot*).

De *Captain Bald* j'ai eu diverses roses rouges dont une très double ayant presque la couleur de *K. of K.*

En fécondant la variété porte-graines indiquée ci-dessus avec cette dernière rose, j'ai réussi l'obtention d'un *K. of K.* double ayant la couleur et le caractère végétatif de *K. of K.*, d'autres gains en variations désordonnées dont quelques-uns intéressants l'accompagnaient.

Quant au sujet cité en exemple, j'avoue qu'il n'est pas beau et si ce n'était pour illustrer cette règle je n'en parlerais pas, car une plante au caractère végétatif de *K. of K.* ne peut supporter une rose double, elle n'a pas un pédoncule assez rigide, *K. of K.* est un type et par cela même il ne saurait, sauf au point de vue végétatif, être modifié ; il n'est beau que parce qu'il est demi-double, que sa fleur est légère. Pour l'hybrideur, il n'a qu'une qualité : la valeur de sa couleur qui est un caractère prédominant dans les fécondations.

II. Dans mes recherches avec *Château de Clos-Vougeot* j'ai fécondé ma variété porte-graines précitée genre *K. of K.* : *(Mme Méha Sabatier* × *K. of K.)* avec *Château de Clos-Vougeot*, de même j'ai fécondé mes semis *Captain Bald* × *K. of K.* avec *Château de Clos-Vougeot* et c'est en fécondant ma base femelle *(Mme Méha Sabatier* × *K. of K.)* par les gains obtenus qui tous avaient 50% de sève de *Château de Clos-Vougeot*, que j'ai obtenu toute une série de variétés dont quelques-unes aux roses doubles à tenue rigide — poussant droit — ayant la couleur plus ou moins noire, si particulière à *Château de Clos-Vougeot*, avec parfois un peu de l'éclat de *K. of K.*, ce qui n'est pas pour les rendre moins attirantes.

Il est bien évident qu'à côté j'ai eu des variétés aux fleurs plus ou moins inté-

Digitized by Google

ressantes, parfois des meilleures, mais à végétation divergeante comme *Château de Clos-Vougeot* et *Mme Méha Sabatier*.

A Bagatelle, plutôt comme enseignement et pour encourager les jeunes ou nouveaux obtenteurs à exposer leurs gains, j'ai envoyé, en dehors d'une variété plus rare, mon porte-graines genre *K. of K.* d'une couleur ne brûlant pas, très odorante — le contraire de *K. of K.* — et d'une variété genre *Mme Méha Sabatier* ayant la couleur de *K. of K.* par temps sec, mais pour ainsi dire sans odeur — le contraire de *Mme Méha Sabatier* — c'est là un inconvénient de *K. of K.*

III. J'ai également cherché à faire une *Ophélia* jaune jugeant que de ce côté on n'avait trouvé que des coloris insuffisants.

A cet effet, j'ai croisé *Ophélia* × *Rayon d'Or*, plus tard *Ophélia* × *Constance*, ensuite *Ophélia* par un semis de *Constance* × *Souvenir de Claudius Pernet*.

Tous ces semis, à part le premier, ne m'ont pas donné de roses absolument méritantes ; le premier croisement m'avait donné un peu *Ophélia* avec fleur demi-double jaune cuivré intense.

J'ai enfin croisé ce dernier que je jugeais une bonne femelle avec un gain provenant de *Ophélia* × semis de *Constance* × *Souvenir de Claudius Pernet*, gain ayant une rose très double, jaune, à pétales courts malheureusement, et un peu du type *Ophélia*.

Les résultats ont été l'obtention de diverses roses dont une qui, à part un peu le brillant des feuilles de Pernetiana, a tous les caractères d'*Ophélia* et une fleur de la couleur de *Souvenir de Claudius Pernet*, d'un jaune un peu plus vert ombré légèrement de jaune d'or et avec de grands pétales.

Au fait une bonne rose, sur un bon sujet, *ressemblant presque complètement à Ophélia*.

Dans tous ces exemples la variété base femelle, avait les caractères : végétation et quelque peu couleur.

Pour la variété mâle, il lui était demandé avant tout le caractère couleur recherché.

Il y eut toujours parenté entre conjoints par les parents ayant les caractères désirés. Dans le deuxième exemple, il y eut parenté entre les conjoints par *Château de Clos-Vougeot* pour son caractère couleur, avec élimination autant que possible de son caractère végétatif par le choix des conjoints, celui de la base femelle surtout qui n'avait absolument rien de ce caractère ; ainsi ce défaut de forme de l'arbuste qui n'existait qu'à l'état latent n'est reparu que par exception chez les autres sujets (1).

Ajoutons que les variétés de grande valeur sont ingrates à travailler, ce sont par définition des variétés parfaites, vouloir les reproduire avec d'autres tons, c'est s'exposer généralement à des insuccès.

Ce qu'il faut et ce sera ma conclusion, c'est faire des variétés à soi, selon son goût, car une rose est une *œuvre d'art* qui classe son obtenteur.

Ne croyez pas comme un certain conférencier, savant chimiste, que j'ai entendu : « Nous avons trouvé de nouvelles couleurs et grâce à elles certains peintres ont pu faire de plus beaux tableaux ! »

L'art n'a pas absolument besoin de nouvelles couleurs, les palettes des peintres de la Renaissance, moins bien garnies que de nos jours, ont permis des chefs-d'œuvre où la couleur ne montre aucune insuffisance.

De même pour la Rose, vous avez de multiples espèces et variétés qui permettent tous les espoirs, toutes les audaces dans la couleur, la nouveauté des types ; n'attendez de la science que des facilités d'exécution ; forgez des variétés selon votre idéal et la méthode que je me suis permis de vous indiquer ; je souhaite qu'elle vous conduise rapidement, sans efforts inutiles, à un heureux résultat.

Pensez toujours aux caractères prédominants en hybridant, à ces caractères dont celui du nez des Bourbons, par exemple, est bien connu, sa transmission ayant persisté au cours des générations malgré les chromosomes des jolis nez de nos gracieuses Reines de France.

Utilisez les bons caractères, les originaux, les meilleurs que vous fera découvrir votre cerveau, poursuivez votre effort, la Rose le mérite.

C. Mallerin.

Vice-Président
de la Société Française des Rosiéristes.

(1) Les sujets obtenus sont généralement très divers, mais toujours, par la méthode indiquée, on arrive à trouver ce que l'on recherche.

Digitized by Google

Des moyens les plus efficaces pour la destruction des insectes nuisibles aux Rosiers.

Les insectes parasites des rosiers sont tellement nombreux, qu'il est nécessaire de les ranger par catégories afin de pouvoir indiquer des procédés rationnels et pratiques de destruction.

Cette classification permet de réunir par groupes des espèces dont les mœurs sont à peu près identiques et dont la description détaillée ne saurait rentrer dans le cadre de ce rapport.

Elle permet aussi d'envisager l'époque où le parasite commet ses dégâts, son mode d'évolution et les organes de la plante auxquels il s'attaque.

Ces données étant établies il restera à indiquer la nature des traitements à instituer et les époques auxquelles ils devront être effectués.

On trouvera à la fin de ce mémoire deux tableaux :

Le premier donnant la classification par ordre de familles des principaux insectes nuisibles aux rosiers, avec indications des organes auxquels ils s'attaquent et de l'époque où ils apparaissent.

Le deuxième constituant un calendrier des traitements insecticides.

Produits a employer contre les parasites des rosiers

Parmi les ennemis des rosiers, les uns se localisent tout particulièrement sur les racines pendant que d'autres se trouvent sur les écorces ou dans l'intérieur des tiges et des branches. Certains attaquent les jeunes bourgeons, les feuilles, les boutons et les fleurs, pendant que d'autres se montrent nuisibles à la plante entière.

Comme on ne peut songer à les détruire tous par un procédé unique, il y a lieu d'envisager un ensemble de préparations pouvant les atteindre.

Insectes nuisibles aux racines : Les principales larves s'attaquant aux racines sont celles du *taupin* (ver fil de fer), du *hanneton* (ver blanc) et celles du *vespérus*, très fréquent dans le Midi.

La lutte à entreprendre intéresse les adultes, leurs œufs et les larves.

Contre les adultes, on peut préconiser le ramassage direct. Ce procédé peu pratique, en ce qui concerne les taupins, l'est davantage vis-à-vis des hannetons. On profite de ce que le matin jusqu'à 7 ou 8 heures, ils sont encore engourdis pour secouer les arbres et les recueillir sur une toile.

On peut aussi empêcher la ponte des femelles en les éloignant des endroits que l'on veut protéger au moyen de produits odorants à base de naphtaline.

Si en temps voulu, c'est-à-dire 4 ou 5 jours après l'accouplement des hannetons, ces préparations sont répandues sur le sol à la dose de 60 à 80 grammes de naphtaline au mètre carré et renouvelées 15 jours après, la ponte n'aura pas lieu.

Contre les œufs :

— On peut labourer le sol profondément de façon à enterrer les œufs à 25 ou 30 centimètres ou bien herser à plusieurs reprises dans le but de les exposer aux ardeurs du soleil.

— Certains engrais employés à doses massives comme la cyanamide et les sylvinites peuvent aussi contribuer à la destruction des œufs.

Les larves parasites des racines sont d'autant plus redoutables que leur évolution est très lente (2 à 5 ans).

Le ramassage direct des larves est un procédé économique mais peu pratique.

Au contraire, l'emploi du sulfure de carbone en liquide ou en capsules est très efficace. La dose à injecter dans le sol est de 80 à 100 grammes au mètre carré en 4 trous. Ces injections doivent être faites de préférence d'octobre à mai en ayant soin de se rendre compte de la profondeur où se trouvent les larves et de ne pas opérer sur des terrains trop humides.

On a préconisé contre les larves de taupin

Digitized by Google

dont la résistance est connue, des appâts empoisonnés tel que le son à l'arsenite de cuivre que l'on sème dans le sol à environ 5 centimètres de profondeur à des intervalles de 1 mètre à 1 mètre 50 et à raison de 2 kg. 500 à l'are.

Depuis longtemps, M. Le Moult avait remarqué l'action néfaste du botrytis tenella sur le hanneton adulte et sa larve (ver blanc).

Depuis quelques années, ces études sont reprises avec ardeur et ont donné des résultats encourageants. Le champignon se cultive très bien sur de nombreux substratums. Mais le grand obstacle à surmonter est la lenteur avec laquelle le sol se contamine suffisamment pour atteindre la plus grande partie des larves.

Quant au vespérus, les adultes sont inoffensifs ; les œufs pondus en janvier sous les écorces par les femelles dépourvues d'ailes donnent naissance à des larves qui descendent dans le sol où elles vivent aux dépens des racines.

Nous verrons plus loin comment on peut débarrasser les écorces de leurs parasites et empêcher les femelles aptères de grimper sur les arbres.

On étudie depuis quelque temps l'action d'un nouveau produit, le paradichlorobenzène qui semble donner des résultats très encourageants.

Insectes parasites des tiges et des branches : Dans ce groupe figurent des insectes comme l'Aphrophora spumaria dont les œufs passent l'hiver dans l'écorce et donnent naissance au printemps à des larves (crachats de coucou) qui absorbent la sève et comme le kermès (diaspis rosoe) qui doué d'une fécondité excessive, suce la sève des tiges et des pousses.

On y rencontre aussi des parasites dont les larves creusent des galeries dans le bois, dans le canal médullaire ou entre le bois et l'écorce : tels sont le coroebus rubi, l'emphytus cinctus et le clyte commun.

Diverses préparations sont nécessaires pour combattre ces parasites suivant l'état dans lequel ils se montrent nuisibles.

Un insecticide à base de nicotine contenant par litre 1 gr. 50 d'alcaloïde et des substances mouillantes détruira les larves d'aphrophora spumaria, le coroebus rubi et le clyte commun adultes. Les œufs du diaspis rosoe étant protégés par la carapace de la mère, sont difficilement accessibles aux produits insecticides.

Il est nécessaire, pour arriver à un résultat pratique de faire deux traitements dans le courant de l'année.

Le traitement d'hiver alors que les œufs sont protégés. Il faut, dans ce cas, faire usage de produits caustiques ayant la propriété de dissoudre le bouclier protecteur tels que les émulsions de pétrole d'huiles anthracéniques ou autres.

Le traitement de printemps, vers fin avril, commencement de mai, alors que les larves sont libres et circulent en quête d'un endroit pour se fixer et ne sont pas encore protégées par la matière cireuse.

Les pulvérisations de la solution de nicotine indiquée ci-dessus les détruiront facilement de même que celles de bouillie sulfocalcique.

On est à peu près désarmé contre les larves du coreobus rubi et du clyte commun.

Quant à la larve de l'emphytus cinctus qui pénètre dans la moelle des tiges dont elle provoque la dessication, on ne peut que couper et brûler les bourgeons fanés et combattre l'insecte parfait ou mouche en l'attirant sur des cartons enduits de mélasse ou de colle forte ou dans des flacons à moitié remplis de mélasse, d'eau et d'insecticide.

INSECTES S'ATTAQUANT AUX JEUNES BOURGEONS, AUX FEUILLES ET AUX BOUTONS.

Les chenilles et les fausses chenilles sont les principaux ennemis de ces divers organes. Les chenilles appartiennent aux lépidoptères dont les groupes les plus nuisibles sont les hétérocères ou nocturnes et les microlépidoptères.

Les fausses chenilles sont des hyménoptères ou tenthrédinées.

La plupart de ces parasites ont des mœurs analogues et ne diffèrent entre eux que par la nature de leurs dégâts, le nombre de leurs générations annuelles et les endroits où ils se chrysalident.

Les uns rongent les feuilles, d'autres les boutons à fleurs ; d'autres ou bien l'épiderme supérieur ou inférieur des feuilles

Digitized by Google

ou bien les deux épidermes en respectant les nervures.

Beaucoup (tordeuses et tenthrédinées) roulent les feuilles qu'elles réunissent par des fils de soie avec les boutons et les jeunes pousses et les dévorent.

Certains (Blennocampa et Poesilosoma) creusent des galeries dans l'intérieur des pousses et quelques-uns enfin notamment les clinodiplosis se montrent nuisibles aux écussons.

Il y a une et très souvent deux et même trois générations par an de sorte que presque toute l'année les rosiers sont en but aux attaques de leurs parasites.

La chrysalidation se produit sous des formes multiples tantôt sur les feuilles ou les rameaux desséchés, dans des nids soyeux (liparis chrysorhoea) ou dans des cocons tissés entre les feuilles ou entre les fentes des écorces (orgya antiqua). Parfois les œufs sont disposés sur les troncs où ils forment des amas semblables à des éponges (liparis dispar) sur les écorces, dans les feuilles enroulées, dans l'intérieur des boutons (pyrale ocellée) très souvent à la surface du sol ou dans la terre (tenthrédinées).

On trouve encore sur les jeunes bourgeons, les feuilles et les boutons :

— Les pucerons dont les générations ne se comptent pas.

— Les acariens reconnaissables aux marbrures qu'ils communiquent aux feuilles.

— Les thrips.

— La cicadèle de la rose dont la larve séjourne dans les bourgeons tandis que l'adulte pique le dessous des feuilles.

— De nombreux coléoptères particulièrement nuisibles aux bourgeons tels que le rhynchite germanicus et l'anthônome de la ronce ou néfastes pour les feuilles et les jeunes pousses comme l'othyorynchus raucus.

— Enfin le cynips rosoa qui provoque la monstruosité désignée sous le nom de bédeguar.

Comment se débarrasser de parasites aussi nombreux et de mœurs aussi divergents? C'est ici qu'il faut envisager des traitements d'ensemble dont la nature sera indiquée par l'étude des mœurs et des habitudes des ennemis que l'on veut détruire.

Cette étude permet d'adopter les préparations suivantes :

1° Pièges lumineux pour la capture des papillons nocturnes ou crépusculaires ;

2° Cartons recouverts de mélasse ou de glu insecticide pour arrêter dans leur vol les papillons et les hyménoptères ;

3° Pièges appâts : il est prouvé que les papillons et les mouches sont fortement attirés par les substances sucrées en fermentation. Si dans des flacons à large ouverture d'une contenance de 500 gr. environ on verse de la mélasse et de l'eau : dès que par suite de la chaleur, la mélasse entre en fermentation, elle attire un nombre parfois invraisemblable de papillons et de mouches qui se noient dans le liquide sucré ;

4° Insecticides divers dont les plus actifs sont la solution de nicotine dont il a été parlé plus haut et la bouillie arsenicale. Les chenilles et les fausses chenilles sont particulièrement sensibles à l'action de la bouillie arsenicale qui remplit le double rôle de détruire les parasites qu'elle touche et d'empoisonner les tissus devant servir à la nourriture de ceux qui n'ont pas été atteints ;

5° La glu insecticide permet d'empêcher les femelles aptères comme celles du vespérus, de la chématobie de grimper sur les rosiers pour y déposer leurs œufs ;

6° Enfin certains insectes ne pouvant être atteints par les insecticides, on aura recours à des procédés spéciaux tels que l'échenillage, le ramassage à la main des cocons et des coléoptères adultes et la suppression des bourgeons rongés et desséchés.

Insectes s'attaquant aux fleurs et a la plante entière.

Les principaux représentants de ce groupe sont :

La cétoine dorée ;

Le forficule ;

Et l'icérya purchasi.

La cétoine dorée adulte doit être ramassée à la main tandis que les larves qui séjournent dans les terreaux et mettent 3 ans à accomplir leur évolution seront détruites par le sulfure de carbone.

Le forficule ne peut davantage être tou-

Digitized by Google

ché par les insecticides et il faudra avoir recours à des pièges spéciaux : cornets de papier, mousse légèrement mouillée ou branches de sureau évidées.

Quant à l'icérya purchasi qui menaçait de devenir dans le Midi de la France un fléau aussi redoutable que le puceron lanigère, il a des ennemis naturels qui le décime pour le grand bien de l'horticulture.

Le plus important de ces insectes auxiliaires est le novius cardinalis, coccinelle provenant du pays d'origine de l'icérya et acclimatée par M. Marchal.

L'étude de ces insectes et des champignons entomophages poursuivie avec succès par M. Marchal et de nombreux établissements tels que les insectariums d'Antibes et de Menton est une branche nouvelle à ajouter aux méthodes de destruction des parasites des plantes et elle n'est pas la moins intéressante.

Devant une semblable avalanche de parasites, les horticulteurs doivent se demander si la lutte est possible. Si en effet on devait combattre séparément les insectes qui font du rosier leur aliment de prédilection, il y aurait lieu de se décourager. Mais il est facile comme je le disais plus haut, par des traitements d'ensemble effectués à des époques déterminées d'arriver à des résultats satisfaisants.

L'époque et la nature de ces traitements sont indiquées au tableau 2 de ce mémoire.

Classification des Insectes parasites des Rosiers.

TABLEAU N° 1.

COLÉOPTÈRES

Dans ce groupe, les adultes sont nuisibles aux parties aériennes des rosiers pendant que les larves attaquent les racines ou creusent des galeries dans le bois.

Hanneton commun

Adultes : sur les feuilles en mai-juin.

Larves : (vers blancs) nuisibles aux racines en toutes saisons sauf au moment des grands froids.

Rhynchites germanicus

Adultes : pond ses œufs en avril-mai dans les bourgeons qui se flétrissent et se dessèchent.

Rhizotrogues (variété de hanneton)

Adultes : nuisibles aux feuilles en juin-juillet.

Larves : analogues à celles du hanneton commun sur les racines.

Vesperus dans le Midi

Larves nuisibles aux racines.

Anthonome de la ronce

Larves : nuisibles aux boutons à fleurs.

Cétoine dorée

Adultes : sur les fleurs en avril-mai.

Larves : dans les terreaux où elles restent trois ans pour leur complète évolution.

Taupin nébuleux

Adultes : sur les tiges.

Larves : (ver fil de fer) creusent de petits trous au niveau du collet des racines pendant une période de 2 à 5 ans.

Othiorhynchus raucus

Adultes : ravagent les feuilles et les jeunes pousses en avril-mai.

Coroebus rubi

Adultes : dévorent les feuilles en mai-juin.

Larves : creusent des galeries dans le bois.

Clyte commun

L'insecte parfait se montre en mai-juin et la larve vit entre le bois et l'écorce.

ORTHOPTÈRES

Insectes à métamorphose incomplète.

Forficule ou perce-oreilles

Qui perce les pétales des fleurs.

Thrips vulgatissum

Dont les larves piquent les feuilles.

LÉPIDOPTÈRES OU PAPILLONS

Dans ce groupe, les chenilles seules sont nuisibles. Elles n'ont que 5 paires de fausses pattes au maximum et les papillons sont presque tous nocturnes ou crépusculaires.

BOMBYCINES

Pygoera bucephala

Ronge les feuilles à la fin de l'automne.

Liparis chrysorrhoea

Ronge les feuilles en avril et au printemps après avoir passé l'hiver dans des nids.

Digitized by Google

Orgya antiqua (étoilée)

S'attaque aux feuilles en juillet et en mai.

Liparis dispar (spongieuse ou zig-zag)

Les œufs passent l'hiver sur les troncs d'arbres en amas semblables à des éponges et les larves vivent au printemps au dépens des feuilles.

Arctia fuliginosa (écaille fuligineuse).

Sur les feuilles de juin à septembre.

NOCTUELLES

Acronycta psi

Vit à l'automne sur les ro iers et se chrysalide sur les écorces.

MICROLÉPIDOPTÈRES

Pardia tripunctata

Deux fois par an ronge intérieurement les boutons et les feuilles qu'elle enroule et où elle se chrysalide.

Spilonota roborana

Dévore l'épiderme des feuilles et des boutons en mai-juin.

Pyrale ocellée

Ronge l'intérieur des boutons de roses en juillet et août.

La tordeuse de Bergman. La tordeuse de Forskaël et la tortrix rosana ou pyrale des roses

En avril-mai dévorent les boutons, roulent les jeunes pousses et les feuilles et les relient par des fils de soie.

Pyrale de Hoffmansegg

Plie et roule les feuilles en avril-mai.

Tordeuse Holmienne

Plie les feuilles en mai et juin et en ronge le parenchyme.

Tortrix ribeana

En mai dévore une partie des feuilles et les réunit 2 par 2 au moyen de fils de soie pour y former son cocon.

Nepticula anomalella

Mine les feuilles de rosier, a deux générations par an et passe l'hiver dans des cocons fixés sur les branches.

HYMÉNOPTÈRES OU FAUSSES CHENILLES

Dans ce groupe les fausses chenilles qui sont seules nuisibles ont plus de 5 paires de fausses pattes.

Tenthrède verte

Replie et roule les feuilles en mai.

Tenthrède noire

Ronge la face supérieure des feuilles en mai-juin-juillet.

Hylotome de la rose

Dévore le parenchyme des feuilles d'avril à juin et de juin à octobre.

Tenthrède difforme

Ronge et perce les feuilles d'avril à juin et d'août à octobre.

Tenthrède zonée et tenthrède à ceinture rousse

Dévorent la face inférieure des feuilles où on les trouve contournées en spirales.

Athalie de la rose

Ronge le parenchyme des feuilles sans toucher aux nervures de mai à juin et de juillet à octobre.

Némate à ailes blanches

Dévore le parenchyme des feuilles en mai-juin et en août jusqu'à la fin de la saison.

Lyda du rosier

Du mois de mai au mois d'août, découpe les feuilles en spirales et avec les débris se construit un fourreau où elle vit.

Phénuse à pattes blanches

Mine l'intérieur des feuilles en respectant les deux épidermes.

Mégachile centuncularis

Découpe les feuilles de rosier en demi-cercle.

Blennocampa pusilla

Enroule les feuilles en forme de cylindre pour en ronger l'intérieur.

Blennocampa bipunctata

Creuse des galeries dans l'intérieur des pousses de haut en bas.

Limace des roses (eriocampa rosoe)

Ronge l'épiderme supérieur des feuilles en juin et en août.

Paecilosoma candidatum

Mine l'intérieur des rameaux.

Clinodiplosis oculiperda

Parasite des écussons.

HÉMIPTÈRES HOMOPTÈRES

Ailes supérieures complètement membraneuses et pièces buccales disposées pour la succion.

Cynips rosoe

Ou bedeguar.

Digitized by Google

Emphytus cinctus

Vit dans le canal médullaire.

Pucerons divers

Nombreuses générations.

Cicadèle de la rose

Adultes : piquent le dessous des feuilles en septembre.

Larves : Vivent dans les bourgeons du printemps à septembre.

Icérya purchasi

Cochenille nuisible dans le Midi à tous les organes de la plante.

Aphrophore écumeuse

Œufs pondus dans les écorces à la fin de l'automne y passant l'hiver pour éclore au printemps, sucent la sève.

Diaspis rosoe

Kermès sur les écorces. Œufs pondus en août. Larves errantes vers fin avril commencement mai.

ARACHNIDES

Pas d'antennes, pas d'ailes, respiration aérienne.

Acarus rosarum et télarius

Piquent le dessous des feuilles auxquelles elle communiquent une teinte spéciale (grise).

Cette liste des insectes parasites des rosiers est forcément incomplète, mais il est permis de croire que les espèces non indiquées seront touchées par l'un ou l'autre des traitements indiqués, au tableau N° 2.

Calendrier des Traitements Insecticides.

TABLEAU N° 2.

On doit envisager des traitements d'hiver et des traitements d'été.

A. — TRAITEMENTS D'HIVER

Les traitements d'hiver effectués en novembre, décembre, janvier, février et mars auront pour but la destruction des œufs ou chrysalides séjournant sur ou sous les écorces, dans les anfractuosités des tiges ou sur les branches (nids de chenilles) et celle des larves séjournant dans le sol.

Ils comprendront des applications de bouillie sulfocalcique, d'émulsions de pétrole ou d'huile ou des injections dans le sol de sulfure de carbone soit à l'état liquide, soit au moyen de capsules et des procédés spéciaux tels que l'échenillage, le ramassage à la main des cocons, les enduits de glu autour des arbres, les cultures spéciales opposant aux parasites leurs ennemis naturels.

1° *Œufs ou chrysalides réfugiés sur ou sous les écorces, sur les tiges ou sur les branches ;*

Bouillie sulfocalcique, émulsions insecticides : *diaspis rosoe, vespérus divers, icérya purchasi.*

Echenillage et ramassage des cocons : *liparis chrysorrhœa, liparis dispar, orgya antiqua, acronycta psi, nepticula anomalella.*

2° *Larves réfugiées dans le sol ;*

Vapeurs insecticides de sulfure de carbone ou de paradichlorobenzène : *tenthrède verte tenthrède noire, hylotome de la rose, athalie de la rose, lyda du rosier, blennocampa pusilla, eriocampa rosoe, poecilosoma candidatum, cétoine dorée, taupin nébuleux, ver blanc du hanneton, larves de rhizotroque.*

Anneaux gluants contre les insectes ne pouvant voler : *chématobie* (femelle), *vespérus* (femelle).

Champignons spéciaux : *botytris tenella* contre le ver blanc.

B. — TRAITEMENTS D'ÉTÉ

Les traitements d'été seront effectués en concordance avec l'apparition des adultes et les dégâts commis par les larves. Ici les modes opératoires seront plus variés.

En effet, les adultes peuvent être :

1° Des *lépidoptères (papillons)* ou des *hyménoptères (tenthrèdes).*

Contre ces parasites il faut des procédés particuliers tels que : cartons enduits de glu mélassée ou pièges appâts (flacons spéciaux contenant de la mélasse, de l'eau et de l'insecticide).

2° Des *coléoptères* ou autres insectes dont la résistance est telle qu'ils sont à l'abri des insecticides et pour la destruction desquels on aura recours à des méthodes différentes. Hannetonnage, ramassage à la main, pièges spéciaux (*forficule*).

Digitized by Google

3° Des insectes spéciaux qui devront être combattus par des méthodes particulières *(insectes et cryptogames entomophages)*, anneaux gluants, destruction par le feu.

Les larves de leur côté ne résistent guère aux insecticides tels que la solution de nicotine à 1 gramme 50 par litre d'eau et la bouillie arsenicale.

Ces parasites évoluent à des époques différentes, il y aura lieu d'envisager plusieurs séries de traitements dans le courant de l'été.

EN AVRIL-MAI

Les cartons englués et les flacons pièges permettent la capture des adultes suivants : *emphytus cinctus, hylotome de la rose, tenthrède difforme, lyda inanita, poecilosoma candidatum.*

Les insecticides spéciaux : solution de nicotine, bouillie arsenicale à 8 grammes par litre détruisent les larves de : *liparis chrysorrhoea, liparis dispar, tordeuse de Bergman, tordeuse de Forskaël, pyrale de Hoffmanseegg, tortrix rosana, hylotome de la rose* (première génération), *tenthrède difforme* (première génération), *lyda inanita, larves baladeuses du diaspis rosoe.*

Le ramassage à la main sera employé contre les adultes de : *l'othiorynchus raucus, la cétoine dorée, rynchites germanicus.*

Enfin on détruira par le feu les rameaux fanés contenant les larves de : *emphytus cinctus, poecilosoma candidatum.*

EN MAI-JUIN

Les pulvérisations aux insecticides spéciaux aux doses indiquées détruisent les larves ou chenilles de : *aphrophora spumaria, coroebus rubi, pardia tripunctata, tordeuse holmienne, tortrix ribeana, nepticula anomalella, spilotona roborana, tenthrède verte, tenthrède noire, tenthrède zonée, tenthrède à ceinture rousse, athalie de la rose, mégachile centuncularis, phoenusa albipes, blennocampa pusilla, eriocampa rosoe* (première génération) *cynips du rosier, anthonome de la ronce.*

Les cartons englués et les flacons pièges permettront la capture des insectes parfaits qui volent à cette époque : *tenthrède verte, tenthrède noire, tenthrède à ceinture rousse, athalie de la rose, némate à ailes blanches, phoenusa albipes, blennocampa pusilla, eriocampa de la rose.*

On ramassera pour les brûler les boutons fanés par la larve de l'anthonome.

On pratiquera le hannetonnage contre le hanneton commun et le ramassage à la main du clytus ariétis.

EN JUIN-JUILLET

Les cartons englués et les flacons pièges auront raison des adultes tels que : *pygoera bucephela, liparis chrysorrhoea, orgya antique, pyrale ocellée, tordeuse de Bergmann, tordeuse de Forskael, tortrix rosana.*

Avec les pulvérisations d'insecticides spéciaux, on détruira les chenilles et les fausses chenilles de : *arctia fuliginosa, pardia tripunctata.*

On ramassera à la main dans cette période les cocons de : *liparis chrysorrhoea, orgya antiqua.*

D'autre part les greffes seront protégées par du mastic insecticide du clinodiplosis oculiperda, et le ramassage à la main ou hannetonnage sera pratiqué contre les rhizotroques.

EN JUILLET-AOUT

Pulvérisations d'insecticides spéciaux contre les chenilles et les fausses chenilles de : *pygoerabucephala, liparis chrysorrhoea, orgya antiqua, pyrale ocellée, hylotome de la rose* (deuxième génération), *athalie de la rose* (deuxième génération).

Tandis qu'avec les cartons englués et les flacons pièges, on capturera les insectes parfaits de : *liparis dispar, pyrale de Hoffmansegg, tortrix ribeana, spilonota roborana, athalie de la rose* (deuxième génération), *hylotome de la rose* (deuxième génération).

Enfin on enlèvera pour les brûler : les pousses noircies par le *blennocampa pusilla* et les tiges flétries par le *rynchites betuli.*

DU MOIS D'AOUT A L'AUTOMNE, ON AURA A CAPTURER :

Par les cartons englués et les flacons pièges : les papillons ou tenthrèdes de : *tenthrède difforme, némates à ailes blanches, eriocampa rosoe,* pendant que l'on détruira avec les insecticides spéciaux : *la chenille de l'acronycta psi, les fausses chenilles de ; tenthrède difforme, eriocampa rosoe, némate à ailes blanches, et les cicadèles adultes* et que l'on recueillera à la main les *bedeguars.*

ROUTIER.

Pharmacien de 1re classe, Directeur de l'Usine de Sartrouville du Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits chimiques.

Anc. Etabl. Legendre. J. Bataillard, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon Le Gérant . BANSSILLON

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

MEMBRES A L'ETRANGER (sauf Colonies)	30 frs	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	25 frs	»
DAMES PATRONNESSES	20 frs	»
MEMBRES HONORAIRES	20 frs	»
MEMBRES TITULAIRES	20 frs	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIETÉ FRANÇAISE DES ROSIERISTES

26, Place Tolozan — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

François DURET

HORTICULTEUR

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

⚜ ⚜ ⚜

Collection de Rosiers

composée des plus belles Roses

anciennes et nouvelles

⚜ ⚜ ⚜

Arbres fruitiers et forestiers - Conifères - Arbustes

⚜ ⚜ ⚜

RÉCOMPENSES :

La Plata 1916, Premier Prix, Médaille d'Or.
» 1916, Grand Prix, » »
» 1917, Premier Prix, » »
» 1920, Membre du Jury.
» 1922, Premier Prix, Médaille d'Or.
» 1923, Grand Prix d'Honneur, Médaille d'Or.

CALLE 72 ESQUINA 9 **LA PLATA**

Digitized by Google

AUX RÓSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✻

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne nº 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✻ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✻

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O.

P. BERNAIX O.

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13-95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— 1er Prix d'Honneur floràlies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** — Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION — ***Envoi franco du Catalogue***

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses ancienne et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du *« Daily Mail »*

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison PEILLON-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains.

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

Septembre-Octobre 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. PERNET-DUCHER, ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 10 francs pour la France et 12 fr. 50 pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)
L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Ch. DUBOIS

HORTICULTEUR
135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

DEMANDEZ AUX GRANDS
Établissements Horticoles
G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS
à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes
Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)
Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35. Chemin d'Alaï. Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE
- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL 0.5 %"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL 0.5 %"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

Au Palais de la Foire Internationale de Lyon

se tiendra du 6 au 13 Novembre 1927

UNE EXPOSITION AGRICOLE

HORTICOLE, VINICOLE ET FLORALE

complétée par

UNE EXPOSITION DE PISCICULTURE

UNE EXPOSITION CAPRINE

UNE EXPOSITION CYNÉGÉTIQUE

32.000 M² DE SUPERFICIE

DES RICHESSES UNIQUES

DES ENSEIGNEMENTS PRÉCIEUX

Digitized by Google

31e Année. N° 118 (4e Série) Septembre-Octobre 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

26, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
L'Exposition Agricole d'Automne de la Foire Internationale de Lyon	75
Chronique de la Société	76
Soins à donner aux Rosiers en Novembre et Décembre, par L Laperrière	77
Rosiers nouveaux pour 1927	78
Traitement des Maladies du Rosier, par Et. Foex	79
Roses nouvelles de 1923, par P. Bernaix	89
Liste des plus belles Roses jaunes, par A. Meilland	91
Les meilleures variétés à cultiver dans la région Orléanaise, par R. Barbier	92
Nouveautés pour 1927	93
La Fête des Roses de Troyes	94

Digitized by Google

L'EXPOSITION AGRICOLE D'AUTOMNE
de la
FOIRE INTERNATIONALE DE LYON

Le Palais de la Foire Internationale de Lyon servira de cadre, du 6 au 13 novembre prochain, à la vaste exposition agricole et florale qui, depuis cinq années, réunit chaque automne dans la cité lyonnaise toutes les richesses de la terre de France. Organisée en collaboration par la Foire de Lyon, la Compagnie des Chemins de Fer P.-L.-M. et la Société Lyonnaise d'Horticulture, cette manifestation revêtira cette année un caractère plus grandiose encore que celles qui l'ont précédée. Tous les réseaux français ont en effet consenti à venir présenter à Lyon les produits agricoles des pays qu'ils desservent.

Dans la rue couverte du Palais, sur une longueur de 400 mètres, seront disposés des massifs de fleurs de la Côte d'Azur, de la région lyonnaise et de la vallée du Rhône, encadrés par des plantes vertes : palmiers, phénix, cocos, agaves, aloès, cactus, etc... de la région de Menton et de Nice, des conifères du centre de la France et de tous les arbustes d'ornement cultivés dans nos régions.

Dans les galeries perpendiculaires seront présentés les fruits de luxe des régions lyonnaise et parisienne ainsi que les fruits commerciaux récoltés dans les grands centres agricoles. Les industries des fruits : conserves, séchages, confitures, etc..., auront également leur place dans ces galeries. Une extension particulière sera donnée aussi à l'exposition des vins. Ceux-ci seront groupés dans deux vastes salles de façon à constituer une véritable foire où des marchés pourront se traiter sur échantillons.

Enfin, l'innovation principale consistera en la présentation de tout ce qui concerne la chasse et la pêche. Des cages contenant des animaux vivants : lapins, lièvres, daims, cerfs, faisans, perdrix, seront disposées dans des massifs de verdure. L'Exposition sera complétée par la présentation de quelques spécimens vivants d'animaux ennemis du gibier et par une exposition de chiens de chasse. Une galerie entière du Palais sera réservée aux fabricants d'armes.

Dans une grande salle contiguë à la rue couverte, des aquariums contiendront toutes les espèces de poissons d'eau douce, de rivière, de lac et d'étang présentées à la fois d'une façon scientifique et artistique. Des plans, des tableaux, des graphiques exposés par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris et par les diverses stations officielles de chasse et de pêche dépendant du Ministère de l'Agriculture, constitueront un enseignement précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'exploitation rationnelle des ressources piscicoles et cynégétiques qu'offre en abondance notre pays.

A l'extérieur du Palais seront groupés les plants de pépinières et les appareils nécessaires à la lutte contre les ennemis des cultures.

Cette exposition, par son intérêt documentaire et par sa présentation artistique s'adresse à la fois aux agriculteurs de profession, aux amateurs et au grand public.

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 5 Octobre 1927.

Etaient présents : MM. Pernet-Ducher, président, Bernaix, Ch. Ducher, Laperrière, Reymond, Richardier, Banssillon.

Excusé : M. Silvestre.

Il est aussitôt passé aux adhésions :

Dames patronnesses. — Mme Ilbert, villa Divona, à Cahors (Lot),

Mme Vinel, rue Wilson, à Cahors, présentées par M. Demeaux.

Mme Lenoir, 12, place de la Miséricorde, Lyon, présentée par M. Laperrière.

Membres bienfaiteurs. — M. le Comte de Barde, château de la Grézette, à Caillac (Lot), présenté par M. Demeaux.

M. Emanuele Erich, à Legnano (Italie).

M. Iaivovleff Milevsky, 20, Eden vovenst Borgerhout, à Anvers.

Membres honoraires. — M. Jules Barret, à Ain-Temouchent, prov. d'Oran (Algérie), présenté par M. Bernaix.

M. Bouyssou, notaire à Cahors (Lot), présenté par M. Demeaux.

M. Chaussebourg, professeur à la Société d'Horticulture de Beauvais, présenté par M. Bernaix.

M. R. Folloppe, 17, rue Montmorency, Le Havre (Seine-Inférieure),

M. Machenaud, (Commandant), 20, rue Pierre-Raymond, à Limoges (Haute-Vienne), présentés par M. Bernaix.

M. Murat Léon, Artis, à Cahors (Lot).

M. Nicolaï, conseiller municipal, à Cahors (Lot), présenté par M. Demeaux.

M. Romain, villa Nice-Flore, rue d'Aunis, à Rabat (Maroc), présenté par M. Bernaix.

Mme Vve Unternahr Vinay, villa « La Roseraie », La Tour-de-Salvagny (Rhône), présentée par M. Laperrière.

Membres titulaires. — M. Marcel Charret, Aux Noirs, Etroussat (Allier), présenté par M. Gaujard.

Communications diverses. — M. Gaufreteau Fils nous a écrit récemment pour nous signaler la mort de son père.

La Société Française des Rosiéristes lui envoie l'expression de sa plus sincère sympathie et décide qu'une note nécrologique sera publiée dans le journal de la Société.

Invitation de l'American Rose Society. — Le Secrétaire rappelle la lettre d'invitation qu'il a reçue pour assister à l'Assemblée générale de l'American Rose Society. Il signale qu'à cette occasion, il s'est fait un plaisir d'écrire une lettre à M. Robert Pyle, secrétaire, pour lui rappeler tous les liens amicaux qui existent entre les rosiéristes américains et les rosiéristes français.

Lettre des Etablissements Legendre. — Le secrétaire lit une lettre de notre imprimeur, les Etablissements Legendre. Cette Société nous fait connaître qu'à dater du 1er octobre, la hausse de 20 % applicable à l'impression de notre revue *Les Amis des Roses* sera ramenée à 15 %.

Le Bureau prend note avec plaisir de cette communication.

Heure des réunions. — M. Pernet-Ducher demande que pendant l'hiver, les séances de Bureau aient lieu à 16 heures au lieu de 17 heures. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé la séance est levée.

Digitized by Google

DANS LA ROSERAIE

Soins à donner aux Rosiers en Novembre et Décembre

Novembre. Décembre !... Voilà des mois qui ne sont guère évocateurs de roses et de plaisirs de roseraies... Cependant souvent en novembre, on cueille encore de belles fleurs qui font les délices des yeux. Précisément parce qu'elles sont rares, on les apprécie mieux. Ne croyez pas parce que l'hiver arrive qu'il faille abandonner vos rosiers à eux-mêmes quitte à les revoir au printemps prochain pour les tailler.

En novembre, il faut connaître les projets d'avenir et avoir déjà prévu les plantations à faire. Il faut sans tarder transmettre votre commande à votre fournisseur habituel, et à cette occasion, je me permettrai une observation. Dans votre commande, prévoyez toujours 3 ou 4 pour cent en plus du chiffre exact qu'il vous faut. Ces rosiers en supplément vous les mettrez en pots soigneusement. Dans le courant de l'été, vous serez très heureux d'avoir sous la main, la variété désirée, pour remplacer un manquant par suite de non reprise ou d'accident.

C'est aussi le moment des plantations. Là encore il faut se pénétrer de ce principe qu'un végétal n'est jamais complètement inactif. Plantez vos rosiers de bonne heure ; les cicatrices faites au bout des racines, commenceront à former un bourrelet qui donnera aux premiers beaux jours, naissance aux radicelles qui nourriront le rosier. Si l'on attend le printemps, ce bourrelet cicatriciel sera formé au détriment des matières contenues en réserve dans les tissus de la plante, d'où appauvrissement du végétal. De plus ces radicelles émises tardivement, sont encore faibles au moment des premières grosses chaleurs.

Une recommandation essentielle, lorsque vous plantez des rosiers en pleine terre, c'est d'éviter de retourner les racines dans le trou. Il faut ou l'agrandir, ou diminuer la racine ce qui n'est pas à recommander. On peut retourner les racines d'un rosier seulement quand on le rempote dans un pot, et encore il ne faut pas en abuser.

Fréquemment on nous demande : Quand doit-on tailler les rosiers nouvellement plantés ? C'est en effet une habitude de les tailler au printemps avec les autres rosiers ; or pendant tout l'hiver que s'est-il passé ? Il est arrivé neuf fois sur dix que le rosier, si bien arraché soit-il, privé de ses radicelles et spongioles, s'est ridé plus ou moins, en commençant par les pointes. Le dessèchement partiel de ses branches gagne de proche en proche et va dessécher le rosier jusqu'à sa greffe et souvent au delà. A notre avis, nous sommes partisans de faire cette opération à la plantation et recommandons toujours, la taille à ce moment. De cette façon on rétablit l'équilibre entre les parties souterraines et les parties aériennes. Si pour une cause quelconque, vous avez peur que vos plans gèlent, abritez-les avec une petite butée de terre.

Sitôt les plantations faites, arrosez-les, quel temps qu'il fasse, au goulot de l'arrosoir. Cet arrosage a uniquement pour but de faire tasser la terre près des racines, il faut environ 1 litre ou 2 par pieds de rosiers. Relevez aussi les noms des rosiers sur un carnet ou une liste car vous serez toujours content de savoir le nom d'une rose lorsque vous la cueillerez.

C'est aussi en novembre qu'il faut faire la chasse aux cochenilles, redoutables petits insectes qui sont très difficiles à atteindre sous leurs carapaces. Voici une recette qui nous a été indiquée par un de nos voisins, jardinier. Toutes les années il fait ce traitement, et il est arrivé à s'en débarrasser à peu près complètement, savoir :

Savon noir : 150 grammes ; Pétrole, le contenu de 2 godets à fleurs de 5 centimètres de diamètre ; Nicotine ou bien insecticide foudroyant : 1/2 litre ; Eau : un pulvérisateur de 12 litres.

Faire fondre d'abord le savon, ensuite, ajouter le pétrole et l'insecticide, *bien agiter* et employer un pulvérisateur donnant une forte pression. Quelques jours après, les cochenilles se détachent d'elles-mêmes et

Digitized by Google

tombent. Celles qui ne tombent pas doivent être brossées avec une brosse de chiendent assez dure.

A fin novembre, il faut songer à abriter les rosiers de la gelée, et bien réfléchir que le rosier craint surtout le gel et le dégel successif et l'humidité. Pour un rosier nain, le meilleur abri est une butte de terre abritant à peu près le bois qui doit rester à la taille.

Je ne suis pas partisan d'abris composés de produits pouvant emmagasiner l'eau ou rentrer en fermentation. Le rosier est alors placé dans un milieu par trop humide, une fermentation lente se dégage et le rosier devient noir et périt ; il n'a pas gelé, mais il est mort. Pour l'amateur le résultat est le même.

La butte de terre garantit à peu près le bois qui doit rester après la taille. De plus ce genre d'abri a un très gros avantage. Il permet l'hivernage du terrain, qui se travaille d'autant plus facilement au printemps. Au contraire, un terrain couvert de feuilles, paille, fumier ou autre, n'étant pas soulevé par la gelée, devient difficile à travailler. De plus ces abris organiques attirent tous les insectes, qui, durant l'été, dévoreront les rosiers et les autres plantes.

Pour l'abri des rosiers sur tiges, le problème est plus compliqué. Dans les pays froids et neigeux, on enterre la tête du rosier tige dans la terre. On commence par faire une demi-taille au branchage que l'on réduit encore de volume par un ou plusieurs liens d'osiers ou paille ou corde, ensuite on creuse un fossé, au ras du tronc du rosier, fossé qui est fait aussi long qu'il est nécessaire pour la longueur du plan. Puis on comble ce fossé de terre en faisant son possible pour abriter la tige qui, dans ce mode d'abri, gèle quelquefois, mais rarement, dans sa partie aérienne.

Dans les pays moins froids tel que le Lyonnais, par exemple, on se contente de réduire la tête du rosier, en la bourrant de feuilles sèches, mousse, herbes sèches, foin, regain, débris de paille, par une demi-taille. On resserre la boucle par des liens. On place un tuteur solide pour que l'action des vents ne brise pas le rosier. Par dessus le tout, on place un papier aussi imperméable ou résistant que possible, en forme d'entonnoir renversé. On ligature le tout contre le tuteur ; de cette façon, le rosier est à l'abri des gels et dégels successifs et de l'humidité.

LAPERRIÈRE, *Rosiériste*,
Champagne-au-Mont-d'Or.

ROSIERS NOUVEAUX POUR 1927

Nouveauté de M. C. Chambard.
Rosiériste, 60, Chemin de Saint-Priest, Lyon-Monplaisir.

HYBRIDES DE THÉ

Madame la Générale Ardouin. — Arbuste de très grande vigueur légèrement divergent, peu épineux, beau feuillage vert sombre, résistant, splendide bouton ovoïde généralement solitaire, sur longue tige et pédoncule rigide, carmin, corail et jaune de chrome, fleur extra grande, s'ouvrant bien, de belle forme, carmin cuivré, ombré de jaune de chrome, délicieusement parfumée. Par sa grande vigueur et la richesse de son coloris, cette superbe nouveauté sera recherchée pour massif et fleur coupée.

Souvenir de Charles Gouverneur. — Arbuste de bonne vigueur, buissonnant, élevé, peu épineux, feuillage vert clair résistant, beau bouton long, sur pédoncule rigide, rose de nymphe retouché de saumon cuivré, fleur très grande, pétales larges couleur chair, centre saumon orangé, coloris riche, constant jusqu'au complet épanouissement, floraison abondante et continuelle, odorante.

HYBRIDES DE THÉ SARMENTEUX

Lilliam Gomez-Mena. — Arbuste de très grande vigueur, demi-sarmenteux, peu épineux, feuillage vert sombre, abondant, résistant, bouton long ovoïde, crème carmin, fleur très grande, pleine, s'ouvrant bien, crème fortement ombré de carmin, très florifère. Coloris nouveau dans les rosiers sarmenteux, très odorante.

Digitized by Google

Traitement des Maladies du Rosier

Nous envisagerons successivement le cas :

1° Des maladies qui attaquent la partie souterraine de la plante ;

2° De celles qui se développent sur les parties aériennes du végétal.

I. — Traitement des maladies de l'appareil souterrain (Pourridié)

Lorsqu'on s'aperçoit de l'existence du pourridié (*Armillaria mellea* ou *Dematophora necatrix)*, il est trop tard pour sauver le pied atteint. Par contre, il convient de prendre des dispositions pour empêcher l'extension du mal dans l'espace et dans le temps.

Arracher les Rosiers atteints, en extirpant soigneusement leurs racines et en récolter tous les fragments végétaux qui subsistent sur le sol. Brûler le tout. Sur sol nu, dépourvu de toute végétation, injecter au pal du sulfure de carbone (200 à 300 grammes par mètre carré). Ne replanter que quatre à six semaines après ce traitement.

Etant donné que le pourridié se rencontre surtout en sol compact et humide, ameublir la terre et l'assainir. Il convient du reste de remarquer que la réalisation de conditions passagères d'humidité suffit à assurer à l'*Armillaria* et au *Dematophora* le moyen de végéter et d'envahir la plante hôte. Aussi peut-on voir le pourridié se développer en terrains qui sont généralement secs.

II. — Traitement des maladies qui affectent les organes aériens du végétal

Deux catégories de traitement peuvent être appliqués à ces maladies :

1° Les traitements d'hiver ;

2° Les traitements de la période de végétation.

1° Traitements d'hiver

Ces traitements dont, à des degrés divers, toutes les maladies parasitaires atteignant l'appareil végétatif, sont justiciables, ne peuvent s'appliquer qu'aux Rosiers à feuilles caduques.

Pour comprendre comment il faut orienter et exécuter ces traitements, il convient naturellement de tenir compte de ce que nous savons sur la manière dont les parasites du Rosier franchissent la mauvaise saison.

Le *Sphaerotheca pannosa* se maintient pendant l'hiver, certainement à l'état de périthèces, sans doute dans les bourgeons. Les périthèces se constituent dans le feutrage mycélien, qui apparait sur la tige, le pétiole, parfois même le limbe de certaines variétés telles que le R Banks. Il va sans dire que s'ils ne se sont pas détachés avant la chute des feuilles qui les portent, les conceptacles suivront à l'automne ou en hiver le sort de ces dernières. Par contre, les périthèces, qui ont pris naissance, dans le feutrage mycélien, qui recouvre les tiges, peuvent hiverner sur ces organes. Toutefois, dans bien des cas, la dessication jouant, ce revêtement fungique s'effrite en fragments, qui, emportés par les eaux et le vent, entraînent avec eux les conceptacles qu'ils englobent.

Le *Marsonia* ou *Actiononema Rosae*, qui détermine sur le limbe des taches noires arrondies, peut hiverner, soit peut-être dans les feuilles tombées à terre, sous sa forme périthéciale : *Diplocarpon rosae WOLF*, soit certainement dans les tiges où son mycélium se maintient et peut donner au printemps des conidies de *Marsonia.*

C'est à l'intérieur des tiges qu'hiverne le *Botryosphaeria diplodia* qui constitue des taches elliptiques, noirâtres, bordées de lignes concentriquées plus foncées, ainsi que le *Coniothryrium Fuckelii*, auquel on attribue un des chancres du Rosier. On est plus mal renseigné sur le mode d'hivernation de certains des parasites des feuilles : *Pestalozzia, Cercospora, Septoria.*

Les diverses espèces de *Phragmidium (Phr. subcorticium)* et autres qui déterminent des rouilles du rosier, hivernent sous forme de téleutospores, qui, ou bien

Digitized by Google

suivent dans leur chute les feuilles sur lesquelles elles se sont formées ou bien aussi restent engagées dans les fentes des écorces, ou bien encore se maintiennent à la surface de ces dernières, ou bien enfin gisent sur le sol.

De cette rapide revue des modes d'hibernation des principaux parasites du Rosier, on peut déduire les prescriptions suivantes :

1° Récolter à l'automne et en hiver les feuilles tombées à terre et les brûler ;

2° Couper et brûler tous les rameaux, qui portent, soit le revêtement mycélien du *Sphaerotheca pannosa*, soit la tache brun foncé de l'*Actinomema Rosae*, soit encore d'autres altérations.

3° Pulvériser à deux reprises le Rosier (à l'entrée de l'hiver et à la fin de la mauvaise saison), soit avec une bouillie bordelaise à 3% de sulfate de cuivre et autant de chaux, soit avec une bouillie sulfocalcique à 8% de la solution commerciale à 30° B.

Pour le traitement d'hiver, il n'y a aucun inconvénient à faire usage d'une bouillie sulfocalcique préparée par soi-même:

Dans une chaudière en fer de 50 litres, on place 5 kg. de soufre malaxé dans 5 litres d'eau. Dans ce mélange, on fait foisonner 3 kg. de chaux. Lorsque la chaux est bien délitée, ajouter 30 litres d'eau et porter à l'ébullition. Pour le traitement d'hiver employer 8% de cette mixture.

2° Traitements a effectuer pendant la végétation.

A l'exception du *Sphaerotheca pannosa*, tous les parasites du Rosier ne peuvent être combattus que par des traitements préventifs.

a) *Traitements préventifs.* – On doit chercher à constituer à la surface de la plante, des feuilles notamment, un revêtement protecteur continu, persistant et peu perceptible. Il est évidemment difficile de trouver un anticryptogamique possédant des qualités si diverses, et peut-on dire, si opposées.

Contre tous ceux de ces parasites, autres que le *Botrytis cinerea*, on ne peut utilement employer que les traitements cupriques. Des diverses mixtures cupriques, la bouillie bordelaise est, sans aucun doute, celle qui jouit de la réputation la plus ancienne et la mieux établie. Elle est employée dans le monde entier pour traiter une foule de maladies de végétaux.

Sans doute, est-ce par des pulvérisations répétées à la bouillie bordelaise neutre à 1% que la protection des Rosiers contre les attaques de *Phragmidium*, *Marsonia*, etc. est le mieux assurée. Aussi ne devrait-on pas hésiter à employer cette mixture lorsqu'il s'agit de traiter des plants de pépinière, ou des Rosiers, chez lesquels on tient avant tout à maintenir un bon état de santé, sans se préoccuper d'autre chose.

Faire usage de préférence d'une bouillie bordelaise rendue mouillante par 50 gr. de caséine par hectolitre.

La bouillie bourguignonne présente vis-à-vis de la bouillie bordelaise, les avantages suivants : elle se prépare plus rapidement, elle est plus fluide, elle tache moins, et a d'autre part les inconvénients de brûler trop souvent les feuilles. Rappelons que pour obtenir la neutralité, il faut par kilogramme de sulfate de cuivre, soit 470 grammes de carbonate de soude, soit 650 grammes de bicarbonate de soude, soit encore 315 grammes de soude caustique. Or la bouillie bourguignonne neutre elle-même contient du cuivre dissous sous des états divers. Elle peut donc, dans une certaine mesure, brûler tout comme le font la bouillie acide et la bouillie alcaline. M. Ravaz appelle l'attention sur le fait que cette dernière contient d'autant plus de cuivre dissous qu'elle est plus alcaline ; aussi est-ce se tromper lourdement que de vouloir diminuer la causticité de ces bouillies par une augmentation de la dose de carbonate de soude. Les brûlures déterminées par la bouillie bourguignonne sont particulièrement à redouter dans les régions relativement froides et humides. Si, dans les contrées méridionales, des accidents de ce genre sont moins à craindre, par contre, sous un climat relativement chaud, cette mixture présente l'inconvénient de perdre très rapidement l'état gélatineux, sous lequel il colle bien aux feuilles, pour passer à l'état globulaire, sous lequel il coule sur ces mêmes organes sans y adhérer.

M. Ravaz conseille : 1° pour éviter le premier inconvénient de substituer au carbonate du bicarbonate (650 grammes de

Digitized by Google

bicarbonate pour neutraliser un kilogramme de sulfate de cuivre) ou un mélange composé de trois quarts du premier et un quart du second ; 2° pour se soustraire à l'inconvénient du passage de l'état gélatineux à l'état globulaire, rendre la bouillie très alcaline par addition de carbonate en excès.

Employé à 1%, le verdet gris ou verdet de Montpellier a une efficacité comparable à celle d'une bouillie bordelaise à 2%. Mettre vingt-quatre heures à l'avance le produit en contact avec l'eau, Le verdet gris contient une forte proportion d'acétate basique insoluble, dont en présence de l'eau, une partie se transforme bientôt pour fournir du cuivre sous une forme soluble. Le verdet gris salit la plante autant que le fait la bouillie bordelaise. Il est de moins en moins employé, car sa fabrication qui a toujours été très limitée, n'est plus que rarement effectuée.

Au moment où on répand une bouillie au verdet neutre sur la plante, on déverse sur le végétal une mixture contenant surtout de l'acétate neutre soluble, dont une partie passe, il est vrai, assez rapidement sous un état insoluble, et constitue ainsi une réserve à la surface du végétal. Le verdet neutre, qui, même à 0,5%, brûle quelquefois, ne tache en tout cas pas par les dépôts de fungicide qu'il abandonne sur les feuilles, sur lesquelles on le répand. Ceci est avantageux quand il s'agit d'une plante d'ornement. Cependant, il convient de remarquer que la réserve de cuivre que le verdet neutre laisse sur les feuilles est moins importante que celle que constituent la bouillie bordelaise et le verdet gris. Aussi les pulvérisations au verdet neutre doivent-elles être répétées plus fréquemment que celles à la bouillie bordelaise et même à la bouillie bourguignonne.

Contre la pourriture grise déterminée par le *Botrytis cinerea*, qui attaque non seulement les fleurs, les feuilles, les jeunes pousses, mais les tiges lignifies elles-mêmes, les traitements cupriques sont impuissants. Par contre, on peut arriver à lutter par l'emploi de poudres alcalines. Par exemple on peut faire usage du bisulfite de calcium en mélange avec de l'argile pulvérisé (10 du premier de ces produits : 90 du second).

b) *Traitements curatifs.* — Ces traitements ne sont utilisables que dans la lutte contre la *Sphaerotheca pannosa.*

Rappelons que ce champignon peut attaquer toutes les parties aériennes de la plante, sur lesquelles il constitue un revêtement qui, d'abord assez ténu, puis pulvérulent, peut s'épaissir et former sur les tiges, pétioles, nervures, certains limbes assez coriaces, un feutrage mycélien assez dense, dans la masse duquel prennent naissance des périthèces.

Le traitement n'est réellement curatif que si le *Sphaerotheca pannosa* est disposé en couches minces, non s'il forme des strates épaisses. Le corps le plus souvent employé est le soufre, qui, si les conditions de milieu appropriées sont réalisées, agit certainement par contact et, sans doute aussi, à distance, en déterminant sur le champignon les altérations suivantes : les conidiophores perdent leur turgescence, brunissent et se flétrissent. Le mycélium est tué par place.

Le mode d'action du soufre est très discuté. Simple action physique, exercée par contact, d'après les uns. Action à distance par émissions de vapeurs, d'après d'autres auteurs, qui font observer que, répandu sur les thermosiphons des serres, ou placé au pied des souches dans les vignobles nord-africain, le soufre tue l'Oïdium porté par les plantes situées au voisinage. Les vapeurs qui seraient émises par le soufre seraient-elles des vapeurs d'hydrogène sulfuré, d'anhydride sulfureux, de soufre ou d'autres produits d'oxydation, analogues, sinon identiques à ce dernier corps ? La dernière hypothèse paraît être la plus acceptable.

L'action fungicide exercée par le soufre dépend dans une large mesure des conditions de température. Expérimentant sur l'Oïdium de la vigne, Mladen Yossifovitch a constaté que, par une température de 20 à 25°, l'altération s'opère au bout de cinq jours ; de 25 à 30°, elle est déjà plus rapide et est complète au bout de quatre jours ; lorsque la température atteint des maxima élevés, 30 à 36°, l'altération est totale déjà le deuxième jour. Si cette température dépasse 40°, le champignon est tué le jour même du soufrage. L'action du soufre à distance est extrêmement faible

Digitized by Google

pendant un temps froid et humide. Cette action augmente avec l'élévation de la température, mais n'atteint que dans des conditions particulières, une grande intensité. Par conséquent, pour qu'un soufrage soit bien efficace, il faut que tous les organes revêtus par l'Oïdium reçoivent du soufre, car même pendant les grandes chaleurs, le rayon d'action de ce fungicide reste relativement restreint.

La diminution de l'efficacité du soufre par temps froid et humide est presque toujours attribuée à l'influence de la température, alors que l'action propre de l'humidité n'est pas envisagée par la plupart des auteurs. M. Yossifovitch a expérimentalement démontré une influence déprimante de l'humidité sur l'action fungicide du soufre. Donc par temps froid et humide, l'intensité d'action exercée par le soufre sur le *Sphaerotheca pannosa* est fortement affaiblie.

Par température diurne de 20° et nocturne de 10°, l'Oïdium de la vigne ne serait, d'après M. Yossifovitch que faiblement altéré par le soufre, qui, aux températures relativement basses, n'agit plus que par un contact d'une durée de cinq à six jours. On peut dire qu'en période de basse température il faut que les organes atteints d'oïdium soient constamment couverts de soufre et que ce résultat ne peut être atteint qu'en souffrant au moins une fois par semaine.

Les catégories de soufre dont nous disposons sont les suivantes : soufre trituré, sublimé, précipité.

Le soufre trituré est le soufre brut, très pur, qui est broyé dans les moulins et bluté avec soin dans des tamis à 100 ou 110 (100 à 110 fils par 27 mm.). Ce soufre paraît d'autant plus efficace qu'il est plus fin.

Le soufre sublimé est d'autant meilleur qu'il est plus jaune, plus fin et que, par suite, son volume, pour un poids donné, est plus considérable.

Les soufres précipités sont des résidus d'industrie (produits d'épuration des gaz, charriés de soude, soie artificielle, etc.). Plus fins que le soufre trituré ou que le sublimé, ces produits sont généralement très impurs; aussi convient-il d'exiger, sur facture, leur teneur en soufre libre.

Privés des soufres siciliens et américains, les cultivateurs de certains pays ont dû employer, pendant et après la guerre, des soufres précipités, que leur livrait leur industrie. A. Janson déclare qu'en Allemagne, certains soufres précipités se sont montrés à la fois efficaces contre le *Sphaerotheca pannosa* et inoffensifs vis-à-vis du végétal hôte.

Les soufres dits « mouillables », qu'on trouve dans le commerce, sont, grâce à leur mouillabilité, susceptibles d'être incorporés à des bouillies (généralement cupriques), pour être répandus à l'aide de pulvérisateur en vue d'effectuer des traitements mixtes. Mais, en outre, ces soufres peuvent être employés à sec, après qu'on leur a incorporé les sels de cuivre.

Quel est le soufre le plus efficace et le plus économique ?

Un soufre sera, semble-t-il, d'autant meilleur qu'il fournira plus de produits d'oxydation pour un poids donné. Il possédera cette qualité à un degré d'autant plus accentué qu'il sera plus pur, et présentera pour un poids déterminé une plus grande surface d'oxydation, c'est-à-dire qu'il sera plus fin.

D'autre part, le soufre opère d'autant plus efficacement que les particules recouvrent mieux les organes revêtus dar l'oïdium. Or, d'une manière générale, il n'est pas douteux que ce résultat sera d'autant mieux obtenu que le soufre sera plus ténu. Cependant, peu importe la finesse, si le soufre, se prenant en masse, ne se répand pas, au moment de son application, en poudre impalpable. Enfin, on a intérêt à faire usage d'un soufre, qui, grâce à son adhérence, est susceptible de se maintenir sur la plante. Le soufre « doit, dit Mladen Yossifovitch, être pur, très fin, sans toutefois se prendre en masse, ni engorger les appareils, et être adhérent. »

On a souvent attribué au soufre trituré une adhérence supérieure à celle du soufre sublimé. D'autre part, le premier de ces corps engorge moins les soufreuses que ne le fait le second.

Par contre, pour soufrer la même surface, il faut plus de soufre trituré que de soufre sublimé. D'après P. Viala, 85 kg. de soufre sublimé permettent de soufrer

Digitized by Google

autant de ceps que 135 kg. de soufre trituré. D'après H. FABRE, 135 kg, de soufre trituré font le même travail que 100 kg. de soufre sublimé. L'emploi du soufre trituré serait donc plus onéreux que celui du soufre sublimé.

Cependant, ainsi que le fait observer M. YOSSIFOVITCH, il est bon de remarquer que les différences de finesse entre les soufres sublimés et triturés sont loin d'être constantes. Il peut arriver que leur degré respectif de finesse soit très rapproché l'un de l'autre. Par suite, les conclusions précédentes ne sauraient avoir une portée absolument générale.

A l'exception des soufres mouillables, tous les produits précédents sont utilisés à l'état pulvérulent. On a, depuis quelques années préconisé l'emploi de produits qui fournissent du soufre à l'état colloïdal. On admet, en effet, que sous cette forme là les corps acquièrent une activité particulière et une efficacité des plus remarquables. C'est ainsi que A. BORDAS attribue à 0 gr. 25 de soufre colloïdal dans 100 d'eau, une efficacité vis-à-vis de l'Oïdium de la vigne, au moins égale à celle du soufre pulvérulent. Le seul inconvénient de ces soufres colloïdaux est le suivant : livré au commerce en solution très concentrée, le colloïde est instable. Il finit par former une pâte gluante, très difficile à répandre et à mettre en suspension. En suivant une technique nouvelle, certains fabricants seraient, dit-on, arrivés à éviter le dépôt des sollutions mères.

Tous les produits, auxquels on attribue la propriété de donner du soufre colloïdal, fournissent-ils bien réellement cette substance sous cette forme et acquièrent-ils de ce fait une efficacité particulière ? Nous ne saurions l'affirmer.

Lorsque la température est trop basse et l'humidité atmosphérique trop élevée pour permettre au soufre pulvérulent d'agir efficacement contre le *Sphaerotheca pannosa*, on peut substituer à ce corps des polysulfures alcalins (de potassium et de sodium).

Parmi ces derniers, le plus usité est celui qui est connu sous le nom de « foie de soufre », produit complexe, dont le pentasulfure de potassium paraît être l'élément actif. Ce n'est pas uniquement au soufre, qu'ils émettent, que doit être attribuée l'action des polysulfures. Le polysulfure de potassium se décomposant en présence du gaz carbonique et de l'eau en carbonate de potassium, hydrogène sulfuré et soufre :

$$K^2S^5+CO^2+H^2O=CO^3K^2+H^2S+4S$$

Le soufre du polysulfure se dépose sous une forme très ténue particulièrement active. De plus, ce soufre naissant réalise un contact intime avec les organes du champignon, ce qui ne peut évidemment que favoriser son action fungicide. Mais il est probable que l'hydrogène sulfuré provenant de la décomposition des polysulfures, agit aussi sur le parasite. De plus, aussi bien le polysulfure de potassium, que le carbonate de potassium, provenant de l'action du gaz carbonique sur ce dernier, peuvent exercer une action caustique sur le champignon, action qui viendrait s'ajouter à celle du soufre et de l'hydrogène sulfuré.

Le foie de soufre est employé en solution dans l'eau et à des concentrations de 3 à 5 pour mille, rarement davantage. On peut également employer diverses bouillies sulfocalciques, préparées par le cultivateur lui-même, ou vendues par le commerce. A la fois insecticide et dans une certaine mesure anticryptogamique, ces produits sont sans doute utilisables contre le *Sphaerotheca pannosa*.

La diversité des opinions émises au sujet des bouillies sulfocalciques, tient sans doute à ce que la composition de ces bouillies est loin d'être constante.

Les bouillies sulfocalciques commerciales sont généralement employées pendant la végétation à la concentration de 2% de la solution à 32° Baumé.

P. LEDERLE a fait connaître en 1922, qu'il avait obtenu de bons résultats contre l'oïdium du Rosier en répandant sur cette plante une solution d'hyposulfite de sodium et de bisulfite de sodium préparée comme suit :

Solution 1 : 250 gr. d'hyposulfite de sodium dissous dans trois quarts de litre d'eau chaude.

Solution 2 : 250 gr. de bisulfite de sodium dans trois quarts de litre d'eau chaude.

Solution 3 : 10 gr. de glu dissous dans un litre d'eau chaude.

Digitized by Google

La solution 3 doit être versée, alors qu'elle est encore chaude dans la solution 1.

Après avoir dilué les solutions 1 et 2, chacune avec quatre litres d'eau, on les mélange et on les laisse se reposer trois à dix-huit heures.

Au bout de ce laps de temps, la bouillie est prête. Préparer cette mixture la veille du jour de l'emploi. Cette bouillie conserve du reste son efficacité pendant plusieurs jours.

J.-A. Currey en 1924, a employé avec succès le bicarbonate de sodium 8 gr. 5 par litre.

Rappelons que les Russes font usage de solutions de soude pour combattre le *Sphaerotheca mors-uvae* parasite du Groseillier.

Avec des solutions de savon doux à 6 à 7%, employé à raison de 2 à 3 litres par Rosier R. Grauland dit avoir détruit complètement le stade conidien de l'oïdium du Rosier, mais non le stade périthécial (*Sphaerotheca*). Les traitements devront être effectués le soir et repétés à plusieurs reprises.

Employé en solutions à un ou deux pour mille, le permanganate de potassium peut rendre de grands services comme traitement complémentaire. C'est un oxydant énergique qui tue tous ceux des éléments qu'il touche. Il a une action immédiate, mais non persistante, car il se détruit en agissant. D'autre part, rappelons qu'il n'agit que par simple contact. Dans ces conditions, comme les pulvérisations des solutions de permanganate de potassium n'atteignent même pas tous ceux des éléments qui sont disposés à la surface des taches, et surtout ne touchent pas ceux qui sont placés dans les couches sous-jacentes du feutrage, il n'est pas douteux que beaucoup de cellules du champignon échappent et sont ensuite susceptibles de fournir de nouvelles poussées. On ne doit donc recourir aux traitements au permanganate de potassium que pour compléter l'action des soufrages, entre les applications desquels ils viendront s'interposer utilement.

Pour augmenter l'adhérence du permanganate de potassium, on a préconisé l'addition de 2 à 3 kilos de chaux vive par hectolitre de solution. L'adjonction de gélatine et de savon ordinaire a également été conseillée. En réalité, gélatine et savon affaiblissent l'action du permanganate, sans augmenter notablement son adhérence.

On a recommandé le formol en solution à 1 %. C'est un produit actif, mais étant donné sa grande volatilité, il convient de répéter souvent les pulvérisations.

J. Cremer préconise la mixture suivante :

acide salycilique	10 gr.
alcool méthylique.....	100 cc.
savon	200 gr.
eau	10 litres

Faire dissoudre l'acide salycilique dans l'alcool méthylique.

Ajouter cette solution dans l'eau dans laquelle on a préalablement fait dissoudre le savon.

A l'étranger, plus encore qu'en France, l'industrie des produits chimiques a lancé dans le commerce un certain nombre de prétendus fungicides, qui ne sont généralement pas autre chose que des sous-produits de fabrication qu'on cherche à utiliser. Ces substances, dont la composition est tenue secrète, sont l'objet d'une grande publicité qui s'exerce non seulement hors de France, mais dans notre propre pays lui-même. Plusieurs des fungicides en question sont dits colloïdaux.

Emploi des traitements mixtes

Nous voyons que, tout comme le viticulteur, le rosiériste doit effectuer deux catégories de traitement, l'un préventif contre les champignons qui se développent à l'intérieur des tissus de l'hôte, l'autre préventif ou curatif contre ceux qui vivent à la surface de ce dernier.

Ne peut-on arriver à combattre ces deux sortes de parasites par une seule série de traitement ?

Il semble qu'on ne doive pouvoir y parvenir que dans la mesure où : 1° les deux catégories de parasites évoluent parallèlement, 2° les produits utilisés sont efficaces contre ces deux sortes de champignon.

Or la première condition ne semble guère réalisée. En effet, par son mode de parasitisme et les conditions qu'exige son apparition le *Sphaerotheca pannosa* diffère beaucoup des autres champignons qui attaquent le rosier.

Le *Sphaerotheca pannosa* est un parasite ectophyte qui, favorisé par la chaleur, passe

Digitized by Google

pour exiger plutôt un état hygrométrique élevé de l'atmosphère, que l'existence d'eau à la surface des organes du Rosier. Il semble, qu'au contraire, la présence de l'eau à la surface des organes soit nécessaire pour assurer la germination des spores des autres parasites de la plante en question.

Les limites de température, entre lesquelles évoluent les divers parasites ne sont pas les mêmes.

L'état physique et chimique des tissus de l'hôte et, par conséquent, le stade végétatif du Rosier, influent différemment sur le développement de chacun de ces divers microorganismes.

C'est donc seulement à la faveur des conditions locales, dans des circonstances spéciales que peuvent être envisagés, avec quelques chances de succès, les traitements combinés.

La seconde condition, que doivent présenter les produits employés, être efficaces à la fois contre le *Sphaerotheca pannosa* et contre les autres parasites du Rosier, est-elle réalisable ? Elle ne l'est sans doute que difficilement et en tout cas partiellement. En effet, les traitements contre le *Sphaerotheca pannosa* peuvent agir curativement alors que ceux qu'on oppose aux autres parasites ne peuvent être employés que préventivement.

Les méthodes préconisées pour lutter à la fois contre ces deux catégories de maladies peuvent être rangées en deux catégories.

1° Bouillies à double action ;

2° Soufres sulfatés.

Examinons d'abord les bouillies à double action. Le cuivre en solution ou en bouillie possède une certaine efficacité contre le *Sphaerotheca pannosa*. Cependant les traitements par les bouillies cupriques actuellement usitées (bouillie bordelaise, bouillie bourguignonne, verdet ,etc.), se montrent insuffisants contre le *Sphaerotheca pannosa*. Il est intéressant de noter que la bouillie bourguignonne permet de lutter victorieusement contre une autre erysiphacée : le *Sphaerotheca Mors-Uvae*. Dans ces conditions, il conviendrait de rechercher la raison de l'insuffisance fungicide de nos bouillies cupriques contre le *Sphaerotheca pannosa*. Il ne paraît pas en effet impossible de faire subir à ces mixtures des modifications susceptibles de leur assurer une efficacité satisfaisante.

Mais en attendant que ce problème soit résolu, on estime que pour rendre les bouillies cupriques actives contre le *Sphaerotheca pannosa*, on doit leur ajouter du soufre ou un autre anticryptogamique susceptible de tuer ce champignon.

Le rosiériste paraît pouvoir tirer parti des essais qui ont été réalisés par les viticulteurs pour combattre à la fois l'oïdium de la vigne (*Uncinula necator*) proche parent du *Sphaerotheca pannosa* et le mildiou (*Plasmopara viticola*) type des champignons endophytiques. Aussi, croyons-nous devoir fournir ici un résumé de cette question dont M. Mladen Yossifovitch a fait une intéressante mise au point.

Les mélanges de soufre ordinaire avec les bouillies ont été indiqués en 1887 par Michel Perret et expérimentés la même année par Rougier, alors professeur départemental d'Agriculture de l'Ardèche.

Rougier mélangeait l'eau céleste : 1 hectolitre, au soufre sublimé : 4 kg. Des bouillies cupriques autres que l'eau céleste ont été également associées au soufre. Le point faible du procédé a été la difficulté d'incorporer le soufre à la bouillie, étant donné que le soufre ordinaire se mouille difficilement et a une tendance à remonter à la surface. On s'est efforcé de rendre le soufre mouillable. Le procédé le plus commode consiste à incorporer le soufre à la pâte de chaux pendant qu'elle est encore chaude. On peut aussi traiter le soufre par l'alcool avant de l'incorporer aux bouillies. Actuellement, on tend à employer les soufres commerciaux, dits mouillables, produits obtenus, soit par addition au soufre de matières telles que le savon noir, le carbonate de sodium, la résine, etc., soit en faisant subir au soufre un traitement spécial, sans addition de matières étrangères. On vend aussi un soufre colloïdal destiné à être incorporé aux bouillies cupriques.

M. Guillon déclare que les bouillies cupriques soufrées sont efficaces. Il y aurait formation de sulfure alcalin, qui, par addition de sulfate de cuivre, donnerait un polysulfure de cuivre noir cristallisable. Ce dernier, après pulvérisations, donnerait du

Digitized by Google

soufre naissant, extrêmement divisé et du sulfure de cuivre qui, en s'oxydant, régénèrerait du sulfate de cuivre actif (Hoc et Quantin),

Pour M. L. Hugounencq, c'est la formation de polysulfure qui est intéressante ; ce produit est du reste préconisé par lui comme agent actif contre l'oïdium de la vigne.

M. Guillon discute ces théories et après avoir expérimenté conclut à l'efficacité de ces traitements. Efficacité pourtant relative puisqu'il admet la nécessité parfois de soufrages complémentaires.

Pour Guillon, dans les bouillies soufrées, les sels cupriques produisent une action égale à celle que l'on observe lorsqu'ils ne sont pas associés au soufre ; d'autre part, le soufre produirait des effets aussi bons et plus durables puisqu'ils devient adhérent au lieu de disparaître à la première pluie. D'après cet expérimentateur, « lorsque la bouillie soufrée a été bien appliquée, que les traitements ont été faits de très bonne heure et qu'on a utilisé des bouillies fraîchement préparées, leur action est aussi bonne et plutôt supérieure (surtout au point de vue de l'*oïdium*) à celle de la bouillie ordinaire complétée par des soufrages au soufre pulvérulent ». Du reste, M. Guillon, lui-même a apporté quelques réserves à ces premières affirmations. Il dit, en effet : « En employant les bouillies soufrées, dès le premier traitement, on peut, dans les années où les invasions ne sont pas grandes, et si on n'a pas de cépages très sensibles à défendre, préserver les vignes du mildiou et de l'oïdium. »

Dès 1886, M. Hugounencq préconisa les polysulfures alcalins contre l'oïdium et le mildiou. M. Masse mélangeait les polysulfures au verdet. La caractéristique du traitement préconisé est la faible quantité de cuivre métallique du produit (77 à 80 gr. au lieu de 200 gr. dans les bouillies courantes).

M. Hugounencq poursuivit l'étude de la question.

Bien que les expérimentateurs précités aient conclu à l'efficacité et à l'économie des traitements par les bouillies à double action, il ne semble pas que celles-ci se soient généralisées.

C'est que, ainsi que le montre M. Rabaté, dans les bouillies soufrées, l'oxyde de cuivre adhère moins que dans les bouillies ordinaires. Si l'adhérence du soufre est augmentée, par contre ce corps se trouve empâté dans le sulfate de chaux et l'oxyde de cuivre. Ainsi revêtu de cette gangue, il agit moins activement que ne le fait le soufre appliqué tout seul. De plus, l'addition du soufre aux bouillies est préjudiciable à leur homogénéité, ce qui constitue un grave inconvénient. En outre, le soufre provoque des engorgements des tuyaux des pulvérisateurs.

Mais, malgré ces inconvénients, les bouillies soufrées pourraient, dans certains cas particuliers, être avantageusement utilisées comme traitement complémentaire des soufrages, destinés à protéger les cépages sensibles à l'oïdium.

D'après M. Rabaté, il conviendrait de limiter les traitements par les bouillies soufrées aux variétés très sensibles à l'oïdium et très peu sensibles au mildiou et au black-rot : « parce que l'oxyde de cuivre adhère beaucoup moins qu'avec la bouillie ordinaire ». Pour ces cépages, M. Rabaté préconise l'emploi simultané de la bouillie soufrée et du soufre sulfaté.

M. Degrully considère que même dans le cas des cépages peu sensibles à l'oïdium il serait prudent de compléter l'action des bouillies mixtes par un ou deux soufrages, au moment de la floraison toujours, puis si le besoin apparaît, au moment de la véraison.

On peut dire avec M. Mladen Yossifovitch que le soufre incorporé aux bouillies ne suffit pas a lui seul à empêcher les grandes invasions et à protéger les cépages sensibles à l'oïdium. De plus, comme traitement curatif, les bouillies soufrées sont de faible utilité, car elles présentent cet inconvénient propre à tous les traitements liquides, de ne pas mouiller suffisamment les parties recouvertes d'oïdium.

Pour exécuter des traitements combinés on a recommandé de remplacer le soufre par les polysulfures alcalins, que l'on ajouterait à des bouillies cupriques ou à du verdet neutre.

La première bouillie au polysulfure alcalin a été employée par Quantin, Katz et Hoc en 1887.

Digitized by Google

Il est incontestable que les polysulfures alcalins exercent une action énergique contre l'oïdium. Employés en solution simple, ils sont légèrement plus efficaces que le soufre dans mêmes conditions de milieu. Mais une fois mélangés aux bouillies cupriques, conservent-ils intacte cette efficacité, ou ne diminuent-ils pas, d'autre part l'action fungicide des combinaisons cupriques ? D'après M. le Dr Hugounencq, le sulfate de cuivre et les polysulfures alcalins dans les bouillies mixtes ne perdent rien de leur activité contre le mildiou ou l'oïdium. « L'addition d'une solution de polysulfure à une solution cuprique détermine la formation d'un précipité brun chocolat de polysulfure de cuivre, mêlé d'un peu de soufre mis en liberté par la réaction acide du sel de cuivre sur le polysulfure alcalin. Au contact de l'air, ce polysulfure abandonne du soufre, en se transformant en sulfure de cuivre ordinaire ; et, comme à son tour, le sulfure de cuivre est très instable et s'altère à l'air, auquel il emprunte de l'oxygène, en même temps qu'il absorbe une partie de celui dégagé par l'action chlorophyllienne, on obtient finalement du sulfate de cuivre. Et ce sulfate de cuivre imprégné par le précipité de soufre très ténu, et pour ainsi dire colloïdal, adhère très énergiquement, n'est pas entraîné par les eaux pluviales et se diffuse lentement. »

M. Mladen Yossifovitch a constaté expérimentalement que les bouillies aux polysulfures alcalins agissent contre l'oïdium mais cette action est nettement inférieure à celle qu'exerce le polysulfure employé en solution simple. Cet auteur admet cependant qu'il peut être intéressant d'utiliser ces bouillies mixtes et notamment pour faciliter la défense des cépages sensibles à l'oïdium, comme des compléments de soufrage.

Dans le cas des cépages peu sensibles à l'oïdium, pendant les années où l'on n'aurait pas à combattre de grandes invasions, on pourrait, à la rigueur, supprimer le premier et le troisième soufrage et les remplacer par des traitements aux bouillies additionnées de polysulfures alcalins. Mais le deuxième soufrage, exécuté pendant la floraison, est toujours recommandable.

De toute façon, les bouillies aux polysulfures, ainsi que les bouillies soufrées doivent être employées préventivement. Si une invasion d'oïdium se déclare, ces bouillies ne peuvent pas remplacer les soufrages, surtout comme traitement curatif des raisins.

Un traitement mixte, facile à préparer, consiste à ajouter du permanganate de potasse dans la bouillie bordelaise ou bourguignonne, à la dose de 150 à 200 grammes de permanganate par hectolitre de bouillie.

M. Mladen Yossifovitch, auquel sont dues les lignes précédentes, fait remarquer qu'il ne faut pas mélanger du permanganate à du verdet neutre, car le premier de ces corps peut partiellement décomposer le second, il ne faut pas non plus le mélanger aux bouillies sucrées, à celles qui contiennent de la caséine, de la saponine ou d'autres produits mouillants, qui sont des substances organiques, car le permanganate et les matières organiques se détruisent réciproquement.

Le permanganate de potasse n'entre en combinaison ni avec le sulfate de cuivre, ni avec le carbonate de sodium et par conséquent ne diminue pas l'efficacité des bouillies cupros sodiques contre le mildiou.

Mais les bouillies au permanganate ne peuvent être regardées que comme un complément des traitements au soufre pur, pour combattre, au moins partiellement une invasion d'oïdium, qui coïnciderait avec un sulfatage. Les traitements au permanganate ne pourront jamais, économiquement, remplacer les soufrages et surtout pour sauver les fruits d'un développement excessif du champignon.

Le rôle des bouillies au permanganate est donc bien restreint, toutefois, elles peuvent rendre quelques services, pour combattre les invasions printanières d'oïdium sur les feuilles.

On s'est efforcé d'incorporer aux soufres ordinaires ou mouillables du sulfate de cuivre et de combattre ainsi à la fois l'oïdium et le mildiou.

M. Mladen Yossifovitch fait remarquer qu'en ce qui concerne la défense contre l'oïdium, les soufres sulfatés sont aussi efficaces que les soufres employés seuls, pourvu que la même quantité de soufre soit employée dans les deux cas.

Digitized by Google

Mais en ce qui concerne la lutte contre le mildiou, les soufres cupriques ont donné des résultats contradictoires. Dans certains cas, ils ont donné des résultats satisfaisants (concours des poudres cupriques, organisé par la Société centrale d'Agriculture de l'Hérault, en 1913), dans d'autres, ils se sont montrés insuffisants pour assurer la protection des vignes traitées contre le mildiou et, de plus, le sulfate de cuivre a causé des brûlures sérieuses.

Dans la pratique, il paraît préférable de n'utiliser les soufres cupriques que pour compléter les sulfatages des cépages sensibles au mildiou, surtout pour la protection des raisins que la bouillie mouille d'une façon incomplète ; il serait bon, si toutefois le sulfate de cuivre ne brûle pas les fleurs, de procéder à un traitement au soufre sulfaté, au déclin de la floraison, pour préserver la grappe du mildiou et en luttant en même temps contre l'oïdium.

En résumé, les soufres sulfatés sont efficaces contre l'oïdium et peuvent être utilement employés pour protéger les fruits du mildiou, mais toujours comme compléments des sulfatages.

M. Truchet avait recommandé l'emploi des poudres permanganatées (chaux blutée ou plâtre : 85 parties, et permanganate de potasse pulvérisé : 15 parties) pour combattre l'oïdium sur des cépages sensibles au soufre. D'autre part, il a préconisé l'addition de permanganate de potasse pulvérisé aux soufres en vue d'augmenter l'efficacité du soufrage contre l'oïdium. De plus, il a recommandé l'emploi des poudres à base de soufre, de permanganate de potasse et de sulfate de cuivre ou verdet pour combattre à la fois le mildiou et l'oïdium.

L'idée émise par Truchet paraît bonne, car pendant un temps froid et humide, lorsque l'action du soufre est très faible, le permanganate en se dissolvant dans l'eau de pluie ou de rosée pourrait agir sur le champignon. Malheureusement, le procédé est fort coûteux, le permanganate de potasse étant très cher.

En résumé, il est évident que les bouillies mixtes ne permettent pas de supprimer tous les soufrages, mais la protection des cepages sensibles à l'oïdium, peut se trouver facilitée par leur emploi.

D'autre part, pour le traitement des cépages peu sensibles à l'oïdium, il est possible que l'on puisse, ainsi que le pensent certains auteurs, supprimer le premier et le troisième soufrage et les remplacer par des traitements aux bouillies mixtes, aux bouillies aux polysulfures de préférence. Toutefois des recherches précises sont encore nécessaires à ce sujet.

Conclusions

En résumé, dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne croyons pas pouvoir préconiser l'emploi des traitements mixtes

Notre impression est que les Rosiéristes ont intérêt à continuer à répandre d'une part des bouillies cupriques et d'autre part à soufrer et à pulvériser des polysulfures.

Sans doute, notre auditeur et notre lecteur, nous reprocheront-ils de nous être placés à un point de vue trop général et de ne pas nous être attachés à résoudre avec précision tel des nombreux problèmes que comporte la lutte contre les maladies du Rosier.

Nous prions les horticulteurs qui prendront connaissance de ce rapport, de bien vouloir agréer nos excuses pour l'insuffisance de ce dernier et de bien vouloir aussi nous fournir l'occasion et le moyen d'étudier de plus près celles des maladies du Rosier qui les préoccupent.

Les phytopathologues ne peuvent rien sans le concours des praticiens, qui, observateurs attentifs et sagaces, ont sur la biologie des plantes qu'ils cultivent, aussi bien que sur la manière de les conduire, des notions précises, lesquelles sont d'une importance capitale et ne sauraient être acquises que par des hommes qui vivent en contact direct et continu avec les végétaux.

Aussi souhaitons-nous vivement voir s'établir une collaboration de plus en plus étroite entre les horticulteurs et nous-mêmes. Nous serons toujours très heureux de répondre aux questions, qui nous seront posées et qui devront être adressées à la *Station centrale de Phytopathologie*, 11 *bis*, rue d'Alésia, Paris (14e).

Et. Foex

Directeur de la Station Centrale de Phytopathologie, professeur à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles.

Digitized by Google

ROSES NOUVELLES DE 1923

L'année 1923 fut une des moins favorisées comme obtentions heureuses de roses nouvelles.

Il y en a cependant quelques-unes bien méritantes et j'ai le plaisir de les énumérer ci-dessous.

Je n'ai pas cependant la prétention de donner une liste complète de ces nouveautés ; je ne parle que de celles que je cultive ou que j'ai pu voir chez des collègues et qu'il m'a été possible d'observer.

Il est bien certain que parmi les autres, il s'en trouve de fort belles, mais ne les connaissant pas, je ne peux que les passer sous silence.

ROSIERS HYBRIDES DE THÉ

Amélia Gude (Fred.-H. Lemon). — Fleur moyenne en forme de camélia, coloris jaune foncé nuancé de jaune crème vers le centre. Bouton long et pointu.

America (E.-G. Hill). — Fleur très grosse de forme parfaite, coloris rose églantine et rose fleur de pêcher. Bouton très long et pointu sur pédoncule ferme. Variété très florifère.

Annie Laurie (The Stuppy Floral C°). — Fleur grande, pleine en forme de coupe, coloris rose carné teinté de jaune d'or à la base.

Betty Hulton (Alex. Dickson). — Fleur grande, pleine, de forme parfaite, coloris brillant jaune safran intense à centre jaune d'or foncé.

Captain F. S. Harvey Cant (Frank Cant).— Fleur très grande de belle forme à centre élevé, coloris rose saumoné veiné de rouge écarlate retouché de jaune. Belle. Médaille d'or de la « National Rose Society ».

Courage (S. Mc Gredy). — Fleur grande, coloris rouge cramoisi velouté passant au carmin cramoisi.

Earl Beatty (W.-E. Chaplin). — Fleur rouge cramoisi foncé. Parfumée.

Eldorado (Howard & Smith). — Fleur grande, pleine, coloris jaune d'or légèrement teinté de rouge à la base. Pernetiana, accident fixé de *Lolita Armour*.

Evelyn Murland (Alex. Dickson). — Fleur grande, pleine, coloris rose et rouge corail retouché et ligné d'orange, intérieur des pétales rose saumoné.

Florence L. Izzard (S. Mc Gredy). — Fleur assez grande, de forme parfaite et de bonne tenue. Coloris jaune d'auréoline pur. Beau bouton long et pointu. Variété d'un grand mérite. Riche coloris. Bonne pour massif et fleur coupée. Médaille d'or de la « National Rose Society ».

Golden Madame Segond-Weber (Soubert & Notting). — Fleur très grande, pleine, coloris saumoné éclairé de jaune aurore. Pétales larges et fermes. Possède toutes les qualités de la variété si appréciée *Madame Segond-Weber*.

Hawlmark Scarlet (Alex. Dickson). — Fleur de grandeur moyenne, coloris rouge écarlate sans autre nuance. Médaille d'or de la « National Rose Society ».

Hermann Neuhoff (W. Kordes). — Fleur grande, de belle forme portée sur une tige longue et rigide, coloris rouge très foncé velouté, teinté de noir. Accident fixé de la variété *Général Superior Arnold Janssen* dont elle a conservé les bonnes qualités. Bonne pour la fleur coupée.

Irène Hennesy (P. Guillot). — Fleur très grande, pleine. Coloris orange vermillon luisant.

James Valley (Walter Easlea). — Fleur grande, pleine, coloris abricoté, bouton jaune d'or nuancé de cramoisi à la base. Bout des pétales abricot rougeâtre.

Jan Steen (Jan Spek). — Fleur grande, semi double, de bonne forme, coloris rouge écarlate brillant. Parfumée.

J. Bienfait (G.-A. van Rossem). — Fleur moyenne, pleine, coloris rouge brique.

Lady Dixon-Hartland (B.-R. Cant). — Fleur grande, assez pleine. Coloris saumon très foncé au centre, passant au rose tendre

Digitized by Google

vers l'extérieur des pétales. Beau bouton long et pointu. Très belle variété florifère.

Lord Allenby (Alex. Dickson). — Fleur très grande, pleine, de forme parfaite à centre élevé et pointu. Coloris rouge cramoisi vif retouché d'écarlate. Belle.

Mabel Reid Prentice (W.-E. Lippiat). — Fleur grande, coloris rouge orange, retouché et nuancé de jaune orange cuivré et de rose églantine, passant au rose églantine délicat pur à l'épanouissement.

Madame Mallerin (C. Chambard). — Fleur grande, pleine, d'un beau coloris cramoisi écarlate nuancé de vermillon, beau bouton allongé porté par un long pédoncule rigide. Variété florifère.

Mrs Courtney Page (S. Mc Gredy). — Fleur grande, de forme parfaite, d'un beau coloris rouge cerise orange étincelant, teinté de carmin brillant vers la base. Médaille d'or de la « National Rose Society ».

Prince Yugula (Frank Cant). — Fleur d'un coloris riche, marron foncé mélangé de rouge écarlate cramoisi ne violaçant pas.

Priscilla (The Montgomery C°). — Fleur grande, pleine, de forme parfaite, coloris rose. Beau bouton long et pointu. Recommandée pour la culture sous verre.

Souvenir de François Richardier (C. Richardier). — Fleur grande, pleine, coloris rose vif carminé teinté cerise.

Souvenir de Marie Finon (J. Croibier & Fils). — Fleur grande, pleine, bien faite. Coloris jaune abricot, passant au jaune légèrement saumoné.

Rosiers Pernet

Amélie de Béthune (J. Pernet-Ducher). — Fleur grande, pleine, globuleuse. Coloris rouge corail nuancé de carmin de cochenille. Très belle variété fleurissant abondamment.

Barbara (W.-E. Chaplin). — Fleur assez grande, pleine, coloris rouge très brillant à base jaune, revers des pétales jaune clair. Coloris original.

Captain Ronald Clerk (S. Mc Gredy). — Fleur grande, assez pleine, de belle forme pointue. Coloris rouge vermillon brillant teinté d'orange sur fond ocre orange. Floraison abondante et continuelle. Variété très distincte d'un coloris nouveau.

Etienne Rebeillard (J. Pernet-Ducher). — Fleur très grande, assez pleine, globuleuse, pétales en forme de cactus. Coloris carmin saumoné avec revers des pétales plus clair.

Lady Roundway (B.-R. Cant). — Fleur moyenne d'un coloris uniforme, jaune de chrome cuivré. Florifère.

Le Rêve (J. Pernet-Ducher). — Fleur grande, semi double, à larges pétales d'un beau coloris jaune soleil pur. Arbuste vigoureux sarmenteux, feuillage large, vert gai. Quoique non remontante, cette variété sera appréciée, sa floraison est très précoce, abondante et de longue durée.

Maud Cuming (Alex. Dickson). — Fleur grande, pleine, de belle forme, globuleuse à centre élevé, beau coloris rose fleur de pêcher délicat, teinté de rouge corail, retouché et veiné d'orange avec jaune orange foncé à la base des pétales. Variété très florifère d'un coloris unique.

Souvenir de Madame Louis Cretté (Cretté). Fleur jaune d'or nuancé de corail et de teintes flamme. Bouton allongé jaune carmin. Variété florifère. Issue de *Madame E. Herriot.*

Rosiers polyantha

(Multiflores nains)

Floréal (E. Turbat). — Fleur grande, semi double. Coloris rose églantine et rose chair.

Orange King (Wm. Cutbush). — Fleur jaune orange saumoné brillant. Donne parfois sur la même plante des fleurs d'un joli rouge du plus gracieux effet. Variété de bonne végétation dans le genre de *Orléans-Rose.* Très florifère. Belle.

Salmon Queen (Wm. Cutbush). — Fleur de coloris rose saumoné brillant. Fleurit en grands corymbes.

Rosiers hybrides de thé sarmenteux

Climbing General Mac Arthur (Hugh Dickson). — Accident sarmenteux de la variété si appréciée *General Mac Arthur,* possédant toutes les bonnes qualités, la beauté des fleurs et la floribondité du « type ».

Climbing Jonkheer J.-L. Mock (Jos. Timmermans). — Accident sarmenteux de la belle variété *Jonkheer J.-L. Mock.* Arbuste vigoureux à fleurs d'un beau coloris rouge clair mélangé de rose avec des reflets aurore.

Climbing Lady Greenal (W.-E. Lippiat). — Identique à la variété de ce nom dont elle

Digitized by Google

est un accident fixé sarmenteux. Coloris orange safran.

Vicomtesse Pierre de Fou (Jos. Sauvageot). Fleur grande, pleine, d'une très jolie couleur rose foncé et magenta rouge avec pointe de jaune. Arbuste très vigoureux avec un beau et large feuillage vert. Certificat de Mérite, Bagatelle 1922.

Bien que cette liste ne soit pas complète pour la raison que je donnais plus haut, je pense que ces variétés peuvent conserver le meilleur rang parmi celles de la même année.

P. Bernaix, *rosiériste, vice-président de la Société Française des Rosiéristes.*
16, *rue Emile-Décorps,*
Lyon-Villeurbanne (Rhône).

LISTE DES PLUS BELLES ROSES JAUNES

Depuis l'apparition de la série des Pernetiana qui nous a doté de teintes aussi chaudes et de jaunes aussi intenses, combien nous paraissent pâles nos bonnes variétés d'autrefois. Il y en avait certes de belles, mais aucune ne possédait l'éclat et ne retenait l'attention aussi fortement que les variétés cultivées de nos jours.

Malheureusement, il en est, et non des moins belles qui ne possèdent pas dans notre région lyonnaise les qualités de rusticité que je voudrais leur voir; tel *Golden Emblem* et *Mabel Morse.*

Voici à mon humble avis quelques variétés choisies parmi les meilleures, et susceptibles de donner satisfaction aux « Amis des Roses » .

Dans cette liste ne sont pas compris les rosiers sarmenteux.

Hybrides de thés

Duchess of Wellington (Al. Dickson 1909), jaune safran.

Golden Ophélia (B.-R. Cant 1918), jaune d'or.

Mme Jenny Gillemot (Parnet-Ducher 1906) jaune safran.

Mme Ravary (Pernet-Ducher 1899) jaune orange.

Margaret Dickson Hamill (Al. Dickson 1915), jaune paille.

Mrs Aaron Ward (Pernet-Ducher 1907), jaune indien.

Révérend Page Roberts (R.-B. Cant 1921), jaune Maréchal Niel veiné chamois.

Souvenir de Mme E. Boullet (Pernet-Ducher 1921), jaune de cadmium foncé.

Sunburst (Parnet-Ducher 1912), jaune de cadmium.

Toison d'Or (Pernet-Ducher 1921), jaune abricot.

Thé

Lady Hillingdon (Lowe et Shawyer 1910), jaune orange.

Pernetianas

Christine (S.-M. Gredy 1918), jaune doré.

Cissie Easlea (Pernet-Ducher 1913), jaune safran.

Constance (Pernet-Ducher 1915), jaune orange rayé carmin.

Feu Joseph Looymans (P.-J. Looymans 1922), jaune centre abricot vif.

Golden Emblem (S.-M. Gredy 1917), jaune orange.

Indépendance Day (Bess'Ltd 1920), flamme teinté d'or.

Mabel Morse (S.-M. Gredy 1922), jaune d'or pur.

Manon (Bernaix 1924), jaune de cadmium orange.

Mme Alexandre Dreux (Soupert et Notting 1922), jaune bouton d'or.

Mrs Beckwith (Pernet-Ducher 1922), jaune d'or.

Mrs Farmer (Pernet-Ducher 1918), jaune indien.

Pax Labor (Chambard 1918), jaune or pâle.

Souvenir de Claudius Pernet (Pernet-Ducher 1920), jaune soleil pur.

Souvenir de R.-B. Fergusson (W. Fergusson 1922), jaune fauve.

A. Meilland, *rosiériste.*
35, Chemin d'Alaï, Tassin (Rhône).

Digitized by Google

Les Meilleures Variétés à cultiver dans la Région Orléanaise

M. René Barbier avait été prié de désigner pour la Commission du Congrès de Paris : 25 variétés non sarmenteuses à choisir en dehors des polyanthas.

50 variétés à choisir dans les mêmes conditions.

20 variétés sarmenteuses.

Tous ces rosiers devant être spécialement recommandés pour la région orléanaise.

Par suite du petit nombre de variétés à désigner, M. Barbier a été forcé d'exclure de jolies roses. Pour les sarmenteux, notre Sociétaire a cru bien faire en partageant cette quantité par moitié en remontants et non remontants. Pour se conformer au programme M. Barbier n'a fait figurer que des variétés considérées comme vigoureuses, résistantes, rustiques, florifères, qui ont fait leurs preuves dans la région orléanaise et qui, à son avis, peuvent donner d'aussi bons résultats dans beaucoup d'autres régions.

COLLECTION DE 25 VARIÉTÉS

HYBRIDES REMONTANTS

Capitaine Hayward.
Frau Karl Druschki.
Gloire de Chedane-Guinoisseau.
Henri Coupé.
Paul Neyron.
Ulrich Brunner.

HYBRIDES DE THÉ

Antoine Rivoire.
Caroline Testout.
Etoile de France.
Gruss an Teplitz.
Jonkheer J.-L. Mock.
La Tosca.
Mme Abel Chatenay.
Mme Léon Pain.
Mrs Aaron Ward.
Ophélia.
Président Vignet.

PERNETIANA

Constance.
Jules Tabart.
Juliet.
Mme Ed. Herriot.

THÉS

Lady Roberts.
Mme Lombard.
Mlle Marie Van Houtte.
Maman Cochet.

COLLECTION DE 50 VARIÉTÉS

HYBRIDES REMONTANTS

Candeur Lyonnaise.
Capitaine Christy.
Capitaine Hayward.
Frau Karl Druschki.
Gloire de Chedane-Guinoisseau.
Henri Coupé.
Jean Liabaud.
Louis Van Houtte.
Louise Cretté.
Magna Charta.
Mrs John Laing.
Paul Neyron.
Ulrich Brunner.

HYBRIDES DE THÉ

Antoine Rivoire.
Aspirant Marcel Rouyer.
Caroline Testout.
Dean Hôle.
Etoile de France.
Etoile de Hollande.
Gruss an Teplitz.
Jonkheer J.-L. Mock.
K. of K.
La Tosca.
Laurent Carle.
Mme Abel Chatenay.
Mme Butterfly.
Mme Jules Bouché.
Mme Léon Pain.
Mlle Louise Criner.
Mrs Aaron Ward.
Mrs Arthur Robert Waddell
Ophélia.
Président Vignet.
Sunburst.
Toison d'Or.

PERNETIANAS

Angèle Pernet.
Constance.
Jean C. N. Forestier.
Jules Tabart.
Juliet.
Louise-Catherine Breslau.
Mme Ed. Herriot.
Manon.
Souvenir de Claudius Pernet.
Ville de Paris.

THÉS

Lady Roberts.
Mme Lombard.
Mlle Marie Van Houtte.
Maman Cochet.
Souvenir de Catherine Guillot.

Digitized by Google

COLLECTION DE 20 SARMENTEUX

10 Remontants

Duchesse d'Auerstaedt.
E. Veyrat Hermanos.
Gloire de Dijon.
Mme Alfred Carrière.
Mme Bérard.
Mme Jules Gravereaux.
Noella Nabonnand.
Reine Marie-Henriette.
Rêve d'Or.
Zéphirine Drouhin.

10 non Remontants

Albéric Barbier.
Albertine.
American Pillar.
Dorothy Perkins.
Excelsa.
Fraîcheur.
François Guillot.
François Juranville.
Léontine Gervais.
Paul's Scarlet Climber.

R. Barbier.
16, Route d'Olivet (Orléans)

NOUVEAUTÉS POUR 1927

Nouveauté de Mrs Laperrière Fils, à Champagne au Mont-d'Or (Rhône)

Jeanne Saultier *(perneliana)*, Arbuste vigoureux buissonnant, à rameaux épineux légèrement divergeants ; superbe feuillage légèrement crispé d'un beau vert bronze rougeâtre, joli bouton allongé, colori laque garance à revers des pétales vieux rose rougeâtre, fleur très grande, bien pleine, passant au rouge saumoné avec base des pétales jaune.

Variété qui sera susceptible de rendre service aux forceurs de roses, et aux cultivateurs de rosiers en pots, cette plante étant à floraison très hâtive. Plante splendide en massif unicolore.

Issu de L.-C. Breslau × Mme Ed. Herriot.

Cette nouveauté est absolument intermédiaire entre L.-C. Breslau et Mme Ed. Herriot, pour son coloris, son port de plante, vigueur, épines, feuillage et rusticité.

***

Nouveautés des Maisons Soupert & Notting, Constant Soupert succ., Luxembourg

Roses nouvelles mises au commerce en automne 1927.

Rosier grimpant remontant.

Laure Soupert *(Soupert & Notting, Constant Soupert,* succ.*)*. Arbuste très vigoureux à rameaux sarmenteux sans épines, feuillage ample d'un beau vert brillant. Fleurs petites, réunies en grands bouquets de 80 à 100 fleurs à l'extrémité des rameaux.

Coloris : bouton blanc rosé, fleur blanc jaunâtre passant au blanc pur.

Le premier rosier qui fleurit en grandes grappes et qui a une floraison continuelle jusqu'aux gelées.

Cette variété a toutes les bonnes qualités de ses parents mais avec la grande différence qu'elle fleurit continuellement. Les fleurs s'ouvrent par n'importe quel temps et sont très odorantes.

Grimpant remontant de tout premier mérite et de grand avenir, se force facilement en pots et produit des plantes pour le marché. De grand mérite et d'un charme exquis.

Tausenschön × Mme Georges Elger,

Rosiers Pernet.

Recuerdo de Angel Peluffo *(Soupert & Notting, Constant Soupert,* succ.*)*. Coloris rouge cardinal illuminé de grenade au centre, résistant bien au soleil et à la pluie.

Fleur : grande et pleine ; bouton allongé.

Arbuste vigoureux à rameaux forts, feuilles luisantes.

Variétés hors ligne et sans rivale pour son coloris nouveau.

Excellente pour la fleur à couper et pour la plantation des massifs, odorante. Extra.

Mme Ed. Herriot × Elvira Aramayo.

Digitized by Google

LA FÊTE DES ROSES DE TROYES

Favorisée par un temps idéal, l'exposition de Troyes organisée par la Société des « Amis des Roses » de Sainte-Savine, présentait un coup d'œil ravissant ; donner un aperçu de la magnificence de ce Salon où comme le disait si spirituellement le sympathique président de la Société, M. Hain, on voit tout en rose, est presque une chose impossible.

Dans la grande salle de la Bourse du Travail, les 6 et 7 juin derniers, les amateurs de la reine des fleurs avaient apporté trois mille et quelque centaines de roses aux teintes les plus variées, depuis la rose tendre, thé, saumon ou blanc jusqu'au rouge éclatant au grenat foncé.

C'est au milieu de ce cadre si merveilleusement approprié et si artistement décoré que le jury guidé par M. Robichon, vice-président et commissaire général de la Société, procède à ses délicates opérations ; les lots présentés furent encore plus nombreux que l'an dernier et le choix des roses ainsi que leur variété ne le cède en rien aux précédentes expositions ; aussi la tâche fut-elle des plus difficile pour le jury composé de M. Robichon, président, Mmes Raudin-Laty et Reymond, MM. Reymond Siret, Brunet et Socquard, qui établirent le palmarès après trois quarts d'heure de délibération.

La place nous faisant défaut, nous ne pouvons, à notre vif regret, publier ici la liste des lauréats, très nombreux ; mentionnons cependant que tous les lots ont été primés, depuis le « Challenge » jusqu'au plus petit et citons un lot qui a obtenu le premier prix avec médaille d'or pour la présentation artistique de ses roses et le nombre des variétés apportées.

Ajoutons que la société des « Amis des Roses » de Sainte-Savine dépasse 3.500 membres et s'est distinguée les 12 et 19 juin à Romilly-sur-Seine et à Aix-en-Othe, par deux autres expositions où de superbes lots présentés ont été admirés.

En terminant, félicitons et remercions bien sincèrement les organisateurs de cette fête qui doivent être satisfaits et encouragés par le beau succès de leur exposition et particulièrement leur distingué président, M. Hain, et ses collaborateurs du bureau auxquels revient tout l'honneur ; après les toasts d'usage, rendez-vous est donné à tous pour l'année prochaine.

Troyes, le 6 juin 1927.

UN SPECTATEUR.

NÉCROLOGIE

Nous avons à déplorer la mort d'un membre de notre Société, qui y était bien connu et fort estimé :

Avec M. Charles Gauffreteau, homme aimable, doux et particulièrement sympathique, disparaît un horticulteur de valeur, un fleuriste distingué, qui avait acquis dans la région du Sud-Ouest la réputation d'un rosiériste justement méritée ; il était l'obtenteur de variétés superbes telles que : *Cardinal Lecot* (1905).

Ses apports aux grandes manifestations florales organisées à Bordeaux par la Ville ou notre Société lui avait valu les plus flatteuses récompenses : Médailles d'or et objets d'art en 1892, 1905, 1908, 1912.

M. Charles Gauffreteau était un des plus anciens membres de notre Association.

Il était chevalier du Mérite agricole. Il laisse un fils qui, lui aussi, aime les roses et continue l'œuvre de son père. Nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, l'expression bien sincère de tous nos regrets.

Anc. Etabl. Legendre. J. Bataillard, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant . BANSSILLON

Digitized by Google

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS | HORTENSIAS

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O.

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

MEMBRES A L'ETRANGER (sauf Colonies)	30 frs	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	25 frs	»
DAMES PATRONNESSES	20 frs	»
MEMBRES HONORAIRES	20 frs	»
MEMBRES TITULAIRES	20 frs	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIETÉ FRANÇAISE DES ROSIERISTES

26, Place Tolozan — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

François DURET

HORTICULTEUR

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

⚜ ⚜ ⚜

Collection de Rosiers

composée des plus belles Roses

anciennes et nouvelles

⚜ ⚜ ⚜

Arbres fruitiers et forestiers - Conifères - Arbustes

⚜ ⚜ ⚜

RÉCOMPENSES :

La Plata 1916, Premier Prix, Médaille d'Or.
» 1916, Grand Prix, » »
» 1917, Premier Prix, » »
» 1920, Membre du Jury.
» 1922, Premier Prix, Médaille d'Or.
» 1923, Grand Prix d'Honneur, Médaille d'Or.

CALLE 72 ESQUINA 9 **LA PLATA (Argentine)**

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✱

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✱ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✱

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O.

P. BERNAIX O.

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13-95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**
Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** — Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome
EXPORTATION — ***Envoi franco du Catalogue***

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses ancienne et nouvelles
Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *. O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or
Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »
Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :
1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :
Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison PEILLON-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

List of members of French Rose Society
New roses checked

Novembre - Décembre 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

J. HORACE McFARLAND CO.
JAN
27
1927
HARRISBURG, PA.

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✲

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. PERNET-DUCHER, ✲

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✲

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ. DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 10 francs pour la France et 12 fr. 50 pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Ch. DUBOIS

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

par VÉNISSIEUX (Rhône)

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35. Chemin d'Alaï. Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL 0.5"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL 0.5"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

31e Année. N° 119 (4e Série) Novembre-Décembre 1927.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

26, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	97
Exposition d'Horticulture d'Antibes	98
Compte rendu de l'Assemblée générale du 18 Décembre 1927	99
Nouveautés de 1927	104
Liste des Membres (1927-1928)	107

Digitized by Google

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 9 Novembre 1927.

Etaient présents : MM. CROIBIER, président, LAPERRIÈRE, RICHARDIER, ROZAIN, DURET, BANSSILLON.

Excusés : MM. SILVESTRE, PERNET-DUCHER, CHAMBARD.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente réunion, il est passé aux adhésions :

Dames patronesses. — Mme BALAY Michel, Saint-Didier-la-Séauve, présentée par Mme FOREST-COLCOMBET.

Mme LEBAS, 31, boulevard Marbeau, à Paris (XVIe) ;

Mme Pierre MASSON, 2, rue de la République, à Lyon ; présentées par M. LAPERRIÈRE.

Mme APRIN, 57, rue de Montillet, à l'Ile Verte, à Grenoble ;

Mme MONNER, 57, cours Jean-Jaurès, à Grenoble ; présentées par M. MALLERIN.

Mme G. CAHART, place Lorraine, à Brionne (Eure), présentée par M. LAPERRIÈRE.

Membres bienfaiteurs. — M. Pedro BOTTA, calle Bacacay, 3451, à Buenos-Aires.

M. Atilio GRATTONI, Facultad de Agronomia, La Plata (Rép. Argentine).

Membres honoraires. — M. ALDAY, 16, rue de Carthage, à Tunis, présenté par M. MALLERIN.

M. Maurice BARBIER, 1, rue Nationale, à Méru (Oise), présenté par M. BERNAIX.

M. Eugène BRUN, président de la Société Horticole Dauphinoise, 3, rue Voltaire, à Grenoble, présenté par M. MALLERIN.

M. DIÉTRICH Alfred, sous-directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin) ;

M. le Docteur BARDABAULT, à La Chatre (Indre) ; présenté par M. BERNAIX.

M. FOULON, Directeur d'école à Brionne (Eure), présenté par M. BERNAIX.

Mme PEILLON, 8, rue des Arènes, à Limoges, présentée par M. BERNAIX.

M. SOLANDT, secrétaire de la Société Horticole Dauphinoise, 10, rue Montorge, à Grenoble, présenté par M. MALLERIN.

Membres titulaires. — M. BLINEAU, horticulteur, avenue de la Tannerie, à Nantes, présenté par Mme ROUILLER.

M. GUILLOT, Etablissements d'Horticulture, à Saint-Marcellin (Isère).

Membre correspondant. — M. GUICHERD, Inspecteur général de l'Agriculture de la région Est-Central, 69, boulevard Pasteur à Paris (XVe).

Nécrologie. — M. BANSSILLON lit la lettre de M. MALLERIN apprenant la mort de sa mère. Le Conseil s'associe de tout cœur au chagrin profond de notre vice-président et l'assure de toute sa sympathie.

Lettre de l'American Rose Society. — Le Secrétaire lit une note émanant de l'American Rose Society.

Cette Société demande si les noms suivants de roses ont été précédemment adoptés :

Agnes, Climbing Golden Emblem, Mary Nish, Pink Perfection, Mrs Mary D. Ward, Mrs E. M. Gilner, Katharin Cook, Yellow Radiance.

Après examen, le Bureau ne voit aucun inconvénient à ce que ces noms soient utilisés.

Lettre de M. Buchet. — Le Secrétaire lit une lettre de M. BUCHET disant qu'il serait heureux de voir deux variétés de roses nouvelles dénommées suivant son désir. Il est décidé que le Secrétaire reposera la question à la séance suivante.

Digitized by Google

Séance du 7 Décembre 1927

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, président, CHAMBARD, DUCHER, DUCHER, CH. LAPERRIÈRE, MALLERIN, MEILLAND, MERMET, RICHARDIER Laurent, SCHWARTZ, SERLIN, BANSSILLON.

Excusés : MM. SILVESTRE, BERNAIX.

ADHÉSIONS :

Dames patronnesses. — Mme A. BONNIER, villa Montrosier, à Estressin (Isère) ; Mme PEILLON, 8, rue des Arènes, à Limoges, présentées par M. BERNAIX.

Membres honoraires. — MM. H. BOURGEOIS, à Cormoranche-sur-Saône (Ain).

Mme la Baronne HOTTINGUER, Château du Piple, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

M. E. PORTAL, Côte de l'Héritage, à Montauban (Tarn-et-Garonne), présentés par M. BERNAIX.

M. le lieutenant CATTENOZ, Direction des affaires indigènes, à Rabat.

Nécrologie. — Le Bureau présente ses condoléances à M. LAPERRIÈRE à l'occasion de la mort de son Père et lui renouvelle à cette occasion l'expression de sa bien vive sympathie.

Lettre de M. Foulon. — Le secrétaire lit une lettre de ce nouvel adhérent nous indiquant une liste de personnes susceptibles d'être intéressées par la Société.

Le Bureau est très sensible à cette initiative. Il est décidé d'envoyer à chacune d'elles des revues.

Lettre de M. Buchet. — Le secrétaire lit la lettre de M. BUCHET. M. PERNET-DUCHER fait admettre le principe de dédier à notre vice-président une rose digne de lui quand il en aura été créé une.

Lettre de la Chambre d'Agriculture. — Le secrétaire lit une lettre de cette Chambre, invitant la Société à nommer un délégué pour la représenter à une réunion qui doit avoir lieu le 10 décembre au sujet de la chasse des hannetons. M. PERNET DUCHER est désigné pour représenter notre groupement auprès de cette Société. La Chambre d'Agriculture est avisée de ce choix.

A 17 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

EXPOSITION D'HORTICULTURE D'ANTIBES

Après l'Exposition de 1920, organisée hardiment au lendemain de la guerre, et celle de 1924, dont on se rappelle le succès, la Société d'Horticulture d'Antibes, avec le concours de la ville, vient de fixer sa prochaine Exposition à la première quinzaine de mars 1928.

Cette manifestation, qui ne le cédera certainement en rien à ses brillantes devancières, est ouverte à tous les horticulteurs, et se tiendra, comme précédemment, sur la place Macé et dans l'immense hall du Grand Hôtel.

En dehors des récompenses qui leur seront attribuées, les exposants sont assurés de trouver un public nombreux, venu de partout pour apprécier leurs produits, et de nouer ainsi des relations commerciales importantes.

Pour recevoir le programme et tous renseignements, on peut s'adresser, dès à présent, au président de la Société d'Horticulture, à Antibes (A.-M.).

Digitized by Google

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 18 Décembre 1927

A 15 heures et demi, la séance est ouverte sous la présidence de M. SILVESTRE, président de la Société Française des Rosiéristes.

Le Président passe à l'ordre du jour immédiatement.

Statutairement, il demande si le compte rendu de l'Assemblée générale de décembre 1926 est approuvé. Celui-ci est adopté à l'unanimité.

Le Président donne alors la parole à M. BANSSILLON, secrétaire de la Société Française des Rosiéristes.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE

MESSIEURS,

En me retrouvant parmi vous pour la cinquième fois, j'éprouve une satisfaction profonde. C'est de mieux vous connaître et par là même de pouvoir mieux servir vos intérêts. Il m'est agréable de constater que malgré vos occupations si absorbantes, notre Bureau se réunit régulièrement et peut prendre les mesures nécessaires à la vie de notre Société qui compte à l'heure actuelle 900 adhérents répartis dans la France entière et à l'étranger.

A ceux qui ont bien voulu m'écouter aujourd'hui, à ceux qui sont loin de Lyon et de la France, je demande, en retour du travail qu'il m'est agréable de consacrer à la Société, de faire une propagande inlassable et efficace dans leurs milieux. Nous tirons toujours quelques numéros de notre revue *Les Amis des Roses* en supplément. Ils sont destinés aux personnes qui nous seront désignées comme susceptibles de s'intéresser à notre groupement. Votre Secrétaire se fait un devoir de se mettre immédiatement en relations avec elles, dans l'espoir de les convertir à notre cause.

L'année qui s'écoule a contribué à augmenter le nombre de nos adhérents, mais nos progrès sont lents. Compte tenu de nos démissions, nous nous sommes accrus de 40 à 50 membres. C'est peu, bien peu, pour un pays comme la France où la culture du rosier est disséminée sur tout le territoire.

Nous recommandons donc à nos rosiéristes de réserver une place dans les catalogues qu'ils distribuent par milliers à leur clientèle pour lui expliquer les buts de notre Société.

Nous sommes heureux de remercier ici nos Sociétaires dont la propagande fut la plus active. Nous citerons MM. BERNAIX, CHAMBARD, CROIBIER, DEMEAUX, GUILLOT, GAUJARD, LAPERRIÈRE, MALLERIN et bien d'autres.

Nous ne pouvons pas les nommer tous, qu'ils veuillent bien nous excuser. Si nous insistons, c'est que le désir de votre Président et de votre Bureau est d'atteindre en 1928 le chiffre de mille. Nous pourrons le fêter si vous le voulez, par une manifestation qui consacrera la vitalité de notre groupement.

Si nous n'avons pas le nombre, nous avons le choix : Personnalités françaises et étrangères, grands propriétaires et heureux possesseurs de roseraies, adhérents désireux de se reposer au milieu des fleurs après une journée de travail bien remplie, professionnels émérites de France et de l'étranger. Vous êtes tous groupés dans la même famille, rendez-la toujours plus vivante et plus nombreuse. C'est notre vœu le plus cher.

Notre ambition est de voir votre Société tenir un rang honorable dans la presse horticole de France et de l'étranger. Notre trésorier, M. LAPERRIÈRE, vous dira tout à l'heure, que l'édition de notre revue est notre grosse dépense et que votre Société dans la mesure de ses moyens, ne recule devant aucun sacrifice pour la maintenir à un niveau élevé.

Cette année, votre Secrétaire a été facilité par une abondance de copie à laquelle il n'était pas habitué. Grâce au Congrès de Paris qui fut un brillant succès et dont

Digitized by Google

nous parlerons plus loin, il nous a été possible de donner à nos lecteurs des études remarquables qui furent reproduites dans la presse française et étrangère. Nous sommes heureux de voir que les *Amis des Roses* avec son tirage forcément limité, a contribué à propager la pensée française à travers le monde.

C'est ainsi que nous avons été amenés à publier des travaux particulièrement appréciés des rapporteurs du Congrès de Paris, entre autres, celui de Mlle G. Le Moult, sur la destruction du hanneton et de sa larve par les parasites végétaux, de M. Cochet-Cochet sur les meilleures méthodes de destruction du ver blanc. Les observations sur la fécondation artificielle par M. Mallerin, les moyens les plus efficaces pour la destruction des insectes nuisibles par M. Routier, le traitement des maladies du rosier par M. Foex, tinrent au courant nos lecteurs des derniers progrès de la science horticole.

J'ai le plaisir de vous dire que j'ai encore dans mes réserves des articles intéressants qui ont été lus au Congrès et qui n'ont pu être encore matériellement publiés cette année.

J'ai reçu en outre, notamment par l'entremise de notre ami de Cahors, M. Demeaux, une étude sur le région du Lot où nous possédons un groupe compact d'adhérents. Notre compatriote d'Amérique latine, M. Duret, nous a communiqué une note très au point sur les efforts de l'horticulture en Argentine. Nous n'avons pu mieux faire, pour lui montrer combien sa collaboration nous est agréable, de l'accepter dans notre Comité général. N'est-ce pas la preuve qu'il est tout proche de nous, au moins par la pensée ?

J'ose espérer, quitte à être indiscret, que l'année prochaine, MM. Pernet-Ducher et Mallerin, voudront bien nous donner des manuscrits inédits sur des questions importantes intéressant l'histoire et l'avenir de la rose. Il est dangereux de parler de ces sujets à un secrétaire qui a de la mémoire. On peut toujours craindre qu'il dévoile des secrets en public, et que la curiosité si légitime que chacun de vous porte à ces questions force la main aux malheureuses victimes. Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer.

Les colonnes de notre revue sont ouvertes à tous. Il suffit de nous envoyer des documents. C'est la tâche du Secrétaire de les publier tout en respectant la pensée de l'auteur. Aussi, les professionnels n'ont-ils pas à redouter de prendre la plume. Leurs remarques sont des plus intéressantes, c'est grâce à cette collaboration qu'il m'est possible de vous faire connaître les observations de M. Laperrière, notre si actif trésorier, sur les soins à apporter aux rosiers. Ces conseils sont précieux aux amateurs, j'en suis sûr, puisqu'ils nous ont été demandés.

Nous désirons que notre revue soit en même temps un organe de propagande pour vous, professionnels de France et de l'étranger. Aussi, nous mentionnons toutes les nouveautés qui sortent de vos cultures.

Nous sommes persuadés que nos centaines d'amateurs ont leur attention attirée par ces notes et que vous en retirez le juste profit de votre travail acharné.

Vous avez pu remarquer que je me suis volontairement étendu sur la nécessité de la propagande à faire en faveur de notre Société et sur sa revue *Les Amis des Roses* qui en constitue l'élément assentiel, je suis maintenant amené à parler de la vie intérieure de notre groupement.

Plusieurs de nos membres ont été frappés cruellement au cours de l'année, M. Murat en la personne de sa fille et M. Gaufreteau dans celle de son père. Plus près de nous, Mme Mallerin mère de notre vice-président, et M. Laperrière père de notre trésorier, succombèrent à la suite d'une courte maladie.

Au moment où je rédige ce compte rendu, la poste m'apprend qu'un de nos adhérents les plus actifs, en même temps un ami, M. Chesnel, vient d'avoir sa fillette de 12 ans enlevée brusquement.

Notre Société leur renouvelle, à l'occasion de cette assemblée, sa plus vive sympathie.

Si nous commettons quelques omissions, qu'on veuille bien nous excuser, nous ne manquerons pas comme dans le passé de mentionner dans la revue, tous les décès qu'on voudra bien nous signaler.

Digitized by Google

Le point essentiel de nos manifestations horticoles, a été cette année, le Congrès de Paris. La capitale fut choisie à l'occasion du centenaire de la Société Nationale d'Horticulture. Tous les congressistes purent apprécier son hospitalité. Tout fut mis en œuvre pour intéresser les participants au Congrès, or on sait de quels moyens nos amis parisiens disposent pour donner à des manifestations de ce genre, l'ampleur et l'éclat qu'elles doivent revêtir.

Nous eûmes la satisfaction profonde de constater combien notre Président, M. Silvestre sut faire apprécier tous les travaux de la Société Française des Rosiéristes dans les milieux horticoles de Paris.

Il nous est un devoir agréable, dût-il en souffrir dans sa modestie, d'être l'interprète de vous tous pour lui témoigner à cette occasion, nos sentiments de reconnaissance et de respectueuse amitié.

C'est dans cet atmosphère d'estime réciproque, que notre président décerna après la décision d'un jury composé des rosiéristes les plus qualifiés, la grande médaille d'or du Congrès à M. Dufrène, l'éminent rosiériste de Vitry dont l'exposition recueillit tous les suffrages tant pour l'ensemble que pour la qualité des roses exposées.

Notre Société fut heureuse en sa qualité de groupement national de donner sa plus haute récompense à un Parisien. Quoiqu'ayant son siège à Lyon, elle mérite bien le nom de Société Nationale puisqu'elle n'hésite pas à tenir ses assises dans toutes les provinces de France et à récompenser les professionnels les plus méritants de la ville où siège son Congrès.

L'année prochaine, ce seront nos amis de l'Ouest qui voudront bien nous recevoir. Par avance, nous sommes persuadés que la Société Française des Rosiéristes va au-devant d'un immense succès. Comment peut-il en être autrement avec des amis aussi affables que ceux de Nantes et d'Angers, amis favorisés d'ailleurs par un climat et un sol qui fait de ces régions les plus douces de France, tant par leur climat que par les multiples souvenirs se rattachant à notre histoire nationale ?

Messieurs, en terminant mon trop long rapport, je vous demande de continuer à travailler comme vous l'avez fait. Vos efforts débordent singulièrement de vos cultures et de vos roseraies. La science que vous déployez dans vos hybridations, vos variétés s'irradient dans le monde entier, vous faites aimer la France à l'étranger sous la forme la plus pure et la plus délicate, puisque vous la symbolisez par une rose aux parfums toujours plus suaves et aux pétales toujours plus délicats et chatoyants.

Rapport du trésorier

Conformément à l'ordre du jour, M. Silvestre prie M. Meilland, du Comité de Contrôle, de faire connaître le rapport de M. Laperrière, trésorier de la Société Française des Rosiéristes, sur l'année 1927.

Ce document est lu conformément aux statuts.

Le Président demande si les rapports du Secrétaire et du Trésorier font l'objet de quelques observations. Aucune des personnes présentes ne demandant la parole, ces deux rapports sont acceptés à l'unanimité.

Élections

La Société a procédé cette année comme précédemment à des élections. Plusieurs de ses membres étaient arrivés à fin de mandat. Voici les noms proposés :

Vice-présidents :

MM. Bernaix, de Lyon ;
Detriche, d'Angers.

MM. Delaunay, d'Angers ;
Walter A., de Saverne.

Comité général :

MM. Duret, de La Plata ;
Colombier, de Mâcon.

MM. Schiessle, de Saverne ;
Barbier René, d'Orléans.

Digitized by Google

Comité administratif :

M. Bel Jean ;

MM. Griffon.
Richardier L.

Le dépouillement donne les résultats suivants : sur 212 votants, 1 bulletin blanc, 2 proposent des modifications.

Les noms proposés ci-dessus sont adoptés, puisque 209 bulletins donnent un vote affirmatif.

Le Président déclare donc que les résultats des élections sont validés.

***

A l'issue des élections, le Président laisse la parole à M. Philippe Rivoire qui a une proposition à faire à la Société Française des Rosiéristes.

Notre Sociétaire rappelle que la Société Lyonnaise d'Horticulture avait décidé la veille, de faire connaître dans les milieux horticoles de notre région, une initiative prise par les aumôniers des cimetières du front. Ceux-ci désireraient que des rosiers leur soient envoyés.

Cette demande a dû passer inaperçue à la Société. M. Rivoire la rappelle donc et serait heureux qu'une souscription en nature soit ouverte parmi les assistants.

Le Président s'associe à cette initiative et fait aussitôt dresser une liste qui donne les résultats suivants :

MM.	
Bel	50
Bernaix	200
Chambard	50
Chartier	25
Laperrière	100
Meilland	50
Mermet	10
Reymond	100
Peycelon	20
Richardier L.	10
Serlin	25
Total de la première liste	470

Tous ces rosiers devront être concentrés entre les mains de M. C. Ducher, 314, route d'Heyrieux, à Lyon, qui se fera un plaisir de les faire parvenir à destination.

Nous engageons vivement tous nos professionnels à nous faire connaître leur intention. Nous ne manquerons pas de publier dans notre revue *Les Amis des Roses* les dons qu'ils auront bien voulu faire.

Il est aussitôt passé à l'ordre du jour.

***

Propagande. — Le Président signale toute l'opportunité qu'il y aurait à ce que tous les rosiéristes réservent dans les catalogues envoyés à leur clientèle, une place pour faire connaître le Société Française des Rosiéristes.

Il est décidé dans la suite, que le Secrétaire rédigera une note qui pourra être envoyée à tous les rosiéristes professionnels.

Tract de propagande. — M. Silvestre demande en outre à l'Assemblée de permettre l'impression d'un tract de propagande, rédigé sur papier léger sulfurisé par exemple. Celui-ci serait envoyé dans le courrier des rosiéristes. Le Secrétaire est prié de composer ce tract.

Ceux-ci seront imprimés en grande quantité et envoyés par paquets de 100 à tous les rosiéristes qui en feront la demande.

Ces deux vœux sont adoptés par l'Assemblée générale.

Propositions de M. Mallerin. — Notre vice-président de Grenoble avait signalé à l'assemblée deux points qu'il désirait voir discuter :

1° Il serait heureux que les amateurs aient une part plus grande dans la vie active de la Société. Il est décidé que, à la séance du Bureau qui précédera le Congrès annuel de la Société, tous les vice-présidents et les membres du Comité général seront invités à prendre part à ce Conseil, de façon à faire connaître leurs suggestions.

Le Président met aux voix cette proposition qui est adoptée à l'unanimité.

2° Concours national des rosiéristes.

Le Président rappelle le deuxième vœu de M. Mallerin, savoir la création à Lyon d'une épreuve exclusivement nationale, pour récompenser la meilleure rose française de l'année.

Le Président signale que cette initia-

Digitized by Google

tive est des plus intéressante. En effet, notre ville est un grand centre de culture des roses. Il se tient à la disposition de la Société pour faire part de cette initiative au Maire de Lyon.

La Société demanderait dans un endroit gardé, par exemple au parc de la Tête-d'Or, une certaine surface de terrain où les rosiers de tous les semeurs français qui voudraient prendre part à ce concours seraient surveillés et gardés. Une médaille serait décernée au meilleur obtenteur à l'issue de ce concours.

Tous les membres présents à l'Assemblée sont d'accord pour prier le Président, M. SILVESTRE, de bien vouloir faire au nom de la Société cette démarche auprès des Pouvoirs publics de notre ville.

Le Président prie donc le Secrétaire, d'ores et déjà, d'établir un règlement. Une commission devra être nommée en 1928 pour mettre au point les détails de ce concours qui groupera exclusivement les rosiéristes français.

Congrès de Nantes. — Sur la demande du Président, le Secrétaire lit une lettre que le maire de Nantes a envoyée à la Société au cours de 1927. Nos amis de Nantes rappellent qu'une exposition florale de printemps qui aura lieu les 8, 9 et 10 juin, doit se tenir à Nantes, la Société Française des Rosiéristes est invitée à tenir à cette occasion son congrès, ainsi que la Société pomologique.

Le Président signale qu'il demande d'une façon toute spéciale que les rosiéristes soient nombreux au Congrès. En effet, il a pu faire accepter cette date par la Société pomologique qui tient d'habitude ses congrès en septembre. Il faut donc que les rosiéristes répondent nombreux à l'appel de la ville de Nantes.

C'est une occasion unique pour les rosiéristes français d'apprécier les efforts de leurs amis de l'ouest, d'autant plus que, à l'occasion de ce Congrès, la Société rendra visite à nos amis d'Angers. Les congressistes doivent songer également que la région de la Bretagne est une des plus belles de France et que c'est une occasion unique pour mieux la connaître.

Congrès ultérieurs. — Le Président rappelle que la Société Française des Rosiéristes se réserve de choisir la ville dans laquelle se tiendra le Congrès de 1929. Par contre, le Secrétaire lit une lettre émanant du président de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Savoie, demandant à ce que la Société Française des Rosiéristes tiennent son Congrès à Chambéry en 1930.

Le Président demande à ce que l'Assemblée prenne une décision. Il fait remarquer que la Société a tenu des congrès dans des villes lointaines de son siège, mais jamais dans notre région. C'est donc une occasion de répondre favorablement à la proposition de nos amis de la Savoie.

La proposition de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Savoie est adoptée à l'unanimité.

Exposition horticole de la Foire de Lyon. — Le Président signale que la Foire de Lyon va, comme d'habitude, organiser en faveur de l'horticulture une exposition florale en septembre 1928. D'habitude, cette manifestation avait lieu en novembre. La Foire de Lyon, pour faciliter les horticulteurs en 1928, avance son exposition qui aura lieu en septembre d'accord avec la Cie P.-L.-M.

M. SILVESTRE adresse donc un pressant appel pour que tous les rosiéristes lyonnais fassent un effort considérable afin de répondre à l'effort que la Foire de Lyon fait surtout à leur intention.

Timbre des tuberculeux. - Le Président signale l'appel que font les Pouvoirs publics en faveur du timbre pour les tuberculeux. M. SILVESTRE demande à ce que le numéro de la revue *Les Amis des Roses* de novembre-décembre porte ce timbre.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Digitized by Google

NOUVEAUTÉS DE 1927

J. CROIBIER & FILS, O. ✻.

301, **route de Vienne, au Moulin-à-Vent-lès-Lyon, par Vénissieux** (Rhône — France).

ROSIER HYBRIDE DE THÉ

« **Souvenir de Nungesser** ». — Arbuste vigoureux à rameaux érigés, feuillage abondant d'un beau vert sombre, bien résistant aux maladies cryptogamiques.

Beau bouton ovoïde, Fleur grande pleine bien faite s'ouvrant bien, portée par un pédoncule long et rigide.

Superbe coloris rouge carmin foncé brillant, se conservant intact jusqu'à la défloraison.

Très belle variété, agréablement parfumée.

Issu de : *Madame Maurice de Luze* × *Laurent Carle.*

ROSIER MULTIFLORE NAIN REMONTANT

Lindberg (J. Croibier et fils 1927). — Arbuste vigoureux à rameaux érigés, d'une végétation se rapprochant de la variété *Orléans-rose*, feuillage brillant exempt de mildiou.

Coloris rouge géranium très brillant, ne brûlant pas au soleil, se conservant dans le même état jusqu'à la défloraison, coloris unique dans cette section.

Cette variété sera trés appréciée par sa floribondité et la stabilité de son coloris.

Accident fixé de la variété *Orange King.*

Francis GILLOT

Rosiériste

Trepillot-Besançon.

CLASSE DES HYBRIDES DE THÉ

Edouard Mignot (Obtenteur J. Sauvageot ; éditeur F. Gillot) : fleur grande, pleine, globuleuse, d'un superbe coloris rouge grenat pourpré, revers amarante, ne brûlant pas et de bonne conservation, odorante, beau bouton porté par un pédoncule rigide. Arbuste de bonne vigueur à rameaux buissonnants, feuillage large, vert foncé, aiguillons moyens assez nombreux. Excellente rose de jardin et pour fleur coupée.

Madame Edmond Raynald (Obtenteur J. Sauvageot ; éditeur F. Gillot) : fleur extra-grande, pleine, en forme de coupe, de couleur crème jaunâtre à centre saumoné, très parfumée, gros bouton ovoïde porté par un fort pédoncule. Arbuste de grande vigueur, abondamment florifère, à gros rameaux buissonnants, souvent pauciflores, feuillage très large, épais résistant aux maladies, forts aiguillons crochus, peu nombreux. Rose de jardin de premier mérite.

LEENDERS Frères S. A.,

Steyl-Tegelen (Hollande).

Frau Fritz Pelzer (T. H. 1927). — Arbuste vigoureux et buissonnant, rameaux droits et forts. Beau feuillage, vert foncé brillant et résistant. Superbe bouton, moyen et pointu, isolé sur fort pédoncule. Fleur grande et très pleine, d'une forme crépue, qui est de très longue garde, sa couleur reste constante. Vive couleur nouvelle, rouge cramoisi orangé ardent sans autres nuances. Florifère. Ne gèle pas. Pour ce coloris nouveau elle est de premier mérite pour massif et fleur coupée.

Les visiteurs de nos cultures de roses s'étonnaient déjà au loin de cette couleur

Digitized by Google

nouvelle et frappante. Issu de *Mme Edouard Kerriot* × *Edward Mawley.*

M.-Gladbach : Prix d'honneur. Rotterdam : Médaille d'argent.

Marquise d'Andigné (T. H. 1927). — Arbuste de très grande vigueur buissonnante, rameaux droits et forts, peu épineux. Feuillage vert foncé, résistant au mildew. Splendide bouton, très grand et pointu ; d'une très noble et très admirable forme, qui rappelle une tulipe. Fleur très grande et très pleine, toujours isolé sur très fort et très ligneux pédoncule de première tenue, fortement et délicieusement parfumée. Très florifère. Coupé de très longue garde et la couleur reste constante.

Couleur rouge cramoisi écarlate velouté, qui rappelle Laurent Carle, mais elle est plus foncée. Une rose de premier mérite pour massif, fleur coupée et sous verre.

Issu de (*Lieutenant Chauré* × *George C. Waud*) × *Laurent Carle.*

Paris : Certificat II de Bagatelle. Saverne : Médaille d'or. M.-Glabdach : Prix d'honneur.

Nuntius Pacelli (T. H.). — Arbuste vigoureux et buissonnant. Beau feuillage, vert foncé brillant et résistant au mildew. Bouton ovoïde. Fleur grande et pleine, isolée. Couleur blanc pur, centre crème et restant libre de taches. Fortement et délicieusement parfumée. Très florifère.

On cherche vainement ce parfum-ci et ce coloris-là, qui ne tache pas, même par temps pluvieux. La forme et la couleur rappellent Kaiserin Auguste Victoria, mais elle est plus vigoureuse. Une rose de premier mérite pour massif et fleur coupée.

Issu de *Mrs David M'Kee* × *British Queen.* Saverne : Médaille d'or.

Kardinal Schulte (T. H. 1926). — Arbuste de grande vigueur à rameaux buissonnants et érigés. Superbe feuillage, vert foncé brillant et résistant au mildew. Magnifique bouton, grand et pointu, solitaire sur fort et ligneux pédoncule et de bonne tenue. Fleur grande, pleine et délicieusement parfumée. Coloris rouge écarlate brillant et nuancé rouge ardent. Très florifère. Cette rose est de premier mérite pour massif, fleur coupée et sous verre.

Issu de (*Jhr J. L. Mock* × *Radiance*) × *Commandeur Jules Graveaux.*

Dusseldorf : Premier prix. Mainz. : Prix d'honneur.

Villa Pia (T. H. 1926). — Cette variété est de beaucoup la plus foncé et la plus splendide des roses avec un parfum délicieux. Extraordinaire superbe bouton, très allongé et très pointu, solitaire sur fort pédoncule. Fleur, très grande, assez pleine, larges pétales. Couleur rouge noir foncé velouté, presque noir. Très florifère. Arbuste vigoureux et buissonnant, rameaux droits et forts. Feuillage demi-persistant. Type : Edward Mawley.

Le journal de Paris *Comœdia* du 16 juin 1926 écrit : « Villa Pia » un des grands espoirs de l'année, commençait à peine de faire éclater ses boutons ; si le soleil le permet, elle déploiera aujourd'hui ses larges pétales veloutés de ce rouge presque noir, si profond et si doux au regard. »

Issu de : *Président Vignet* × *Edward Mawley.*

Grete Bermbach (T. H. 1925). — Végétation vigoureuse et buissonnante, rameaux droits et forts. Très superbe feuillage, vert foncé brillant, résistant au mildew. Bouton moyen, pointu et isolé. Fleur grande, pleine et parfumée.

Vif coloris, blanc carné argenté, centre rose chair, parfois nuancé jaune-orange et passant au blanc et restant libre de taches. Ce rosier extraordinairement florifère, avec sa bonne, égale végétation et sa bonne tenue des fleurs a une grande valeur pour tous les buts. Il a un perfectionnement de « Mrs Aaron Ward », dont toutes les qualités sont plus supérieures.

Issu de : *Mrs Aaron Ward* × *Pharisäer.* Saverne : Médaille d'or. Mainz : Prix d'honneur.

Kardinal Piffl (Pern. 1925). — Végétation très vigoureuse et buissonnante. Superbe feuillage, vert foncé brillant, coriacé et résistant complètement à des maladies. Bouton ovoïde. Fleur verticale, grande, très pleine et doucement parfumé. Coloris très sensationnel, rouge crevette orangé brillant, extérieur des pétales jeune d'or. Très florifère. Ne gèle pas. Cette variété avec ses qua-

Digitized by Google

lités excellentes et son coloris spécial, très charmant est tout indiqué pour les massifs, Nous ne saurions assez la recommander.

A ce rosier a été attribué la grande Médaille d'or de la Ville Paris au Concours international à Bagatelle en qualité de la nouveauté étrangère la plus meilleure.

Issu de : (*Mme Edouard Herriot* × *Rayon d'Or*) × *Mme Charles Lutaud.*

Primé avec prix d'or et d'honneur à Saverne, Mainz, Dusseldorf et Dresden.

R. TURBAT & Cie

67, route d'Olivet, Orléans

HYBRIDE DE WICHURA AT MULTIFLORE

Marie Gouchault (E. Turbat et Cie). — Variété extrêmement vigoureuse à bois vert rougeâtre peu épineux, feuillage abondant vert luisant. Grandes Corymbes allongée de 30 à 40 fleurs doubles au moins, aussi grosses que « Dorothy Perkins », beau rouge éclairé passant au rose saumoné brillant. De très grand effet.

Variété hâtive fleurissant trois semaines avant « Dorothy Perkins », de très longue tenue, indemne de maladie.

Très bonne pour le forçage.

POLYANTHA NAIN REMONTANT

Distinction (E. Turbat et Cie). — Accident fixé de Joseph Guy (Lafayette). De même végétation. Fleurs de même forme et grandeur, mais d'un beau coloris rose neyron passant au rose Nillson, centre plus vif. Sera très appréciée pour la plantation des massifs et la culture en pot.

Séduction (E. Turbat et Cie). — Arbuste nain à bois vert rougeâtre, peu épineux, feuillage vert luisant. Fleurit en bouquet de 50 à 60 fleurs grandes, doubles, de très longue tenue et d'une belle couleur rose fleur de pêcher. Très résistante aux maladies. Variété superbe.

Tapis Blanc (E. Turbat et Cie). — Arbuste nain très ramifié, feuillage abondant d'un beau vert. Fleurs doubles grandes pour le genre blanc pur teinté crème au centre, disposées en bouquet de 12 à 15 fleurs. Très belle variété très résistante aux maladies.

***

Nous rappelons à tous nos professionnels que "Les Amis des Roses" ont toujours leurs colonnes ouvertes pour annoncer leurs nouveautés. Nous demandons à nos rosiéristes d'une façon instante de nous faire connaître dès leur création, les variétés nouvelles qu'ils auront obtenues. Il y va de leur intérêt puisque nos Sociétaires amateurs sont tenus au courant des dernières créations. Nous demandons à nos professionnels de nous adresser une lettre plutôt que de nous faire part de leurs créations par des imprimés afin d'éviter des pertes et des retards regrettables.

Digitized by Google

LISTE DES ADHÉRENTS

1927-1928

(Arrêtée le 31 Décembre 1927)

Pages

Membres d'Honneur. 108
Administration 108

LISTE DES MEMBRES

Pages

Membres perpétuels 110
Dames Patronnesses perpétuelles 110
Dames Patronnesses 110
Membres Bienfaiteurs 112
Membres Honoraires 113
Membres Titulaires 119

Digitized by Google

MEMBRES D'HONNEUR

Président d'Honneur perpétuel et Membre Bienfaiteur

M. J. GRAVEREAUX, ❋, C. ❀

Président d'Honneur

M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Membres Protecteurs

MM.

Le Ministre de l'Agriculture.
Le Préfet du Rhône.
Le Maire de Lyon.
Le Gouverneur militaire de Lyon.
Le Président du Conseil Général.

Membres d'Honneur

MM.

Le Directeur des Parcs de la Ville de Paris.
Le Directeur des Cultures de la Ville de Lyon.
Le Président du Conseil Municipal de la Ville de Paris.
Le Président de la « National Rose Society ».
Le Président de l'«American Rose Society».
Le Président de la Société Néerlandaise des Rosiéristes « Nos jungunt Rosœ ».
DECKER (Arthur-N.), Rutherford, New-York U. S. A.

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

Président :

M. SILVESTRE, ❋, O. ❀, ✪ I, ✠, ✠, 7, place Bellecour, Lyon (1926-1928).

Premier Vice-Président :

PERNET-DUCHER, ❋, O. ❀, à Vénissieux (1927-1928).

Vice-Présidents :

MM.

BERNAIX, O. ❀, ✪ I., à Villeurbanne (1927-29).
BUCHET, ❀, à Ostricourt (1926-28).
CHARLES-ÉMILE, ❀, ✪, ✠, à Limoges (1926-28).
CHAMBARD, ❀, Lyon (1927-29).
CHENAULT, à Orléans, ❀ (1927-29).
COCHET-COCHET, à Coubert (1926-28).
CROIBIER, ❀, O. ❀, I., à Vénissieux (1926-28).
DEFRESNE (C. H.), ❋, C. ❀, à Vitry (1927-29).
DELAUNAY, à Angers (1928-30).
DETRICHÉ (Charles), O. ❀, à Angers (1928-30).
DEMEAUX, à Cahors (1926-28).
DOR, à Paris (1926-28).
DUPEYRAT (J.), ❋, à Paris (1926-28).
FORESTIER (J. C. N.), ❋, O. ❀, à Paris (1926-28).
FREY-COLLARD, à Mulhouse (1927-29).
GELOS, à Biarritz (1926-28).
LABORDE, ❀, à Biarritz (1927-29).
MALLERIN, à Grenoble (1926-28).
NABONNAND, C. ❀, à Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes) (1926-28).
REYMOND, à Lyon (1926-28).
SIRET (C.), à Sainte-Savine (1926-28).
VAN DEN HEEDE (A.), C. ❀, ✪ I., à Lille (1926-28).
VAULGRENANT (de), Général, à Metz (1926-28).
VILMORIN (Jacques-L. de), ❀, à Paris (1926-28).
WALTER (A.), O. ❋, de Saverne (1928-30).

Secrétaire général :

M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan, Lyon (1927-29).

Secrétaire général adjoint :

M. DUCHET, à Ecully (1927-29).

Trésorier :

M. LAFERRIÈRE (Louis), ❀, ❀, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône) (1926-28).

Digitized by Google

Comité Général :

MM.

Barbier, d'Orléans (1928-30).
Begault-Pigné, Doué-la-Fontaine (1926-28).
Bel (Jean), Lyon (1926-28).
Brevet, O. ✿, Charbonnières (1927-29).
Boutin, Saintes (1927-29).
Buatois (Dijon (1926-28).
Carette (Dr), Ronchin-les-Lille (1926-28).
Chartier, à Lyon-Monplaisir (1927-29).
Colombier, de Mâcon (1928-30).
Courtois, O. ✿, Crépieux-Caluire (1927-29).
Delafon (J.), ❋, Paris (1926-28).
Ducher (Ch.), ✿, Lyon (1926-28).
Duret F. (La Plata Argentine) (1928-30).
Forneret (J.-C.), Souzy (1927-29).
Gaufreteau, ✿, Bordeaux (1926-28).
Gaujard, de Lyon (1926-28).
Griffon, Lyon, O. ✿ (1927-29).
Gillot, ✿, Besançon (1927-29).
Guillot fils, Lyon (1927-29).
Guignard, ✿, Limoges (1926-28).

MM.

Jacquier (C.), fils, C. ✿, Lyon (1926-28).
Jouin (J.), Metz (1926-28).
Lottin (Victor), Avranches (1926-28).
Meilland (Antoine), ✿, Lyon (1926-28),
Mermet, Lyon (1926-28).
Nicolas (E.), Paris (1926-28).
Nomblot (A.), O. ❋, O. ✿, Bourg-la-Reine 1926-28).
Perraud (J.), C. ✿, Lyon (1926-28).
Piedoye, Saint-Laurent du Var (1927-29).
Pinguet-Guindon, O. ❋, C., Tours (1926-28).
Richardier (L.), Vénissieux (1927-29).
Richardier (C.), ✿, à Vénissieux (1927-29).
Rigot-Viennot, Dijon (1927-29).
Rozain ✿, Cuire (1926-28).
Schiessle, ❋, Saverne (1928-30).
Schwartz, ✿, Vénissieux (1927-29).
Serlin, de Lyon (1928-30).
Siret, ✿, Monplaisir (1927-29).

Comité administratif :

MM. Bel J. (1928-30), Chartier (1927-29), Courtois (1926-28), Ducher Cl. (1926-28), Griffon (1928-30), Guillot (1926-28), Meilland (1926-28), Mermet (1926-28), Richardier C. (1297-29), Richardier L. (1928-30), Rozain (1926-28), Siret (1927-29), Schwartz (1926-28), Serlin (1927-29).

Comité Floral :

(1927-29)

MM. Barbier, Bernaix, Begault-Pigné, L. Chenault, Chambard, Cochet-Cochet, Courtois, Croibier, C. Defresne, C. Ducher, J.-C.-N. Forestier, Falconnet, Gillot, Griffon, Guillot, Laperrière père, Louis Laperrière, Meilland, Mermet, Nonin, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier Cl., Schwartz, Siret, Turbat.

Comité de Rédaction :

(1927-29)

MM. Bernaix, Chambard, Courtois, Croibier, Griffon, Guillot, Laperrière, Meilland, Mermet, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier, Siret, Schwartz, Rozain

Commission de Contrôle :

MM. Courtois (1927-29), Meilland (1927-29), Rozain (1926-28), Schwartz (1926-28).

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

MEMBRES PERPÉTUELS

MM.

Charles (Emile), ✿, ✠, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, Villa de la Roche-au-Gô, Limoges (Haute-Vienne).

Gonin-Tardieu (Amédée), 76, av. Malakoff, Paris (16e).

Palissaux (Ad. de), La Hêtrée, Lyons-la-Forêt (Eure).

Pernet-Ducher, ❋, O. ✿, Premier Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

MM.

✠ **Gravereaux** (Jules), O. ❋, C. ✿.

Thiébaux (F.), 199 *bis*, boulevard Saint Germain, Paris (16e).

Touret (Eugène), architecte paysagiste, 27, rue Franklin, Paris.

✠ **Vilmorin** (Maurice-L. de), ❋.

DAMES PATRONNESSES PERPÉTUELLES

Mesdames

Gravereaux, 4, avenue de Villars, Paris.

Paquin, 6 *bis*, rue de Presbourg, Paris.

Mesdames,

Tretiakoff (Serge), Elysée-Palace, Cannes (Alpes-Maritimes), et 14, rue Jules-Claretie, Paris, XVIe.

DAMES PATRONNESSES

Mesdames,

Albufera (la Duchesse d'), 35, rue St-Dominique, Paris, VIIe.

Apprin (P.) (Mme), 57, rue de Mortillet, à l'Ile Verte, Grenoble.

Ardouin, « Les Bambous », à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

Balay (Mme Michel), Saint-Didier-la-Seauve (Haute-Loire).

Balleroy (la Marquise de), 35, avenue Montaigne, Paris, VIIIe, et à Balleroy (Calvados).

Bergé, 25, route de Croissy, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Berlemont, rue Sainte-Cécile, Mirecourt (Vosges).

Bertaud, 101, boulevard des Belges, Lyon et à Régny (Loire).

Berthoud (Mlle Hélène), campagne de Sombacour, Colombier (canton de Neuchâtel), Suisse.

Beyssier (Mme Charles), Cie du Canal, Ismaïlia (Egypte).

Bonnier (Mme A.), villa Montrosier, Estressin (Isère).

Bosc (Mme Adrien), 71, rue de Mostaganem, Oran.

Bouchaud (La Comtesse de), rue Frédéric-Mistral, Arles (Bouches-du-Rhône).

Bourbon, 45, Grande-Rue, Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).

Mesdames

Bourrageas, villa La Meunière, La Valentine, banlieue de Marseille (Bouches-du-Rhône), et 11, rue Montgrand, Marseille.

Bonvalot, Prayssac (Lot).

Bouchayer (Auguste), La Condamine, Montfleury, La Tronche (Isère).

Bouchon-Perrin, Nassandres (Eure).

Cahart (Mme), place Lorraine, Brienne (Eure).

Cellamare (La Princesse de), Via Chiaia Palazzo Cellamare, Naples (Italie).

Chamouton-Murgue, chemin de la Poudrette, Vaulx-en-Velin (Rhône).

Chevigné (La Comtesse de), Villa Lilitela, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Collet (Louis), avenue de Chazeuil, Varennes-sur-Allier.

Corbin (Louis), 104, avenue des Champs Elysées, Paris, VIIIe.

Courbez (Julienne), Rua João Ramalho, 165, Saint-Paul, Brésil.

Cubaynes, Cahors (Lot).

Cuny, 301, route d'Heyrieux, Lyon, VIIe.

Darfeuille (Mme) 38, rue Albouy, Paris, Xe.

Dubois-Lemrich, 21, rue des Tourelles, la Chaux-de-Fonds (canton de Neuchâtel) Suisse.

Dugueyt, 39, rue Copernic, Paris (16e). château Eléonore, à Cannes et à la Brunerie, à Choisy-au-Bac (Oise).

Dupont de Dokhtouroff, Hautefeuilles, 1 avenue de l'Hermitage, Genève.

Dans une liste de ce genre, il arrive forcément que des erreurs ou des omissions se produisent Nous comptons sur l'obligeance de nos amis pour nous les faire connaître. Nous publierons si besoin est, un rectificatif dans le prochain numéro.

Digitized by Google

Mesdames,

Faucillon, 20, rue des Cordeliers, Lons-le-Saunier (Jura).
Fels (la Comtesse de), 135, faubourg Saint-Honoré Paris, VIIIe.
Forest-Colcombet, 94, avenue Kléber, Paris, XVIe.
Fougeras (Mme), 19, avenue Baudin, Limoges (Hte-Vienne).
Frédet, Château du Mas, Brignoud (Isère).
Ganne, rue Parallèle, Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Galland (Albert), 14, rue de Marignan, Paris, VIIIe, Villa Bellerive, à Vienne (Isère).
Gros, Domène (Isère)
Guérin (Mme), hôtel de la Banque de France, Grenoble.
Ilbert (Mme), villa Divona, Cahors (Lot).
Joya (Régis), 20, avenue Thiers, Grenoble.
Kreitmann (Mad. la Générale), 36, rue Lesdiguières, Grenoble.
Laborde (J.), Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lafond, 105, avenue de Naugeat, Limoges.
Lanfray, Chimilin (Isère).
Laumont (la Baronne de), née « de **Sassenay** », 32, avenue Malakoff, Paris, XVIe, et Château de Montguichet, par Gagny (Seine-et-Oise).
Lebas, 34, boulevard Marbeau, Paris (16e).
Legrand, 25, rue Paul-Bert, Clamard (Seine).
Lemaire (Madeleine), 31, rue de Monceau, Paris, VIIIe.
Lenoir, 12, place de la Miséricorde, Lyon.
Marrel (Mlle), Pré Nouveau, par Yvonand (Vaud) (Suisse).
Marceau-Merlin (Mme), Voiron (Isère).
Masson (Mme Pierre), 2, rue de la République, Lyon.
Matussière, 6, rue Victor-Hugo, Grenoble.
Mazarin, ch. des Ecoles, Sassenage (Isère).
Mehu (Mme Emile), 46, chemin des Massues, Lyon (Point-du-Jour).
Menetrier-Colin (Mlle Marthe), Le Valdahon, (Doubs).
Michel de Prémont, Saint-Michel-de-Maurienne (Haute-Savoie).
Mignard (Emile), Villedaigne (Aude).
Monnet (Mme), 57, cours Jean-Jaurès, Grenoble.
Morel (Emile), à Domène (Isère).
Morel (J.-B.), 6, rue Clos-Bey, Grenoble.
Morel (Francisque), villa Clémence, Domènre (Isère).
Mott (Miss) Radnor, Pensylvanie (Etats-Unis).
Moustiers-Merinville (la comtesse M. des), 13, rue Raynouard, Paris, XVIe.
Mulhbacher, 5, rue de la Faisanderie, Paris, XVIe.
Murat (S. A. la Princesse), 28, rue de Monceau, Paris, VIIIe.
Nadier de Champvermeil, villa Céline, Crest (Drôme).
Nalèche (la comtesse Gilbert de), 35, rue Décamp, Paris, XVIe.

Mesdames

Nové-Josserand, 16, quai Tilsitt, Lyon, IIe.
Osmoy (la Vicomtesse d'), château de Plessis-Bouquelon, par Pont-Audemer (Eure), et 14, rue Marignan, Paris, VIIIe.
Patenotre, 47, avenue d'Iéna, Paris, XVIe.
Peillon (Mme), 8, rue des Arènes, Limoges.
Pellerin, 19, avenue de Madrid, Neuilly-sur-Seine (Seine).
Peugeot (Pierre), Hérimoncourt (Doubs).
Pisa (Juilia), 56, San Stefano, Bologne (Italie).
Pollet-Rasson, 78, boulevard de Paris, Roubaix.
Porgès, 18, avenue Montaigne, Paris, VIIIe.
Preston (Miss Isabelle), Central Experimental Farm., Ottawa (Canada).
Prouvost-Masurel, propriétaire, à Mouvaux (Nord).
Regordosa (Eulalia) (Vve de Bures), 18, Calle Gerona, Barcelone (Espagne).
Respaldiza (Mildade), Bazar, powiat Czortko'w Malaposka (Pologne).
Rigollet (C.), 18, cours Richard-Vitton, Lyon.
Sainrapt, 3, place Paul-Verlaine, Paris, XIIIe.
Saint-Quentin (la comtesse de), château de Garcelles, par Bourguébus (Calvados).
Sala (la Comtesse de), 22, rue Clément-Marot, Paris, VIIIe.
Savard, 41, avenue du Bois-de-Boulogne, Paris XVIe.
Senni (Comtesse Guilio), Grottaferrata, Province di Roma (Italie).
Senole, à Jouy (Yonne).
Silber, Château des Accates, La Valentine (Bouches-du-Rhône).
Silvestre, 7, place Bellecour, Lyon, IIe.
Silvestre (A.), Vienne (Isère).
Sordet (G.), Grand Lancy, Genève (Suisse).
Tarrazi (Ch.), 91, avenue Niel, Paris (17e), et à Sallandières, par Vif (Isère).
Thiebaux, 199 *bis*, boulevard St-Germain, Paris, VIIe.
Thiers (A.), 35, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon, Ier.
Toussin (René), villa Maitena, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Trench (A., Villa Isam, avenue Florette, Menton (Alpes-Maritimes).
Trémeau (Louise), 4, rue de Bourgogne, Vienne (Isère).
Tissières (Jules), 7, chemin de Morner, Lausanne (Suisse).
Vaillant (Paul), Les Perles, Barjols (Var).
Verdet-Kléber (Robert), à Rives (Isère).
Vilmorin (Philippe L. de), 1, rue de la Chaise, Paris, XVIe.
Vinel (Mme), rue Wilson, Cahors (Lot).
Vivien, 5, cours Wilson, Vienne (Isère).
Winslow, Villa Winslow, Cannes (Alpes-Maritimes).
Zina Beretta Moretti (Signora), di Gardone Valtrompia (Brescia) (Italie).

Digitized by Google

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

Apfler (Henry), Mulhouse (Ht-Rhin).
Balage, 33, avenue de la Révolution, Limoges.
Baldomero (Garcia), Largo da Sé, 3, 5 andar, Sala 2, Sao-Paulo (Brésil).
Bancaud (Alfred), 74, rue du Pont-St-Martial, Limoges.
Barde (M. le Comte), château de la Grézette, Caillac (Lot).
Bellefaye (V.), avenue Gambetta, 64, Angoulême (Charente).
Berly, 184, rue de Rivoli, Paris, Ier.
Beaumez (Valère) (Docteur), Morlanwelz (Belgique).
Bénard (G.), horticulteur-pépiniériste, 3, route d'Orléans, Olivet (Loiret).
Bertrand, 376, rue St-Honoré, Paris, IIe.
Bernaix (P.), O. ✿, ✪, Vice-Président de le Société Française des Rosiéristes, Aux Rosiers, 6, rue Emile-Décorps, Villeurbanne (Rhône).
Bier (Adolphe), rosiériste, Zwittau-Svitavy (Morava), R. C. S. (Tchécoslovaquie).
Birabey (Maurice), villa Betti Ona, av. Dubrocq, Bayonne.
Bobbins et Atkins, Rutherford, N.-Jersey, (26 S.).
Borgatti (Giovanni), via Aurelio Suffi N° 165, Bologne (Italie).
Botta (Pedro), Calle Bacacay 3451, Buenos-Ayres (Argentine).
Buchet, 7, rue du Pont-de-Pierre, Charlieu (Loire).
Butheau (Félix), 39, rue Thomassin, Lyon, IIe.
Bzura (Stanislas), (Dr), Jablonna pod Varsovie (Pologne).
Calvi (Giuseppe), Nob., Martinengo (Italie).
Canepari (Artino), via 1821, N° 18, Allessanitria (Italie).
Carrier, Vassieux, Caluire (Rhône).
Carette (Dr), Ronchin-lez-Lille (Nord).
Cazzaniga (Lodovico), Corso Buenos-Ayres, 54, Milan (Italie).
Coblot (Dr), place Léon-Sublet, Vénissieux (Rhône).
Costa (Dr Antonino), Funchal (Ile Madère).
Charlin, 53, rue Molière, Lyon.
Chassagne, ✪ I., 21, boulevard Gambetta, Limoges.
Combes, 32, avenue Hoche, Paris, VIIIe.
Darlington, Président de la « National Rose Society », Park House, Potters Bar (Angleterre).
Das G. K., 7, R.H.S., M.N.R.S. London, Das's Nursery, Flower Garden, Behala P. O. Calcutta (Indes).
Decker (Arthur N.), Ruthertford, New-York (U. S. A.).
Demeaux (Edmond), Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 8 *bis*, avenue de la Gare, Cahors (Lot).
Deschryver, Agencia Horticola Capuchinas N. 16 C., Mexico (Mexique).

MM.

Desclcquemant (Henri), propriétaire à Rieulay, par Marchiennes (Nord).
Dey (L. M.), M.N.R.S. (London), Professor K. P. Dey, M.A., I.E.S., 29, Lewis Sreet, Top Flat, Rangoon, Birmanie.
Dor, 39, rue Scheffer, Paris, XVIe, Vice-Président de la Société des Amis des Roses.
Dorat (L.), ✿, ✪, fabricant de porcelaine, 126, av. Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).
Dot (Pedro), 7, Riera de la Salut S. Feliu de Llobregat, près Barcelone (Espagne).
Drucbert, 17, rue du Bourg, Laon (Aisne).
Dupeyrat (Joseph), Vice-Président des « Amis des Roses », ministre plénipotentiaire, 72, avenue de Wagram, Paris, XVIIe.
Duvernet, Impasse Borie, Limoges.
Edwards (V.-Horace), Casilla 3732, Santiago (Chili).
Erich (Emanuela), Legnano (Italie).
Ernsterhoff, négociant en grains, avenue des Voyageurs, Arlon (Belgique).
Farland (M. J. Horace), Harrisburg, U. S.
Figueiredo (Alberto Nunes de), consul de Belgique, Porto (Portugal).
Ford (James), Molben, Upper Brighton Road, Surbiton, Surrey (Angleterre).
Forest (A.), moulinage en soies, 6, chemin des Rivières, Lyon-Vaise.
Fotty (Ch. H. Hadison), New-Jersey, U. S.
Fred L. Atkins, Rutherford, New-Jersey, U. S.
Frey-Collard, 57, rue de Verdun, à Mulhouse (Haut-Rhin), Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes.
Garcia (B.), Sao Paolo, Brésil.
Gasparini (A.-F.), floriculteur, rue Vittorio-Veneto, Udine (Italie).
Gebr. Leenders (Maison), Steyl Tegelen, Pays-Bas.
Gillot (François), ✿, horticulteur-rosiériste, Trépillot-Besançon (Doubs).
Grattoni (Atilio), Faculdad d'Agronomia, La Plata (Argentine).
Greppi (Enrico), 12, rue St-Antonio, Milan (Italie).
Hemmer, Notaire, à Zwitwolde (Pays-Bas).
Heyraud (Alfred), cours Gay-Lussac, Limoges.
Henrique de Freitas, Rua do Conde de Carvalhal, n° 20, Villa Iris, Funchal (Madère).
Hot (François), Villa Toscane, rue Verdy, Béziers.
Iwo de Bochwic, Poste Lashowicz k Baranowicz, à Florjanow (Pologne).
Jerez (Dr), rue 45, N° 535, La Plata (Argentine).
Joao Moreira dos Santos, rua do Heroismo, 258, Porto (Portugal).
José (Arthur), **de Lima**, 952, rua d'Algeria, Porto (Portugal).

Digitized by Google

MM.

Kiss (de), Commandant, Chaussepot, par Courtalain (Eure-et-Loir).

Laborde (J.), ✿, vice-président de la Société française des Rosiéristes, Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Laplagne, 3, rue du Chinchauvaud, Limoges.

La Peyre, ✿, Inspecteur des Contributions Indirectes, 70 *bis*, avenue de Châtillon, Paris XIVe.

Lastours (de), Mme la Comtesse, 89, faubourg Saint-Honoré, Paris VIIIe.

Leclerq-Huet, La Roseraie, Hem (Nord).

Liégeard (Gaston), ❋, O. ✿, O. ✪, propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

Mallerin (Charles), ingénieur de la Société anonyme des Appareils de Combustion, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 6, rue Colbert, Grenoble.

Manuel da Silva Leal, quinta das Palmeiras (as Laranjeiras) Lisbonne (Portugal).

Milevsky (Iaivovleff), 20, Eden vovenst Borgerhout, Anvers (Belgique).

Munnés (Manuel), Horticulteur, Paseo de la Bonanova, Barcelone Sarria (Espagne).

De Monzie, Sénateur, Maire de Cahors, à Cahors (Lot).

Nicolas (E.), 61, quai d'Orsay, Paris, VIIe.

Nonin, ❋, C., ✿, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste, 20, avenue de Paris, Châtillon-sur-Bagneux (Seine).

Norton (Manoel), Quinta d'Assobrallas, Rio de Mouro, Lihua de Cintra, Portugal.

Orio (Dr), 28, rue du Sénat, Milan (Italie).

Pecalle (Jean), 63, rue de Saint-Quentin, Nogent-sur-Marne (Seine-et-Marne).

Pépinières Ladislas Unghvary, à Cegled (Hongrie).

Piaggio (Augustin) (Monseigneur), Grand Aumônier de la marine de guerre argentine, Isla Diosma, Tigre, Buenos-Ayres (Argentine).

Puyvert (Jean), 113, avenue Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).

Raymondis, Léon, route d'Espagne, Perpignan.

Regghère (Dr), 2, rue de la Bride, Bruges (Belgique).

Reis (José d'Abreu), administrator delegrado da Cie Industrial de Portugal e colonias, Rua Arameiros 11, Lisbonne (Portugal).

MM.

Richardson Dright, 19, Dest, 44 Street, New-York (U.-S.).

Rogers (Normann), 23, Upper Richmond, East Putney, Londres, S. W. 15.

Rosinsky (Vaclav), 10, rue Norsorsisjska, Varsovie (Pologne).

Rouillon (Pierre), château des Violettes, Germigny-l'Evêque, par Triport (Seine-et-Marne).

Schmitz (Felice), ✠, ✠, propriétaire, 14, via Pandolfini, Florence (Italie).

Sauer (Hans), M.D., Merlawe Abbey, Bourne End, Bucks, Angleterre.

Schwartz (André), ✿, rosiériste, 230, r. de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Scribner's Son., 5 th Av. at 48th Street, New-York.

Sidoun (Dr), 21, r. A.-Dumas, Paris, XIe.

Silvestre (Cl.), ❋, O. ✿, I. ✪, ✠, ✠, Président de la Société Française des Rosiéristes, 7, place Bellecour, Lyon, IIe.

Stankiewiez (Czeslaw) (Dr), 3, rue Xlota, Varsovie (Pologne).

Thomas, 16, rue de Fontainebleau, Limoges.

Torrès (Ramon-Enrique), rue 68 N. 816 du Plata (Argentine).

Toussin (René), villa Maitena, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Valenti (Francisco Aguihra), Calle Padua 6163, Barcelone (Espagne).

Van den Bore, Trévise (Italie).

Valageas (P.), 8, Basses Palisses, Limoges.

Vicard (Claudius), La Roseraie, Limonest (Rhône).

Visseaux, 1, rue Vendôme, Lyon,

Ximenis (Leandro), place de Cort, 36, Palma de Mallorca (Iles Baléares).

Walter (A.), O. ❋, propriétaire-viticulteur, Gertwiller, près Barr (Bas-Rhin).

Walter (Louis), Vice-Président de la Société Alsace-et-Lorraine des Amis des Roses, Directeur de la Roseraie Saverne.

Watrin, O. ❋, ✪, ✿, ✿, ✿, ✠, ✠, à Saint-Rémy-des-Landes, par Denneville (Manche).

Wettern (Herbert-L.), Oxted Place, Oxted, Surrey (Angleterre).

Wi teveen, Strada Alex Lahovari, 17, Campina (Roumanie).

MEMBRES HONORAIRES

MM.

Aguilera Valenti (Francisco), Calle Padua 61-63, Barcelone, S. G.

Alday (J.), 16, avenue de Carthage, Tunis, et 27, cours Jean-Jaurès, Grenoble.

Allier, fleuriste, place Bellecour, Lyon, IIe.

Ambanopoulo (Jean), St-Marcel, Marseille (Bouches-du-Rhône).

MM.

Ancien-Quatreveaux (Mme), 1, avenue du Château-d'Albâtre, Soissons (Aisne).

Andrieu (Justin), comptable, 12, rue des Jacobins, Cahors (Lot).

Angel (Rodriguez), 31, rue Claudio-Coello, Jardin de la Rose, Madrid.

Annam (Monseigneur le Prince d'), à Gia-Long, El Briar (Alger).

Digitized by Google

MM.

Antoine (Marcel), villa Cendrillon, rue de Normandie, Villeban-sur-Yvelte (S.-et-O.).

Artigue, pharmacien, Cahors (Lot).

Astier, ancien député de l'Hérault, 2, rue Ed.-Adam, Montpellier.

Augusto de Aguiar, Ruadas Flores, 129, Porto (Portugal).

Ausset (abbé), curé de Cours, par Vers (Lot).

Aubry ,Menneville (Eure).

Bacqua, pharmacien, Saint-Macaire (Gironde).

Badel (Colonel), C. ✻, ✾, 28, boulevard Jean-Jaurès, Nancy.

Barabraham, Villa Miladry, avenue de Marhum (Bayonne).

Barral (Joseph), ✠, château de la Motte-Servolex (Savoie).

Bardadault (Dr), La Châtre (Indre).

Barbier (Maurice), rue Nationale, Méru (Oise).

Barnéoud, 1, rue Montfleury, Versailles (Seine-et-Oise).

Barrès (André), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).

Barret (Jules), Ain Temouchent, prov. d'Oran (Algérie).

Barret, architecte paysagiste, Ecully (Rhône)

Bayle (P.), ingénieur civil des Mines, Autun (S.-et-L.).

Beaud (Auguste), 16, Fontaine Ecu, Besançon.

Beau (Arthur), Les Gloxinas, boulevard Michelet, Marseille.

Berloty (F.), ✻, notaire, 2, place de la Bourse, Lyon, IIe.

Bertonneau, 8, rue Rabelais, Chinon (Maine-et Loir).

Bessières, Négociant, adjoint au maire, Cahors (Lot).

Biron (Eugène), 65, rue L.-Pasteur, Mont-St-Aignan (Seine-Inférieure).

Blanchard (Léon), 90, rue des Archives, Paris (3e).

Boileau, Inspecteur des Eaux et Forêts, 43, rue de l'Ouest, Castres (Tarn).

Bolin (Ernest), horticulteur, Saxon, Valais) Suisse.

Bongard (V.), contrôleur des routes, Courtepin, canton de Fribourg (Suisse).

Bonnet (Louis), rédacteur en chef du « Journal du Lot », Cahors.

Bonduel (Octave P.), Alsina 2080, Buenos-Ayres (République Argentine).

Bonnesœur, 6, boulevard des deux Communes, Nogent-s.-Marne (Seine).

B rdy (Léon), à Renan, par Oran (Algérie).

Bossert (Mme Louis), à Barr (Bas-Rhin).

Bouccard (E.), O. I. ❍, Nogent-en-Bassigny (Haute-Marne).

Boueyre, 11, rue Casimir-Ranson, Limoges.

Boudler (Jos.), rosiériste, Schieren (Luxembourg).

Bouillon, à Trilport (Seine-et-Marne).

MM.

Bouquet (Louis), Directeur honoraire du Conservatoire national des Arts et Métiers, 18 *bis*, rue de Bruxelles, Paris, IXe.

Bouquet (Pierre), 5, rue David-Comby, Belleville-sur-Saône (Rhône).

Bourgeois (Henri), Cormaranche-sur-Saône (Ain).

Bournigue (Paul), Administrateur délégué de la Société des Roses de Saverne, à Saverne.

Bourriquet, 34, rue de la Mauvendière, Limoges.

Bourgarel, commissionnaire, Philippeville (Algérie).

Bousquet (Ch.), 23, rue Barbès, Agde (Hérault).

Boutin (René), O. ✾, horticulteur, 50, rue de l'Arc-de-Triomphe, Saintes (Charente-Inférieure).

Bouyssou (Me), notaire, Cahors (Lot).

Brigode (Jules), à Fayt-les-Manage (Belgique)

Brognard (Lucien), 16, rue Gambetta, Lillebonne (Seine-Inférieure).

Brouchier (André), 45, cours Pierre-Puget, Marseille.

Brun (E.), président de la Société Horticole Dauphinoise, 3, rue Voltaire, Grenoble.

Bruttin (Edm.), route du Rawil, Sion, Valais (Suisse).

Buchet fils, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, Compagnie générale des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).

Buée, 3, place Paul-Verlaine, Paris, XIIIe.

Bullier (E.), 135 bis, rue de Rôme, Paris (17e).

Buissmann (G. A. H. et Fils), rosiéristes, à Heerde (Hollande).

Butruille, professeur honoraire du Lycée, 19, cours J.-Péricaud, Limoges.

Calméjane-Course (Mme), à Cahors (Lot).

Canepari (Arturo), Via 1821, No 18, Alessandria (Italie).

Caristie-Martel (Mme), ❍ I. La Muse des Armées, Fondatrice de France-Belgique, de la Comédie Française, 39, rue Scheffer, Paris, XVIe.

Carré (Jules), Docteur, Etais-la-Sauvin (Yonne).

Carriat (C. ✾), horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Casse (Léon), 5, rue Carnot, Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).

Cattenoz (M. le Lieut.), directeur des aff. indigènes, Rabat (Maroc).

Chalande (Eugène), professeur et chef de culture, 13, av. H.-Bordier N, Avic, Petit Saconnex, Genève (Suisse).

Chapuy, Président de la Société d'horticulture de la Savoie, Beauvoir-Chambéry (Savoie).

Charlas (L.), à Domène (Isère).

Chatoux (Antoine), 21, cours Lafayette, Lyon, VIe.

Digitized by Google

MM.

Chaussebourg, professeur à la Société de Beauvais, Beauvais (Oise).
Chauvelin (Mme la marquise de), villa Larochejacquelein, Noirmoutiers (Vendée).
Chevigné (M. le Comte de), Villa Liliteia, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Chesnel, 293 *bis*, avenue Jean-Jaurès, Lyon, IIIe.
Cipria Camprubi, San-Juan-Despi, par Barcelone (Espagne).
Clatz (Madame), à Aytré (Charente-Inf.).
Cloux (Walter), La Coudres-sur-l'Isle, canton de Vaud (Suisse).
Clauzel (Clément), négociant en tissus nouveautés, à Sarlat (Dordogne).
Cobbaut frères, horticulteurs-rosiéristes, à Moorsel-les-Alost (Belgique).
Col (Mlle Lucie), chez M. Dupuis, 14, chemin de la Vire, Crépieux-Caluire (Rhône).
Collet, amateur, à Diemoz (Isère).
Colombier (Léonce), O. ✤, 31, rue de la Barre, Mâcon (Saône-et-Loire).
Colombel (A.), Brocourt, par Liomer (Somme).
Colson (Henri), Montégnée-les-Liège (Belgique).
Coquelet (Jules), 6, rue de la Victoire, Paris, 9e.
Cordier (Gabriel), régent de la Banque de France, 5, rue Fortuny, Paris, XVIIe.
Cossoul, 8, avenue Wagram, Paris, VIIIe.
Coste (H. de), château de Pommaréde, Castres (Gironde).
Couplet-Boulonque (Mme), Marchiennes-Ville, rue d'Angleterre (Nord).
Cuzin (Mme), 3, rue Mably, Grenoble.
Dallery, 21, place Amiral-Courbet, Abbeville (Somme).
Degermann (Mme Jules), à Barr (Bas-Rhin).
Degois, Capitaine, ✲, ✤, 167, rue du Montet, Nancy.
Deilhes (Maison Viviès), Truffes et foies gras, Terre Rouge, Cahors-Cabessut (Lot).
Delabarre (Armand), 6, rue Ste-Venise, Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure).
Delafon (Jacques), ✲, administrateur délégué du Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques, 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris, XIe.
Delafon (Maurice), 14, quai de la Râpée, Paris, XIIe.
Delmas (D^r^), propriétaire de la Roseraie de Saint-Jean, Antibes (Alpes-Maritimes).
Delignières, Longuet, par Valines (Somme).
Delrieu (Georges), négociant en vins, 5, boulevard Baudin, Alger.
Delrieu, villa Jeanne, avenue Guynemer, faubourg Gambetta, Oran.
Deproy (Paul), Villeneuve-Saint-Germain, par Soissons (Aisne).
Dietrich Alfred, sous-directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).
Ditta (Fratelli Tonti), Rimini, Piazza Luigi Ferrari (Italie).
Dor (Mme Pierre), 307, rue Paradis, Marseille

MM.

Droux (Jos.), 33, rue Hôpital, Fribourg (Suisse).
Duchet, secrétaire de la mairie, Ecully (Rhône).
Dupuy (H.) Villeneuve-sur-Yonne, Yonne.
Duvoid (Alfred), 20, Boulevard Jean-Jaurès, Nancy,
Duchène, 2, cité Trévise, Paris, IXe.
Dubibe, expéditionnaire des P. T. T., 2, rue Champrel, Alençon (Orne).
Dupéroux (E.), rue Guy-de-Maupassant, Etretat (Seine-Inf.).
Duperrex, Directeur de l'Ecole de l'Horticulture, de Chatelaine, Genève.
Dupont (Eric), à Romaron Grandsor, canton de Vaud (Suisse).
Dupont, 31, rue Bolivar, Paris, XIXe.
Duret (F.), horticulteur, 72, Esquina, 9, La Plata (Argentine).
Duvernay (le docteur Marcel), à Valentigney (Doubs).
Ecole Centrale d'Agriculture, Château Neuf à Sion (Valais) Suisse.
Engel, 6, rue Hoche, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
Einar-Erslew, 8, Korsgade, Copenhague (Danemarck).
Esun (Mme Fernand), Penhars, Quimper (Finistère).
Fabre (Jean) de Massaguel, Château de la Bastide, Dourgne (Tarn).
Farge (Amédée Mme), avenue de la Gare, Cahors (Lot).
Faucouneau, propriétaire, Caudrat (Gironde).
Fayolle (Alexandre), O. ✤, directeur du journal *La Métallurgie*, membre de la Société des ingénieurs civils, 21, rue des Vignes, Le Perreux (Seine).
Ferrari (Dante), 67, Via Vittorio Veneto, Rome.
Filhohl (Marcel), maire de Cassagues (Lot).
Flamand (Mme), Antiquaire, 7, rue Auguste-Comte, Lyon.
Flèche, 51, rue de l'Héritan, Mâcon (Saône-et-Loire).
Follope (R.), 17, rue Montmorency, Le Havre.
Forestier (J.-C.-N.), ✲, O. ✤, Conservateur des promenades ouest de la Ville de Paris, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 1, avenue Alphand, Paris (16e).
Forget (Guy), rue des Casseaux, Villebon-sur-Yvette (Seine-et-Oise).
Fortein-Valen, à Valvaag (Norvège).
Foulon, Directeur d'école, Brionne (Eure).
Fournet (Flavien), à Sarrazac, par l'Hôpital-Saint-Jean (Lot).
Fournié, Pharmacien, Cahors (Lot).
Froehlich, Pépiniériste, chemin Rosière, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).
Fromin (Alexandre), rosiériste, Correro N.10, Casilla N. 22, Santiago (Chili).
Fruhinsholtz (Ad. Fils), 77, rue du Montet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Digitized by Google

MM.

Fucks (Graniczna), 15, Varsovie (Pologne).
Galy, 60, rue E.-Liais, Cherbourg.
Gamba (Francesco), Giudue Gardone Valtrompia, Brescia (Italie).
Gaymard (Frédéric), vice-président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, 4, place d'Arvieux, Marseille.
Genest-Barge, ⚘, marchand grainier, 2, rue de la Barre, Lyon, IIe.
Gessler (A.) Sion, (Valais) Suisse.
Gest (Paul), huissier, Doudeville (Seine-Inf.).
Giacomasso (Fratelli), rosaicultori, specialisti. Via Rubiana, 16, Torino, Teoriera, (Italie).
Gibert (Etienne), Receveur principal des postes, Cahors (Lot).
Ginot (Joseph), Président de la Société générale d'Horticulture de la Loire, 7, rue Alphonse-Fochier, Lyon, IIe.
Girard, nouveautés, rue St-James et place du Marché, Cahors.
Girardel, boulevard Rocca, Mâcon.
Gluck, 13, rue Laurent-Gaudet, Le Chesnoy (S.-et-O.).
Godfrain, propriétaire, 118, rue de la Fontaine, Paris, XVIe.
Grangie, (Eugène), Cahors (Lot).
Gratama frères et Cie, rosiéristes à Hoogeven (Hollande).
Grichting (Robert), arboriculteur, Sion, Valais (Suisse).
Guibert (Louis fils), Directeur du pensionnat de St-Lambert, O. ❶, ⚘, St-Lambert, par Chevreuse (Seine-et-Oise).
Guignard (Louis), ⚘, ⚘, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, 12, rue Pierre-Courteys, Limoges (Haute-Vienne).
Guigon, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
Guyot, à Colonia (Uruguay).
Hauser (Victor) fils, rosiériste, à Vaumarcus, canton de Neuchâtel (Suisse).
Heizmann (Emile), rosiériste à La Crottaz, Vevey, canton de Vaud (Suisse).
Hemptinne (Fernand de), rentier, Somzée, par Laneffe (Belgique).
Herring, Villemoesgade, 42, Copenhague (Danemark).
Hot, 21, rue Gay-Lussac, Paris, 5e.
Hottinger (Mme la Baronne), château du Piple, Boissy-Saint-Léger (S.-et-O.).
Houssoy (G.-M. du), critique d'art, 43, rue de Courcelles, Paris, VIIIe.
Hurez (Louis), Directeur du service commercial des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).
Jacquet (Claude), 10, quai Riondet, Vienne (Isère).
Jaeger (Albert), 154, rue Legendre, Paris, XVIIe.
Jeandet (Mademoiselle), Villars-les-Dombes (Ain).

MM.

Jenné (Ed.), administrateur délégué, Brasserie de Sochaux (Doubs).
Joaquin Pindo Leite (Docteur), rue de Campo-Pequeno, Porto (Portugal).
Joly (Mlle Y.), 5, rue Coq-Héron, Paris (1er).
José da Silva Monteiro, 133, rue des Flores, à Porto (Portugal).
Jou'n (E.), Villa des Roses, Marly, Moselle.
Jouin (Jules), directeur des Etablissements Simon frères, 93, rue de Strasbourg, Metz.
Joubert (A.), ✠, 8, rue Beudant, Paris, XVIIe.
Juy (Mme), avenue de l'Eglise, Eaubonne (S.-et-O.).
Kanjiro, Olkamoto-Nabeshima, Fushimicha, Kyoto (Japon).
Ketten frères, rosiéristes, Luxembourg (Grand-Duché).
Klein, 124, rue Réaumur, Paris (IIe).
Kynodief (N.-L.), Boîte postale 380, Alexandrie (Egypte).
Laborderie (Mme F.), avenue Victor-Hugo, St-Céré (Lot).
Labroue (Mme Marcel), à Gourdon (Lot).
Lacaze (Gaston), 8, boulevard d'Haussez, Mont-de-Marsan (Landes).
Lafitte (Gustave), château de Veyrier, Veyrier-du-Lac (Hte-Savoie).
Lagorgette (Pierre), 8, rue Chaptal, Amboise (Indre-et-Loire).
Laffont, Directeur des Postes et Télégraphes, à Cahors (Lot).
Lamesch, rosiériste, Dommeldange (Grand Duché du Luxembourg).
Larroquette (Prosper), chalet Larroquette, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Laurent (Alphonse), 92, faubourg Bannier, Orléans (Loiret).
Laxague (Jean), villa Pia, Bayonne.
Lebrasseur (M. l'Abbé), curé de Fleury-la-Forêt (Eure).
Ledoux, 34, rue de Giverny, Vernon (Eure).
Leenders (Mathieu), rosiériste, à Steil, Tegelen (Hollande).
Lefèvre (Louis), avenue Charras, Clermont-Ferrand.
Leroy (Me), notaire, Marolles-les-Braults (Sarthe).
Léonardo (Elie), Vice-Rector del Liceo di Valparaiso-Correo, 3, casilia 3389, Valparaiso (Chili).
Lido e.u, 9, rue Louis-Bonnet, Paris, Xe.
Lloren (Ramon), Primilido Pinz, N. 4, Alicante (Espagne).
Lordereau (Mme), 1, place Saint-Clair, Lyon.
Lorier (Docteur), 54, rue Joinville, Le Mans.
Lottin (Julien), 8, rue Basse-Ruelle, Alençon (Orne).
Louchard, directeur de l'Ecole spéciale professionnelle, Bruay-en-Artois (P.-de-Cal.).
Lucius (Mme Vve E.), 20, avenue Jules-Janin, Paris, et villa Lucius, à Vaucresson (Seine-et-Oise).
Luc (Robert), Saint-Vallier (Drôme).

Digitized by Google

MM.

Machenaud (M.) le Commandant, 20, rue P.-Raymond, Limoges.
Madfes Léger (Dr), L'Hermitage, Monte-Carlo.
Maestracci, préfet honoraire, 13, rue Cavalloti, Paris, XVIIIe.
Maillard (Henri), 91, boulevard Berthier, Paris. XVIIe.
Mandelli (Mme), orfèvrerie-bijouterie, Cahors (Lot).
Manoel Guedes da Silva, rua da Bandeirinha, No 75, Porto (Portugal).
Manrique (P.), Calle del 18 de Julio N. 2, Tacubaya D. F. (Mexique).
Martin, ingénieur, Pierre-de-Bresse (Saône-et-Loire).
Matzinger (Henry), Bessinges Cologny, Genève (Suisse).
Maufroy, Warwille, par la Neuville-en-Mez (Oise) et 14, rue Rochambeau, Paris (9e).
Mauperrin-Aviat, 168, r. Saint-Denis, Paris, IIe.
Mathieu (Fils), Le Fleuriot, par Marol (Vosges)
Mercier (Mme), villa Marie-François, Tronget (Allier).
Melle, propriétaire à Chammonat, par Veyre, Montron (Puy-de-Dôme).
Meyer (Nicolas), colonel, Conseiller général à Villers-Farlay (Jura).
Michiels frères, ingénieurs-architectes-paysagistes, pépinières de Montaigu (Belgique).
Moineau (le Docteur Henri), 30, avenue Carnot, Paris, XVIIe.
Moimard (René), notaire, Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres).
Molembaix (Baron de), château de Saint-Etienne-Vallée-Française, à St-Etienne-Vallée-Française (Lozère).
Montaigu (le comte Hubert de), 10, rue Georges-Ville, Paris, XVIe.
Monteil (Chanoine), Cahors (Lot).
Morand (A.), Le Chatelard (Savoie).
Moreas (de), Eduardo Quinta Dos Freixos, Collares (Portugal).
Morel (F.), villa des Sapins, rue du Bocage, St-Cyr-sur-Loire (Loire-Inf.).
Moulin, 7, rue de la Station, Epinay-s.-Orge (Seine-et-Oise).
Moreira Alfredo da Silva & Filhos, horticulteurs, 5, rua do Triunfo, Porto (Portugal).
Mukherji (Dr S.-D.), 3, Palit Street, Ballygunge, Calcutta (Indes).
Murat (Léon), propriétaire à Artys, près Cahors (Lot).
Nappey (J.), chez Mme L. Nappey, Pont-de-Roide (Doubs).
Naud (Mlle Marie-Louise), à Le Canton, par Guîtres (Gironde).
Necker, Satigny, canton de Genève (Suisse).
Neury (Laurent), professeur d'horticulture, Chateauneuf Sion, Valais (Suisse).

MM.

Nicolaï (M.), conseiller municipal, Cahors (Lot).
Nicolas (J.-H.), Rose Hill, West Growe, P. A. (U. S. A.).
Nicolas (Paul), Vranesti, gare de Golesti (Roumanie).
Nougarou, Epicerie centrale, 3, rue de la Mairie, Périgueux.
Oberthur (René), ✻, imprimeur, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Ohlson (M.-A.), 1580, Hillside, Av. Oakland Nursery by, Victoria, B. C. Canada.
Ollive (J.-B.), Ferme de l'Erdonnière, Pont-Rousseau (Loire-Inférieure).
Ossent (R.-A.), 11, rue Emile-Gilbert, Paris, XIIe.
Op de Beeck fils, horticulteur-rosiériste, Putte-lez-Malines (Belgique).
Paillet (Ch.), 3, rue Saint-Antoine, Etampes (S.-et-O.).
Parazines (Louis), comptable, 4, cours de la Chartreuse, Cahors (Lot).
Pardinas (Domingo), Calle Rosellon, 258, pral, Barcelone (Espagne).
Parmentier, 44, rue Rouge, Uccles-les-Bruxelles (Belgique).
Pasquier des Mazies (A.), 11, rue d'Arcole, Paris, IVe.
Pauthier, villa Denise, Fontaine-Ecu, Besançon.
Peillon (Mme), 8, rue des Arènes, Limoges.
Peixoto (Rodrigo), Banco Lisboa et Açores, rua de Oura, Lisbonne (Portugal).
Pelletier (Jean-Baptiste), propriétaire, à Verruyes (Deux-Sèvres).
Pennock (Samuel), 1612, Ludlow Street, Philadelphia, P. A. (Etats-Unis).
Perramond, Roseraie Marguerite, route de Mazères, Castelnaudary (Aude).
Perriolat, 25, cours Morand, Lyon, 6e.
Perrignon, chirurgien-dentiste à Mâcon, (Saône-et-Loire).
Perraudin (Georges), boulevard de la Liberté, Mâcon.
Pernaut-Caron, Constructeur, 518, route de Rouen, Amiens (Somme).
Petit (Louis), géomètre, Beja (Tunisie).
Philippe (Paul), directeur honoraire des P. T. T., 39, rue Saint-Laurent, Beauvais (Oise).
Pierard (G.), rosiériste, Francorchamps (Belgique).
Pictet, 10, rue Diday, Genève (Suisse).
Piteux (Gaston), industriel, 5 boulevard Thiers, Béthune (Pas-de-Calais).
Poisson (Albert), Frotley-les-Vesoul (Hte-Saône).
Poizat, 26, rue Sala, Lyon, IIe.
Portal (E.), Côte de l'Héritage, Montauban.
Poulain (A.), jeune, à Cerçay, Vilecresne (Seine-et-Oise).

Digitized by Google

MM.

Prévost (Mme), château de Vobogen, par Bièvres (Seine-et-Oise).

Pury, horticulteur, 19, rue de Neuchâtel, Yverdon (Suisse).

Pyle (Robert), président de « The Conard and Jones C° », West Growe, P. A. (Etats-Unis).

Quentel (Mme), Ty-Coz, Petit Bois, Toulon (Var).

Quinard, route de Toulon, à Blanzy (Saône-et-Loire).

Quinquandon, 39, av. Lannière, Paris (19e).

Radaelli (Angelo), horticulteur fleuriste, 11, rue Manzoni, Milan (Italie).

Ramon (Llorens), Garcia, Alicante (Espagne).

Razauls (Mme Em.), 59, rue Villars, Cambrai (Nord).

Raynaud (Madame), Abbeville, par Segonzac (Charente).

Rezert, professeur, Riddes (Valais) Suisse.

Richard (Aimé), viticulteur, 13, rue Feraud, Trets (Bouches-du-Rhône).

Ribeaupierre (de), 115, rue du Lac, Clarens (Suisse).

Rivoire (Philippe), ❋, O. ✿, ✠, marchand grainier, 16, rue d'Algérie, Lyon.

Rod Junker, rosiériste, Cologny, près Genève (Suisse).

Romain, villa Nice-Flore, rue d'Aunis, Rabat (Maroc).

Ronchet (Docteur), à Trévoux (Ain).

Roquette Buisson (Mme la Comtesse de), 17, rue Professeur-Demons, Bordeaux.

Rossignol (G.), Capitaine de frégate, Villa Saint-Michel, Carthage (Tunisie).

Roullet (Mme), villa Joyeux abri, la Maladière, par Condrieu (Rhône).

Rousan (Louis), photographe, 26, rue Alexis de Tocqueville, Valognes (Manche).

Sarramiac (Oswald, Mme), Puymirol (Lot-et-Garonne).

Saussaye (Paul), 14, place du Vieux-Marché, Pont-Audemer (Eure).

Schiesselé, ❋, avocat, conseiller général, maire de Saverne, Saverne (Bas-Rhin).

Schlax, chirurgien-dentiste, rue Sigorgne, Mâcon (Saône-et-Loire).

Schlumberger (Gabriel), 45, rue Brubach, Mulhouse (Haut-Rhin).

Schryner (de) Huertas « Las Posadas », San Angelo (Mexique).

Schott (Eugène), 59, route de Montesson, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Schraven (Henri), horticulteur, Lottum, bij Venlo (Hollande).

Selva (B), Doloréss F. F. C. E. sud, 450, rue Pellegini, province de Buenos-Aires (Argentine).

Sézary (Laurent), O. ✿, propriétaire, 9, quai Louis-Pasteur, Cette (Hérault).

MM.

Sgaravatti (Fratelli), horticulteur, Saonora, Padova (Italie).

Siron (Maurice-F.), allées La Fontaine, à Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Siret, vice-président de la Société française des Rosiéristes, 22, rue de l'Indépendance, Ste-Savine (Aube).

Solandt (E.), secrétaire de la Société Horticole Dauphinoise, 10, rue Montorge, Grenoble.

Soupert et Notting, rosiéristes, Luxembourg (Grand Duché).

Sourdrille (Albert-Edouard), docteur-médecin, Thouarcé (Maine-et-Loire).

Taitot (Georges), ❋, ✿, Chef de bureau à la Préfecture de Mâcon (Saône-et-Loire).

Terrier (Jules), 52, faubourg d'Angoulême, Limoges (Hte-Vienne).

Tétard (Général Charles-Georges), 40, rue de l'Echiquier, Paris, Xe.

Thévenard, à Butry, par Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Thévenin (Ch.), Sigy-le-Chatel, par Salornay-sur-Guye (Saône-et-Loire).

Thévenon (Médecin-Dentiste), Sion (Valais) Suisse.

Thomas (Joseph), Colonel d'artillerie en retraite, Chargey-le-Gray (Hte-Saône).

Thomas (Victor), 27, rue Maréchal Gérard, Nancy.

Tillier (L.), ancien architecte paysagiste, 25, rue Berbisey, Dijon.

Totta (Jose-Henriques), Cintra (Portugal).

Tranchemer, La Richardais (Ile-et-Vilaine).

Tripet (Léon-Emile), pasteur à Coffrane, canton de Neufchatel (Suisse).

Truffaut (Georges), O. ✿, ✪, ✠, ingénieur chimiste, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise).

Unternahr Vinay (Mme), Villa La Roseraie, La-Tour-de-Salvagny (Rhône).

Vachoux (Philippe), 16, rue Jacques-Dalphin, à Carouges (Genève).

Van Ost (Georges), Château de l'Ast, Huysse (Belgique).

Vaulgrenant (Général de), vice-président de la Société française des Rosiéristes, commandant de la 1re division aérienne de Metz, à Metz.

Verschuren (H. A. et Sons), rosiéristes, Haps (Hollande).

Vidal-Galland, Président de la Société d'agriculture du Puy et de la Haute-Loire, Le Puy (Haute-Loire).

Vidal (Mme), rue Maréchal-Foch, Cahors (Lot).

Vignaud (Gustave), 80, rue de Chinchauvaud, Limoges.

Digitized by Google

MM.

Vilmorin - Andrieux, Verrières-le-Buisson, (Seine-et-Oise).
Villeneuve, 12, rue des Arènes, Limoges.
Wadih M. Charobim, Dr ès sciences, 3, Charch Der El-Niabia, Le Caire.
Walther (Mme), 49, rue de Courcelles, Paris, 8e.
Walther (Mad.), 48, rue Bizanet, Grenoble.

MM.

Weibel, propriétaire, château de Novillars, par Roche-les-Beaupré (Doubs).
Williams, château de Veyrières, Concorès (Lot).
Wuilloud (Docteur H.), ingénieur-agronome, Sion, Valais (Suisse).
Wyss (E.), les fils de Fr. Wyss, Soleure (Suisse)

MEMBRES TITULAIRES

MM.

Adrion, Montélimar (Drôme).
Bahaud (A.-Donatien), 106, rue de Chalartres, Nantes (Loire-Inf.).
Bailly (Henri), pépiniériste, rue du Transvaal Dijon (Côte-d'Or).
Ba"oy, horticulteur Marché central, Stalle 99, Casablanca (Maroc).
Baltet, pépiniériste, Troyes (Aube).
Barbier (René), de la maison Barbier et Cie, 16, route d'Olivet, Orléans.
Barbier (Albert), ✻, C. ✿, de la maison Barbier et Cie, pépiniéristes, 16, route d'Olivet Orléans.
Barberas (E.), horticulteur-rosiériste, Au Chalet des Rosiers, Fléchambault-Reims (Marne).
Baratte (L.), rosiériste, Mesnil-Baclay, par Livarot (Calvados).
Bardot (Charles), 174, boulevard St-Germain, Paris, VIe.
Baudrier (Paul), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Becker (André), ✿, architecte de jardins, avenue Vauban, Mulhouse (Haut-Rhin).
Bécigneul (J.), pépiniériste, Nantes (Loire-Inférieure).
Bégault-Pigné, rosiériste, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Bel (Jean), pépiniériste-rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).
Bel (Pierre-Vincent), rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).
Bellefaye (Fernand), horticulteur, rosiériste, 402, rue de Périgueux, Angoulème.
Beney, O. ✿, marchand grainier, 36, quai St-Antoine, Lyon.
Berthollet, horticulteur, route de Murviel, à Béziers (Hérault).
Bertaud (J.-B.), horticulteur, impasse Clos-Moreau, Limoges (Haute-Vienne).
Biessy, ✿, horticulteur-fleuriste, 23, place Bellecour, Lyon.
Bizet (J.), Tavernolles, par Brie et Angonnes (Isère).
Blineau, horticulteur, avenue de la Tannerie, Nantes.
Bodin, 71, rue Louis-Borel, Beauvais.
Bonnet-Pernet, rosiériste, 338, avenue Jean-Jaurès, Lyon, 7e.
Bonnet (A. et fils), paysagistes, 3, rue Guillet-de-la-Broisse, Nantes (Loire-Inférieure).

MM.

Boucreux (Georges), ✿, rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Bouvier, horticulteur, au Grand-Lemps (Isère).
Boytard (C.), horticulteur, 16, rue des Anguignis, Orléans.
Brault (Alexandre), directeur de la Société civile des Pépinières André Leroy, 186, rue Létenduère, Angers.
Brenier (Claudius), ✿, horticulteur à Auberives (Isère).
Brevet (Alexis), O. ✿, pépiniériste, Charbonnières (Rhône).
Briolais (Louis) fils, horticulteur, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Brisson (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Brun (Baptiste), horticulteur-rosiériste à Montagny (Loire).
Bruneau, horticulteur, 78, r. Scarron, Le Mans.
Buatois (Emmanuel), ✿, rosiériste, aux Lentillières, Dijon.
Buchet (Jules), ✿, horticulteur-pépiniériste, Montagny (Loire).
Buffard (Paul), rosiériste, 7, rue du Bienfait, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
Cagnoni (A.), route de Pessicart, Nice.
Caillol (P.), 254, avenue du Prado, Marseille.
Capdepuy (fils), Villa Maïtea, Arcachon (Gironde).
Cassegrain (René), ✠, Directeur des grandes roseraies du Val-de-la-Loire, 29, avenue Dauphine, Orléans.
Cathelin (Marius), O. ✿, horticulteur, route de Crémieu, Villeurbanne (Rhône).
Cauchoix-Desfossé et Fils, horticulteurs-pépiniéristes, Orléans.
Cavanat, horticulteur, 10, rue de Champgil, Chamalières (Puy-de-Dôme).
Cazaux (Raymond), horticulteur, Villa Perzola, Arcachon (Gironde).
Chaltes (Joseph), rosiériste, à Plantières-les-Metz (Moselle).
Chambard (César-Antoine), ✿, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste, chemin de Saint-Priest, 60, Lyon.
Champion, rosiériste, Châlons-sur-Saône.
Champron (R.), rosiériste, 65, chemin de Saint-Priest, Lyon.
Charret (Marcel), aux Noirs, Etroussat (Allier).

Digitized by Google

MM.

Chassat (Pierre, fils), à la Chapelle, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Chartier (Alphonse), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon-Monplaisir.

Chassaing, horticulteur, à Cusset (Allier).

Chenault (Léon), ✡, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur, Flora, 66, route d'Olivet, Orléans.

Chevillon, horticulteur, avenue du Lac, Aix-les-Bains.

Clavier (Claude), jardinier chez Mme Faurax, Chalet de Rotozan, par Brussieu (Rhône).

Clétras et fils, horticulteur, 79, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

Clément, horticulteur, carrefour Petigniaud, Beaupeyrat, Limoges.

Clemencin (André), Seyssel (Ain).

Cochet-Cochet, horticulteur-rosiériste, vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, à Coubert (Seine-et-Marne), successeur de la maison Christophe Cochet, P. Cochet, Philémon Cochet, Scipion Cochet et Pierre Cochet, fondée à Suisnes en 1796.

Commagères (Gaston), route de Toulouse, St-Bris, Villeneuve-d'Ornon (Gironde).

Condom aîné (Abel), rosiériste, Le Teich (Gironde).

Courtois, O. ✡, 18 bis, route de Strasbourg, Lyon Saint-Clair.

Croibier (Jean-Baptiste), ✡, O. ✡, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Croibier (Eugène), fils, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Croux et **Fils**, horticulteurs, Le Val d'Aulnay, à Chatenay (Seine).

Debaux (F.), ✡, marchand grainier, 3, place Bellecour, Lyon et à Pontcharra-sur-Turdine.

Déchenaud (Joseph), rosiériste, 246, route de Genas, à Bron (Rhône).

Defresne (Camille-Honoré), fils, ✲, C. ✡, ✠, horticulteur-pépiniériste-rosiériste, 1, rue du Mont, Vitry, près Paris (Seine).

Delarue, 19, rue Ch.-Demondy, Compiègne (Oise).

Delaunay (F.), horticulteur-pépiniériste, Angers (Maine-et-Loire).

Deleard (Joanny), ✡, jardinier-chef, « Villa Liliteia, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Delorme frères, rosiéristes, Creuzier-le-Vieux, par Cusset (Allier).

Denis (René), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Denis (Edouard), ✡, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Dental (J.-B.), horticulteur-pépiniériste, successeur des Etablissements P. et C. Nabonnaud et Cie, à Golfe-Juan (A.-M.).

MM.

Desville, 4, chemin des Ecoliers, à Limoges.

Descorgés (L.), architecte-paysagiste, 107, rue Jules-Charpentier, Tours. Agence à Pau, 30 avenue Thiers.

Desmars, O. ✡, horticulteur-rosiériste, 67, rue de Nantes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Détriché (Charles) aîné, O. ✡, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur, 85, rue des Ponts-de-Cé, Angers.

Détriché (Henri) fils, 123, route des Ponts-de-Cé, Angers.

Devaux-Peillon, 5, rue Agut, Mâcon (Saône-et-Loire).

Dorée (Charles), horticulteur, à Bourg-les-Valence (Drôme).

Douillard, horticulteur, 96, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

Dubois, horticulteur, 135, route de la Pyramide, Angers.

Ducher (Charles), ✠, rosiériste, 314, Route d'Heyrieux, Lyon-Monplaisir.

Ducroz (Jules), rosiériste, 18, rue E.-Decorps, à Villeurbanne (Rhône).

Dugrand (Louis), jardinier-chef, Les Illarets, La Mothe-Montravel (Dordogne).

Dupuis (J.), fleuriste, 3, quai des Célestins, Lyon.

Ebely, à Villié-Morgon (Rhône).

Etablissements Léonard Lille, 107-109, cours Emile-Zola, Lyon-Villeurbanne.

Falconnet (Dominique), de la maison Falconnet Charlet et fils, pépiniériste, Thoissey (Ain).

Fauque (Frédéric), ✡, horticulteur, 121, route d'Olivet, Orléans.

Fanfelle, horticulteur, à Gelos, Pau (Basses-Pyrénées).

Faure-Laurent et fils, architectes paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Haute-Vienne).

Félix (Léon). rosiériste, au Grand-Lemps (Isère).

Forneret (J.-C.), rosiériste, à Souzy, par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône).

Foulard, Chef de culture, La Chapelle-sous-Doué (Maine-et-Loire).

Fugier (Henri), rosiériste, à Chevagny, par Prissé (Saône-et-Loire).

Gaufreteau, ✡, rosiériste, 25, rue de Metz, Bordeaux (Gironde).

Gaujard-Rome, ✡, horticulteur, Châteauroux (Indre).

Gaujard, maison Pernet-Ducher, Vénissieux (Rhône).

Gelos frères et **Dufils**, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteurs, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Digitized by Google

MM.

Gelos (C.), villa Quelques Fleurs, Beau-Rivage, Biarritz (B.-P.).

Geyer, horticulteur, Saint-Jean-Antibes (Alpes-Maritimes).

Gheysen, 292, rue du Blanc-Jean, Tourcoing (Nord).

Gillet (A.), Chef de culture rosicole, 48, rue de Vincé, La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.).

Giraud (L.), Etablissement d'horticulture, chemin des Vieilles-Carrières, Angers.

Girin (Guillaume), rosiériste, à Saint-Romain-de-Popey, par Pontcharra (Rhône).

Giroux (Louis), horticulteur, 108, route d'Auxonne, Dijon.

Griffon, O. ⚜, rosiériste, 79, chemin de Gerland, Lyon.

Grimault (Frédéric), rosiériste, rue du Boyau, Orléans.

Guillaud, rosiériste, le Grand-Lemps (Isère).

Guillot (Etablissements Pierre), ⚜, rosiériste, chemin de Saint-Priest, Monplaisir, Lyon.

Guillot, à la Planche d'Auze, commune de Panazol (Haute-Vienne).

Guillot (Henri), Etabliss. d'Horticulture, Saint-Marcellin (Isère).

Guy père et fils, horticulteurs-rosiéristes, Castres (Tarn).

Healy (André), dessinateur de parcs, jardins et roseraies, 80, avenue Victor-Hugo, La Demi-Lune (Rhône).

Hemeray-Aubert, pépiniériste, 51, route d'Olivet, Orléans.

Hitton, villa Camamés, Biarritz.

Jacquet (Jules), horticulteur, 15, route d'Orléans, à Olivet (Loiret).

Jacquier (Joseph), rosiériste, Sauzet par Montélimar (Drôme).

Jacquier (Claude), C. ⚜, pépiniériste, rue des Tuiliers, Monplaisir, Lyon.

Lamy (P.), ⚜, pépiniériste, route de Saumur, Cholet (Maine-et-Loire).

Lanègue (Alfred), avenue Gambetta, Arcachon (Gironde).

Laperrière (Louis), ⚜, ⚜, trésorier de la Société Française des rosiéristes, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Lapresle jeune, ⚜, pépiniériste, Tarare (Rh.).

Lavigne (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Lemasson (J.), Les Tuillières, Limoges.

Lepeu, place d'Aine, 12, Limoges.

Lerossignol (Mme Vve), horticulteur, Houlgate (Calvados).

Lévêque Fils, O. ⚜, C. ⚜, rosiériste-pépiniériste, 69, rue du Liégat, Ivry-sur-Seine, Pari

Levavasseur (L.), administrateur propiétaire des pépinières Louis Leroy, d'Angers, 6, rue Béranger, Angers (Maine-et-Loire).

MM.

Liébaut (Henri), pépiniériste-sylviculteur, à Bourron (Seine-et-Marne).

Lienhardt, horticulteur, à Eckbolsheim, (Bas-Rhin).

Lizé frères, horticulteurs, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

Loublié, 7, rue Paul-Bert, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Loiselet (Alexandre), 6, rue de la Trinité, Troyes.

Lottin (Victor), rosiériste-spécialiste, 52, boulevard du Sud, Avranches (près le Mont-Saint-Michel (Manche).

Maclet-Botton, viticulteur à Villefranche (Rhône).

Mallié (Paul), ⚜, ⚜, horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Mari (Antoine), ⚜, parc aux Roses, Nice (Alpes-Maritimes).

Margueritte (C.), jardinier-maraîcher, route de Montigny, Montigny-les-Cormeilles (Seine-et-Oise).

Marguin, rosiériste-pépiniériste, Thoissey (Ain).

Marsan (Fernand), boulevard de la Plage, Arcachon (Gironde).

Maymou (Mme Vve) et fils, pépiniéristes à Saint-Etienne, Bayonne(Basses-Pyrénées).

Meilland (Antoine), ⚜, rosiériste, 35, chemin d'Alaï, Tassin (Rhône).

Mermet (L.), rosiériste, route de Villeurbanne, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Merlin (Joseph), horticulteur, villa Helios, boulevard Véran, Corniche, Marseille.

Merz (Joseph), pépiniériste, à Thionville-Beauregard (Moselle).

Merz (Pierre), pépiniériste, 8, rue de Longwy, à Saint-Pierre-Thionville (Moselle).

Michel (Paul), horticulteur-paysagiste, avenue Dussapt, Toulon (Var).

Mittelbronn, Horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Mizerin (Emile), ⚜, Campagne Saint-Régis, La Pomme, Banlieue de Marseille.

Moise, 42, rue Villebois-Mareuil, Nantes.

Mouton (L.), horticulteur-paysagiste, Avignon (Vaucluse).

Moreau, O. ⚜, rosiériste, route Neuve de Beauregard, Villefranche (Rhône).

Morin-Royer (Auguste), horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).

Murat (B.), rosiériste, route d'Heyrieux, Parilly-Vénissieux (Rhône).

Nabonnand (Clément) ⚜, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur, architecte-paysagiste, Estérel-Parc, Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).

Nabonnand (Paul), C. ⚜, horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Golfe Juan (Alpes-Maritimes).

Digitized by Google

MM.

Nicklauss (Th.), rosiériste, 50, rue Mirabeau, Choisy-le-Roi (Seine).

Nivet (H. jeune, ❋, C. ⚜, horticulteur, architecte-paysagiste, Président de la Société d'Horticulture de Limoges, 11, rue d'Isly, Limoges (Haute-Vienne).

Nomblot (Alfred), C. ❋, C. ⚜, Ω, ✠, firme Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, Bourg-la-Reine (Seine).

Nuzillat (Ph.), horticulteur-fleuriste, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

Orard (Joseph), rosiériste à la Maison Bernaix, rue E.-Decorps (Villeurbanne).

Pajotin (Louis), ⚜, horticulteur-rosiériste, Vice-Président, à la Maître-Ecole, Angers (Maine-et-Loire).

Penny (Antoine), anc. horticulteur-rosiériste, 28, rue de Vallières, Clermont-Ferrand (P.-de-D.).

Perdoux (G.), ⚜, hort. Bergerac, Dordogne.

Périer (Casimir), horticulteur-rosiériste, 13, place Faidherbe, Périgueux (Dordogne).

Pernet (Joseph), horticulteur-rosiériste, à Annemasse (Haute-Savoie).

Péronin (Gilbert), horticulteur, 4, boulevard de Courtois, Montluçon (Allier).

Perraud (Joseph), C. ⚜, horticulteur-fleuriste, 22, place des Terreaux, Lyon.

Perraud (F.), ⚜, 99, r. P.-Brunier, Caluire (Rh.).

Peycelon (Benoît), ⚜, rosiériste, à Saint-Galmier (Loire).

Picard, horticulteur, 17, rue Thiers, Rouen.

Piédoye (E.), horticulteur, à la Grand-Vigne, Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes).

Pile (Alfred), ⚜, chef de pratique horticole, à l'Ecole Coloniale d'agriculture de Tunis (Tunisie).

Pinat (Paul), rosiériste, 188, route de Vénissieux, Vénissieux, Moulin-à-Vent (Rhône).

Pinguet-Guindon, O. ❋, C. ⚜, horticulteur-pépiniériste, La Tranchée, Saint-Symphorien, Tours (Indre-et-Loire).

Pouzergues, horticulteur-pépiniériste, à Cahors (Lot).

Puyravaud (Louis), O. ⚜, rosiériste-horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

Rébery (Claude), horticulteur, route de l'Etoile-d'Alaï, Tassin-la-Demi-Lune (Rh.)

Reymond (Louis), rosiériste, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rue Frédéric-Fays, Villeurbanne (Rh.).

Richardier (Claude), ⚜, rosiériste, successeur de Gamon, 23, rue Ernest-Renan, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Richardier (Laurent jeune), rosiériste, Parilly, route d'Heyrieux, Vénissieux (Rh.).

Richardier (Francisque), 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux (Rhône).

Robert (M.), jardinier en chef chez M. de Bonnan, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Rigot-Viennot (P.), horticulteur, Rond-Point du Parc, Dijon (Côte-d'Or).

Richerd (Jean), jardinier, Les Avenières (Isère).

MM.

Robichon, ⚜, Pépinière du Val Saint-Jean, Pithiviers (Loiret).

Rougemont, pépiniériste, route de Château-Chinon, Autun (Saône-et-Loire).

Rohmen, 20, avenue Rouget-de-l'Isle, Vitry-sur-Seine (Seine).

Roumagnac, ⚜, horticulteur, 21, avenue de Grammont, Biarritz.

Rousseau (André), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Rousset, horticulteur, 154, chemin de Vénissieux, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rh.)

Roussel, horticulteur, place de la Comédie, Montpellier.

Royer (Georges), horticulteur, 44, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise).

Rozain-Boucharlat, O. ⚜, horticulteur, 88, gr. rue de Cuire, Caluire-lès-Lyon (Rhône).

Ruinat (Marius), à Marignane (Bouches-du-Rhône).

Sacoman (Jérôme), horticulteur, campagne Fabre la Gavotte, Saint-Antoine, Marseille

Sauvageot (Joseph), jardinier, château de Vaire, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Séguala (Adolphe), horticulteur, 3, rue Nationale, Cahors (Lot).

Serlin (Joseph), rosiériste, 84, chemin de St-Priest, Lyon-Monplaisir.

Simonet, jardinier, La Gonthière, Anse (Rhône).

Siret (Charles), ⚜, rosiériste, 100, chemin de Saint-Priest, Lyon-Monplaisir.

Thuilleaux, horticulteur, grandes pépinières de Vaucresson, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Tissier, horticulteur-paysagiste, à Troyes (Aube).

Tissot, jardinier-chef, Orphelinat horticole de Chambéry.

Travers (Aristide), horticulteur, Saint-Jean-le-Blanc, près d'Orléans (Loiret).

Treyve (François), Secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur à Yzeure (Allier).

Tribaut (Alphonse), horticulteur-rosiériste, « Au Colombier », rue des Prés, Périgueux (Dordogne).

Troussard, 13, rue de Larrey, Dijon.

Turbat (E.) et Cie (successeur de J. Gouchault et Turbat), rosiériste, 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Valade, 20, rue de la Brasserie, Limoges.

Vallat (Jean-François-Régis), propriétaire-viticulteur, rosiériste, Anse (Rhône).

Van Den Heede (Adolphe), O. ⚜, Ω, ✠, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, membre d'honneur de la Chambre syndicale des horticulteurs belges, membre honoraire de la Société royale des décorés de Belgique, horticulteur publiciste horticole, 111, rue du Faubourg de Roubaix, Lille (Nord).

Digitized by Google

MM.

Van den Heede (Colin), pépiniériste à Sysoing (Nord).

Vilin (Gaston), fils, spécialité de roses forcées, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

MM.

Walther (Louis), directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

Abrial (Claude), O. ⚷, ✿, conservateur des collections de matière médicale et de botanique, à la Faculté de Médecine de Lyon, 324, avenue Jean-Jaurès, Lyon.

Bois (D.), professeur au Muséum National d'histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris, Ve.

Boutin (Albert), ⚷, Villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).

Chauré (Lucien), O. ❋, C. ⚷, ✿, ✠, directeur du *Moniteur d'horticulture*, 72, rue de Sèvres, Paris.

Coufourier (Henri), C. ⚷, horticulteur, à Carqueirannes (Var).

Courtney-Page, hon. secretary of « The National Rose Society », 25, Victoria Street, Westminster (Angleterre).

Farland (J.-Horace Mac), editor of the American Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P. A. (U.-S.).

Faucheron, O. ⚷, ✿, 23, rue Alfred-de-Musset, Lyon-Montchat.

Grec (Jules), O. ⚷, directeur de la *Petite Revue du Littoral*, Antibes (Alpes-Marit.).

Guicherd, Inspecteur général d'agriculture, 69, boulevard Pasteur, Paris (15e).

Guillon (J.-M.), inspecteur général de l'Agriculture, 85, rue d'Assas, Paris.

MM.

Ludding, commissaire du Bulletin *Rosarium* de la Société néerlandaise des rosiéristes « Nos Jungunt Rosae », Frederik Hendirkstraat, 120, Amsterdam (Hollande).

Marque (J.-P.), sous-chef des cultures de la Ville de Lyon, 5, place St-Clair, Lyon.

Martinet, O. ❋, C. ⚷, ✿, 26, rue Jacob, Paris.

Maumené (Albert), ❋, O. ⚷, ✿, directeur de *La Vie à la Campagne* et *Jardins et Basses-Cours*, 43, rue d'Assas, Paris, VIe.

Page-Roberts (Le Révérend F.), Strafield-saye Rectory, Mortimer Berks (Angleterre).

Rameau (Jean), à Peyrehorade (Landes) ; 13, avenue Mac-Mahon, Paris.

Revue Horticole (La), 26, rue Jacob, Paris.

Severi (Nicodémo), ⚷, ✠, directeur des Jardins et Plantations de la ville de Rome, directeur de la Revue d'Horticulture *La Villa ed il Giardino*, 78, via Basento, Rome 34.

Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris.

The Garden, 20, Tavistock street, Covent Garden, Londres W. C. (Angleterre).

Vidault, professeur spécialiste d'horticulture du département du Rhône, 42, rue Pierre-Corneille, Lyon.

SOCIÉTÉS AFFILIÉES

Ain. — **Société d'Horticulture Pratique de l'Ain** (Secrétaire général, M. Huteau), 32, rue Samaritaine, Bourg. Trésorier adjoint, M. Adrien Josserand, rue de la Charité, à Bourg.

Allier. — **Société Agricole de Vichy et de la Région**, Vichy.

Alpes-Maritimes. — **Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse**, 19, rue de Châteaudun, Cannes.

Aube. — **Société des « Amis des Roses de Sainte-Savine »**, M. Hain, ⚷, président, 13, rue Paul-Bert, Sainte-Savine. Trésorier, M. Petit, 108, av. Pasteur, Troyes.

Aube. — **Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube**, Troyes.

Bas-Rhin. — **Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses »** de Saverne. Trésorier, M. Charles Keller, à Saverne.

Bas-Rhin. — **Société des Amis des Roses du Bas-Rhin**, à Bisheim (Bas-Rhin).

Basses-Pyrénées. — **Société d'Horticulture**, à Pau.

Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Biarritz.

Bouches-du-Rhône. — **Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône**, 12, quai du Canal, Marseille. Secrétaire général, M. V. Davin. Trésorier, M. Blanc, 245, chemin de Mazargues à Sainte-Anne, Marseille.

Charente. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente**, M. Léopold Brondel, président, villa des Tilleuls, Angoulême.

Cher. — **Société des Rosiéristes amateurs de Bourges**, M. Haultier Victor, 55, rue Nationale. Trésorier, M. E. Corte, 11, rue Michel-Servet, à Bourges.

Côte-d'Or. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de Bourgogne**, cour des Pompes, Dijon, président : M. le docteur Chauveau, sénateur. Trésorier, M. A. Condor, 64, rue de Longvic, Dijon.

Deux-Sèvres. — **Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres**, Niort.

Dordogne. — **Société Départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne**, président, M. le comte de Lestrade, Périgueux.

Digitized by Google

Doubs. — **Société d'Horticulture du Doubs**, président, M. Parmentier, à Besançon. Trésorier, M. Sandroz, 33, rue Chasselrot, Besançon.

Eure-et-Loire. — **Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loire**, Chartres.

Haute-Vienne. — **Société d'Horticulture de la Haute-Vienne**, 2 *bis*, rue du Clos-Augier, Limoges. Secrétaire général, M. Louis Guignard, ✿, 12, rue Pierre-Courteys. Trésorier, M. Villeneuve, 12, rue des Arènes, Limoges.

Hérault. — **Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault**, M. Hamelin, secrétaire, 16, rue de la République, Montpellier,

Ille-et-Vilaine. — **Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine**, 32, place des Lices, Rennes.

Loire. — **Société Générale d'Horticulture de la Loire**. Secrétaire général, M. L. Bornarel, Orphelinat municipal du Rez, à Saint-Etienne (Loire).

Loire-Inférieure. — **Société Nantaise d'Horticulture**, 34, rue de La Fosse, Nantes.

Loiret. — **Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret**, 4, rue de la Vieille-Monnaie, Orléans.

Maine-et-Loire. — **Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire**. — Secrétaire général, M. Bouvet. Siège social : Au Nouveau Jardin fruitier, 25, rue Desmazières, Angers. Trésorier, M. Fernigon, 87, rue de Letenduère, Angers.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cholet, Cholet.

Marne. — **Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims**, 56, boulevard Lundy, à Reims, président, E. Mignot.

Marne (Haute). — **Association Haute-Marnaise d'Horticulture, Viticulture et Sylviculture**, à Langres.

Société Horticole et Forestière de la Haute-Marne, Chaumont. M. Nancey, trésorier, 11, rue Em.-Jolibois, à Chaumont.

Meurthe-et-Moselle. — **Société Centrale d'Horticulture** de Nancy. Secrétaire général, M. Emile Nicolas, 31, rue de Santifontaine, Nancy. Trésorier, M. Brégon, 34, rue Lionnois, Nancy.

Nord. — **Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord**. M. Plumecoq, 229, avenue Dampierre, Valenciennes (Nord).

Rhône. — **Chambre d'Agriculture du Rhône**, Palais du Commerce, Place de la Bourse, Lyon.

Société Lyonnaise d'Horticulture, Lyon. Secrétaire général, M. R. Deaux, professeur à l'École d'Agriculture d'Ecully.

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire**, M. Plumet, secrétaire, 17, rue Victor-Hugo, Mâcon. Trésorier, M. Salles, 21, rue Mathieu, Mâcon.

Seine-et-Oise. — **Société d'Horticulture du Vésinet**, mairie du Vésinet.

Seine-Inférieure. — **Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre** Hôtel de Ville, Le Havre.

Vosges. — **Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges**, Epinal.

Yonne. — **Société centrale d'Horticulture de l'Yonne**, passage Soufflot, Auxerre.

Suisse. — **Société Helvétique d'Horticulture de Genève**. Trésorier : M. Frank, 16, Crêts-de-Champel, Genève.

Société Cantonale d'Horticulture, M. Alfred Veuthey, secrétaire-caissier, Saxon, Valais (Suisse).

Société Helvétique d'Horticulture de Genève, M. Henri Hertzschuh, Cressy, par Onex, Genève. trésorier, M. Eug. Pittié, à Secheron.

Et. Unis. Massachussetts Horticultural Society, Horticultural Hall 300, Massachussetts Avenue, Boston (U. S.).

Anc Etabl Legendre 14 rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant : BANSSILLON

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

MEMBRES A L'ETRANGER (sauf Colonies)	30 frs	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	25 frs	»
DAMES PATRONNESSES	20 frs	»
MEMBRES HONORAIRES	20 frs	»
MEMBRES TITULAIRES	20 frs	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIETÉ FRANÇAISE DES ROSIERISTES

26, Place Tolozan — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** — Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION — ***Envoi franco du Catalogue***

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses ancienne et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison PEILLON-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ❀

P. BERNAIX O. ❀, ❦

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. ❀ & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13 95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✱

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✱ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✱

Horticulteur-Rosiériste

à la Maitre-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - **TÉLÉPHONE 5-74**

Digitized by Google

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

F. DELAUNAY

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

François DURET

HORTICULTEUR

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

⚜ ⚜ ⚜

Collection de Rosiers

composée des plus belles Roses

anciennes et nouvelles

⚜ ⚜ ⚜

Arbres fruitiers et forestiers - Conifères - Arbustes

⚜ ⚜ ⚜

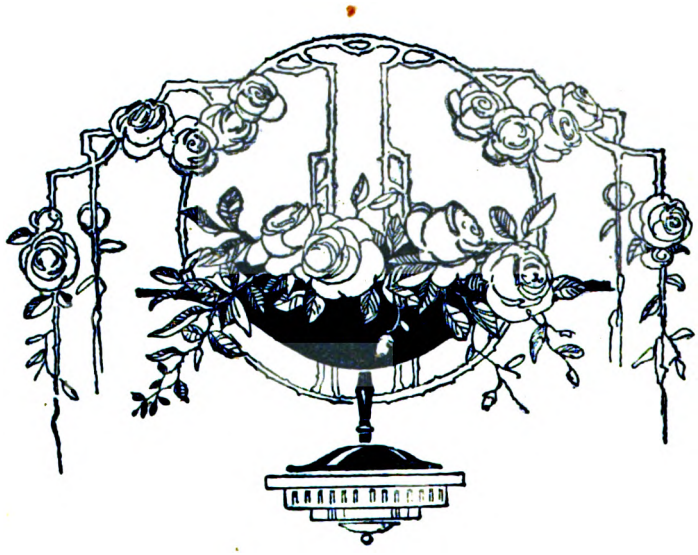
RECOMPENSES :

La Plata 1916, Premier Prix, Médaille d'Or.
» 1916, Grand Prix, » »
» 1917, Premier Prix, » »
» 1920, Membre du Jury.
» 1922, Premier Prix, Médaille d'Or.
» 1923, Grand Prix d'Honneur, Médaille d'Or.

CALLE 72 ESQUINA 9 **LA PLATA (Argentine)**

Digitized by Google

Digitized by Google



Anciens Etablissements
Legendre
12-14, rue Bellecordière Lyon

Digitized by Google